21004/A

By Antoine Nicolas Duchesne

MANUEL
DE
BOTANIQUE.

79280

MANUEL
DE BOTANIQUE,

CONTENANT

Les propriétés des Plantes utiles pour la NOURRITURE, *d'uſage en* MÉDECINE, *employées dans les* ARTS, *d'ornement pour les* JARDINS, *& que l'on trouve à la campagne aux environs de* PARIS.

Deſquelles vous expoſerai partie, car le tout eſt à moi vous expoſer impoſſible.....

Rabelais, l. 3. ch. 48. du Pantagruélion.

---

2 liv. 8 ſols broché.

A PARIS.

Chez { DIDOT le jeune, Libraire, rue du Hurepoix. C. J. PANCKOUCKE, Libraire, rue de la Comédie Françoiſe.

M. D. CC. LXIV.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

A

MONSIEUR LE MARQUIS DE MARIGNY,

Lieutenant général de l'Orléanois & Beauce, Conseiller du Roi en ses Conseils, Commandeur des Ordres de S. M. Directeur & Ordonnateur général des Bâtimens, Jardins, Arts, Académies & Manufactures royales.

MONSIEUR,

ELEVÉ par un Père qui a l'honneur de servir le Roi sous vos ordres, j'ai eu d'année en année l'avantage de vous présenter mes premières productions. Vous m'avez toujours encouragé par

un accueil favorable ; ce qui me fait eſpérer que vous me permettrez aujourd'hui de vous offrir le premier fruit d'une étude plus réfléchie : un Traité françois ſur les propriétés des Plantes de nos environs. Le plaiſir que vous prenez, MONSIEUR, à raſſembler différens objets d'Hiſtoire naturelle ; la protection que vous accordez aux Arts dont la direction vous eſt confiée ; le goût que vous avez pour l'embelliſſement des Jardins de SA MAJESTÉ ; & la faveur particulière dont vous m'avez toujours honoré ; me font regarder cet hommage public, comme une choſe qui vous eſt due à tous ces titres.

Je ſuis avec reſpect,

MONSIEUR,

Votre très-humble & très-obéiſſant ſerviteur
DUCHESNE Fils.

PRÉFACE.

LEs amateurs de la botanique ſont principalement curieux de connoître les propriétés des plantes qui ſe trouvent ſous leurs pas : il eſt naturel aux botaniſtes eux-mêmes, qui en examinent ſcrupuleuſement les caractères, de s'empreſſer auſſi d'acquérir cette connoiſſance. Les uns & les autres trouveront de quoi ſe ſatisfaire dans ce Manuel. Il a de plus l'avantage de préſenter un ordre de familles dû aux obſervations du plus grand de nos maîtres. Enfin on y remarquera que toutes nos plantes ont des noms françois, ce qui manquoit dans preſque tous les catalogues.

On eſt aſſez généralement porté à croire qu'il n'y a aucune plante qui n'ait ſon utilité particulière ; mais de toutes

celles que la nature nous préſente, il n'en eſt qu'un petit nombre dont le hazard, la néceſſité, d'heureuſes expériences nous aient appris les propriétés ; ce ſont de ces plantes dont nous parlerons ici, en nous bornant à celles que l'on trouve *à la campagne aux environs de Paris.*

En conſidérant ainſi les plantes ſuivant leurs diverſes propriétés par rapport à l'homme, [1] elles nous ont paru ſe diſtribuer naturellement en quatre claſſes principales.

I. La première comprend celles dont nous mangeons diverſes parties différemment préparées ; ſoit par beſoin, ſoit par ſenſualité ; & celles qui nous fourniſſent toutes nos boiſſons agréables.

---

[1] Les plantes qui ſervent à nourrir, ou à ſatisfaire les autres beſoins de tous les animaux, dont l'homme tire quelque uſage, lui deviennent ainſi très-utiles ; mais comme ce n'eſt qu'indirectement, elles n'entrent pas dans le plan de cet ouvrage.

On peut les nommer en général, plantes *utiles pour la Nourriture*. Nous les avons raſſemblées dans la première partie de cet ouvrage. Elle comprend, non ſeulement celles que l'on cultive ordinairement, mais encore les plantes ſauvages, qui peuvent ſervir de nourriture aux pauvres & dans les diſettes : nous avons même cru faire plaiſir d'y ajouter celles que le Chevalier von Linné [1] a compriſes dans les plantes alimenteuſes de la ſuéde, [2] en nous appuyant de l'autorité de ce grand homme.

II. Les plantes *d'uſage en Médecine* forment une claſſe bien diſtincte, & compoſent notre ſeconde partie : nous n'y avons admis que celles qui ſont approuvées dans la Pharmacopée [3] de la

[1] Tel eſt le nom propre du célèbre profeſſeur d'upſal, connu ſous celui de *Linnæus*.

[2] *Plantæ eſculentæ patriæ, Car. Linnæi amænit.* t. III.

[3] *Codex medicamentarius ſaluberrimæ facultatis pariſienſis.* 1758.

Faculté de paris. L'énoncé de leurs vertus eſt l'ouvrage d'une perſonne verſée dans cette ſcience, qui a bien voulu coopérer avec nous en cette partie.

III. On examine fort ſouvent les plantes ſous ces deux points de vue ; mais il s'en faut bien que toutes celles qui ſont utiles puiſſent s'y rapporter. Les arbres de nos forêts, dont le bois eſt employé à la conſtruction des bâtimens d'architecture civile, militaire, & navale, ou qui devient propre à un ſi grand nombre d'uſages, ſous la main des tonneliers, des charrons, des tourneurs, des tablettiers, des ébéniſtes, des luthiers, des treillageurs, des vanniers, & autres ouvriers ; ceux dont l'écorce ſert à tanner les peaux des animaux ; toutes les plantes de teinture ; celles qui nous fourniſſent la toile & le papier, l'amadou, les ouattes, les broſſes, les balais, les liens, &c, &c ; cette claſſe nombreuſe, qui forme notre troiſième partie, peut être regardée comme

compoſée entièrement de plantes *employées dans les Arts*. On trouvera ici à cet égard un grand nombre de propriétés diſperſées dans différens ouvrages des botaniſtes, ou même ignorées juſqu'à préſent. Nous croyons devoir avertir que dans le nombre des plantes de teinture que nous avons rapportées, il n'y en a que quelques-unes d'uſage ; nous n'avons parlé des autres que d'après la diſſertation [1] qu'en a donné M. von Linné. La Flore économique [2] du même auteur nous a appris pluſieurs uſages de plantes employées par les habitans du nord ; nous avons cru devoir ne les pas omettre : nous avons auſſi tiré pluſieurs choſes de l'Encyclopédie, de différens journaux & autres dépôts, mais ſurtout du Traité des arbres & arbuſtes de M. Duhamel. [3]

---

[1] *Plantæ tinctoriæ, Car. Linnæi Amœnit.* t. 5.
[2] *Flora œconomica, C. Linnæi Amœnit.* t. 1.
[3] En rendant ici compte des ſources où nous

IV. La quatriéme claſſe comprend les plantes dont la propriété eſt d'embellir les lieux deſtinés à la promenade, c'eſt-à-dire, les plantes *d'ornement pour les Jardins.* On les trouvera raſſemblées dans la dernière partie de cet ouvrage, avec une courte deſcription de ce qui fait leur mérite, l'indication de la ſaiſon où l'on en jouit, & de la place qu'elles peuvent occuper, ſoit dans les parterres, les gazons, les pièces d'eau, les grands & les petits boſquets, les avenues & autres parties d'un jardin ou d'un parc régulier; ſoit dans des lieux champêtres, où l'art imite la nature, & ſait raſſembler avec goût, ſous un déſordre apparent, ce qu'elle nous préſente de plus précieux en différens endroits. M. Richard jardinier-

---

avons puiſé, on nous diſpenſera de citer chaque article dans le corps de l'ouvrage; nous ne l'avons fait que pour ceux, où il s'eſt trouvé quelque doute.

botaniſte du Roi à Trianon, nous a fait part de pluſieurs remarques neuves & intéreſſantes : les décorateurs de jardins s'en appercevront aiſément.

C'eſt au moyen de ces différens ſecours que nous avons pu remplir à peu près le plan que nous nous étions propoſé ; mais ce qui a comblé nos eſpérances, c'eſt que M. DE JUSSIEU ait bien voulu jetter un coup d'œil ſur cet eſſai. Si nos occupations nous le permettent, nous tâcherons d'en donner une ſuite, qui comprendra, dans le même ordre, les plantes que l'on cultive, ou qu'on peut élever dans les jardins, aux environs de paris. Nous ne parlons à préſent que de celles que l'on trouve à la campagne[1], afin de faire connoître aux jeunes bo-

[1] Il ſe trouve à la vérité dans la liſte que nous donnons, pluſieurs plantes étrangères, telles que les Blés, le Millet, la Patate, la Vigne, le Lin, le Haricot, la Fève, l'Acacia,

taniſtes pariſiens, les richeſſes qui leur ſont propres, avant celles qui leur viennent d'autres pays.

Pluſieurs perſonnes deſireroient peut-être trouver ici les deſcriptions des plantes dont nous parlons ; mais nous avons penſé qu'elles groſſiroient inutilement ce volume. En effet, il auroit fallu qu'elles fuſſent longues & détaillées, pour que les commençans euſſent pû en faire uſage. En donnant au contraire des deſcriptions abrégées par des termes ſcientifiques, nous n'aurions été entendus que par les botaniſtes inſtruits, qui n'en ont pas beſoin, & qui au ſur-

---

le Cerifier, le Marronier, le Noyer, l'Orme, le Mûrier, le Chanvre, l'If, le Ciprès, le Pin, la Peſſe, & autres ; nous n'avons pû éviter d'en parler, parce qu'elles ſe trouvent ſi communément à la campagne, qu'elles ſont déja dans les ouvrages de Tournefort, Vaillant, & autres auteurs qui ont traité des plantes des environs de Paris.

plus pourront trouver dans les auteurs, les deſcriptions les plus exactes & les meilleures figures, au moyen de la citation des noms triviaux du Chevalier von Linné [1]. Cette nomenclature, que M. de Juſſieu a ſuivie à Trianon, eſt aujourd'hui preſque généralement adoptée par les botaniſtes. Cependant pour la facilité de nos lecteurs, dont pluſieurs ſont accoutumés aux phraſes rapportées par Vaillant; nous avons eu ſoin de citer dans la table latine, les noms de genre & le numéro d'eſpèce de ſon Dénombrement des plantes [2].

Les amateurs, qui veulent s'amuſer de la botanique, pourront, ſans autre ſecours que ce Manuel, connoître les

---

[1] On les trouve dans preſque tous les ouvrages de cet auteur : nous les avons tirés du plus complet intitulé : *C. Linnæi ſpecies plantarum, Holmiæ 1763.*

[2] *Sebaſtiani* Vaillant *Botanicon pariſienſe Lugd. bat.* 1748.

575 plantes dont nous rapportons les propriétés : ils pourront les voir vivantes à Trianon, où elles font partie de la nombreuſe collection que le Roi y fait raſſembler & entretenir depuis 1759. Ils trouveront dans ce magnifique jardin les plantes dans le meilleur état, par les ſoins de l'habile cultivateur, à qui elles ſont confiées : elles y ſont rangées comme dans ce livre, & portent ſur leurs étiquettes les mêmes numéros, & les mêmes noms françois & latins.

L'ordre qu'on y obſerve eſt celui des familles propoſées par M. de Juſſieu : elles ſont le fruit de ſes obſervations ſur toutes les parties des plantes, & principalement ſur la conſidération de l'embrion dans la graine, & de la ſituation des étamines. Ces caractères ſont les plus conſtans, & paroiſſent auſſi les plus naturels : les plantes qu'ils joignent ſe conviennent encore le plus ſouvent,

non seulement par d'autres caractères, mais encore par des affinités de vertus & de propriétés.

Il nous reste à rendre compte de nos travaux par rapport à la nomenclature françoise ; cette partie avoit besoin d'être traitée méthodiquement, pour répondre à l'ordre qui regne aujourd'hui dans l'histoire naturelle.

On n'avoit eu jusqu'à présent aucun égard aux genres des plantes en leur donnant des noms françois : on appelloit *Lentille-d'eau*, une plante de la famille du Gouet, dont les feuilles ressemblent aux graines de la Lentille, qui est une Légumineuse ; dans la famille de la Garance, on nommoit *Muguet des bois*, une plante qui n'a de commun que l'odeur avec la Liliacée qu'on nomme Muguet. Il en est ainsi de quantité d'autres, qu'on découvrira facilement dans la table des synonimes.

D'ailleurs, il n'y a personne qui ne

ſoit frappé du ridicule de noms compoſés tels que ceux-ci : *l'Herbe-ſans-couture, l'Herbe-au-charpentier, l'Herbe-à-robert, l'Herbe-ſaint-jean, la Roſée-du-ſoleil, la Salade de chanoine, le Mors-du-diable, le Pain-de-coucou, le Sceau-notre-dame, le Sceau-de-ſalomon, la Bourſe-à-judas, &c.*

Les noms d'animaux ou de parties d'animaux donnés abuſivement aux plantes, ſont encore bien plus mauvais : *la Corneille, la Bardane, le Barbeau, la Poule-graſſe, le Gras-de-mouton, le Pet-d'âne, la Veſſe-de-loup, la Queue-de-cheval, le Pied-de-chat, le Pied-d'alouette, le Pied-de-veau, le Muſle-de-veau, la Langue-de-cerf, la Langue-de-ſerpent, le Palais-de-lièvre, le Bec-de-grue, l'Oeil-de-bœuf, l'Oreille-d'âne, l'Oreille d'homme, la Corne-de-cerf*, ... quelle confuſion ! on eſt à chaque inſtant dans le doute ; on ne ſait dans quel regne on ſe trouve.

Plusieurs auteurs modernes ont voulu remédier à ce désordre, en adoptant des noms grecs, ou latins ; tels que, *le Lycoperdon, l'Ophioglossum, le Polygonatum, l'Arum, l'Antirrhinum, le Glaucium, le Geranium, le Delphinium, l'Ononis, &c, &c.* Mais nous croyons qu'il auroit beaucoup mieux valu continuer à leur donner une terminaison françoise comme Tournefort & Vaillant l'avoient fait à l'égard de plusieurs plantes.

C'est sur ces principes que nous avons travaillé ; nous avons tâché de procurer aux noms françois la netteté des noms latins : à cet effet nous avons choisi pour les espèces d'un même genre, un nom commun, qui pût convenir à chacune d'elles, en y ajoutant, soit un adjectif, soit le nom du lieu où croît la plante ; ainsi, *la Valériane éperonnée, la Valériane des marais, la Valériane sauvage, le Mille-pertuis anguleux, le Mille pertuis de montagne, le Mille-pertuis lui-*

ſant, le Titimale des vignes, le Titimale des prés, le Titimale des champs, le Titimale des marais, le Titimale des ruiſſeaux, &c. Quand il s'eſt trouvé des eſpèces qui avoient leurs noms propres, nous les avons ſeulement placés ſous leurs genres, ſans y ajouter un adjectif, lorſque ce nom étoit celui du genre, ni le nom générique lorſqu'il en différoit; ainſi l'on peut voir *la Mâche* dans le genre des Valérianes; *la Toute-ſaine* & *le Mille-pertuis*, dans le genre des Mille-pertuis; & dans celui des Titimales *l'Épurge*, *le Réveille-matin*, *& le Titimale.* Nous avons fait la même choſe à l'égard des variétés nommées du Ceriſier, du Fraiſier, & autres.

En ſupprimant, comme on vient de le voir, les noms qui annoncent de faux genres, les noms compoſés, les noms d'animaux, & les noms latins, il s'eſt trouvé pluſieurs plantes à nommer, ſans compter celles qui n'avoient point en-

core de noms françois : il a fallu en donner aux unes & aux autres, ſoit en leur appliquant celui d'une eſpèce congénère modifié par quelque addition, ſoit lorſque la choſe n'a pas été poſſible, en leur faiſant des noms ſimples, quelquefois formés de ceux que portoient ces plantes, ou de leur figure; comme, *la Fléchière*, *la Crételle*, *l'Épervière*, *le Cornuet*, *le Piéchatier*, *la Cardiaire*, *la Muſleaude*, *l'Éclairette*, *l'Ormière*, *&c*; mais le plus ſouvent tirés du nom latin; comme, *l'Orchide*, *le Tamier*, *l'Étièpe*, *le Céroſte*, *la Delphinette*, *la Géraine*: d'autres fois, adoptés des provinces les plus voiſines, ou du langage de nos pères; comme, *l'Aïaut*, *le Genouillet*, *la Cannillée*, *le Gouet*, *l'Éternue*, *la Flouve*, *la Droue*, *la Cinanchine*, *le Suron*, *le Mouſſelet*, *le Pigamon*, *le Carnillet*, *la Pulicaire*, *la Genette*, *le Minſon*, *&c.*

Cette réforme indiſpenſable a été

faite ſous les yeux & avec les conſeils de M. de Juſſieu ; lui ſeul pouvoit en nous empêchant de nous égarer dans notre route, aſſurer le ſuccès de notre entrepriſe. Il n'appartenoit même qu'à ce grand homme de ſoumettre la botanique à la loi de parler françois, que toutes les autres ſciences ont ſubie.

En conſidération de ceux qui ſont accoutumés aux noms que des raiſons ſuffiſantes nous ont fait changer, nous avons eu ſoin de les placer, comme ſynonimes, dans la table alphabétique des noms d'eſpèces. Nous en avons même ajouté un grand nombre qui ſont uſités dans diverſes provinces, ou qui ſe trouvent dans les anciens auteurs. C'eſt cette collection de noms, qui nous a mis à portée de choiſir les meilleurs. Pluſieurs perſonnes ont paru la deſirer ; ſi elle peut rendre ce livre plus utile, nous ne regretterons pas la peine que nous avons priſe à la

former. Elle eſt beaucoup plus conſidérable que toutes celles qui exiſtent, & plus que nous ne l'imaginions d'abord ; cependant nous ne pouvons eſpérer qu'elle ſoit complette ; nous tâcherons de l'augmenter par la ſuite. Nous invitons les botaniſtes répandus dans les différentes provinces de la France, à concourir avec nous au bien public, tant à l'égard de cette ſynonimie, que par rapport au recueil de propriétés que nous préſentons ; en joignant aux catalogues des plantes de leurs pays, les noms françois qui y ſont uſités, & les propriétés de celles dont on fait uſage.

N. B. Ceux qui voudront ſeulement contribuer à la perfection de cet ouvrage, en nous faiſant part de leurs recherches ſur ces deux articles, ſont priés de rapporter à chaque plante, le nom latin qu'elle a reçue par un bota-

niſte connu, n'importe lequel, pourvu qu'il ſoit cité. Ils pourront adreſſer leurs articles à MICHEL LAMBERT, Imprimeur, rue & à côté de la Comédie Françoiſe.

MANUEL

MANUEL
DE BOTANIQUE.

PREMIÈRE PARTIE.

PLANTES UTILES
POUR
LA NOURRITURE.

Καὶ τοι τὴν ἀρχὴν ἐγωγε ἀξιῶ, καὶ τὸν ἄνθρωπον τοι αὐτῃ τροφῇ κεχρῆσθαι. Hipp. L. de la méd. anc.

I. FAMILLE DES CHAMPIGNONS.

4. LA GALINOLE. Cette Clavaire est jaune & ressemble à du corail ; elle croît en abondance à fontainebleau, d'où

on nous l'envoie ſèche, pour les ragouts, ſous le nom de Barbe-de-chêvre. *Clavaria Coralloides.*

6. La Morille. On l'emploie dans les aſſaiſonnemens, fraîche au printems, ou ſèche dans le reſte de l'année. *Phallus eſculentus.*

7. La Truffe. On apporte les Truffes entières, crues ou cuites, du périgord & de quelques autres provinces méridionales, d'où elles nous viennent auſſi ſéchées par morceaux; il y en a de bonnes aux environs de paris : on les mange cuites, ſeules, ou dans les ragouts, les biſques, &c. Les Truffes blanches ſont les jeunes; lorſqu'elles ſont mûres, elles deviennent noires. *Lycoperdum Tuber.*

10. La Chanterelle, *Agaricus Chantarellus;*

Le Champignon, *Agaricus campeſtris;*

L'Oronge. Ces trois Champignons ſe mangent cuits ſur le gril, & entrent dans preſque tous les ragouts; le ſecond eſt ici le plus uſité, c'eſt auſſi

le moins dangereux, ſurtout lorſqu'il eſt cultivé ſur couche. *Agaricus coccineus.*

Le Mousseron s'emploie comme la Morille 6. *Agaricus Mouſſeron.*

IV. Famille des Naïades.

45 La Mâcre, qu'on nomme auſſi Châtaigne d'eau, parce que ſes amandes ont le gout des Châtaignes; on les mange crues, & cuites à l'eau, ou ſous la cendre, dans pluſieurs de nos provinces: en ſuéde on en fait du pain, ainſi que dans le limoſin, où plus communément on en fait une très-bonne bouillie; V. Graminées XII. *Trapa natans.*

VI. Famille des Fougères.

58. La Filique. Les habitans de la ſibérie mettent ſa racine dans leur bière, au rapport de M. von Linné; V. Houblon 1037. *Polypodium Filix-mas.*

62. La Fougère. Dalechamp rapporte qu'en bretagne & en normandie, dans les mauvaiſes années, on fait du pain avec ſa racine; Tournefort dit auſſi en avoir vu en 1694, qui avoit été fait en

auvergne; V. Gram. XII. *Pteris aquilina.*

VII. Famille de l'Orchide.

63. L'Orchide. Ses racines sèchées, réduites en poudre, & délayées dans de l'eau ou du lait, avec du sucre, sont une bonne nourriture, d'usage en turquie sous le nom de Salep ou Salop; on n'en donne ici qu'aux malades. *Orchis bifolia.*

IX. Famille des Liliacées.

IV. Section de l'Asperge.

122. Le Genouillet. À constantinople on mange ses pousses comme des Asperges. Dans le nord on fait du pain avec ses racines; V. Graminées XII. *Convallaria Polygonatum.*

124. Le Fragon. Ses jeunes pousses se mangent comme des Asperges. *Ruscus aculeatus.*

125. L'Asperge. On mange ses pousses cuites au jus, au beurre, à l'huile, ou dans les potages, les ragouts, les tourtes, &c. *Asparagus officinalis.*

129. Le Tamier. On mange aussi ses

jeunes pouſſes dans la normandie. *Tamus communis.*

XI. Famille du Gouet.

155. Le Gouet. Dans des temps de diſette, on a fait du pain avec ſa racine; V. Graminées XII. *Arum maculatum.*

171. Le Méniante. Ses racines, au rapport de M. von Linné, ont quelquefois fourni du pain aux gens du nord preſſés par la faim; V. Graminées XII. *Menyanthes trifoliata.*

XII. Famille des Graminées.

Les graines de preſque toutes les plantes de cette famille ſont farineuſes, les tiges & les racines de pluſieurs le ſont auſſi; mais de ces différentes farines, la plûpart ne ſont bonnes qu'en bouillie, ou tout au plus en galette : on ne peut en faire de bon pain levé, qu'en les mêlangeant avec celles des Orges 204, des Seigles 205, ou des Fromens 206, qu'on appelle généralement Blés, & qui ſont les ſeuls grains, qu'on puiſſe employer purs. Il faut ſans doute ſuppoſer un pa-

reil mélange à toutes les plantes dont M. von Linné dit qu'on fait du pain [1].

190. L'Avoine. Quoiqu'on la mette au nombre des petits Blés, sa farine fait une pâte trop courte, pour être employée seule. On mange son grain mondé, sous le nom de Gruau. Il y a des brasseurs, qui mêlent l'Avoine avec l'Orge 204. L'Avoine noire & la blanche ne sont que deux variétés. *Avena sativa.*

L'Averon. On dit que les dalécarliens font du pain avec son grain cueilli un peu verd. *Avena fatua.*

193. Le Pânis. On mange son grain mondé & cuit à l'eau, au lait, ou au bouillon. *Panicum italicum.*

Le Pânis-manne. En pologne son grain se mange comme celui de la Manne 213. *Panicum sanguinale.*

Le Millet. Son grain, qui se nomme de même, a les usages du Pânis:

---

[1] Consulter sur cet article le sieur Malisset, boulanger de paris, très-instruit dans son art, rue & fauxbourg saint laurent.

on en fait même du pain en tourraine ; V. ci-dessus. *Panicum miliaceum.*

204. L'Escourgeon, *Hordeum vulgare* ;

L'Orge. On les met au nombre des petits Blés. On fait de très-bon pain avec leur grain. C'est le plus usité pour la bière ; on en fait aussi de l'eau de vie. L'Orge entroit autrefois dans une liqueur fraîche, qu'on nommoit Orgeade, différente de notre Orgeat : torréfié, on l'emploie comme le Seigle 205. L'Orge à grains nus, que les cultivateurs nomment Soucrion, n'est qu'une variété de celle-ci. *Hordeum distichum.*

205. Le Seigle. On en distingue ordinairement deux variétés, savoir le grand Seigle, ou Seigle d'hiver, & le petit Seigle, ou Seigle de mars : l'un & l'autre font partie des grands Blés ; on les cultive souvent mêlés avec le Froment, ou le Blé-trémois 206, ce qui s'appelle Méteil ou Blé-méteil. Leur farine seule fait un très bon pain : les payſans sont dans l'usage de la mêler avec celle

du Froment. Quelques perſonnes uſent du Seigle rôti, en guiſe de Café, quoiqu'il n'en ait pas le gout; V. Garance 342, Le ſon du Seigle a les uſages de celui du Froment 206. *Secale cereale.*

206. Le Froment. Le Froment barbu, ou ſans barbe, à grains rouges, ou blancs, velus, ou ſans poil, & même le Froment à pluſieurs épis, ou Blé de miracle, ne ſont que des variétés occaſionnées par la température de l'air, la nature de la terre, & la ſaiſon où on les ſème. Leur farine nous donne le pain le meilleur & le plus uſité dans les grandes villes; V. ci-deſſus. On en fait auſſi avec du lait la bouillie des enfans : il eſt bon de remarquer que M. Rouelle condamne le procédé ordinaire ; il voudroit qu'on employât, au lieu de farine de Froment, celle du malt de Froment, parce qu'alors il a ſubi en germant la fermentation que la levure produit au pain : c'eſt dans la même vue, que quelques perſonnes font cuire la farine au four ou au feu, avant que de l'employer. On ſait

les autres uſages de la farine, pour la pâtiſſerie, les ſauces des ragouts, les pâtes pour les fritures, &c; on en fait encore le vermicelle blanc & jaune, la kagne, les macaronis, la ſemoule, & les patrès. Dans les famines on fait du pain de ſon : les picards, en le faiſant legèrement bouillir dans de l'eau, avec la graine du Houblon 1037, puis fermenter dans des tonneaux, avec de la levûre, en préparent une boiſſon, qu'ils nomment bouillie. Le malt de Froment eſt d'uſage pour faire la bière ; on dit que ſa farine, ainſi que celle du Froment rôti, bouillie dans de l'eau, produit un aliment nourriſſant à très-petite dôſe : c'eſt peut-être le *Far adoreum* que les romains donnoient à leurs ſoldats. *Triticum hibernum.*

Le Blé - trémois, ainſi nommé, parce qu'il ne reſte que trois mois en terre : c'eſt celui que l'on ſème en mars, & auquel on a recours lorſque la gelée a fait périr le Froment. Son grain ſert aux mêmes uſages. *Triticum æſtivum.*

Le Chiendent. Ses racines réduï-

tes en farine, donnent aux gens du nord une eſpéce de pain pour les diſettes ; V. ci-deſſus. *Triticum repens.*

313. La Manne. Sa graine eſt fort petite ; mondée, c'eſt un gruau très-délicat, que les polonois préfèrent au Ris ; V. Panis-manne 193. *Feſtuca fluitans.*

214. La Droue. Dans le nord, les pauvres gens mêlent ſa farine avec celle de quelque bon grain, pour faire une aſſez mauvais pain, qui quelquefois même porte à la tête ; V. ci-deſſus. *Bromus ſecalinus.*

XIII. Fam. des Compoſées.

I. Section des Chicoracées.

225. La Barbouquine. On mange ſes racines cuites à l'eau, ou frites comme celles du Salſifi. *Tragopogon pratenſe.*

227. La Picride épineuse. Ses feuilles peuvent ſe manger cuites, comme celles de la Bugloſe 594. *Picris echioides.*

228. Le Laiteron. On mange ſes feuilles cuites, en ſuéde & en pluſieurs provinces de france. *Sonchus oleraceus.*

232. Le Piſſenlit. On mange ſes

feuilles en ſalade. *Leontodon Taraxacum.*

237. La Porcelle. M. von Linné rapporte que les payſans de l'île de ſmoland ramaſſent ſes feuilles, lorſqu'on fait les foins, & les mangent cuites comme des Choux. *Hypochæris maculata.*

238. La Lampsane. Cuite, elle devient amère, mais crue, c'eſt une fort-bonne ſalade, d'uſage à conſtantinople & dans pluſieurs de nos provinces, où on la nomme Gras-de-mouton. *Lapſana communis.*

239. La Chicorée sauvage. Ses feuilles ſe mangent en ſalade avec du ſel, de l'huile & du vinaigre, ou du ſucre, & du jus d'Orange ou de Citron. En ſuéde les pauvres font du pain avec ſa racine. *Cichorium Intybus.*

II. Section des Cinarocéphales.

245. Le Glouteron. On mange, en quelques endroits, les queues de ſes feuilles & ſes jeunes tiges crues, ou cuites. *Arctium Lappa.*

247. Le Chardon de marais a le même uſage. *Carduus paluſtris.*

248. Le Cnichaut. Ses feuilles sont d'usage en russie, au lieu de Choux. *Cnicus oleraceus.*

249. L'Onoporde. Ses têtes se mangent, comme celle de l'Artichaut. *Onopordum Acanthium.*

III. Section des Corimbifères.

277. La Tanaisie. Les suédois font entrer ses feuilles dans leurs ragouts, comme un assaisonnement, suivant le Chevalier von Linné. *Tanacetum vulgare.*

305. Le Souci. Ses fleurs servent à colorer le beurre. *Calendula officinalis.*

IV. Section de l'Armoise.

319. La Pimprenelle. C'est la fourniture des salades champêtres. La culture l'a rendue plus agréable. *Poterium Sanguisorba.*

XIV. Famille des Dipsacées.

322. La Mâche. On mange ses feuilles crues, c'est la meilleure salade d'hiver, surtout lorsqu'elle est cultivée; V. Raiponce 938. *Valeriana Locusta.*

325. La Cardière sauvage. Les

feuilles de cette plante embraſſent ſa tige, de manière que la petite cuve qu'elles forment, eſt preſque toujours remplie d'eau ; les chaſſeurs & les voyageurs y ont ſouvent recours ; car cette eau eſt limpide & n'acquiert aucun mauvais gout. *Dipſacus ſilveſtris.*

328. La Viorne-mansienne. Ses fruits ſont noirs ; les comtois & les provençaux les mangent comme des Cornouilles. *Viburnum Lantana.*

329. Le Cornouiller. Les Cornouilles ſont aigrelettes ; on les mange crues, conſervées dans de l'eau ſalée, comme des Olives, & confites au miel ou au ſucre ; on en fait de la gelée. C'eſt à la culture que l'on doit les Cornouilles jaunes, blanches, &c. *Cornus maſcula.*

330. Le Sureau. Ses fleurs infuſées dans le vinaigre, lui procurent du parfum. Ettmuller dit que les cabaretiers allemands les emploient comme celles de l'Orvale 417, pour falſifier leurs vins ; V. Airelle 851. Elles donnent auſſi aux Pommes le goût du Muſcat. *Sambucus nigra.*

XV. Famille de la Garance.

339. Le Caille-lait. Ses fleurs font cailler le lait. *Galium verum.*

Le Grateron, *Galium Aparine*;

342. La Garance. Leurs graines, légèrement torréfiées, donnent une infusion, qui a l'odeur & un peu le goût du Café [1]; V. Seigle 305. *Rubia tinctorum.*

XVI. Fam. des Ombellifères.

366. Le Panicaut. On peut confire sa racine au sucre, comme celle du Panicaut de mer. *Eryngium vulgare.*

376. Le Suron. Ses graines étoient autrefois d'usage, pour assaisonner le pain, comme celles du Carvi 406. Sa racine, nommée Terre-noix, ou Châtaigne de terre, se mange en plusieurs provinces, comme celle du Minson 915. *Bunium Bulbocastanum.*

405. Le Fenouil. Quelques personnes

---

[1] Le Cafier est de cette famille : presque toutes les graines des plantes qu'elle renferme, ont plus ou moins l'odeur, le goût, & les qualités du Café.

mêlent ſes ombelles chargées de graines, avec les différens fruits confits au vinaigre, qu'on nomme cornichons. En provence on met ſes feuilles ſèches dans les ragouts, & dans les Olives confites. La culture diminue l'odeur & le goût de cette plante. *Anethum Fœniculum.*

406. Le Carvi. Sa graine entre dans l'huile de vénus ; c'eſt ce qui lui donne ſon parfum : en eſpagne, il eſt d'uſage d'en jetter ſur le pain, qu'on met au four : les ſuédois en mêlent avec le grain, dont ils font de l'eau de vie. M. von Linné dit qu'ils mangent auſſi ſes feuilles & ſes racines. *Carum Carvi.*

409. La Podagraire. Les ſuédois en mettent dans leurs herbes cuites, pour les parfumer. *Ægopodium Podagraria.*

XVII. Famille des Labiées.

417. L'Orvale. L'infuſion de ſes fleurs, dans le vin blanc lui donne le goût du vin muſcat ; cette ſophiſtication eſt d'uſage chez les cabaretiers, ſurtout en allemagne pour le vin du rhin ; V. Sureau 330. *Salvia Sclarea.*

425. La Cataire. Ses feuilles entrent dans les fournitures de salade. *Nepeta Cataria.*

432. Le Lamier, *Lamium album;*

Le Lamier rouge. On mange leurs feuilles cuites en quelques pays. *Lamium purpureum.*

441. L'Origan. Les gens du nord le mettent dans les sauces, au lieu de Marjolaine, & usent de ses feuilles rôties en guise de Thé. *Origanum vulgare.*

442. Le Serpolet. On dit qu'il fait cailler le lait. *Thymus Serpillum.*

443. La Mélisse. Ses feuilles peuvent se mettre en fourniture dans les salades. *Melissa officinalis.*

XIX. Fam. des Personnées.

471. Le Mélampire. On fait avec sa graine un pain mangeable, quoique noir & amer; V. Graminées XII. *Melampyrum arvense.*

XXIII. Fam. de la Morelle.

508. La Patate. Les tubercules de sa racine sont les Pommes de terre; on les

nomme auſſi Truffes blanches, ou Truffes rouges, ſuivant leur couleur; les premières ont moins d'âcreté. On les mange cuites à l'eau, ou encore mieux ſous la cendre, puis fricaſſées de diverſes manieres; on en fait des gâteaux & du pain; V. Graminées XII. Les américains, après les avoir fait cuire, les détrempent dans de l'eau, & en tirent une bonne boiſſon. *Solanum tuberoſum.*

509. Le Coqueret. Ses fruits, qu'on nomme Coquerelles, plaiſent à ceux qui aiment les fruits acides, mais ils deviennent amers, lorſqu'ils ſont trop murs. On ſe ſert en pluſieurs endroits, pour teindre le beurre, des calices rougeâtres, qui entourent ſes baies en forme de veſſie. *Phyſalis Alkekengi.*

XXII. Fam. de la Lisimachie.

531. La Prime-vère. Ses fleurs ſont propres à décorer les ſalades d'hiver, comme celles de la Bourrache 591, décorent les ſalades d'été : les ſuédois s'en ſervent, pour donner bon goût au vin.

En angleterre on mange ſes feuilles cuites avec les autres verdures, ou crues dans les ſalades. *Primula veris.*

XXIII. Fam. de la Grassette.

535. La Grassette. Ses feuilles fraiches font cailler le lait ; on les emploie, ſurtout en laponnie, pour le lait des Rennes, elles le rendent plus épais, ſans en ſéparer la ſéroſité, & lui donnent un goût agréable. *Pinguicula vulgaris.*

XXV. Famille du Troêne.

552. La Bécabongue peut ſe manger en ſalade comme le Creſſon de fontaine 618. *Veronica Becabunga.*

XXVII. Fam. de la Bourrache.

588. La Rapette. On dit que dans la pouille, les payſans mettent ſes feuilles dans leur ſoupe. *Aſperugo procumbens.*

591. La Bourrache. Ses fleurs ſont employées dans les offices, pour orner les ſalades. *Borrago officinalis.*

592. La Pulmonaire. Rai dit que les anglois mangent ſes feuilles cuites

dans les potages, les farces, &c. *Pulmonaria officinalis.*

594. La Buglose. Ses fleurs ſervent au même uſage. Dans l'uplande on mange ſes jeunes feuilles cuites, comme des Choux. *Anchuſa officinalis.*

XXVIII. Fam. des Crucifères.

608. La Passe-rage. Ses racines tenoient autrefois lieu de celles du Cran dans les ragoûts. *Lepidium latifolium.*

609. Le Mousselet. Dans nos provinces méridionales, on met ſes feuilles dans les ſalades; elles plaiſent à ceux qui aiment l'Ail. *Thlaſpi perfoliatum.*

617. La Cardamine eſt peu d'uſage; on peut l'employer comme le Creſſon de fontaine 618. *Cardamine pratenſis.*

618. Le Cresson de fontaine ſe mange, amorti au vinaigre, ſous la volaille & en ſalade: on en met auſſi dans les potages & les farces, comme l'Oſeille 798 & les autres verdures. On le cultive à rouen ſous le nom de Cailli. *Siſymbrium Naſturtium-aquaticum.*

La Murquette. Nos méridionaux mettent ſes feuilles dans les fournitures comme celles du Mouſſelet 609; c'eſt ce qu'ils nomment improprement Roquette. *Siſymbrium tenuifolium.*

619. La Barbarée. Ses feuilles peuvent ſe manger en ſalade. *Eryſimum Barbarea.*

L'Alliaire. Ses feuilles ſentent l'Ail ; on peut les employer au printems dans les ſauces. *Eryſimum Alliaria.*

624. Le Navet. On fait avec la Navette, qui eſt ſa graine, une huile qu'on pourroit employer dans les cuiſines. M. von Linné dit que les pauvres mangent ſes feuilles cuites, comme des Choux. Le Navet cultivé n'eſt qu'une variété à groſſes racines ; il y en a de noires & de blanches ; les jardiniers en diſtinguent un grand nombre, mais ces variétés ne doivent leur origine, comme celle du Froment 206, qu'à des cauſes accidentelles. Leurs racines, qu'on nomme pareillement Navets, ſont très-employées dans les cuiſines, pour des potages & des

ragoûts de toute eſpèce. *Braſſica Napus.*

625. Le Sénevé. Sa graine, broyée & délayée dans du vinaigre, ou dans de l'eau, compoſe la moutarde, que l'on ſert ſur nos tables ; elle change de goût & de nom, ſuivant ce que le vinaigrier y ajoute. *Sinapis nigra.*

XXIX. Famille du Pavot.

634. La Fumeterre. En picardie on la nomme Lait-battu, parce qu'elle ſert à faire cailler le lait ; V. Caille-lait 339. *Fumaria officinalis.*

XXX. Famille du Caprier.

642. La Violette. On fait une conſerve avec ſes fleurs, elles ſervent auſſi dans les offices à colorer les crêmes, & le beurre à la Violette. *Viola odorata.*

XXXI. Fam. de la Renoncule.

657. Le Populage. Les boutons de ſes fleurs peuvent ſervir comme les Câpres, ſuivant M. von Linné. *Caltha paluſtris.*

659. L'Éclairette. Dans l'uplande, on mange ſes feuilles cuites. *Ranunculus Ficaria.*

XXXII. Fam. de l'Épine-vinier.

670. L'Épine-vinier. Son fruit qui eſt l'Épine-vinette, étant vert, peut remplacer les Câpres ; ſon ſuc peut tenir lieu de Citron dans la préparation du ponche : mûr, on en fait des gelées, des confitures, des dragées, &c. La culture en a procuré pluſieurs variétés. *Berberis vulgaris.*

XXXIII. Famille du Ciste.

682. Le Mille-pertuis. On fait avec ſes fleurs un ratafia, à la mode depuis quelques années. *Hypericum perforatum.*

XXXIV. Fam. de la Géraine.

690. L'Oxalide. On la nomme auſſi Alleluia, parce qu'elle fleurit vers pâques; ſes feuilles entrent dans les fournitures de ſalade. *Oxalis Acetoſella.*

694. La Vigne. Le Raiſin eſt très-bon à manger mûr, ou ſec ; il entre dans le raiſiné, & ſert à faire le vin ; tout le monde ſait que c'eſt la meilleure de toutes les boiſſons de l'europe, qu'il ſert dans les cuiſines aux court-bouillons &

à pluſieurs autres ſauces ; que tourné en vinaigre, il entre dans pluſieurs ragouts, ſert à aſſaiſonner les ſalades, & à confire les cornichons ; & que, diſtillé en eau-de-vie, ou en eſprit de vin, il devient la baſe de tous les ratafias & ſert à une infinité d'uſages dans les offices. Les feuilles de Vigne ſervent à envelopper les Cailles & les Pigeonneaux, qu'on fait rôtir. C'eſt à la culture, ou plutôt au haſard que nous devons le Verjus, le Chaſſelas, & autres variétés cultivées. *Vitis vinifera.*

XXXV. Famille du Tilleul.

702. Le Tilleul répand une ſève abondante, lorſqu'on lui fait des inciſions ; on pourroit par des ébullitions & des clarifications répétées en faire une eſpèce de ſucre. *Tilia europæa.*

XXXVI. Fam. de la Morgeline.

731. Le Carnillet. En provence les payſans le mangent cuit pendant l'hiver. *Cucubalus Behen.*

736. La Nêle. Dans les années de diſette, les gens du pôle font entrer ſa

graine dans le pain. *Agroſtemma Githago*.

739. L'Espargoute a le même uſage. *Spergula arvenſis.*

XXXVIII. Fam. de l'Amarante.

749. Le Coronope. Ses feuilles ſont employées dans les fournitures de ſalades; ce ſont leurs découpures, qui avoient fait donner à cette plante le nom de Corne-de-cerf; on en fait aujourd'hui peu d'uſage. *Plantago Coronopus.*

XXXIX. Fam. de l'Arroche.

763. Le Bon-henri. On le nomme auſſi Epinard-ſauvage, parce qu'il ſe mange cuit, haché, & fricaſſé comme des Epinards; on en cultive même dans les potagers. M. von Linné dit qu'on fait frire ſes tiges comme des Aſperges. *Chenopodium Bonus-henricus.*

XLII. Fam. de la Perſicaire.

695. La Renouée. Sa graine, quoique petite, étant très-abondante, pourroit remplacer celle du Sarraſin. *Polygonum aviculare.*

Le Sarrasin. Dans pluſieurs provinces;

provinces de france, on mêle ſa graine avec les grains des Blés ; dans quelques autres pays on en fait, ſans ce mélange, une eſpèce de pain paſſable, quoique noir ; mais il vaut mieux en faire du brouet comme en tourraine ; V. Graminées XII. *Polygonum Fagopyrum.*

Le Sarrasin grimpant peut ſervir aux mêmes uſages. *Polygonum Convolvulus.*

798. La Patience-violon a les uſages de l'Oſeille dans les provinces méridionales. *Rumex pulcher.*

L'Oseille. Ses feuilles entrent dans les farces, les potages, &c. au défaut de celles de l'Oſeille ronde ; les lappons les font cuire dans du lait. *Rumex Acetoſa.*

XLIII. Fam. de la Joubarbe.

809. Le Pourpier. Jeune, il entre dans les ſalades ; plus avancé, on en met dans les potages, & on le mange cuit, ſous la viande, ou même ſeul au gras & au maigre ; quand il eſt prêt à fleu-

rir, on confit ſes tiges au vinaigre, pour ſervir dans les ſalades comme les Cornichons. La culture nous a fait gagner le Pourpier doré. *Portulaca oleracea.*

816. Le Groseiller. Les Groſeilles rouges ou blanches ſont très-bonnes crues ; on en fait dans les offices des confitures, des gelées, des pâtes, des ſorbets, des ratafias, &c: dans le pays de caux, on les nomme des Gardes, parce qu'elles ſe gardent très-longtems ſur l'arbre. On doit au hazard & à la culture les variétés à fruits doux, gros, perlés, couleur de chair, &c ; elles ſe perpétuent par les rejettons. *Ribes rubrum.*

Le Cassis. Son fruit, qu'on nomme de même, a ſes partiſans, qui le mangent cru & qui en font une gelée fort bonne ; d'autres, pour diminuer ſa force & ſa couleur, y ajoutent un tiers de Groſeilles rouges & un tiers de blanches, ce qui fait un mélange agréable ; on fait auſſi un ratafia rouge avec ſes baies mûres ou ſèches, & un ratafia blanc avec ſes feuilles. *Ribes nigrum.*

LE GROSEILLER ÉPINEUX. On nomme ſes baies Groſeilles à maquereau, parce qu'on les emploie au lieu de Verjus dans l'aſſaiſonnement de ce poiſſon ; mûres, elles ſont aſſez agréables. Rai dit que les anglois, en les faiſant fermenter pendant un mois dans un tonneau, avec de l'eau, qu'on y verſe bouillante, en tirent une liqueur, qui, étant paſſée, eſt fort agréable, & qui acquiert dans les bouteilles, en y ajoutant du ſucre, la force & preſque la bonté du vin. On a gagné par la culture une variété à fruits rouges, une autre ſans épines, &c. *Ribes Uva-criſpa.*

823. LE ROSSOLIS étoit autrefois la baſe d'une liqueur fort agréable, qui a gardé ſon nom, quoiqu'il n'y entre plus. *Droſera rotundifolia.*

828. LA TRIQUE. En ſuéde on la mange cuite ; ici quelques perſonnes en mettent dans les ſalades. *Sedum rupeſtre.*

LA TRIQUE BLANCHE. On met auſſi dans les ſalades, ſes feuilles, nommées dans quelques provinces Poſſe-

tes-de-rat, & Tettes-de-ſouris. *Sedum album.*

830. LA JOUBARBE. M. von Linné dit que dans le nord on ſubſtitue ſes feuilles à celles du Pourpier 809. *Sempervivum tectorum.*

XLIV. FAMILLE DE L'AIRELLE.

851. L'AIRELLE. Ses fruits, nommés Raiſins-de-bois, ſont agréables crus [1] : en ſuéde ils entrent dans les aſſaiſonnemens : les cabaretiers s'en ſervent pour rougir leurs vins blancs ; cette falſification, quoique mauvaiſe, eſt moins dangereuſe que d'autres, qui ſe pratiquent; V. Sureau 330. *Vaccinium Myrtillus.*

LA CANNEBERGE. Ses baies ſont trop acides, pour être mangées crues,

---

[1] C'eſt peut-être ce qui a fait dire à Virgile Egl. 2 ;

Alba Liguſtra cadunt, Vaccinia nigra leguntur.

Les bergers de mantoue faiſoient, ſans doute, beaucoup plus de cas des fruits noirs & ſucculens de l'Airelle, que des fleurs blanches & inutiles du Troêne ; V. Troêne 556, 3e. & 4e. part. & Airelle 851, 3e. part.

mais on en fait une gelée délicieuſe, au dire de tous les peuples du nord. *Vaccinium Oxycoccus.*

XLV. Famille de la Mauve.

867. La Mauve. *Malva rotundifolia*;

La petite Mauve. On mange leurs feuilles cuites en quelques pays. *Malva ſilveſtris.*

XLVI. Fam. des Légumineuses.

897. Le Genêt. Les boutons de ſes fleurs, confits au vinaigre comme les Câpres, ont longtems ſervi d'aſſaiſonnement en ce pays, & ſont encore d'uſage en pluſieurs endroits de l'allemagne & des pays-bas. *Spartium ſcoparium.*

904. La Rougeolle. On peut, dans les années de diſette, mêler ſa graine avec de bon grain, pour faire le pain; elle y entre quelquefois naturellement en abondance, & y donne une couleur rougeâtre qui inquiete, quoique nullement dangereuſe. *Trifolium arvenſe.*

Le Mélilot. Quand on veut don-

ner une eſpèce de fumet aux lapins domeſtiques, on introduit un bouquet de cette plante, dans le corps de l'animal, avant que de le mettre en broche. *Trifolium Melilotus-officinalis.*

906. Le Lotier aîle. On mange ſes graines comme des petits Pois. *Lotus ſiliquoſa.*

910. Le Haricot. On mange en été ſes gouſſes jeunes, ſous le nom de Haricots verds, cuites dans de l'eau, & fricaſſées au jus, au beurre, ou à l'huile; on les conſerve auſſi pour l'hiver à demi cuites, & enfilées par chapelets, ou plongés dans de l'eau couverte d'huile. Ses graines, qu'on nomme Haricots blancs, ou fèves de Haricot, ſe mangent fraîches & ſèches, cuites dans de l'eau, ou à l'eſtoufade, puis apprêtées au gras ou au maigre, ou aſſaiſonnées à l'huile & au vinaigre; elles entrent dans les potages, &c: on peut en faire du pain; V. Graminées XII. *Phaſeolus vulgaris.*

915. La Geſſe. Ses graines, qu'on nomme à paris Pois quarrés, ſe man-

gent comme les Pois. *Lathyrus ſativus.*

Le Minson. Ses racines forment, à ſept ou huit pouces de terre, des chapelets de tubercules, que les enfans ramaſſent, lorſqu'on laboure, & qui ſe mangent en pluſieurs provinces cuites ſous la cendre. *Lathyrus tuberoſus.*

916. Le Pois. Lorſque ſes gouſſes ont la peau tendre, on les mange, ſous le nom de Pois goulus, ou Pois ſans parchemin, comme celle du Haricot 910. Les petits Pois, qui ſont ſes graines vertes, fricaſſés au gras ou au maigre, ſont un mets délicieux & très-recherché, ſurtout dans la primeur; on les conſerve auſſi pour l'hiver, comme les Haricots verds. Lorſque les Pois ſont murs, ils ſe mangent, comme les Haricots blancs, mais quand ils ſont ſecs, ils ne ſont bons qu'en purée. *Piſum ſativum.*

917. L'Orobe. Ses racines cuites ſont bonnes & nourriſſantes; on peut en faire du pain; V. Graminées XII. *Orobus tuberoſus.*

919. La Féve. Ses graines, qu'on ap-

pelle Féves de marais, ſe mangent cuites avec des herbes aromatiques, vertes & entières, lorſqu'elles ſont tendres; ou écorcées, quand elles ſont plus dures & plus groſſes; dans quelques provinces & ſur mer, on les mange ſèches, entières ou en purée. LA FÉVEROLE n'eſt qu'une variété de la Féve; ſes graines ont les mêmes uſages en pluſieurs endroits. *Vicia Faba.*

920. LA LENTILLE. On mange les Lentilles ſèches, entières ou en purée, fricaſſées au gras ou au maigre, & en ſalade; elles entrent dans les coulis, les potages, &c. *Ervum Lens.*

L'ERS. On l'employoit de même autrefois; aujourd'hui il eſt peu d'uſage. *Ervum Ervilia.*

933. LE BAGUENAUDIER. Quelques perſonnes mangent, comme des petits Pois, les graines qui ſe trouvent dans les Baguenaudes. *Colutea arboreſcens.*

XLVII. FAM. DE LA CAMPANULE.

938. LA RAIPONCE. On mange ſes

feuilles & ſes racines, avant que la plante donne ſes tiges ; c'eſt une ſalade d'hiver, on la mêle le plus ſouvent avec la Doucette, ou la Mâche 322. *Campanula Rapunculus.*

LA DOUCETTE ſe mange en ſalade, comme la Mâche 322. *Campanula Speculum-veneris.*

LIII. FAMILLE DES ROSACÉES.

990. L'ÉGLANTIER-HÉRISSON. Ses fruits ſont plus gros & meilleurs que ceux du ſuivant ; on les mange crus au deſſert ; on en fait auſſi de très-bonnes conſerves. *Roſa villoſa.*

L'ÉGLANTIER. Ses fruits, qu'on nomme Gratte-cus, ſont aſſez bons à manger mûrs ; en ſuéde on les emploie dans les ragoûts, de même que leur eau diſtillée : les pauvres en font du pain ; V. Graminées XII. *Roſa canina.*

993. LE FRAISIER. On mange les Fraiſes crues avec du ſucre & de l'eau, du vin, ou de la crême : on en fait un ſorbet agréable. Il y a des Fraiſiers à

fruits blancs. Le Capiton n'eſt non plus qu'une variété ; ſes fruits nommés Caprons, ſont moins eſtimés, que les Fraiſes, quoique plus gros. On doit cette variété à la culture, ainſi que les autres [1]. *Fragaria veſca.*

997. La Benoite. Le Chevalier von Linné dit que ſes racines donnent du parfum à la bière. *Caryophyllata vulgaris.*

999. Le Framboisier. Les Framboiſes ſont bonnes ſeules, ou mêlées avec les Fraiſes, les Groſeilles, &c ; elles entrent dans un grand nombre de ratafias, &

---

[1] On ſait que c'eſt en reſemant, dans différens terrains, les graines des plantes venues de graine, que l'on obtient toutes les variétés : c'eſt ainſi qu'en 1761 nous avons gagné dans notre jardin à verſailles un Fraiſier, dont les feuilles ſont ſimples, au lieu d'être palmées à trois diviſions, comme celles de tous les Fraiſiers : on en peut voir des pieds vivans à trianon, & au jardin du Roi ; ils ſont prêts à fleurir aujourd'hui 25 avril 1764 : nous nous réſervons à en parler ailleurs, lorſque nous aurons vû mûrir leurs fruits ; Voyez 2e partie.

donnent au vin une ſaveur agréable ; on en fait des vinaigres, des ſorbets, des confitures, des pâtes, des conſerves, &c. *Rubus idæus.*

LA RONCE BLEUE. Ses fruits, qui ſont bleus, ſont plus agréables à manger que ceux de la Ronce ; c'eſt ce qu'on nomme des Caterines en quelques endroits. *Rubus cæſius.*

LA RONCE. Ses fruits, qu'on nomme Mûrons, ou Mûres de haies, ont aſſez bon goût ; on s'en ſert en provence, pour rougir le vin muſcat de toulon, au rapport de M. Duhamel. *Rubus fruticoſus.*

1001. LE CERISIER, dont on trouve pluſieurs variétés à la campagne ; ſavoir, LE GRIOTTIER, ou Ceriſier ſauvage, dont les fruits ſont aigres, & ſe nomment Griottes, ou Agriottes ; LE MERISIER ou grand Ceriſier des bois, dont les fruits, qu'on nomme Meriſes ou Chèches, ſont doux & noirs ; LE BIGARREAUTIER, dont les fruits ſont pâles, pannachés de blanc, d'une chair

ferme, formés en cœur, & ſe nomment Cœurs, ou Bigarreaux; LE GUIGNIER, dont les fruits nommés Guignes, ſont un peu plus tendres, & plus rouges; & LE CERISIER proprement dit, dont les fruits ſont tendres, d'un beau rouge, gros, & doux, ſurtout ceux dont la queue eſt courte & qu'on nomme Gobets. Tous ces fruits ſont bons à manger crus & ont chacun leur mérite: les Bigarreaux peuvent ſe confire, comme les Olives, avant leur maturité; V. Cornouiller 329: les Ceriſes & les Griottes ſe mangent auſſi en compotes & ſèchées au four; on en fait des confitures, au ſucre, ou à l'eau-de-vie, des ſorbets, des ratafias, &c: leur jus, fermenté dans des tonneaux, avec leurs noyaux concaſſés, devient, en y ajoutant du ſucre, une liqueur agréable à boire, qui acquiert autant de force que le vin, & ſe garde pendant pluſieurs années: on en tire à l'alambic une eau-de-vie très-violente; cette même liqueur, tirée des Meriſes, eſt le keyſerwaſer de

la lorraine allemande. C'eſt auſſi des fruits d'un Ceriſier du territoire de veniſe, que l'on tire le maraſquin. Toutes ces variétés ſont dues au hazard, ainſi que pluſieurs autres, que l'on cultive dans les jardins ; elles ſe perpétuent par la greffe. *Ceraſus ſativa.*

1002. Le Prunellier. Les enfans mangent les Prunelles confites par la gelée ; on en fait même une boiſſon nommée Pique, ou Piquette : les ſuédois s'en ſervent pour colorer le vin, & lui donner un parfum d'Amande amère. Ils font uſage de ſes feuilles jeunes & à demi-rôties, en guiſe de Thé. *Prunus ſpinoſa.*

1003. L'Alizier-cirier, *Cratægus Aria* ;

L'Alizier. On fait du cidre avec leurs fruits nommés Alizes ; on les mange auſſi molles. *Cratægus torminalis.*

L'Aubépin. Les boutons de ſes fleurs, confits au vinaigre pur, ſont bons dans les ſalades, en guiſe de Câpres. Les enfans mangent crues les Senelles, qui ſont ſes fruits ; en ſuéde les pau-

vres en font du pain ; V. Gram. XII. *Cratægus Oxyacantha.*

1004. Le Cochêne. Les ſuédois font du cidre & de l'eau-de-vie avec ſes fruits ; ſéchés & pulvériſés, ils en font du pain ; V. Gram. XII. *Sorbus aucuparia.*

Le Cormier. Ses fruits peuvent ſervir aux mêmes uſages ; ils ſont plus charnus & bons à manger mous, ou ſéchés au four ; quelques perſonnes les préfèrent aux Nèfles ; on les nomme Cormes, lorſqu'ils ſont ronds, & Sorbes, quand ils ſont allongés en forme de Poire. *Sorbus domeſtica.*

1005. Le Nèflier. Les Nèfles ſe mangent, quand elles ſont devenues molles dans le cœur par la maturité, & à l'extérieur, par les meurtriſſures, que leur a faites le van, dans lequel on les ſecoue à cette intention : elles pourroient ſervir aux mêmes uſages. *Meſpilus germanica.*

L'Amelanchier. On mange auſſi ſes fruits mous. *Meſpilus Amelanchier.*

1006. Le Poirier. On fait avec les

Poires ſauvages, le cidre nommé poiré, qui eſt une bonne boiſſon, & dont on tire du vinaigre & de l'eau-de-vie ; il y a quelques Poires moins acerbes, qu'on peut faire entrer dans le raiſiné, & manger en compote, cuites au feu, au four & ſous la cendre, ou même crues. Mais les bonnes Poires à couteau ſont dues à la culture. On fait de fort bon vinaigre avec ſa ſéve tirée par inciſion ; V. Chêne 1035. *Pyrus communis.*

Le Pommier. On fait une excellente boiſſon, de l'eau-de-vie & du vinaigre avec les Pommes ſauvages, qu'on nomme pour cette raiſon Pommes à cidre : il s'en trouve auſſi dans le nombre quelques-unes, qu'on peut manger crues, en compotes, & cuites au feu, ou au four; & dont on peut faire des gelées, des pâtes, &c. C'eſt à la culture que nous devons les bonnes variétés. *Pyrus Malus.*

LIV. Famille de l'Érable.

1009. L'Érable-sicomore, *Acer Pſeudo-platanus* ;

L'Érable-plâne. Ces arbres bleſſés vers l'équinoxe du printems répandent une ſève abondante, ainſi que le Tilleul 702 ; on pourroit en faire du ſucre, comme on fait en canada avec celle de l'Erable rouge. *Acer Platanoides*.

LV. Famille du Piment.

1014. Le Piment. Jean Bauhin rapporte que, de ſon temps, on en mettoit dans la bière au lieu du Houblon 1037; les payſans de la ſuéde l'emploient encore à cet uſage. *Myrica Gale.*

1024. Le Noyer. On confit les Noix entieres, très-jeunes : un peu plus avancées, on les confit auſſi, dépouillées de leur brout, & on mange leurs amandes ſous le nom de cerneaux : elles ſont très-bonnes mûres & encore vertes ; dans cet état, on en fait le ratafia de brout : on les mange auſſi, en hiver, ſèches, ou renflées dans l'eau pendant quelques jours. Enfin on peut employer l'huile de Noix dans les cuiſines. *Juglans regia.*

LVI. Fam. du Chataignier.

1029. Le Bouleau. Lorſqu'on le bleſſe au printems, il jette une liqueur fort agréable à boire & dont les ſuédois font une boiſſon, qui ſe garde près d'un an, & le diſpute, ſelon eux, au vin par ſa bonté. *Betula alba.*

1031. Le Châtaignier. On mange les Châtaignes cuites à l'eau, ou ſous la cendre, & rôties ; on en met auſſi dans les ragouts : les montagnards en font une bouillie épaiſſe, dont ils ſe nourriſſent au lieu de pain. La culture nous a fait gagner le Maronnier, dont les fruits ſont bien préférables. *Fagus Caſtanea.*

Le Hêtre. Ses Faines ſe mangent comme les Châtaignes; grillées, les ſuédois en uſent en guiſe de Café. On en tire une huile très-propre à l'uſage de la cuiſine. Les copeaux de ſon bois ſont employés pour éclaircir le vin; ſoulés d'un vin très-foncé, on s'en ſert, pour colorer les vins foibles en couleur. *Fagus ſilvatica.*

1032. L'Orme. Les écoliers mangent ſes paquets de fruits verts en ſalade; c'eſt un ragout de fantaiſie. Ruel dit que ſes jeunes pouſſes ſe mangent de même. *Ulmus campeſtris.*

1033. Le Micocoulier. En provence les enfans mangent ſes fruits, qui ſont fort doux, & qu'ils nomment des Chichoulles. *Celtis auſtralis.*

1034. Le Coudrier. On mange ſes amandes dans leur primeur & dans leur parfaite maturité. Les Noiſettes & les Avelines ſont plus agréables; nous les devons à la culture. *Corylus Avellana.*

1035. Le Chêne. Dans les diſettes, on fait du pain avec ſes Glands, il s'en fit en 1709 une grande conſommation dans pluſieurs provinces de france; M. von Linné dit qu'il ſeroit bon de rôtir les Glands, avant que de les moudre, pour rendre ce pain moins lourd; V. Gram. XII. Sa ſéve aigrie peut ſervir comme le vinaigre; V. Poirier 1006. *Quercus Robur.*

Le Mûrier. On mange les Mûres ſur nos tables; leur ſuc ſert à colorer

pluſieurs liqueurs & quelques confitures. *Morus nigra.*

1037. Le Houblon. Ses fleurs & ſes fruits entrent ordinairement dans la bière, qu'ils empêchent de ſe corrompre par leur amertume. On emploie auſſi ſes feuilles & les pointes de ſes ſarmens, pour l'arrière-bière. Ses pouſſes ſe mangent cuites comme des Aſperges. *Humulus Lupulus.*

1040. L'Ortie-grièche. On l'emploie au lieu de Chou dans les potages; jeune, on la mange comme des Epinards. *Urtica urens.*

LVIII. Famille du Genévrier.

1062. L'If. Malgré les qualités nuiſibles de cet arbre, & même, dit-on, de ſon ombrage, les enfans mangent ſes baies, ſans en être incommodés, pourvû qu'ils n'avalent pas les noyaux. *Taxus baccata.*

1063. Le Genèvrier. Le Genièvre eſt employé communément, infuſé à froid, pour rendre les eaux ſalubres.

On en prépare, par la fermentation, en y mêlant de l'Abſinthe, une très-bonne boiſſon, qui ſe garde longtems ; ce vin de Genièvre pourroit être nommé le vin des pauvres ; M. Duhamel croit qu'il ſeroit beaucoup meilleur, ſi l'on y ajoutoit de la mélaſſe. On en tire des eſprits très-vifs. On fait auſſi du ratafia avec le Genièvre. Les allemands l'emploient fréquemment dans leur cuiſine, comme un aſſaiſonnement. *Juniperus communis.*

1066. Le Pin. Dans le nord, les enfans mangent ſa ſeconde écorce ; les dalécarliens en font du pain, en la grillant légèrement ; V. Graminées XII. Ils tirent de l'eau-de-vie de ſes jeunes pouſſes. *Pinus ſilveſtris.*

La Pesse. On peut, ſuivant M. Duhamel, faire une très-bonne boiſſon avec ſes feuilles & ſes jeunes pouſſes, comme les canadiens font avec celles de l'Epinette. *Pinus Abies.*

SECONDE

SECONDE PARTIE.

PLANTES D'USAGE EN MÉDECINE.

Hæc ſola Naturæ placuerat eſſe remedia, parata vulgo, inventu facilia, ac ſine impendio.

Pline, Hiſt. nat. l. 24, ch. 1.

I. FAMILLE DES CHAMPIGNONS.

7. LA BOVISTE, ou LA VESSE-DE-LOUP. La poudre & la partie ſpongieuſe, qu'elle contient, ſont employées très-utilement, pour arrêter les hémorragies, même des gros vaiſſeaux. *Lycoperdon Boviſta.*

9. L'AMADOUVIER, ou AGARIC DE CHÊNE. L'amadou qu'on en prépare ſervoit autrefois à arrêter le ſang, même des artères ouvertes ou coupées; cet uſage s'eſt renouvellé depuis quel-

ques années avec le plus grand ſuccès. *Boletus igniarius.*

II. Famille des Algues.

17. La Coralloïde à calice, *Lichen pyxidatus*;

La Coralloïde frangée, *Lichen fimbriatus*;

L'Orseille feuillée, *Lichen prunaſtri*;

La Pulmonière de chêne, ou Pulmonaire de chêne, *Lichen pulmonarius*;

La Pulmonière de terre. Ces cinq Herpettes ſont vulnéraires, aſtringentes; arrêtent les hémorragies, les cours de ventre & les vomiſſemens. On recommande particulièrement la précedente dans les maladies & ulcères du poûmon; & celle-ci pour guérir la rage. *Lichen caninus.*

23. L'Hépatique de fontaine, ou Hépatique d'eau. Elle eſt déterſive, apéritive, diurétique & hépatique: on s'en ſert dans les maladies du foie & de la rate, & contre la gratelle. *Marchantia polymorpha.*

24. LE GUI eſt antiſpaſmodique; il fortifie le cerveau : on l'emploie dans l'apopléxie, la paralyſie & la léthargie; étant appliqué, il eſt maturatif, & réſout les tumeurs. La poudre & l'infuſion de ſes feuilles & de ſes branches ſont très recommandées contre l'épilepſie. *Viſcum album.*

26. LA PRÊLE, OU LA QUEUE-DE-CHEVAL. C'eſt un puiſſant aſtringent, qui arrête toutes ſortes d'hémorragies & de pertes : elle guérit les ulcères & les plaies de la veſſie, des reins & des inteſtins. *Equiſetum arvenſe.*

III. FAMILLE DES MOUSSES.

27. L'USNÉE, OU LA MOUSSE, eſt aſtringente & propre pour arrêter les pertes & les dévoiemens. *Hypnum triquetrum.*

31. LA PERCE-MOUSSE. Elle a une vertu inciſive, qui diviſe les matières viſqueuſes du poûmon : on l'emploie comme ſudorifique dans les maladies du poûmon, l'aſthme & la pleuréſie. *Polytrichum commune.*

37. La Plicaire, ou le Pied-de-loup. La poudre de ſes étamines paſſe pour le ſpécifique du *Plica polonica*. Sa décoction eſt aſtringente ; elle arrête les inflammations, les douleurs de la goutte, &c. *Lycopodium clavatum.*

38. L'Ophioglosse, ou la Langue-de-serpent. C'eſt un excellent vulnéraire-aſtringent. *Ophioglossum vulgatum.*

V. Fam. de l'Aristoloche.

48. Le Cabaret, ou l'Oreille-d'homme. Ses feuilles purgent fortement & font vomir : données à petite doſes, c'eſt un altérant, qui s'emploie dans les maladies chroniques. Sa racine a les mêmes vertus ; ſa poudre priſe par le nez eſt un bon ſternutatoire, & ſert dans la ſurdité & la paralyſie. *Aſarum europæum.*

49. L'Aristoloche sarrasine, ou clématite. Elle eſt vulnéraire, aſtringente, emmenagogue, utérine & hépatique : elle convient dans quelques maladies du poûmon, & lève les obſtructions, en atténuant les humeurs épaiſſies. *Ariſtolochia Clematitis.*

VI. Famille des Fougères.

52. L'Osmonde. Elle eſt inciſive, déterſive, vulnéraire, aſtringente, & propre pour les plaies, les hernies, les obſtructions & la colique néphrétique. *Oſmunda regalis.*

55. La Scolopendre, ou la Langue-de-cerf, eſt vulnéraire, aſtringente, & très-employée pour adoucir les humeurs, donner du reſſort aux fibres, & lever les obſtructions. *Aſplenium Scolopendrium.*

Le Ceterac, *Aſplenium Ceterach*;

Le Politric, *Aſplenium Trichomanes*;

Le Capillaire noir, *Aſplenium Adiantum-nigrum*;

La Sauve-vie. Ces quatre Capillaires ſont pectoraux, apéritifs, propres pour la toux invéterée, les maladies de la rate, & les pierres des reins & de la veſſie. *Aſplenium Ruta-muraria.*

58. Le Polipode. Sa racine eſt utile dans les obſtructions de la rate, du foie & du méſentère; elle purge doucement: on emploie ſa décoction contre la gale

& les douleurs de la goutte. *Polypodium vulgare.*

La Filiqûe, ou Fougère mâle. Elle donne du reſſort aux fibres : on l'emploie dans les obſtructions du foie & de la rate. *Polypodium Filix-mas.*

La Filicule, ou le Capillaire blanc, a les vertus des Capillaires 55. *Polypodium fragile.*

62. La Fougère, ou Fougère femelle. On emploie avec ſuccès ſes jeunes pouſſes, pour les enfans, qui tombent en chartre. *Pteris aquilina.*

VII. Famille de l'Orchide.

63. L'Orchide, ou le Satyrium. Sa racine mondifie les ulcères ; on la dit bonne dans la dyſſenterie, la goutte & l'épilepſie : on lui attribue la vertu de rendre les hommes & les femmes plus propres à la génération. *Orchis bifolia.*

IX. Famille des Liliacées.

I. Section du Glaïeul.

91. La Flambe, ou l'Iris. Ses raci-

nes ſont hydragogues ; elles purgent violemment par haut & par bas ; leur ſuc & leur poudre ſont ſternutatoires, & effacent les taches de la peau. *Iris germanica.*

III. SECTION DU LIS.

120. LE COLCHIQUE. Ses bulbes en amulette préſervent, dit-on, de la peſte. M. Storck vient de démontrer qu'on peut l'employer intérieurement, comme la Scille, dans pluſieurs maladies. *Colchicum autumnale.*

IV. SECTION DE L'ASPERGE.

122. LE MUGUET. Ses fleurs ſont ſternutatoires, céphaliques & nervales ; on les emploie dans la paralyſie & l'apopléxie, lorſqu'il n'y a point de diſpoſition inflammatoire, dans les catharres & les intempéries froides de la tête. *Convallaria maialis.*

LE GENOUILLET, ou SCEAU-DE-SALOMON. Ses racines ſont déterſives & aſtringentes : on les emploie à l'extérieur pour réſoudre les tumeurs, guérir les

plaies, effacer les cicatrices, deſſécher la gratelle, & nétoyer la peau. *Convallaria Polygonatum.*

124. Le Fragon, ou petit Houx. Sa racine eſt apéritive & diurétique. *Ruſcus aculeatus.*

125. L'Asperge. Sa racine eſt diurétique; c'eſt une des cinq, qu'on nomme apéritives. *Aſparagus officinalis.*

129. Le Tamier, ou Sceau-notre-dame. Sa racine eſt un purgatif hydragogue; elle eſt emmenagogue, diurétique, & réſolutive appliquée extérieurement: ſon plus grand uſage eſt de diſſiper les ecchymoſes, ce qui la fait nommer Racine-des-femmes-battues; on l'appelle auſſi Racine-vierge. *Tamus communis.*

V. Section du Jonc.

136. La Pairiette, ou le Raisin-de-renard. Ses baies & ſes feuilles ſont utiles, appliquées en cataplaſme ſur les panaris, les ulcères, & les bubons peſtilentiels; il y en a même qui les donnent

intérieurement dans les maladies de ce genre, & contre le poiſon & la manie. *Paris quadrifolia.*

XI. Famille du Gouet.

154. La Cannillée, ou Lentille d'eau. Elle réſout & rafraîchit; on s'en ſert en cataplaſme contre les deſcentes des enfans, & pour calmer les douleurs de la goutte & des hémorroïdes. *Lemna minor.*

155. Le Gouet, Arum, ou Pied-de-veau. Ses racines mondifient les ulcères, on les applique ſur les anthrax, les bubons peſtilentiels & les carcinomes; elles ſont bonnes dans toutes les maladies qui viennent de l'épaiſſiſſement des liqueurs, les maladies hypocondriaques & hyſtériques, le ſcorbut & l'aſthme humoral. *Arum maculatum.*

171. Le Méniante, ou Tréfle d'eau. Sa ſemence eſt déterſive; on s'en ſert dans les maladies de la poitrine pour détacher les humeurs groſſieres; elle arrête le crachement de ſang. Les Allemands emploient beaucoup ſes feuilles, comme

fébrifuges & antiſcorbutiques. *Menyanthes trifoliata.*

XII. Famille des Graminées.

190. L'Avoine. Sa farine en cataplaſme eſt deſſicative & réſolutive. On tire de l'Avoine le Gruau, qu'on emploie dans les maladies de la poitrine; il adoucit la ſalure du ſang. *Avena ſativa.*

193. Le Panis. Sa ſemence eſt adouciſſante & déterſive. *Panicum italicum.*

Le Panis-grame. Sa racine a les vertus de celle du Chiendent 206 : on s'en ſert de même pour les tiſanes. *Panicum Dactylon.*

Le Millet. On l'employoit pour les douleurs des nerfs & dans les plaies de la tête; ſa farine entre encore dans les cataplaſmes anodins & réſolutifs. *Panicum miliaceum.*

204. L'Escourgeon, *Hordeum vulgare;*

L'Orge. Leur grain eſt rafraîchiſſant & déterſif : on emploie ſa décoction en gargariſmes & en injections; on le fait entrer dans les tiſanes, qu'on donne à ceux qui ſont attaqués de fiévres arden-

tes & bilieuſes : ſa farine entre dans les cataplaſmes émolliens & réſolutifs. L'Orge mondé rafraîchit & humecte. *Hordeum diſtichum.*

205. Le Seigle, *Secale cereale ;*

206. Le Froment. Leur farine en cataplaſme ramollit, digère, adoucit & réſout. Leur ſon eſt déterſif & adouciſſant, ſoit en décoction, ſoit en lavement ; il arrête les dévoiemens & adoucit les humeurs âcres, qui irritent la poitrine. *Triticum hibernum.*

Le Chiendent. Sa racine eſt diurétique, apéritive & légerement aſtringente : elle lève les obſtructions. V. Panisgrame 193. *Triticum repens.*

217. Le Souchet long. Ses racines ſont atténuantes, inciſives, diurétiques & emmenagogues ; elles lèvent les obſtructions & fortifient l'eſtomac, en redonnant du ton aux fibres : elles ſont bonnes pour les ulcères. *Cyperus longus.*

XIII. Famille des Composées.

I. Section des Chicoracées.

229. La Laitue sauvage eſt déter-

ſive & apéritive ; elle lâche le ventre & procure le ſommeil. *Lactuca viroſa.*

232. Le Pissenlit, ou la Dent-de-lion. Cette plante eſt déterſive & apéritive; elle a preſque toutes les autres vertus de la Chicorée ſauvage 239. *Leontodon Taraxacum.*

233. La Piloselle eſt vulnéraire, aſtringente; on s'en ſert dans les vomiſſemens bilieux, les devoiemens, les pertes, les hernies, les plaies, les ulcères récens ; ſa poudre arrête l'hémorragie du nez; on prétend que ſa décoction guérit la gratelle. *Hieracium Piloſella.*

239. La Chicorée sauvage. Elle atténue les humeurs & les rend fluides, donne un peu de reſſort aux parties ſolides, & rétablit toutes les ſecrétions; on emploie ſes feuilles & ſes racines dans les apozèmes & les bouillons altérans & apéritifs. *Cichorium Intybus.*

II. Section des Cinarocéphales.

245. Le Glouteron, ou la Bardane. Sa ſemence eſt diurétique. Ses feuilles, appliquées extérieurement, réſolvent

les tumeurs, les excroiſſances & les loupes. On emploie ſa racine dans la phthyſie & la goutte; elle eſt diurétique, ſudorifique, utérine, vulnéraire, fébrifuge & antivénérienne. *Arctium Lappa.*

246. LA SARRETTE HÉMORROÏDALE[1], ou LE CHARDON DES VIGNES. Sa décoction eſt apéritive. *Serratula arvenſis.*

247. LE CHARDON-MARIE. On le dit ſudorifique, alexitère, antipleurétique, fébrifuge, bon pour le cancer & les vieux ulcères, & propre dans les maladies chroniques, les fiévres malignes & la peſte. *Carduus marianus.*

253. LE CARTAME SAUVAGE, ou CHARDON BÉNIT DES PARISIENS. Il eſt apéritif, ſudorifique & propre pour réſiſter au venin. *Carthamus lanatus.*

255. LE BLUET, ou BARBEAU. De toutes les vertus qu'on lui a attribuées, celle dont on fait le plus d'uſage, eſt d'appai-

[1] On lui a donné le nom de Chardon hémorroïdal, parce que pluſieurs perſonnes croient ſe garantir des hémorroïdes, en portant ſur eux les nœuds, qui ſe trouvent à ſa tige.

ſer les inflammations des yeux; on en fait l'eau de caſſe-lunette : il ſert auſſi intérieurement dans les nuages de la vue pris en infuſion avec l'Eufraiſe 476. *Centaurea Cyanus.*

LA CHAUSSE-TRAPE, OU LE CHARDON ÉTOILÉ. Cette plante eſt diurétique, apéritive, vulnéraire, fébrifuge : on recommande l'écorce de ſa racine, pour prévenir les accès de la colique néphrétique. *Centaurea Calcitrapa.*

III. SECTION DES *Corimbiferes.*

271. L'EUPATOIRE. Elle eſt diurétique & emmenagogue; elle guérit les catharres, la toux, les obſtructions & embarras des viſcères; elle eſt bonne pour vuider les eaux des hydropiques; on l'emploie contre la jauniſſe, la gale, les maladies & les taches de la peau. *Eupatorium cannabinum.*

274. LE TUSSILAGE, OU PAS-D'ÂNE. Il eſt pectoral & propre pour le rhume; il facilite les crachats, déterge & adoucit les ulcères de la poitrine, & purifie le ſang. *Tuſſilago Farfara.*

Le Pétasite, ou l'Herbe-aux-teigneux. Cette plante eſt vulnéraire, atténuante, ſudorifique & apéritive; elle aide à la reſpiration. On applique ſes feuilles ſur la tête des enfans, qui ont la teigne. *Tuſſilago Petaſites.*

277. La Tanaisie. Elle eſt inciſive, pénétrante, carminative, hyſtérique, emmenagogue, apéritive & vulnéraire; elle fait mourir les vers, abat les vapeurs, & diſſipe les vents. *Tanacetum vulgare.*

280. La Conise eſt diurétique & emmenagogue; elle réſiſte à la corruption : on s'en ſert extérieurement contre la gale. *Conyza ſquarroſa.*

282. Le Seneçon eſt émollient, humectant, rafraîchiſſant, apéritif & vulnéraire : il ſert plus dans les lavemens qu'à tout autre uſage. *Senecio vulgaris.*

Le Seneçon férulacé, ou l'Achillée. Cette plante eſt vulnéraire, aſtringente. *Senecio abrotanifolius.*

La Jacobée eſt vulnéraire, aſtringente; elle ſert extérieurement, & in-

térieurement, en lavement, ou en décoction. *Senecio Jacobæa.*

284. La Verge-d'or est vulnéraire, astringente; elle arrête les hémorragies & les cours de ventre; si elle est antinéphrétique & apéritive, c'est par la même vertu. *Solidago Virga-aurea.*

285. L'Aunée. Sa racine est béchique, stomachique, diurétique, utérine, apéritive, aléxipharmaque & sudorifique; elle divise les humeurs gluantes, & rétablit toutes les secrétions: on l'emploie à l'extérieur pour la gale; on s'en sert aussi avec succès dans la peste & les maladies contagieuses. *Inula Helenium.*

288. Le Doronic. Ses fleurs & ses feuilles sont sudorifiques, diurétiques, & quelquefois émétiques; on s'en sert contre le sang arrêté & caillé. Sa racine est diurétique & emmenagogue. *Doronicum plantagineum.*

290. La Paquerette est vulnéraire; elle amollit, atténue, & déterge les plaies. *Bellis perennis.*

291. La Marguerite. Elle est vul-

néraire, elle amollit, atténue, déterge, & réſout le ſang caillé : on s'en ſert pour les plaies & les maladies de poitrine. *Chryſanthemum Leucanthemum.*

292. La Matricaire. C'eſt une des premieres plantes hyſtériques ; elle eſt emmenagogue, & a des vertus admirables, pour prévenir les ſuites de l'accouchement, & remédier aux ſuffocations & aux douleurs qui l'accompagnent. *Matricaria Parthenium.*

La Camomille, ou Camomille des champs, *Matricaria Chamomilla ;*

295. L'Antémide odorante, ou Camomille romaine, *Anthemis nobilis ;*

La Maroute, ou Camomille fétide. Elles ſont émollientes, digeſtives, carminatives, réſolutives & emmenagogues ; elles chaſſent les vents, fortifient, adouciſſent, & calment les douleurs. *Anthemis Cotula.*

296. La Mille-feuille eſt déterſive, vulnéraire, aſtringente, deſſicative, & propre pour arrêter le cours de ventre & les hémorragies. *Achillea Millefolium.*

305. Le Souci sauvage eſt cardiaque, céphalique, apéritif, ſudorifique, diurétique, emmenagogue, propre pour réſiſter au venin, & pour guérir les écrouelles. *Calendula officinalis.*

312. Le Piéchatier, ou Pied-de-chat, eſt incraſſant, agglutinant, aſtringent, & fortifie la poitrine; on l'emploie contre la pituite & la dyſſenterie. *Gnaphalium dioicum.*

IV. Section de l'Armoise.

313. L'Aurone sauvage. Elle eſt carminative & ſtomachique; on l'emploie dans les fomentations aromatiques & réſolutives. *Artemiſia campeſtris.*

L'Armoise eſt utérine, antihyſtérique & antiſpaſmodique; elle eſt très-utile dans l'accouchement; on lui attribue la propriété de délaſſer. *Artemiſia vulgaris.*

319. La Pimprenelle. Elle eſt deſſicative, rafraîchiſſante, déterſive, vulnéraire, propre pour la phthyſie, les fluxions de poitrine & les hémorragies. *Poterium Sanguiſorba.*

XIV. Fam. des Dipsacées.

322. La Valériane sauvage eſt cardiaque, ſudorifique, apéritive, emménagogue & vulnéraire; elle réſiſte au venin, chaſſe les vers, fortifie le cerveau & l'eſtomac, & aide à la reſpiration; on l'emploie ſurtout dans l'épilepſie comme céphalique. *Valeriana officinalis.*

325. La Cardiaire sauvage, ou le Chardon à bonnetier des champs. Cette plante eſt bonne pour la phthyſie, guérit les rhagades de l'anus, & les verrues; on dit qu'elle guérit auſſi les écrouelles. *Dipſacus ſilveſtris.*

327. Le Remors, *Scabioſa Succiſa*; La Scabieuse. Ces plantes ſont aléxipharmaques & bonnes contre la peſte, la gale, les rhagades & les ulcères; on les emploie dans les maladies de la poitrine & la petite vérole. *Scabioſa arvenſis.*

329. Le Cornouiller, ou Cornier. Ses fruits ſont aſtringens ainſi que ſes feuilles; ils arrêtent le cours de ventre & les hémorragies. *Cornus maſcula.*

330. L'Hiéble. Toutes ſes parties, & ſurtout ſon écorce ſont purgatives hydragogues. Ses fleurs ſont ſudorifiques. Ses feuilles en cataplaſme réſolvent les tumeurs, elles appaiſent les inflammations & les douleurs de la goutte. On dit que ſa racine arrête les pertes. *Sambucus Ebulus.*

Le Sureau. Ses fleurs ſont cordiales, carminatives, réſolutives, hyſtériques, ſudorifiques, & anodines. Ses baies ſont bonnes pour la dyſſenterie. Sa ſeconde écorce eſt un purgatif hydragogue. *Sambucus nigra.*

333. Le Chèvre-feuille. On dit qu'il eſt vulnéraire, déterſif, & bon pour la toux & les maladies de la rate; il eſt peu d'uſage. *Lonicera Periclymenum.*

XV. Famille de la Garance.

338. L'Aparinette, ou le Muguet des bois, fortifie & réjouit le cœur; il lève les obſtructions, eſt vulnéraire, diurétique, emmenagogue, & propre à

hâter l'accouchement. *Asperula odorata.*

339. Le Caille-lait, ou Caille-lait jaune, *Galium verum*;

Le Caille-lait blanc. L'un & l'autre arrêtent les hémorragies, appaisent les inflammations, guériſſent la brûlure, & ſont utiles contre la gale farineuſe, les vapeurs & l'épilépſie. *Galium Mollugo.*

Le Grateron eſt inciſif, apéritif, diurétique & ſudorifique; il ſert à faire couler par les urines les eaux des hydropiques, il lève les obſtructions. L'onguent qu'on en fait réſout les écrouelles. *Galium Aparine.*

341. La Croisette eſt aſtringente, vulnéraire, & bonne pour les hernies. *Valantia Cruciata.*

342. La Garance. Elle eſt vulnéraire, emmenagogue, apéritive par les urines, & un peu aſtringente pour le ventre; elle réſiſte au venin, lève les obſtructions; on l'emploie dans la jauniſſe, & contre les pierres & graviers. *Rubia tinctorum.*

XVI. Fam. des Ombellifères.

366. Le Panicaut, ou Chardon-roland. Sa racine eſt une des cinq apéritives; elle lève les obſtructions, & eſt emmenagogue, hépatique, diurétique & antinéphrétique. *Eryngium campeſtre.*

367. La Sanicle eſt aſtringente, conſolidante, vulnéraire, déterſive & propre pour les hémorragies, les hernies, & les ulcères internes & externes. *Sanicula europæa.*

369. La Perce-feuille eſt déterſive, vulnéraire, deſſicative. *Buplevrum rotundifolium.*

374. La Carotte, ou Carotte sauvage. Cette plante eſt carminative, utérine, apéritive, diurétique, & emmenagogue. *Daucus Carota.*

375. L'Ammi. Sa graine eſt une des quatre petites ſemences chaudes, elle eſt inciſive, apéritive, hyſtérique, carminative, & céphalique; elle réſiſte au venin. *Ammi majus.*

377. La Cigüe, ou grande Cigüe. Depuis quelque tems, on l'emploie intérieurement contre les humeurs chancreuſes : mais ſon plus grand uſage eſt extérieur ; c'eſt un puiſſant réſolutif, qui fond les tumeurs & appaiſe les inflammations. *Conium maculatum.*

380. La Peucédane, ou Queue de pourceau. Elle eſt diurétique, emmenagogue, inciſive, & propre à faciliter les crachats, aider la reſpiration, déterger les plaies, &c. *Peucedanum officinale.*

Le Silave, ou la Saxifrage des prés. On croit cette plante apéritive & atténuante. *Peucedanum Silaus.*

386. La Berce. Sa ſemence eſt inciſive, pénétrante, diurétique, emmenagogue, bonne dans l'aſthme & dans l'épilepſie. Ses feuilles ſont émollientes, réſolutives & apéritives. Sa racine eſt réſolutive. *Heracleum Sphondylium.*

389. La Berle, *Sium latifolium ;*

La petite Berle. L'une & l'au-

tre ſont apéritives, diurétiques, emménagogues, antiſcorbutiques & antidyſſentériques. *Sium nodiflorum.*

396. L'Étuse, ou petite Cigüe, a les vertus de la Cigüe 377. *Æthuſa Cynapium.*

397. La Coriandre eſt ſtomachique, carminative, légèrement aſtringente, & propre contre l'hémoptyſie, les pertes & les dévoiemens; elle fond les tumeurs, guérit les hernies venteuſes; elle a quelque choſe de narcotique. *Coriandrum ſativum.*

405. Le Fenouil atténue les humeurs; il eſt apéritif, diurétique, ſudorifique, ſtomachique, carminatif, pectoral & fébrifuge; on l'emploie dans les maladies de venin, les douleurs de reins & la ſtrangurie. *Anethum Fœniculum.*

406. Le Carvi eſt inciſif, apéritif, carminatif, ſtomachique, diurétique & échauffant; on applique ſa décoction dans les douleurs de colique. *Carum Carvi.*

407. Le Boucage, ou la Pimprenelle blanche

BLANCHE. Cette plante eſt apéritive, déterſive, ſudorifique, aléxitere, emmenagogue, & diurétique ; elle diviſe la pierre des reins & de la veſſie, & lève les obſtructions. *Pimpinella Saxifraga.*

408. L'ACHE atténue les humeurs, lève les obſtructions, pouſſe les urines & les ſueurs, guérit la fièvre, les bleſſures, les ulcères ſcorbutiques & chancreux, ou du moins elle les adoucit ; elle diminue le lait des nourrices, & eſt bonne dans l'aſthme, &c. *Apium graveolens.*

XVII. FAMILLE DES LABIÉES.

417. L'ORVALE, OU LA TOUTE-BONNE, *Salvia Sclarea ;*

L'ORMIN DES PRÉS. Ces deux Sauges ont à peu près les mêmes vertus : on en fait rarement uſage intérieurement ; elles ſont réſolutives, appliquées à l'extérieur. *Salvia pratenſis.*

420. LA BUGLE eſt vulnéraire & aſtringente, on la dit apéritive & diurétique ; elle réſout le ſang grumelé, guérit les plaies, les ulcères, &c : on la

conſeille dans les crachemens de ſang, la dyſſenterie, &c. *Bugula reptans.*

421. Le Chamaras, ou Scordium, eſt déterſif, vulnéraire, aſtringent, ſudorifique, & emmenagogue; il réſiſte au venin, à la pourriture, & il adoucit les douleurs de la goutte. *Teucrium Scordium.*

La Germandrée, ou le petit Chêne, atténue & fortifie; on l'emploie dans les obſtructions, l'hydropiſie, le ſcorbut, la goutte, les vers, les humeurs froides, les catharres, les fièvres intermittentes & opiniâtres, &c. *Teucrium Chamædrys.*

L'Ivette a les vertus de la Germandrée, quoique moins uſitée. *Teucrium Chamæpytis.*

425. La Cataire, ou l'Herbe-au-chat, eſt vulnéraire, emmenagogue & très-utile dans l'accouchement, qu'elle accélere; elle aide à la reſpiration, & eſt bonne contre les bleſſures des bêtes venimeuſes. *Nepeta Cataria.*

427. La Bétoine. Ses feuilles en pou-

dre ſont un excellent ſternutatoire, qu'on emploie utilement contre les maladies de la tête & les affections ſoporeuſes ; donnée intérieurement, elle eſt céphalique, hépatique, ſplénique, pectorale, utérine, diurétique, antiarthritique & vulnéraire. *Betonica officinalis.*

La Crapaudine eſt déterſive, vulnéraire, aſtringente, & propre pour les hernies. *Betonica hirta.*

429. La Mente aquatique, *Mentha aquatica ;*

Le Pouliot, ou la Mente de marais. L'une & l'autre eſpèce ſont diurétiques, emmenagogues, hépatiques, céphaliques, cordiales, ſtomachiques, & bonnes contre la coqueluche, les envies de vomir, les douleurs de l'eſtomac & du ventre. *Mentha Pulegium.*

430. La Terrète, ou le Lierre terrestre. Cette plante eſt vulnéraire, déterſive ; elle adoucit l'âcreté des urines, chaſſe les graviers ; on l'emploie pour les ulcères du poûmon, des inteſtins & des reins. *Glechoma hederacea.*

432. Le Lamier, ou l'Ortie blanche. Cette plante réſout les tumeurs, déterge & cicatriſe les ulcères, adoucit les douleurs & les inflammations; on l'emploie dans les maladies du poûmon, les pertes, &c. *Lamium album.*

435. La Ballote, ou le Marrube noir, réſout les tumeurs, déterge & guérit les ulcères, & calme les douleurs. Sa décoction eſt bonne contre la gale la plus mauvaiſe & les maladies de la peau. On dit que ſes feuilles amorties guériſſent les condylômes & les hémorroïdes. *Ballota nigra.*

436. Le Marrube, ou Marrube blanc, débarraſſe les viſcères des matières viſqueuſes, qui les obſtruent; c'eſt un excellent remède dans l'aſthme humoral, les maladies chroniques, la jauniſſe, & les obſtructions même ſquirreuſes du foie; il eſt emmenagogue & utile dans l'accouchement. *Marrubium album.*

437. L'Agripaume eſt diurétique, emmenagogue, & bonne contre les palpi-

tations & les affections hyſtériques. *Leonurus Cardiaca.*

441. L'ORIGAN, ou LA MARJOLAINE DES CHAMPS. On s'en ſert dans les obſtructions du poûmon, du foie, & de la matrice ; il chaſſe par les ſueurs, les humeurs nuiſibles. *Origanum vulgare.*

442. LE SERPOLET réſiſte au venin, eſt céphalique, ſtomachique, apéritif, diurétique, emmenagogue, hyſtérique, & propre pour l'épilepſie & les vertiges. *Thymus Serpyllum.*

443. LA MÉLISSE, ou LA CITRONELLE. Elle eſt cordiale, emmenagogue, très-utile dans les palpitations, l'épilepſie, la paralyſie, la manie, les vertiges, & dans pluſieurs autres maladies ; on l'applique ſur les piqûres des guêpes, des frelons, &c. *Meliſſa officinalis.*

LE CALAMENT, *Meliſſa Calamintha ;*

LE PETIT CALAMENT. L'un & l'autre ſont inciſifs, atténuans, réſolutifs, déterſifs, ſtomachiques, diurétiques & emmenagogues ; ils ſont utiles

dans la pulmonie, l'aſthme; on les applique extérieurement dans la paralyſie, les vertiges; ils calment les douleurs après l'enfantement. *Meliſſa Nepeta.*

450. La Brunelle eſt vulnéraire, aſtringente, & propre pour les plaies de la poitrine; elle ſert dans les pertes, la dyſſenterie, & à ceux qui crachent ou urinent le ſang; on l'emploie dans les lavemens vulnéraires & aſtringens, & dans les gargariſmes contre les aphtes & les ulcères de la bouche, &c. *Brunella vulgaris.*

XVIII. Fam. de la Verveine.

454. La Verveine. Elle eſt céphalique, inciſive, vulnéraire, réſolutive, apéritive, & propre pour la colique venteuſe; elle atténue la pierre du rein; on ſe ſert de la plante écraſée, pour appaiſer les points de côté. *Verbena officinalis.*

XIX. Fam. des Perſonnées.

476. L'Eufraise eſt céphalique & ophtalmique, parce qu'elle diviſe & fait

circuler dans le cerveau les humeurs épaiſſies. V. Bluet 255. *Euphraſia officinalis.*

489. La Gratiole eſt légérement aſtringente & fort amère; on l'appelle auſſi l'Herbe-à-pauvre-homme, parce que c'eſt un purgatif à bas prix & très-violent; on l'emploie quelquefois contre les vers, dans les obſtructions, les fiévres invétérées & l'hydropiſie. *Gratiola officinalis.*

490. La Scrofulaire, ou grande Scrofulaire, *Scrophularia nodoſa*;

Le Scrofulaire aquatique, ou l'Herbe-du-siége. Elles guériſſent les écrouelles, les hémorroïdes, les ulcères chancreux, & une eſpèce de gale, qu'on pourroit prendre pour la lèpre. *Scrophularia aquatica.*

491. La Cimbalaire. Elle eſt humectante, rafraîchiſſante & aſtringente; ſa décoction arrête les pertes de ſang. *Antirrhinum Cymbalaria.*

La Velvotte. Elle eſt déterſive, vulnéraire, propre pour guérir les ulcè-

res, les maladies des yeux & le cours de ventre. *Antirrhinum Elatine.*

La Linaire réſout, ramollit, adoucit, relâche les fibres, & calme par-là les douleurs ; on l'applique ſur les hémorroïdes. *Antirrhinum Linaria.*

La Mufleaude, ou le Mufle-de-veau. On dit que cette plante adoucit les fluxions des yeux. *Antirrhinum majus.*

501. La Molêne, ou le Bouillon-blanc. Cette plante eſt anodine ; elle arrête le cours de ventre, en adouciſſant & reſſerrant. Ses fleurs ſe donnent, en infuſion, dans le rhume. On emploie ſes feuilles en lavement ; elles adouciſſent les hémorroïdes, étant appliquées deſſus. *Verbaſcum Thapſus.*

503. La Digitale. Elle fait vomir & cauſe des ſuperpurgations; on la dit bonne contre l'épilepſie ; on l'applique ſur les tumeurs ſcrofuleuſes. *Digitalis purpurea.*

504. La Jusquiame, ou Hanne-banne. On lui attribue la vertu de guérir l'épilepſie, le crachement de ſang & les catharres ; mais ſon uſage in-

térieur, ainſi que celui des autres narcotiques, demande beaucoup d'attention : appliquée extérieurement, elle calme les douleurs, rafraîchit, ramollit & réſout puiſſamment. *Hyoſcyamus niger.*

XX. Famille de la Morelle.

506. La Belladone eſt aſſoupiſſante, elle relâche les fibres nerveuſes ; ſon uſage intérieur eſt très-délicat, il faut même l'employer avec prudence à l'extérieur ; ſes feuilles écraſées calment les inflammations, les éryſipeles, les douleurs, les hémorroïdes, réſolvent & ramolliſſent les duretés & les diſpoſitions chancreuſes des mamelles. *Atropa Belladona.*

508. La Morelle grimpante, donnée intérieurement, réſout le ſang épanché, & les obſtructions du foie & de la rate ; elle procure les évacuations d'urine aux hydropiques ; appliquée extérieurement, elle eſt anodine, & réſolutive ; elle ramollit les duretés des mamelles, & diſſipe le lait, qui s'y eſt engorgé. *Solanum Dulcamara.*

La Morelle eſt réſolutive, aſſoupiſſante ; on l'emploie dans les inflammations, les éryſipeles, contre les tumeurs des mamelles ; c'eſt un répercuſſif, appliqué extérieurement. *Solanum nigrum.*

509. Le Coqueret, ou Alkékenge. Ses fruits ſont diurétiques, & ſoulagent par ce moyen les hydropiques, & ceux qui ont la pierre, ou la goutte : il a, comme les autres plantes de cette famille, quelque choſe d'aſſoupiſſant. *Phyſalis Alkekengi.*

XXII. Fam. de la Lysimachie.

526. Le Mouron eſt ſudorifique & vulnéraire, il mondifie & guérit les ulcères, les morſures des ſerpens & des chiens enragés ; on l'emploie pour l'épilepſie, les affections hypocondriaques & convulſives, la manie & la phrénéſie, qui accompagnent les fièvres chaudes. Les individus qui fleuriſſent rouge ſe nomment Mouron mâle ; on appelle Mouron femelle ceux dont la fleur eſt bleue. *Anagallis arvenſis.*

527. La Nummulaire eſt un bon vulnéraire, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur; elle conſolide les plaies & les ulcères, guérit les bleſſures & les ulcères de la poitrine, les deſcentes des enfans, les pertes des femmes & la dyſſenterie. *Lyſimachia Nummularia.*

531. La Prime-vère. Ses fleurs, ſes feuilles & ſes racines ſont amies des nerfs, légèrement anodines & aſſoupiſſantes; on emploie ſes fleurs dans l'apoplexie, la paralyſie & les douleurs de nerfs; leur ſuc efface les rides & les taches de la peau. *Primula veris.*

XXIV. Fam. de la Gentiane.

551. La Gentiane-croisette. Ses vertus approchent de celles de l'eſpèce ſuivante. *Gentiana Cruciata.*

La Gentiane-centaurée, ou petite Centaurée, eſt vulnéraire, emmenagogue, & fait fluer les hémorroïdes; elle guérit les ulcères, fortifie l'eſtomac & les digeſtions, & eſt excellente contre la morſure des Chiens enra-

gés, les maladies contagieuſes, & pour guérir les fiévres intermittentes. *Gentiana Centaurium.*

XXV. Famille du Troène.

552. La Véronique eſt inciſive, atténuante, vulnéraire, déterſive & ſudorifique; elle purifie le ſang, réſiſte au venin, guérit les ulcères de la poitrine & du poûmon. *Veronica officinalis.*

La Bécabongue, ou le Becabunga. Cette plante eſt vulnéraire, ſurtout pour les plaies, les douleurs & la paralyſie qui ont une cauſe ſcorbutique; on l'emploie auſſi dans le ſcorbut. *Veronica Becabunga.*

561. Le Frêne. Sa graine, qu'on nomme la Langue-d'oiſeau, eſt diurétique & aphrodiſiaque. Ses feuilles ſont vulnéraires, aſtringentes. Son écorce eſt ſplénique, diurétique & fébrifuge. Son bois eſt deſſicatif, ſudorifique; pluſieurs perſonnes le regardent comme ſtyptique, & ont grande confiance dans ſa vertu ſympathique, pour les coupures & les plaies. *Fraxinus excelſior.*

XXVI. Fam. de la Pervenche.

565. La Pervenche, *Vinca minor ;*
La grande Pervenche. Elles ſont déterſives, aſtringentes, vulnéraires, & propres pour le cours de ventre ; elles purifient le ſang & les ulcères du poûmon. *Vinca major.*

574. Le Dompte-venin. Sa racine eſt aléxipharmaque, ſudorifique, diurétique & emmenagogue ; on l'emploie dans la peſte & les maladies de mauvais caractère : on s'en ſert à l'extérieur, pour faire ſortir les eaux, qui abreuvent les chairs des hydropiques ; il guérit les morſures venimeuſes, mondifie les ulcères, même ceux des mamelles, & réſout les tumeurs, qui y ſurviennent. *Aſclepias Vincetoxicum.*

XXVII. Fam. de la Bourrache.

584. L'Héliotrope, ou l'Herbe-aux-verrues. Cette plante priſe intérieurement, eſt diurétique & emmenagogue ; employée extérieurement, elle réſout &

diſſipe les verrues & les cancers qui commencent ; elle réſiſte à la gangrène, déterge les ulcères putrides, guérit les ſcrofules, appaiſe les douleurs de tête, & celles de la goutte. *Heliotropium europæum.*

587. LA CONSOUDE, OU GRANDE CONSOUDE, eſt aſtringente, conſolidante ; elle adoucit par ſon mucilage l'âcreté de la lymphe ; elle eſt bonne dans les deſcentes, la dyſſenterie, le crachement de ſang, les ulcères du poûmon & de la veſſie : appliquée extérieurement, elle guérit les luxations, les fractures, les morſures vénimeuſes & les ulcères ; elle s'oppoſe à la gangrène, & calme les douleurs de la goutte. *Symphytum officinale.*

589. LA VIPÉRINE eſt humectante, émolliente, & pectorale ; elle adoucit la ſalure & l'âcreté de la lymphe & du ſang, qu'elle purifie. *Echium vulgare.*

591. LA BOURRACHE. Elle rend au ſang ſa fluidité, lève les obſtructions, rétablit les ſecrétions & les excrétions, facilite les crachats, excite la ſueur & les

urines ; on l'emploie dans la pleuréſie, les inflammations, la mélancolie, les vapeurs hyſtériques, les palpitations. *Borrago officinalis.*

592. La Pulmonaire. Elle eſt humectante, déterſive, conſolidante, vulnéraire, & propre aux maladies du poûmon pour faciliter les crachats. *Pulmonaria officinalis.*

593. La Cinoglosse, ou Langue-de-chien, eſt narcotique & anodine; elle arrête les dévoiemens, les hémorragies & toutes les eſpèces de pertes ; appliquée extérieurement, elle ramollit, réſout, & eſt bonne pour toutes les bleſſures, les ulcères, & les ſcrofules, ou écrouelles. *Cynogloſſum officinale.*

594. La Buglose a les vertus de la Bourrache 591. *Anchuſa officinalis.*

595. Le Grémil ou l'Herbe-aux-perles. Ses ſemences ſont diurétiques & anodines ; elles débarraſſent les reins des humeurs gluantes, adouciſſent l'âcreté des urines, & facilitent la ſortie des graviers. *Lithoſpermum officinale.*

XXVIII. Fam. des Crucifères.

601. Le Pastel, ou la Guède. C'est une plante astringente, vulnéraire & dessicative. *Isatis tinctoria.*

608. La Passe-rage. Elle est pénétrante, apéritive, diurétique, & bonne contre la goutte sciatique; elle efface les cicatrices, les taches de la peau, guérit les dartres & la gale. *Lepidium latifolium.*

609. Le Tlaspi, ou Thlaspi, est incisif, atténuant, déterſif, apéritif, diurétique & emmenagogue; il facilite l'accouchement, dissout la pierre, & le sang caillé, appaise la goutte sciatique, mûrit & fait percer les abscès. *Thlaspi campestre.*

Le Tabouret, la Malette, ou Bourse-à-berger. Cette plante est vulnéraire, astringente, rafraîchissante & bonne dans les diarrhées, la dyssenterie, les écoulemens, les hémorragies, les urines sanglantes contre lesquelles elle est spécifique, fussent-elles occasionnées par des pierres; extérieurement, on s'en sert contre les hémorragies, les plaies

& les éryſipeles. On emploie ſes feuilles, en topique ſur le poignet, contre la fièvre. *Thlaſpi Burſa-paſtoris.*

610. L'AMBROSELLE, ou CORNE-DE-CERF BÂTARDE, a les vertus du Coronope 749. *Cochlearia Coronopus.*

616. LA DENTAIRE eſt déterſive, deſſicative, carminative, vulnéraire, & bonne pour les ulcères du poûmon & la colique venteuſe. *Dentaria heptaphyllos.*

617. LA CARDAMINE, OU LE CRESSON DES PRÉS. Cette plante eſt apéritive, propre pour la pierre & le ſcorbut. *Cardamine pratenſis.*

618. LE CRESSON DE FONTAINE. Il eſt inciſif, déterſif, apéritif & emmenagogue; il briſe la pierre du rein, lève les obſtructions, eſt propre aux maladies de la rate, & bon contre le ſcorbut. *Siſymbrium Naſturtium-aquaticum.*

LA MURQUETTE, ou ROQUETTE SAUVAGE, excite l'appétit & rétablit les digeſtions en atténuant les matières viſqueuſes qui ſont dans l'eſtomac; elle ex-

cite les urines & les rend plus âcres ; c'eſt par cette irritation qu'elle devient aphrodiſiaque. On emploie ſa ſemence & ſes feuilles dans le ſcorbut & les maladies chroniques. *Siſymbrium tenuifolium.*

Le Sophia eſt apéritif & vulnéraire ; il réſiſte au venin, atténue la pierre, & mondifie les ulcères. Sa ſemence arrête les flux de ſang de toute eſpèce. *Siſymbrium Sophia.*

619. Le Velar, ou la Tortelle. Sa ſemence eſt antiſcorbutique ; toute la plante l'eſt auſſi & réſout les tumeurs chancreuſes ; elle diviſe & fait évacuer par les crachats les matières épaiſſies qui embarraſſent le poûmon, l'eſtomac ou les autres viſcères ; on l'emploie dans l'aſthme, l'enrouement, la toux, &c. *Eryſimum officinale.*

La Barbarée, ou l'Herbe-de-sainte-barbe, a les mêmes vertus. *Eryſimum Barbarea.*

L'Alliaire a les mêmes vertus ; elle eſt de plus vulnéraire & déterſive. *Eryſimum Alliaria.*

620. La Giroflée jaune eſt atténuante, déterſive, emmenagogue, & très-utile pour faciliter l'enfantement ; elle ſert dans l'apopléxie & la paralyſie, mais ſurtout dans les maladies des femmes, quoiqu'on diſe que ſon ſuc & ſa ſemence faſſent avorter : ſon huile par infuſion calme les douleurs de rhumatiſme & autres. *Cheiranthus Cheiri.*

624. Le Navet, ou Navet sauvage. Sa ſemence eſt inciſive, déterſive, apéritive, diurétique & digeſtive ; elle réſiſte au venin, chaſſe les mauvaiſes humeurs, elle eſt bonne dans la jauniſſe, les fièvres malignes & la petite vérole. *Braſſica Napus.*

625. Le Senevé, ou la Moutarde. Sa graine eſt cauſtique, elle excite l'appétit & rétablit les digeſtions en atténuant les matières viſqueuſes de l'eſtomac ; elle eſt auſſi diurétique, aphrodiſiaque, bonne dans le ſcorbut & dans les maladies chroniques. *Sinapis nigra.*

XXIX. Fam. du Pavot.

630. La Chélidoine, ou l'Éclaire, est fébrifuge & bonne contre la jauniſſe, & les maladies de poitrine occaſionnées par l'embarras des autres viſcères ; elle remédie à la cachéxie & à l'hydropiſie, excite l'urine & les ſueurs, lève les obſtructions, mondifie les plaies & les ulcères ; ſon ſuc eſt cauſtique. *Chelidonium majus.*

La Glaucienne, ou le Pavot cornu. Cette plante eſt réſolutive, & bonne contre les ulcères. *Chelidonium Glaucium.*

632. Le Coquelicot, ou Ponceau, eſt pectoral, adouciſſant ; il excite les crachats & la ſueur, & eſt bon dans l'aſthme & la pleuréſie ; il eſt légèrement narcotique. *Papaver Rhœas.*

634. La Fumeterre eſt ſtomachique, apéritive, diurétique & emmenagogue : on l'emploie dans la cachéxie, les maladies chroniques, mélancoliques & hypocondriaques, la jauniſſe, le ſcorbut, la gale, & autres maladies de la peau. *Fumaria officinalis.*

637. Le Nénufar jaune, *Nymphæa lutea ;*

Le Nénufar, ou Nénufar blanc. Ils ſont humectans, rafraîchiſſans, un peu narcotiques; ils adouciſſent par leur viſcoſité, l'âcreté des urines, & la peau. *Nymphæa alba.*

XXX. Famille du Caprier.

642. La Violette, ou le Violier. Cette plante eſt cordiale, adouciſſante & laxative. Ses fleurs ſont purgatives hydragogues. Ses feuilles ſont émollientes, humectantes, réſolutives. *Viola odorata.*

XXXI. Fam. de la Renoncule.

651. La Clématite, ou l'Herbe-aux-gueux. Elle eſt inciſive, raréfiante, réſolutive, & propre pour la gratelle. *Clematis Vitalba.*

652. La Coquelourde eſt déterſive, réſolutive, & propre pour la gratelle ; appliquée extérieurement, elle attenue & inciſe les humeurs. *Anemone Pulſatilla.*

659. L'Éclairette, ou petite Scro-

FULAIRE, eſt humectante, rafraîchiſſante, réſolutive, apéritive, propre pour les maladies de la rate & le ſcorbut. Sa racine réſout & amollit les hémorroïdes. *Ranunculus Ficaria.*

LA RENONCULE BULBEUSE. Sa racine eſt dépilatoire & eſcarotique ; on ne s'en ſert qu'à l'extérieur contre la teigne & pour réſoudre les tumeurs ſcrofuleuſes : elle entre dans les poudres errhines. *Ranunculus bulboſus.*

660. L'ELLÉBORE-GRIFFON, OU LE PIED-DE-GRIFFON. Ses racines ſervent à faire des ſétons : elles ſont purgatives hydragogues. *Helleborus fœtidus.*

663. L'ANCOLIE eſt apéritive & emménagogue ; elle excite les urines & les ſueurs : on l'emploie dans les maladies inflammatoires & dans le ſcorbut, pour nétoyer les ulcères de la bouche ; elle raffermit les dents & les gencives. Sa ſemence eſt bonne contre la jauniſſe, la rougeole & la petite vérole ; elle fait tranſpirer. *Aquilegia vulgaris.*

664. LA DELPHINETTE ROYALE, OU

LE PIED-D'ALOUETTE. Cette plante eſt vulnéraire, conſolidante, & un peu aſtringente. *Delphinium Conſolida.*

XXXII. FAM. DE L'ÉPINE-VINIER.

670. L'ÉPINE-VINIER, ou VINETTIER. Son fruit eſt rafraîchiſſant & aſtringent; il arrête les dyſſenteries, les hémorragies, l'efferveſcence & la diſſolution du ſang, & de la bile; il rétablit l'appétit, fortifie l'eſtomac, calme l'ardeur de la fièvre & les inflammations internes; on l'emploie dans le ſcorbut en gargariſme. *Berberis vulgaris.*

XXXIII. FAMILLE DU CISTE.

673. LA RUE. Elle réſiſte au venin, fortifie le cerveau, abat les vapeurs, & eſt inciſive, atténuante, diſcuſſive, emménagogue, & propre pour la colique venteuſe. *Ruta hortenſis.*

682. LE MILLE-PERTUIS eſt vulnéraire, employé extérieurement pour les contuſions des parties nerveuſes, les plaies & les ulcères, & donné intérieurement dans le crachement de ſang & les urines

ſanglantes ; il eſt auſſi diurétique & emménagogue, il tue les vers, & convient dans la paſſion hyſtérique, la mélancolie & la manie. *Hypericum perforatum.*

XXXIV. Fam. de la Géraine.

689. La Géraine, ou le Bec-de-grue ordinaire, *Geranium ſanguineum ;*

La Géraine robertine, ou Herbe-à-robert, *Geranium robertianum ;*

La Géraine mauvette, ou le Pied-de-pigeon, *Geranium rotondifolium ;*

La Géraine cicutine, ou le Bec-de-grue ordinaire. Ces quatre plantes ſont vulnéraires, aſtringentes ; elles mondifient les plaies & les ulcères, arrêtent les hémorragies, réſolvent le ſang caillé, & les tumeurs, étant appliquées en cataplaſme : on les emploie auſſi, & ſurtout la ſeconde eſpèce, dans les fluxions, les éryſipelles, les ulcères, des mamelles, & ceux des parties de la génération. *Geranium cicutarium.*

690.

690. L'Oxalide, ou l'Alleluia, rafraichit, défaltere, calme les ardeurs de la fiévre, purifie les humeurs, réſiſte au venin, & fortifie le cœur. *Oxalis Acetoſella.*

694. La Vigne. Le Raiſin eſt aſtringent & rafraichiſſant, quand il eſt verd; lorſqu'il eſt mûr, il excite l'appétit & lâche le ventre; les Raiſins ſecs ſont adouciſſans & laxatifs. Le vin pris modérément & donné à propos eſt un excellent cordial; appliqué extérieurement, il eſt réſolutif, fortifiant & vulnéraire; on préfère pour cet uſage les vins rouges, & ſurtout les gros vins, qui ſont auſtères & âpres; les vins blancs & acides ſont diurétiques, comme plus légers; les vins mielleux & ſucrés ſont plus particulierement cordiaux & ſtomachiques. La lie du vin eſt inciſive, réſolutive, fortifiante, & aſtringente. Le vinaigre eſt rafraichiſſant, il appaiſe la ſoif, réſiſte à la putridité des humeurs, il eſt diſcuſſif, & propre pour les eſquinancies & les hémorragies. Le tartre eſt une ſubſtance

ſaline que l'on trouve attachée aux parois des vaiſſeaux, où le vin a ſéjourné ; on le purifie à montpellier pour en faire la crême de tartre ; l'un & l'autre diverſement préparés entrent dans pluſieurs compoſitions médicinales. Le marc de raiſin ſert dans la paralyſie, les rhumatiſmes, & la goutte ſciatique : V. Aune 1029. Les feuilles de Vigne ſont aſtringentes, elles arrêtent le cours de ventre & les hémorragies. Ses ſarmens en décoction ſont apéritifs. Sa ſéve l'eſt auſſi, elle eſt de plus déterſive, propre pour la pierre & la gravelle, & bonne pour laver les yeux. *Vitis vinifera.*

XXXV. Famille du Tilleul.

702. Le Tilleul. On prend ſa fleur en infuſion pour l'apopléxie, l'épilepſie, les vapeurs, & le vertige. Sa graine eſt aſtringente. Ses feuilles ſont deſſicatives, diurétiques, emménagogues, & bonnes contre la brûlure, étant écraſées & appliquées deſſus. *Tilia europæa.*

XXXVI. Fam. de la Morgeline.

723. La Morgeline, ou le Mouron pour les petits oiseaux. Cette plante eſt réſolutive ; elle déterge les plaies & les ulcères, appaiſe les inflammations, le crachement de ſang, & les douleurs des hémorroïdes : on la conſeille appliquée extérieurement, & priſe intérieurement dans l'épilepſie des enfans. *Alſine media.*

724. Le Lin. Par ſes parties mucilagineuſes, il adoucit toutes les humeurs, & particulièrement les urines; il eſt émollient, réſolutif, maturatif, & calmant. On emploie ſa graine entière, ou réduite en farine, de même que ſon huile, pour relâcher, calmer les contractions de nerfs, & ramollir les duretés. *Linum uſitatiſſimum.*

Le Lin purgatif. Infuſé dans de la bière, il purge & fait quelquefois vomir ; on en donne dans l'hydropiſie commençante. *Linum catharticum.*

731. Le Carnillet, ou Behen

BLANC NOSTRAS. Sa ſémence eſt purgative. *Cucubalus Behen.*

XXXVIII. *Fam. de l'Amarante.*

749. Le Plantain, *Plantago major;*

Le Plantain rond, *Plantago media ;*

Le Plantain long. Ils ſont tous trois déterſifs, vulnéraires, aſtringens & bons dans les maladies des yeux, les hémorragies, & le cours de ventre. *Plantago lanceolata.*

Le Coronope, ou la Corne-de-cerf. Cette plante eſt vulnéraire ; elle déterge & conſolide les plaies ; elle eſt propre pour arrêter les hémorragies & le cours de ventre, & bonne dans la rétention d'urine, la colique néphrétique & la pierre. *Plantago Coronopus.*

La Pulicaire, ou l'Herbe-aux-puces. Sa ſemence fournit un mucilage, qu'on emploie intérieurement dans le crachement de ſang, la diſſenterie ; & en injection dans les gonorrhées. *Plantago Pſyllium.*

755. La Blette eſt humectante, rafraichiſſante, émolliente, & bonne dans la diſſenterie & le crachement de ſang. *Amaranthus Blitum.*

XXXIX. Fam. de l'Arroche.

763. Le Bon-henri eſt déterſif, vulnéraire, conſolidant & anodin, il appaiſe les douleurs de la goutte & autres. *Chenopodium Bonus-henricus.*

L'Olidaire, ou Arroche-fétide, calme la colique venteuſe, & appaiſe les vapeurs hyſtériques; on en uſe en lavemens & en fomentations. *Chenopodium Vulvaria.*

XL. Famille du Garou.

782. Le Mézéréon, ou Bois-gentil, *Daphne Mezereum;*

La Lauréole. Toutes leurs parties purgent très-violemment par haut & par bas; elles jettent dans la ſyncope, enflamment les viſcères, & cauſent des ſuperpurgations; c'eſt ce qui fait qu'on ne les donne intérieurement que dans de grandes néceſſités. *Daphne Laureola.*

XLII. Fam. de la Persicaire.

795. Le Curage, ou Poivre-d'eau, eſt apéritif, inciſif, réſolutif, vulnéraire, & déterſif; on ne l'emploie guère qu'extérieurement. *Polygonum Hydropiper.*

La Persicaire eſt déterſive, vulnéraire, aſtringente, rafraichiſſante, & propre pour arrêter les hémorragies, priſe en décoction, & appliquée. *Polygonum Perſicaria.*

La Renouée, ou Trainasse, a les mêmes vertus; elle arrête auſſi les diarrhées, les vomiſſemens & la diſſenterie. *Polygonum aviculare.*

Le Sarrasin, ou Blé noir. Sa ſemence eſt déterſive, apéritive, & réſolutive; on emploie ſa farine en cataplaſme. *Polygonum Fagopyrum.*

798. La Patience. Sa racine eſt laxative & apéritive; on s'en ſert, appliquée extérieurement, pour les dartres, la gratelle, & donnée intérieurement dans l'hydropiſie, les pâles couleurs &

les autres maladies, qui viennent d'obſtructions. *Rumex Patientia.*

La Parelle, ou Patience sauvage, a preſque les mêmes vertus. *Rumex acutus.*

La Patience d'eau. Priſe intérieurement, elle lâche le ventre, léve les obſtructions, arrête les pertes, & les hémorroïdes : on l'emploie en gargariſme dans les maux de gorge : extérieurement, elle eſt déterſive, aſtringente, agglutinante, & bonne pour toutes les maladies de la peau, les rhumatiſmes, la goutte, la ſciatique, les éryſipelles, même milliaires & ulcérés, la gangrêne, qu'elle arrête, les apoſtumes & les ulcères, qu'elle guérit. *Rumex aquaticus.*

L'Oseille, ou Oseille ordinaire. Sa ſemence eſt cardiaque & adouciſſante; elle arrête les dévoiemens & la diſſenterie. Ses feuilles en cataplaſme ſont réſolutives & maturatives ; intérieurement, elles rafraichiſſent, calment la ſoif & l'efferveſcence du ſang & de la bile,

excitent l'appétit, réſiſtent à la pourriture, & ſont propres contre les fièvres bilieuſes & le ſcorbut. Sa racine eſt apéritive. *Rumex Acetoſa.*

La Surette, Vinette, ou petite Oseille, a les mêmes vertus. *Rumex Acetoſella.*

803. La Turquette, ou Herniole, *Herniaria glabra*;

La Turquette velue. Elles excitent l'urine, chaſſent les graviers, & guériſſent les deſcentes, ſoit priſes intérieurement, ſoit appliquées en cataplaſme: on les dit vulnéraires, bonnes pour rétablir la vue, & contre la morſure des vipères, étant mangées & appliquées. *Herniaria hirſuta.*

XLIII. Fam. de la Joubarbe.

809. Le Pourpier adoucit les âcretés de la poitrine, & purifie le ſang; il eſt antiſcorbutique & propre contre les vers. *Portulaca oleracea.*

810. La Cuscute eſt apéritive, déterſive & propre à purifier le ſang; on

s'en ſert dans les maladies du foie & de la rate, la gale, les rhumatiſmes & la goutte. Lorſqu'elle vient ſur le Lin, on la nomme GOUTTE-DE-LIN, & quand elle croît ſur le Thim, c'eſt L'EPITHIM. *Cuſcuta europæa.*

813. LA SAXIFRAGE eſt fort apéritive, diurétique, emménagogue, & propre pour la pierre & les obſtructions. *Saxifraga granulata.*

816. LE GROSEILLER, ou GROSEILLER ORDINAIRE. Ses baies fortifient l'eſtomac & rétabliſſent l'appétit; elles arrêtent, par leur aſtriction, l'effervescence du ſang & de la bile, les diarrhées, les hémorragies, les vomiſſemens, le progrès des fièvres malignes & des maladies contagieuſes. Leur trop grand uſage eſt nuiſible aux poitrines délicates. *Ribes rubrum.*

LE CASSIS, ou GROSEILLER NOIR. Ses feuilles ſont un excellent diurétique; on les dit bonnes dans la morſure des vipères, & des chiens enragés. *Ribes nigrum.*

Le Groseiller épineux. Son fruit un peu verd arrête le flux de ventre & les hémorragies ; il rafraichit, excite l'appétit, & eſt aſtringent. Sa racine eſt un très-bon remede dans l'hydropiſie, elle pouſſe par les ſelles & les urines. *Ribes Uva-criſpa.*

823. Le Rossolis eſt cordial, pectoral & propre pour la phthiſie, l'épilépſie, les douleurs de tête & les maladies des yeux. *Droſera rotundifolia.*

828. L'Orpin, ou la Reprise. Cette plante eſt rafraichiſſante, réſolutive, conſolidante, déterſive, & vulnéraire. *Sedum Telephium.*

La Trique, ou Tripe-madame, eſt humectante, & rafraichiſſante. *Sedum rupeſtre.*

830. La Joubarbe eſt rafraichiſſante, incraſſante, aſtringente, & propre pour adoucir les inflammations, les douleurs de la brûlure, de la goutte, des hémorroïdes & des cancers. *Sempervivum tectorum.*

XLIV. Fam. de l'Airelle.

849. La Bruyère. Ses fleurs & ſes feuilles excitent l'urine, atténuent la pierre, réſiſtent au venin, & guériſſent les morſures des animaux venimeux. *Erica vulgaris.*

851. L'Airelle, ou le Mirtille. Ses baies ſont rafraichiſſantes, deſſicatives, aſtringentes, & propres pour la diſſenterie & autres cours de ventre. *Vaccinium Myrtillus.*

La Canneberge. Ses fleurs & ſes feuilles ſont déterſives, aſtringentes, propres pour arrêter le vomiſſement, & pour réſiſter au venin. *Vaccinium Oxycoccus.*

852. Le Lierre. Ses feuilles ſont vulnéraires, & propres pour la teigne; on les applique ſur les cautères; elles ſervent auſſi en décoction dans les douleurs des oreilles & des dents. *Hedera Helix.*

855. La Pirole eſt rafraichiſſante, & propre pour le cours de ventre, les hémorragies, & les inflammations de la

poitrine ; appliquée extérieurement, elle eſt vulnéraire, arrête le ſang, & deſſèche les plaies. *Pyrola rotundifolia.*

XLV. Famille de la Mauve.

867. La Mauve eſt humectante, émolliente, & adouciſſante ; donnée intérieurement, elle eſt bonne dans la phthiſie, la toux & les autres maladies de poitrine ; en lavement, elle appaiſe les douleurs des inteſtins, des reins, de la veſſie & de la matrice ; appliquée en cataplaſme, elle adoucit, amollit, réſout, & facilite la ſuppuration. *Malva rotundifolia.*

870. La Guimauve. Au moyen du mucilage adouciſſant, dont toutes ſes parties abondent, elle amollit, relâche, diſcute, calme les douleurs, appaiſe les inflammations occaſionnées par les piqûres des abeilles, guêpes, couſins, & autres inſectes, amene les tumeurs à ſuppuration, & adoucit l'acrimonie des humeurs & des urines ; elle convient dans les excoriations des inteſtins, les

affections des reins & de la veſſie, dans celles de la poitrine, & dans la pleuréſie, la toux, les catharres, l'aſthme & la phthiſie. *Althæa officinalis.*

XLVI. Fam. des Légumineuses.

897. Le Genêt, ou Genêt ordinaire. Sa graine eſt purgative-hydragogue. Ses feuilles & ſes ſommités ſont apéritives, déterſives, atténuantes, hépatiques, ſpléniques, & antinéphrétiques. Son ſuc ſert dans l'hydropiſie, & les obſtructions. Le ſel, qu'on tire de ſes cendres, eſt propre contre la leucophlegmatie. *Spartium ſcoparium.*

901. La Bugrande, ou l'Arrête-bœuf. Sa racine eſt une des cinq apéritives; elle lève les obſtructions du foie, eſt bonne pour les ſuppreſſions d'urine & pour la colique néphrétique; on s'en ſert en gargariſme pour les maladies de la bouche & des gencives. *Anonis ſpinoſa.*

904. Le Mélilot réſout, digère, ramollit, & calme les douleurs; on l'em-

ploie dans les lavemens émolliens, carminatifs & adouciſſans ; dans les cataplaſmes, les bains & les fomentations émollientes & réſolutives. *Trifolium Melilotus officinalis.*

905. Le Fenu-grec. Sa farine amollit, digère, amene les tumeurs à maturité & calme les douleurs ; ſa graine en lavement chaſſe les vents, & par ſon mucilage, garantit les inteſtins de l'acrimonie des humeurs, qui les excorient quelquefois : on l'emploie dans les maladies des yeux. *Trigonella Fœnum-græcum.*

919. La Féve, ou Féve de marais. Ses fleurs ſont adouciſſantes, rafraichiſſantes & apéritives. Ses graines ſont déterſives & aſtringentes : leur farine amollit, digère, réſout & facilite la ſuppuration. Ses gouſſes, ſes tiges & ſes feuilles ſont apéritives. La Féverolle eſt une variété de la Féve, & a les mêmes vertus. *Vicia Faba.*

920 La Lentille. La décoction de ſa graine eſt déterſive & lâche le ventre;

quelques perſonnes la donnent dans la petite vérole ; on n'eſt pas entièrement d'accord ſur ſon effet dans cette maladie ; il faut avoir égard au dégré de cuiſſon. *Ervum Lens.*

L'Ers. Sa graine eſt apéritive & adouciſſante ; elle purifie le ſang, & augmente le lait des nourrices. *ErvumErvilia.*

931. L'Acacia, Acacia-arbre, ou faux Acacia. Ses fleurs ſont émollientes, laxatives, & réſolutives. Sa racine eſt pectorale. *Robinia Pſeudo-acacia.*

933. Le Baguenaudier, ou faux Senè. Ses feuilles ſont purgatives. *Colutea arboreſcens.*

XLIX. Fam. de la Brioine.

957. La Brioine, ou Couleuvrée. Sa racine récente purge les ſéroſités par les vomiſſemens ; on s'en ſert dans l'hydropiſie, la paſſion hyſtérique, l'aſthme, l'épilepſie, le vertige, la paralyſie, & la goutte : à l'extérieur c'eſt un puiſſant réſolutif, qu'on emploie contre l'hydropiſie, la ſciatique, & les écrouelles. *Bryonia alba.*

LII. Famille du Nerprun.

975. Le Nerprun, ou la Bourge-épine On emploie ses baies comme un purgatif hydragogue, dans l'hydropisie, la goutte, les rhumatismes, la paralysie, la cachéxie. *Rhamnus catharticus.*

La Bourdaine, ou Bourgène. Ses baies purgent par haut & par bas les férosités des hydropiques : elles entrent dans les onguens pour la gale. *Rhamnus Frangula.*

982. Le Fusain. Ses baies purgent fortement par haut & par bas ; elles guérissent la gratelle, & font mourir les poux. *Evonymus europœus.*

984. Le Houx. On dit que ses baies appaisent les douleurs de colique. La décoction de son écorce & de sa racine ramollit & résout ; on en bassine les parties, qui, après les luxations remises, restent dures & roides. La glu, qu'on fait avec son écorce, résout, ramollit & facilite la suppuration. *Ilex Aquifolium.*

LIII. Fam. des Rosacées.

988. L'Aigremoine appaiſe les douleurs, lève les obſtructions, eſt inciſive, déterſive, deſſicative, vulnéraire, aſtringente, & propre dans l'hydropiſie, la jauniſſe, les ſuppreſſions, & les maladies chroniques, qui viennent d'obſtruction : on s'en ſert utilement en fomentations & en cataplaſmes pour les plaies & les ulcères, dans les gargariſmes aſtringens, & les potions vulnéraires & antivénériennes. *Agrimonia Eupatoria.*

990. L'Églantier, ou Rosier sauvage. Ses fruits arrêtent les dévoiemens & ſont bons pour briſer la pierre des reins & de la veſſie ; ils appaiſent les douleurs de la colique [1]. *Roſa canina.*

991. La Tormentille. Sa racine eſt

---

[1] Ce n'eſt pas ici le lieu de parler du *Bedeguar*, qu'un Cynips produit ſur l'Eglantier & qu'on nomme Eponge de roſier. Nous aurons peut-être quelque jour occaſion de rapporter ſes vertus. V. Chêne 1035.

aſtringente & vulnéraire ; elle réſiſte au venin, arrête le vomiſſement, les cours de ventre, les hémorragies & autres écoulemens ſurabondans. *Tormentilla erecta.*

993. LE FRAISIER. Ses fruits, qu'on nomme Fraiſes, ſont diurétiques & apéritifs, ils lâchent le ventre, rafraichiſſent, & appaiſent la ſoif & les chaleurs d'entrailles. Ses racines ſont employées, comme apéritives, dans la jauniſſe & les obſtructions. Ses feuilles ont le même uſage ; appliquées, elles ſont réſolutives & vulnéraires. *Fragaria veſca.*

995. L'ARGENTINE eſt vulnéraire & aſtringente ; elle guérit & conſolide les plaies & les ulcères, arrête toutes ſortes d'hémorragies & de pertes : on dit qu'elle eſt bonne contre la colique néphrétique, & qu'elle efface les taches de la peau. *Potentilla Anſerina.*

LA QUINTE-FEUILLE. L'écorce de ſa racine eſt aſtringente, elle réſiſte au venin ; arrête le cours de ventre, les hémorragies, & eſt bonne pour les

hernies. Ses feuilles ſont vulnéraires & aſtringentes. *Potentilla reptans.*

997. La Benoite, Recise, ou Galiote. Elle eſt aſtringente & donne du reſſort aux fibres des inteſtins ; elle eſt bonne dans les fluxions, les embarras de la tête, les diarrhées, les cours de ventre ſanglans, le crachement de ſang, les hémorragies & les pertes : on l'emploie dans la rougeole & la petite vérole. *Caryophyllata vulgaris.*

999. Le Framboisier. Ses fruits purifient le ſang, humectent, rafraichiſſent, & fortifient l'eſtomac. Ses feuilles & ſes ſommités ſont déterſives & aſtringentes. *Rubus idæus.*

La Ronce. Ses fruits ſont aſtringens, propres pour l'eſquinancie & le cours de ventre. Ses feuilles ſont deſſicatives & aſtringentes : on s'en ſert dans les gargariſmes contre les inflammations de la gorge. Ses racines ſont diurétiques & reſſerrent le ventre. *Rubus fruticoſus.*

1001. Le Cerisier. Les Ceriſes ſont cordiales, ſtomachiques, & apéritives;

elles rafraichiſſent, tiennent le ventre libre, tempèrent l'ardeur & diminuent l'âcreté des humeurs : leurs noyaux ſont diurétiques. Le Merisier n'eſt qu'une variété de cette eſpèce ; les Meriſes ont les vertus des Ceriſes. Les autres variétés ne ſont point d'uſage en médecine dans ce pays. *Ceraſus ſativa.*

1002. Le Prunelier, ou Prunier sauvage. Ses fruits, ſes feuilles & ſon bois ſont aſtringens. Le ſuc épaiſſi, qu'on tire de ſon fruit, eſt fort aſtringent; c'eſt l'*Acacia noſtras*; il arrête le vomiſſement, le cours de ventre & les hémorragies. *Prunus ſpinoſa.*

1003. L'Aubépin, ou l'Épine-blanche. Ses noyaux ſont diurétiques ; ſon fruit & ſon bois ſont aſtringens. *Cratægus Oxyacantha.*

1004. Le Cormier, ou Sorbier. Ses fruits ſont aſtringens, ils arrêtent les vomiſſemens, le cours de ventre & les hémorragies. *Sorbus domeſtica.*

1005. Le Nèflier. Les Nèfles ont les mêmes vertus que les Cormes : leurs

noyaux resserrent le ventre & excitent les urines. Les feuilles du Nêflier sont aussi astringentes. *Mespilus germanica.*

1006. Le Poirier, ou Poirier sauvage. Les Poires sont astringentes & propres pour le cours de ventre. *Pyrus communis.*

Le Pommier. Les Pommes sont rafraichissantes, adoucissantes & laxatives : le cidre réduit en sirop par la cuisson est un bon béchique. *Pyrus Malus.*

1007. La Filipendule est astringente; elle arrête les dissenteries, les pertes, &c ; on la dit incisive, atténuante, diurétique, même lithontriptique, & bonne pour l'épilepsie, les spasmes, & les vestiges. *Spiræa Filipendula.*

L'Ormière, ou la Reine-des-prés. Elle est sudorifique, astringente, & vulnéraire ; elle résiste au venin, arrête le cours de ventre & les hémorragies. *Spiræa Ulmaria,*

LIV. Famille de l'Érable.

1008. Le Maronnier, ou Maronnier d'Inde. Son fruit eſt aſtringent ; il fait éternuer & jetter beaucoup de pituite, pris en poudre par le nez ; on l'emploie pour la migraine, ſous le nom de poudre céphalique. *Æſculus Hippocaſtanum.*

LV. Famille du Piment.

1014. Le Piment, ou Piment royal. Quelques perſonnes l'emploient contre la gale & les vers. *Myrica Gale.*

1024. Le Noyer. Les Noix confites ſont cordiales & fortifiantes, mais c'eſt plutôt par les aromates, qu'on y ajoute, que par elles-mêmes. L'eau des trois noix, d'uſage contre l'hydropiſie, eſt compoſée de jeunes noix, de brout & de chatons. Les chatons ſeuls ſe donnent en poudre dans la diſſenterie. L'écorce intérieure du Noyer purge violemment, ainſi que ſa racine. Il y a apparence que toutes ſes parties ſont aſtringentes, & que, ſi elles font vomir, c'eſt par la

force de leur aſtriction. *Juglans regia.*

LVI. Fam. du Chataignier.

1025. Le Marseau, *Salix caprea ;*

Le Saule. Leurs graines, leur écorce, & leurs feuilles ſont aſtringentes, rafraichiſſantes, & tempérantes. *Salix alba.*

1026. Le Peuplier. Son écorce eſt déterſive & adouciſſante. *Populus nigra.*

1029. Le Bouleau. Ses feuilles ſont déterſives, apéritives, réſolutives, & bonnes contre la gale. L'eau que l'on tire de ſon tronc, en le perçant avant que les feuilles paroiſſent, eſt vulnéraire & déterſive ; elle efface les taches de la peau, & eſt bonne contre la colique néphrétique, la pierre & les graviers, la jauniſſe, la cachéxie, la mélancolie hypocondriaque, la gale & le ſcorbut. *Betula alba.*

L'Aune. Son fruit eſt aſtringent & bon en gargariſme, contre les maux de gorge. Son écorce a les mêmes vertus.

A la campagne on guérit les rhumatiſmes, en plongeant les parties, qui en ſont affectées, dans un ſac rempli de ſes feuilles ; elles ſont réſolutives, & temperent les inflammations : on s'en ſert auſſi en décoction, pour laver les pieds des voyageurs. *Betula Alnus.*

1031. Le Châtaignier. Les Châtaignes ſont aſtringentes ; on les conſeille dans la toux, quand les crachats ſont ſanguinolens, & dans les diarrhées. *Fagus Caſtanea.*

1032. L'Orme. Son écorce & ſes feuilles ſont mucilagineuſes, agglutinantes, réſolutives, déterſives, vulnéraires, fortifiantes, adouciſſantes & apéritives. *Ulmus campeſtris.*

1034. Le Coudrier. Ses amandes ſont pectorales, nourriſſantes, aſtringentes & diurétiques ; les émulſions, qu'on en fait, adouciſſent la toux, & ſont utiles dans le cours de ventre. *Corylus Avella a.*

1035. Le Chêne. Ses Glands & toutes ſes autres parties ſont aſtringentes & conviennent

conviennent par cette raiſon dans les dévoiemens, les pertes, les hémorragies, & les bleſſures. *Quercus Robur.*

1036. Le Mûrier. Ses fruits avant leur entière maturité ſont déterſifs, aſtringens & rafraîchiſſans : lorſqu'ils ſont mûrs, ils relâchent & adouciſſent. Son écorce eſt un peu purgative, & par ſon amertume, bonne contre le ver ſolitaire. *Morus nigra.*

1037. Le Houblon. Ses jeunes pouſſes ſont apéritives & diurétiques ; elles purifient le ſang & ſont propres pour les maladies du foie & de la rate, pour la gale & autres maladies de la peau. *Humulus Lupulus.*

1038. Le Chanvre. Le Chenevis eſt apéritif & adouciſſant, il lève les obſtructions & eſt utile dans les gonorrhées & les ardeurs d'urine. *Cannabis ſativa.*

1040. L'Ortie-grièche, *Urtica urens;*
L'Ortie. Elles ſont déterſives, inciſives, apéritives & emmenagogues ; elles ſont bonnes pour l'aſthme & la péripneumonie. Leur ſuc pris par les

narines arrête le ſaignement de nez. *Urtica dioica.*

1041. La Pariètaire eſt déterſive, émolliente, réſolutive, apéritive, diurétique & propre pour la colique néphrétique, la gravelle & la pierre. *Parietaria officinalis.*

LVII. Famille du Titimale.

1044. La Mercuriale eſt émolliente, laxative, apéritive & emmenagogue. On nomme communément Mercuriale mâle les individus femelles, qui rapportent la graine ; & Mercuriale femelle les pieds mâles, qui portent les fleurs à étamines : les uns & les autres s'emploient indifféremment. *Mercurialis annua.*

1047. Le Titimale des vignes, *Euphorbia Peplus ;*

L'Épurge, *Euphorbia Lathyrus ;*

Le Réveille-matin, *Euphorbia helioſcopia ;*

Le Titimale des prés, *Euphorbia verrucoſa ;*

Le Titimale des champs, *Euphorbia Cyparissias ;*

Le Titimale des marais, *Euphorbia paluſtris ;*

Le Titimale des ruisseaux, *Euphorbia amygdaloides ;*

Le Titimale, ou Titimale des bois. Tous, & ſurtout l'Épurge, ſont des purgatifs hydragogues très-violens, on ne les emploie qu'à très-petite doſe; ils ſont utiles dans les fièvres intermittentes & opiniâtres, la cachexie, & l'hydropiſie. *Euphorbia ſilvatica.*

1048. Le Buis. Son bois eſt employé dans les décoctions ſudorifiques & antivénériennes. On dit que ſes feuilles ſont purgatives & bonnes contre le cours de ventre, & que leur décoction en gargariſme guérit les fluxions & douleurs de dents. *Buxus ſempervirens.*

LVIII. Fam. du Genèvrier.

1063. Le Genèvrier. Le Genièvre eſt ſtomachique, apéritif, ſudorifique, réſolutif & atténuant ; il échauffe & fortifie ; diviſe les glaires de l'eſtomac

des poûmons & des reins ; mais il ne convient que dans les tempéramens pituiteux & lorſque les fibres ont perdu leur reſſort ; autrement, en augmenant l'ardeur du ſang & des urines, il produiroit de l'inflammation. *Juniperus communis.*

1064. Le Ciprès. Ses fruits ſont puiſſamment aſtringens : on les emploie un peu verds dans les dyſenteries, les cours de ventre, les hémorragies & les fièvres intermittentes ; & mûrs, en décoction contre les deſcentes, appliquant en même tems ſes feuilles pilées ſur le lieu de la deſcente. *Cupreſſus ſempervirens.*

1066. Le Pin, *Pinus ſilveſtris* ;

La Peſſe, ou Pece. Leurs branches les plus tendres & leurs feuilles ſont bonnes contre le ſcorbut, la goutte, & les rhumatiſmes ; elles excitent l'urine. Leurs différentes réſines ſont réſolutives, déterſives, vulnéraires, conſolidantes & deſſicatives ; elles entrent dans la plûpart des onguents ; V. la 3e. part. *Pinus Abies.*

TROISIÈME

TROISIÈME PARTIE.

PLANTES EMPLOYÉES DANS LES ARTS.

Le bonheur, tant cherché ſur la terre & ſur l'onde,
Eſt ici, comme aux lieux, où mûrit le Coco.
Boileau ep. 5. v. 54.

I. FAM. DES CHAMPIGNONS.

9. L'AMADOUVIER. La forme agréable que cet Agaric prend quelquefois, a engagé quelques curieux à en faire des conſoles, pour ſoutenir des bocaux. La partie ſpongieuſe, qui occupe ſon milieu, prend feu très-aiſément & ne s'éteint que quand elle eſt conſumée ; les habitans des forêts s'en ſervent, pour con-

ſerver le feu dans leurs maiſons : cette matière macérée dans une leſſive, puis battue & ſèchée, eſt l'amadou blanc, qui devient noir, en y ajoûtant de la poudre à canon. La partie ſupérieure, qui eſt preſque ligneuſe, coupée par petits morceaux, tient lieu, en pluſieurs endroits, de mèches d'étoupe, pour mettre le feu à la poudre ; V. Chanvre 1038. Quelques teinturiers emploient l'Amadouvier au lieu de Noix de gale, pour les teintures noires; V. Chêne 1035. *Boletus igniarius.*

II. Famille des Algues.

17. La Pérelle de muraille. On en tire une teinture jaune, pour les groſſes étoffes de laine, ſuivant le Chevalier von Linné. *Lichen parietinus.*

La Pérelle brodée donne une teinture violette, comme l'Orſeille, qui eſt une Herpette marine. *Lichen ſaxatilis.*

L'Orseille feuillée. M. von Linné dit qu'on l'emploie pour la poudre de cypre ; V. Flambe 91. *Lichen prunaſtri.*

L'ORSEILLE CHEVELUE. C'eſt cette Herpette, qu'on faiſoit entrer autrefois dans la compoſition de la poudre de cypre; V. Fève 919. Elle donne une teinture violette plus belle que celle de la Pérelle brodée, & qu'on pourroit, encore mieux, ſubſtituer à celle que l'on tire de l'Orſeille. *Lichen floridus.*

24. LE GUI. À l'endroit par où il eſt attaché aux arbres, il ſe forme un nœud aſſez gros, qui contient un bois fort dur; on en fait des balles pour jouer au battoir, des grains de chapelets, &c. Autrefois, on faiſoit de la glu avec ſon écorce, comme avec celle du Houx 984[1]. *Viſcum album.*

26. LA PRÊLE. On en fait, en pluſieurs endroits, de petits torchons, pour écu-

[1] On ſait que les gaulois faiſoient grand cas du Gui de Chêne; il y a encore dans quelques provinces, des villages, où les enfans crient, *au Gui l'anneuf*, pour avoir leurs étrennes, par une ſuite de l'uſage, où étoient les druides, de le cueillir le premier jour de l'année, avec pluſieurs cérémonies religieuſes.

rer la vaiſſelle ; V. Garance 342. *Equiſetum arvenſe.*

III. Famille des Mousses.

Il y en a pluſieurs, qui ſont d'uſage, pour conſerver en bon état des greffes & même des plantes vivantes, qu'on veut envoyer loin : on s'en ſert auſſi, lorſqu'elles ſont ſèches, pour les emballages, & les calfeutrages. Il y a d'autres eſpèces, ſur leſquelles des cultivateurs ſèment pluſieurs plantes, dont les graînes germeroient mal en terre, telles que celles du Fraiſier 993 ; Voyez 1e. partie.

29. La Mniole - hygrometre. Les pédicules de ſes fleurs mâles indiquent à-peu-près la ſèchereſſe & l'humidité de l'air ; V. Averon 190. *Mnium hygrometricum.*

31. La Perce-mousse. Dans l'oſtrogothie, on en fait des balais pour les fours ; & à rouen, des broſſes, qui ſervent à coucher le poil du drap, & qu'on nomme improprement broſſes de Bruyère, dans les manufactures de normandie; V. Bruyère 849. *Polytrichum commune.*

35. LA SPHAIGNE DE MARAIS. Les lappons en garniſſent les crèches de leurs enfans, au lieu de linge, ils en font auſſi des ſommiers & des couſſins. *Sphagnum paluſtre.*

37. LA PLICAIRE. Les apothicaires d'allemagne roulent les pilules dans la pouſſière de ſes étamines [1], pour empêcher l'adhérence. *Lycopodium clavatum.*

LA PLICAIRE-SÉLAGINE. Ses tiges ſont garnies de feuilles, de manière qu'elles reſſemblent à de la chenille verte; on les emploie, pour orner les deſſerts montés; ſes fruits en épis y font un fort bon effet. La plante donne une teinture jaune. *Lycopodium complanatum.*

IV. FAMILLE DES NAÏADES.

45. LA MÂCRE. Son fruit, qui eſt noir, dur, & bien ſculpté, fait un joli effet dans les grottes. *Trapa natans.*

[1] C'eſt cette pouſſière, qui eſt connue ſous le nom de Soufre végétal, & qui s'enflamme en la verſant ſur la flamme: on y ſubſtitue ſouvent la pouſſière génitale du Pin, dans les expériences phyſiques.

VI. Famille des Fougères.

58. Le Polipode. Ses racines préservent d'une prompte deſtruction les chaperons des murs, où il croît. *Polypodium vulgare.*

62. La Fougère. Elle eſt d'uſage dans les campagnes, pour emballer les fruits, qu'on envoie à la ville. Elle ſert au chauffage, quand elle eſt ſèche. Sa cendre eſt un bon engrais; elle eſt employée dans la fabrique du verre commun; les anglois, en la paitriſſant dans l'eau, en font des boules, qui, lorſqu'elles ſont ſèches, leur tiennent lieu de Savon & de Soude, pour nettoyer le linge: à la chine, la leſſive des cendres de Fougère, & de Chékao brulés enſemble, eſt employée, pour faire le vernis de la porcelaine, en y faiſant diſſoudre du Pe-ton-tſé pulvériſé. *Pteris aquilina.*

IX. Famille des Liliacées.

I. Section du Glaïeul.

91. La Flambe. Les payſans en garniſſent les chaperons de leurs murs, qu'el-

le conſerve comme le Polipode 58. Le ſuc de ſes fleurs, de bleu devenu verd, par le moyen de quelque alkali, eſt d'uſage pour les lavis & la gouache ; c'eſt le verd d'Iris. Ses racines ſont employées par les parfumeurs, pour la poudre de cypre, &c ; V. Orſeille chevelue 17 : les blanchiſſeuſes en mettent des chapelets dans les leſſives, pour donner bonne odeur au linge. *Iris germanica.*

IV. Section de l'Asperge.

124. Le Fragon. On fait des houſſoirs avec ſes branches chargées de feuilles ; V. Houx 984 : lorſqu'elles ſont chargées de fruits rouges, on en fait des bouquets, pour parer les autels des égliſes de campagne. *Ruſcus aculeatus.*

V. Section du Jonc.

131. Le Jonc. Les jardiniers s'en ſervent pour les menus liens ; on en fait pluſieurs petits ouvrages de vannerie ; &, au défaut de la Canſe 189, des tournettes & des cagerons : les bouquetières l'emploient pour les queues des toupillons

de Violettes ou de Penſées, & de fleurons de Jacinte, dont elles font au printems de ſi jolis bouquets montés; elles s'en ſervent auſſi pour allonger les queues des Roſes, des Œillets, &c. Il y a une variété de Jonc, dont la moëlle ſert à faire des mèches pour les lampes: les bimblotiers en font différens ornemens: on en fait auſſi uſage pour les fleurs artificielles. *Juncus effuſus.*

XI. Famille du Gouet.

155. Le Gouet. On fait de l'amidon avec ſa racine, nommée, par cette raiſon, Racine amidonière; V. Blé-trémois 206. *Arum maculatum.*

XII. Famille des Graminées.

Pluſieurs plantes de cette famille entrent dans le foin, & en font même la baſe [1]; tout le monde ſait qu'il eſt très-uſité, pour faire les emballages, pour

[1] Nous eſpérons avoir un jour occaſion d'entrer dans un plus grand détail, ſur les différentes Graminées, qui ſe trouvent dans les prés.

tenir chaud aux voyageurs, dans les voitures publiques, &c; quelques perſonnes ſe ſervent de foin nouveau pour chaſſer, par ſon odeur, celle de la peinture & du vernis. Les mottes de gazon, brulées, ou plutôt réduites en charbon, ſont un fort bon engrais; V. Ajonc 895[1].

176. La Massete. On a préſenté aux enfans de france un plan en relief, où ſes épis, colorés en brun, figuroient parfaitement ceux de la Maſſe, au milieu d'une piéce d'eau, formée par une glace étamée; V. Maſſe 223, 4e. part. *Phleum pratenſe.*

180. L'Étiépe-aigrette. Ses épis ſont très-longs, compoſés de deux rangs de balles argentées, très-fines, & très-courtes; ils reſſemblent preſque aux barbes des plumes d'Autruche; dans les villa-

[1] La Couronne Graminée ſe donnoit chez les romains, au général, qui avoit ſubjugué une province; c'étoit la manière de prendre poſſeſſion du pays conquis.

ges des provinces méridionales, au rapport de Garidel, on les emploie pour orner les chapeaux, & surtout les masques, que portent en provence les payſans, qui jouent les rôles de diables, à la proceſſion de la fête-Dieu. *Stipa pennata.*

187. La Brossière. C'eſt de ſa racine que les vergettiers font les broſſes à têtes, les vergettes, & les balais, qu'on nomme de Chiendent; V. Perce-mouſſe 31. *Andropogon Iſchæmum.*

189. La Canfe. On fait en quelques endroits de petits balais avec ſes épis, comme avec ceux du Roſeau 208. Sa paille n'a qu'un nœud vers la racine, elle eſt ferme & liſſe; on en fait dans la brie les tournettes, ſur quoi l'on met égouter les fromages; V. Jonc 131: on pourroit peut-être l'employer à de petits ouvrages de vannerie. *Aira cœrulea.*

190. L'Avoine. Ses balles ſervent à faire les paillaſſes de paille d'Avoine, d'uſage pour les enfans. Sa paille, qu'on

nomme feurre [1], en bien des endroits, étant trop courte, n'eſt guère propre qu'aux emballages; V. Blé-trémois 206. *Avena ſativa.*

L'Averon. On fait avec les barbes de ſon grain des eſpèces d'hygrometres, de l'invention d'Emmanuel Magnan; mais ils ne valent pas ceux que l'on tire du regne animal, qui eux-mêmes ſont imparfaits, comparés avec le Mercure; Voyez Vigne 694. *Avena fatua.*

192. Le Milletot. On peut en mettre dans les garderobes, à cauſe de ſon odeur agréable, qui chaſſe les teignes, ſuivant M. von Linné; V. Peſſe 1066. *Milium effuſum.*

202. La Crételle. Sa tige ſe rompt très-difficilement, c'eſt un bon fil à bouquet: on pourroit l'employer dans de

[1] A paris la rue du feurre a gardé ce nom de ſon ancienne deſtination; c'eſt dans cette rue, que ſe vendoit le feurre, dont il étoit d'uſage de joncher le pourtour des écoles de philoſophie & de médecine, pour aſſeoir les écoliers, lors des actes publics.

petits ouvrages de paille. *Cynosurus cristatus.*

204. L'Escourgeon, *Hordeum vulgare ;*

L'Orge, *Hordeum distichum ;*

205. Le Seigle, *Secale cereale ;*

206. Le Froment, *Triticum hibernum ;*

Le Blé-trémois. La farine de leur grain est d'usage pour faire la colle des vitriers, des relieurs, &c. Leur son sert à l'emballage des faïances, des émaux, des verroteries, des crayons de pastel, &c. Les amidonniers ont l'art d'en retirer l'amidon, pour en faire l'empois & la poudre à poudrer les cheveux ; ils préfèrent le son du Froment. La mie de pain sert aux dessinateurs à enlever les coups de crayon mal donnés. Leur paille sert aux emballages, & aux paillasses des lits ; les soldats la jonchent par terre pour s'y coucher sous la tente : on l'emploie pour quelques ouvrages grossiers de vannerie, pour l'empaillage des chaises, &c. La paille de Seigle est la plus longue & la plus estimée, c'est ce que nos payſans

nomment du glui ou du glu ; ils s'en ſervent pour faire des liens ; elle eſt auſſi d'uſage pour les clôtures, & les abrivents des couches & des plants de Fraiſier en pleine campagne, pour les paillaſſons, qui ſervent à garantir les primeurs de la gelée, de la pluie, & des autres intempéries, pour les nattes dont on couvre les planchers, & pour celles dont on revêtit les murailles. Celle du Froment eſt préferée pour les étuis, les tabatières & autres ouvrages de broderie, & pour l'empaillage des chaiſes ſatinées, parce qu'elle prend bien la teinture : les chinois, ſuivant le P. du Halde, ont l'art d'en faire du papier. Lorſque la paille a ſervi en litière pendant quelques jours, & qu'elle s'eſt chargée d'urine, & de crotin de cheval, elle devient le fumier, dont les jardiniers font leurs couches, & qui, lorſqu'il eſt conſommé, ſert ſi avantageuſement à fumer les terres. Le chaume brulé comme le gazon eſt auſſi un fort bon engrais ; V. Graminées XII. Quand on ne fait point de récolte de

paille, le chaume qu'on retire étant fort long, on s'en ſert pour les couvertures des maiſons de payſans; V. Ronce 999. *Triticum æſtivum.*

207. L'Ivroie. Nos fermiers ont ſoin de la ſéparer, à la main, du bon grain, ils en font des gerbes particulières, dont ils chauffent le four. *Lolium temulentum.*

208. Le Roseau. Ses épis verds ſervent à faire les balais nommés de ſilence, parce qu'ils ne font aucun bruit: les ſuédois en tirent une teinture verte. On fait de ſes tiges des paillaſſons & des abrivents, on en fait auſſi des allumettes en quelques endroits. *Arundo Phragmites.*

214. La Droue donne auſſi une teinture verte: elle ſert à chauffer le four comme l'Ivroie 207. *Bromus ſecalinus.*

217. Le Souchet long. Les tubercules de ſes racines ſont odorantes, les parfumeurs en faiſoient autrefois uſage. *Cyperus longus.*

218. Le Scirpe eſt d'un uſage ordinaire, ſous le nom de grand Jonc, pour couvrir les maiſons: on l'emploie pour

les ouvrages groſſiers de vannerie. On a fait avec ſa moëlle coupée en lames longitudinales, un papier blanc[1], fort ſemblable au papier de Papire[2], en les faiſant ſècher en preſſe, puis les collant l'une ſur l'autre en ſens contraire. *Scirpus lacuſtris.*

219. La Chenuelle. Dans les pays du nord, & même en pluſieurs provinces de france, les pauvres gens ouattent leurs habits, & font des couſſins avec l'eſpèce de duvet, où ſes ſemences ſont nichées ; V. Cinarocéphales XIII, II : M. Guettard préſume, par comparaiſon de ce duvet avec le Cotton, qu'on pourroit en faire du papier ; V. Scirpe 218. Les iſlandois en font des mèches de chandelles, ſuivant Simon Pauli ; il dit qu'elles ſe caſſent en tel endroit qu'on le veut, ce

---

[1] Ce papier naturel eſt fort différent de ceux qui ſont formés par une pâte fine, qui fait corps en ſe ſèchant, ainſi que le papier de chiffon ; V. Chanvre 1037.

[2] Le Papire, étant une eſpèce de Souchet, a beaucoup d'analogie avec les Scirpes.

qui ne peut ſe faire avec celles, dont la mèche eſt de Cotton filé. *Eriophorum polyſtachion.*

220. Le Marisque. Dans la gothie on l'emploie pour les couvertures des cabanes. *Schœnus Mariſcus.*

221. La Laîche. Les florentins en diſtinguent de deux ſortes, qui ne diffèrent que par la ſaiſon; ils l'appellent mâle lorſqu'elle porte ſes épis, & la nomment femelle, quand elle n'en a pas; alors ſes feuilles ſont beaucoup plus larges & plus fortes; c'eſt dans cet état qu'ils en font uſage, pour couvrir les bouteilles, dans leſquelles ils envoient le maraſquin dans toute l'europe; V. Cerifier 1001, 1e. part. les ſelliers emploient les feuilles plus groſſières, pour garnir les ſelles & les bâts des chevaux de payſans: les morceaux caſſés, & les épluchures ſervent aux tonneliers à boucher les tonneaux, au lieu d'étoupe. *Carex acuta.*

223. La Masse. Les gens du nord font des matelats avec le duvet, qui entoure ſes ſemences. Les payſans couvrent leurs

maiſons avec ſes tiges, c'eſt ce qu'on nomme ici des Roſeaux. Sa racine ſert en quelques endroits au chauffage des pauvres. *Typha paluſtris.*

XIII. Fam. des Composées.

I. Section des Chicoracées.

233. L'Épervière des bois fournit une teinture jaune. *Hieracium umbellatum.*

II. Section des Cinarocéphales.

La plûpart des plantes qu'elle renferme, ont des aigrettes à leur graine; il ſeroit vraiſemblablement poſſible de les employer dans les arts, ſoit qu'on en fît ſimplement de la ouatte; ſoit qu'on parvînt à les filer, comme Veſling prétend qu'on a fait autrefois; ſoit enfin qu'on réuſſît à en faire du papier; quoique les expériences de M. Guettard à cet égard n'aient pas eu un bien heureux ſuccès, il croit que, par de nouvelles tentavives, il ſeroit poſſible d'en faire du papier, comme on fait avec le Cotton; V. Chenuelle 219.

245. Le Glouteron. On prétend que les anciens ſe ſervoient de ſes feuilles, comme de maſques, pour monter ſur les théâtres ambulans; c'eſt d'où lui vient, dit-on, le nom latin de *Perſonata*. Dans les provinces méridionales, cette plante ſe nomme Herbe-aux-bardanes, parce que ſes feuilles, miſes ſous les lits, attirent les Bardanes, ou Punaiſes. *Arctium Lappa*.

246. La Sarrette. On en tire une très-bonne teinture jaune, c'eſt une des deux les plus uſitées, ſurtout pour les étoffes de ſoie; la couleur que donne celle-ci eſt plus pâle que celle de la Gaude 643. *Serratula tinctoria*.

La Sarrette hémorroïdale. Cette plante, que les laboureurs ne trouvent que trop commune, eſt une des plus abondantes en aigrettes, elles forment un duvet très-doux; Voyez ci-deſſus. *Serratula arvenſis*.

247. Le Chardon nain. Ses aigrettes ſont fort grandes & élaſtiques; les payſans, dans les environs de verdun, en

font d'assez bons couchers. *Carduus acaulos.*

255. Le Bluet. Ses pétales fournissent une encre bleue. *Centaurea Cyanus.*

La Jacée peut être substituée à la Sarrette 246. *Centaurea Jacea.*

III. Section des Corimbifères.

265. Le Cornuet donne une teinture jaune, qui n'est pas désagréable. *Bidens tripartita.*

277. La Tanaisie. Dans quelques provinces, on en jette dans les rues, pour parfumer l'air, le jour de la procession du saint sacrement. Elle sert en plusieurs pays à préserver les cadavres de la pourriture. *Tanacetum vulgare.*

282. La Jacobée donne à la teinture un verd foncé, mais qui passe au soleil; V. Gaude 643. *Senecio Jacobaa.*

288. Le Doronic. Ses fleurs teignent les cheveux en jaune. *Doronicum plantagineum.*

291. La Marguerite dorée. M. Antoine de Jussieu nous apprend dans les mémoires de l'académie, que cette plan-

te donne une très-jolie teinture jaune. *Chryſanthemum ſegetum.*

295. LA MAROUTE. Comme cette herbe eſt fort puante, on en attache aux branches, où les eſſains ſe ſont repoſés, après les avoir recueillis, pour empêcher les Abeilles de quitter la ruche[1]; Voyez Méliſſe 443. *Anthemis Cotula.*

305. LE SOUCI SAUVAGE. Sa fleur tient lieu d'hygrometre aux payſans, elle s'ouvre pour le beau tems & ſe ferme pour le mauvais; V. Averon 190. Ses pétales donnent une teinture & une encre jaune. *Calendula officinalis.*

IV. SECTION DE L'ARMOISE.

318. LA LAMPOURDE. Les anciens s'en ſervoient pour teindre les cheveux en

[1] Précaution fort inutile ſuivant les naturaliſtes; on ſait que les Abeilles ne quittent jamais leur reine; elles s'attacheroient à la Maroute elle-même, ſi la reine quittoit la ruche pour retourner à ſa branche, & au contraire elles n'abandonneroient jamais la ruche, ſi elle n'en ſortoit la première, ce qui n'arrive que très-rarement.

blond, couleur autrefois la plus estimée ; on en tire aussi pour les étoffes, une belle teinture jaune [1]. *Xanthium strumarium.*

XIV. Fam. des Dipsacées.

327. Le Remors. Ses feuilles sèchées donnent une teinture jaune. *Scabiosa Succisa.*

328. La Viorne-mansienne. Dans la suisse on fait de l'encre avec ses fruits. Ses branches sont fléxibles ; on en fait des harts fort longues, qui sont aussi solides & fléxibles que des cordes de filasse, & en tiennent lieu dans plusieurs provinces. *Viburnum Lantana.*

329. Le Cornouiller. Son bois vaut presque celui du Cormier 1004 ; il ne le céde à cet arbre que par la grosseur ; on s'en sert pour les ouvrages, qui demandent de la solidité & de la dureté : les anciens en faisoient les hampes des

[1] On peut en général obtenir du jaune de presque toutes les plantes de cette famille, & surtout de celles dont la fleur est jaune.

flèches & des javelots ; Pline dit qu'on l'employoit pour les raies des roues ; on en fait à préſent les boulons des petites brouettes & les échellons des échelles de couvreurs & de tapiſſiers ; ſes jeunes branches, tournées, font de jolis bâtons de promenade. *Cornus maſcula.*

Le Sanguen. En quelques endroits on fait avec ſon fruit de l'huile à brûler. On fait de ſon bois des broches de boucher & des lardoires, comme de celui du Fuſain 982 ; on en fait auſſi des peignes de tiſſerand. Ses branches ſont employées, pour faire des cages & quelques ouvrages de vannerie. C'eſt la Puîne noire de pluſieurs provinces [1] ; Voyez Troène 556. *Cornus Sanguinea.*

330. L'Hièble. On lui attribue la pro-

---

[1] Le Troène eſt la Puîne blanche ; l'un & l'autre, ſuivant la chartre normande de 1313, compoſent le Mort-bois avec le Sureau 330, le Genêt 897, la Ronce 999, le Prunellier, ou Épine-noire 1002, l'Aubépin, ou Épine-blanche 1003, le Marceau, & le Saule 1025, l'Aune 1029, & le Genèvrier 1063.

priété de tuer les charançons par son odeur, étant mis frais en abondance dans les greniers ; V. Monnoyère 609. *Sambucus Ebulus.*

Le Sureau. Son odeur lui tient lieu d'épines, pour empêcher les animaux d'en approcher ; aussi entre-t-il dans les haies par cette raison ; on prétend qu'il fait aussi fuir les Taupes ; V. Stramoine 513. Sa graine sert en quelques endroits à teindre le fil en noir. Le bois de ses gros troncs est dur, lourd & plein ; les tablettiers le substituent à celui du Buis 1048, pour faire les peignes communs, & les tourneurs pour des boëtes, des étuis, des écritoires, &c : comme il dure fort longtems en terre, on l'emploie pour les taupières, on en fait aussi de bons échalats. Ses jeunes branches au contraire sont remplies de moëlle ; on en fait des sarbacanes, des bobines, des canonières, &c. On emploie quelquefois sa moëlle pour les fleurs artificielles, comme celle du Jonc 131. *Sambucus nigra.*

333. Le Chèvre-feuille. Ses sarmens, qu'il roule de gauche à droite, serrent quelquefois de jeunes arbres si fortement qu'ils en prennent la figure d'une colonne torse [1]; nos jardiniers pourroient faire usage de cette force naturelle, pour former, avec un peu d'art, des allées d'arbres imitant régulièrement les colonnes torses [2]; V. Clématite 651. *Lonicera Periclymenum.*

Le Camérisier. Son bois est très-dur, on en fait des peignes de tisserands, des dents de rateaux à faner; V. Frêne 561. Dans les pays, où tout le monde fume, les payſans font des tuyaux de pipe avec ses branches creusées; Voyez Lilas 553. *Lonicera Xylosteum.*

---

[1] On peut voir dans le cabinet d'histoire naturelle de M. le Marquis de Marigny, un jeune Charme ainsi étranglé, & trouvé il y a quelques années dans la forêt de saint germain; V. 4e. partie.

[2] Il y a grande apparence que les artistes n'ont imaginé la colonne torse que par imitation de ces accidens naturels.

XV. Famille de la Garance.

338. La Cinanchine peut être ſubſtituée à la Garance 342. *Aſperula tinctoria.*

339. Le Caille-lait. Les panicules de ſes fleurs donnent une teinture jaune propre aux laines; ſes racines donnent un rouge fort beau & pourroient être employées comme celles de la Garance 342. *Galium verum.*

Le Grateron. Les payſans en mettent dans les entonnoirs, où ils paſſent le lait, & qu'ils nomment couloirs; les tiges & les feuilles de cette plante arrêtent, par leur âpreté, les poils & autres ordures. *Galium Aparine.*

342. La Garance. Ses tiges & ſes feuilles ſervent à nettoyer la vaiſſelle d'étain; V. Prêle 26. On tire de ſa racine une teinture rouge d'uſage [1]; le rouge de

[1] Cette racine poſſéde la vertu de teindre en un degré ſi éminent, qu'elle donne une couleur rouge aux os des animaux, a qui l'on en fait manger dans leur pâtée.

bourre, ou nacarrat, qu'on en prépare, eſt ſurtout fort eſtimé. *Rubia tinctorum.*

XVI. Fam. des Ombellifères.

374. La Carotte. Elle porte au milieu de ſon ombelle une eſpèce de fleur avortée, de couleur violette, qu'on peut, dit-on, ſubſtituer à la Cochenille. *Daucus Carota.*

La Bisnague. En turquie, en eſpagne, & même ici, chez les riches, après le repas, on apporte ſur la table une ombelle de ſes graines; chaque convive caſſe un des brins, qui ſervent de pédicules aux graines, & s'en fait un cure-dent. *Daucus Viſnaga.*

399. Le Cérofle sauvage. On tire de ſon ombelle une teinture jaune. L'herbe cueillie avant la fleur, en fournit une verte, pure & belle, dont on a préſenté des eſſais à l'académie de ſtockholm en 1742; V. Gaude 643. *Chærophyllum ſilveſtre.*

XVII. Famille des Labiées.

412. Le Licope. Dodoens nous ap-

prend, que certains aventuriers, pour ſe donner un air égiptien, ſe noirciſſent le viſage avec le ſuc de cette plante, d'où lui eſt venu le nom d'Herbe-aux-égiptiens. *Lycopus europæus.*

429. Le Mentastre. Son odeur eſt agréable ; nos peres avoient coutume d'en répandre dans les égliſes, & autres lieux publics, & même dans les ſalles, où ſe faiſoient les grands feſtins. *Mentha ſpicata.*

434. La Stachide des bois. Linder dit qu'on en tire une teinture jaune. *Stachys ſilvatica.*

441. L'Origan. En ſuéde, les gens de la campagne teignent leurs laines en rouge & en pourpre, avec ſes ſommités. *Origanum vulgare.*

443. La Mélisse. On en frotte les ruches, pour attirer les Abeilles, & les y faire entrer ; V. Maroute 295. On dit que ſes feuilles donnent à l'eſprit de vin une couleur verte permanente. *Meliſſa officinalis.*

XVIII. Fam. de la Verveine.

454. La Verveine. On se servoit autrefois de ses branches dans la botanomancie [1]; Voyez Bruyère 849. *Verbena officinalis.*

XX. Famille de la Morelle.

506. La Belladone. En italie, les dames emploient, comme un fard, l'eau distillée de cette plante, d'où lui est venu son nom. *Atropa Belladona.*

513. La Stramoine. On prétend que cette plante, par son odeur grave & somnifère, éloigne les taupes d'un pré, où il y en a quelques pieds [2]; V. Sureau 330. *Datura Stramonium.*

XXII. Fam. de la Lisimachie.

526. Le Mouron. On en fait une eau

---

[1] Cette plante étoit célèbre chez les anciens, ils la regardoient comme un préservatif contre tous les dangers.

[2] Il faut bien se garder de souffrir cette plante dans des lieux habités, son odeur cause de violens maux de tête; Voyez 4e partie.

cosmétique, si souveraine, dit-on, pour le teint, qu'elle devroit se trouver seule sur la toilette des dames. *Anagallis arvensis.*

527. La Lisimachie. Elle donne, suivant Linder, une teinture jaune, propre aux laines. *Lysimachia vulgaris.*

XXIII. Fam. de la Grassette.

535. La Grassette. M. von Linné dit qu'elle teint les cheveux en blond, & qu'elle fait tenir la frisure. *Pinguicula vulgaris.*

XXV. Famille du Troène.

553. Le Lilas. Les turcs font avec ses branches les beaux tuyaux de pipes. *Syringa vulgaris.*

556. Le Troène. Ses baies donnent une teinture pourpre ; on en fait de l'encre en quelques endroits. On se sert de ses jeunes branches pour plusieurs ouvrages de vannerie, surtout pour les ruches : on en fait de jolies cages. Les salpêtriers font grand usage de son charbon. Le Troène est un des mort-bois, c'est

la Puîne blanche de quelques provinces ; V. Sanguen 329. *Liguſtrum vulgare.*

561. Le Frêne. Les normands, pour ſe préſerver des vents de mer, ont ſoin d'entourer avec des Frênes, les vergers où ils habitent, & qu'ils nomment mazures. Le bois de cet arbre eſt ferme, obéiſſant à la ſcie, & liant quoique dur ; on l'emploie pour le charronnage & les ouvrages d'artillerie ; il eſt très-recherché pour les rames des grandes galères ; on en fait des timons, des brancards excellens, & les meilleurs bâtons de chaiſe à porteurs ; les charpentiers & les menuiſiers s'en ſervent quelquefois, les ſelliers l'emploient pour les ſelles des chevaux, & les tourneurs pour les montans des petites échelles ; V. Cornouiller 329 ; pour les écuyers, que l'on met le long des murs des eſcaliers, pour les hampes d'eſpontons, & pour les manches des mails, balais, bêches & autres outils grands ou petits ; on en fait le corps des rateaux à dents de bois, V. Camériſier 333 ; il eſt auſſi préferé à preſque tout autre pour

pluſieurs inſtrumens de phyſique. Ce bois eſt auſſi très-bon à brûler ; on en fait du charbon excellent pour les ouvriers en fer & en acier. Son écorce donne une couleur bleue, propre à la teinture. *Fraxinus excelſior.*

XXVI. Fam. de la Pervenche.

565. La Pervenche. Il eſt d'uſage, en allemagne, de parer avec cette plante le cercueil des célibataires ; ceux qui aſſiſtent aux funérailles en portent auſſi des couronnes : c'eſt d'où lui eſt venu le nom de Pucelage. *Vinca minor.*

XXVII. Fam. de la Bourrache.

594. La Buglose. On tire de ſes fleurs une couleur verte, propre à la peinture. *Anchuſa officinalis.*

595. Le Gremil sauvage. Les payſannes coquettes d'helſingie, en ſuéde, en font uſage pour embellir leur peau. *Lithoſpermum arvenſe.*

XXVIII. Fam. des Crucifères.

601. Le Pastel. Ses feuilles pourries

en maſſes, ſont les pains de Paſtel [1]; les anciens bretons s'en ſervoient, dit-on, pour ſe teindre le viſage en bleu; nos teinturiers les emploient pour teindre les laines en bleu de roi, ce qu'ils appellent guéder [2]; V. Gaude 643 : en languedoc ces boules portent le nom de cocagne [3]. *Iſatis tinctoria.*

603. LA CAMELINE. Elle donne une huile bonne à brûler, dont on fait très-grand uſage en allemagne; on la cultive auſſi en picardie, ſous le nom de Camo-

---

[1] Il y a apparence que c'eſt de cette matière que l'on a fait des crayons de paſtel bleus, & qu'enſuite les crayons de paſtel de diverſes couleurs ont gardé le même nom, qui s'eſt auſſi étendu au genre de peinture qui les a employés.

[2] Ce mot vient du nom de Guéde que porte auſſi le Paſtel : dans le langage ordinaire, *être guédé* ſignifie vraiſemblablement, être ſoulé de nourriture, comme une piéce de drap eſt ſoulée de cette teinture.

[3] C'eſt de-là qu'eſt venu à cette partie du languedoc, le nom de *pays de cocagne*, nom qu'enſuite on a donné par extenſion, à tout pays auſſi riche qu'eſt celui-ci par la culture du Paſtel, & le commerce de la cocagne.

mille ; V. Camomille 292 , 2e partie. *Myagrum ſativum.*

609. La Monnoyère. Sa graine fournit une huile bonne à brûler, mais très-puante. On prétend que ce Tlaſpi a la propriété de faire mourir par ſon odeur les vers blancs, qui rongent le Blé dans le grenier, on croit même qu'elle pourroit auſſi détruire les vers noirs, les charanſons, & les autres inſectes nuiſibles, comme les chenilles, les punaiſes, &c. *Thlaſpi arvenſe.*

Le Tlaspi. Il indique, ſuivant M. von Linné, les terres argilleuſes. *Thlaſpi campeſtre.*

618. Le Sophia. Sa ſemence, mêlée avec la poudre, lui donne, ſuivant quelques perſonnes, beaucoup plus de force, & lui fait chaſſer plus loin les boulets de canon. *Siſymbrium Sophia.*

624. Le Navet. L'huile de Navette eſt bonne à brûler. *Braſſica Napus.*

625. Le Senevé. Sa graine ſert à la préparation du chagrin de turquie ; lorſque les peaux ſont tannées, amin-

cies & amollies dans l'eau, on les couvre de cette graine, la plus fine qu'on puiſſe trouver, & on les met ſécher en preſſe dans cet état, elles en ſortent chargées de petits grains. *Sinapis nigra.*

XXIX. Famille du Pavot.

637. Le Nénufar. Au printems, lorſque ſes feuilles paroiſſent ſur l'eau, elles apprennent aux cultivateurs qu'il eſt tems de ſortir les plantes de l'orangerie, & qu'il n'y a plus de gelées à craindre ; Voyez Mûrier blanc 1036. *Nymphæa alba.*

XXX. Famille du Caprier.

643. La Gaude donne une belle couleur de chamois ; les teinturiers en font un fréquent uſage ; V. Sarrete 246 ; ils l'employent auſſi pour les teintures vertes, en faiſant paſſer dans le bain de Gaude les étoffes qui ſortent de la cuve de Paſtel ; V. Paſtel 601. *Reſeda Luteola.*

XXXI. Fam. de la Renoncule.

650. La Christophoriane. On en tire de l'encre noire. *Actæa ſpicata.*

651. La Clématite. Ses sarmens sont pliants & forts, les jardiniers en font de bons liens ; ils pourroient employer, comme le Chèvre-feuille 333, cette plante grimpante, qui fait, à ce qu'on dit, naturellement le même effet sur les arbres. On fait des ruches, & autres ouvrages grossiers de vannerie avec ses jeunes branches ; en les dépouillant de leur écorce & d'une espèce d'obier, qui les entoure, on en fait aussi de très-jolis paniers. Cette plante étoit connue des anciens botanistes sous le nom de *Flammula*, parce qu'étant appliquée extérieurement, elle ulcère la peau comme du feu pourroit le faire ; c'est aussi ce qui fait qu'on l'appelle Herbe-aux-gueux, parce que les gueux de profession ont l'art de se faire des plaies avec cette plante, pour attirer la compassion. *Clematis Vitalba.*

652. La Coquelourde. Ses pétales donnent de l'encre verte. *Anemone Pulsatilla.*

654. Le Pigamon. Ses racines & ses feuilles donnent une teinture jaune, pro-

pre aux laines. *Thalictrum flavum.*

657. Le Populage. On tire de ſes pétales une encre jaune. *Caltha paluſtris.*

659. La Renoncule-bassin. Quand elle défleurit, un bon cultivateur doit faire ſes foins, ſuivant M. von Linné; V. Parnaſſie 824. *Ranunculus acris.*

664. La Delphinette royale. Ses fleurs donnent une encre bleue. *Delphinium Conſolida.*

XXXII. Fam. de l'Épine-vinier.

670. L'Épine-vinier. Les ébéniſtes emploient ſa racine dans les ouvrages de marqueterie: macérée dans la leſſive, elle fournit une teinture jaune, propre à certaines étoffes de laine. Les polonois emploient ſon écorce pour la teinture de leurs cuirs, qu'elle rend d'un jaune très-agréable. *Berberis vulgaris.*

XXXIII. Famille du Ciste.

682. Le Mille-pertuis. Les payſans ſuédois emploient quelquefois ſes fleurs dans les teintures jaunes. *Hypericum perforatum.*

XXXIV. Fam. de la Géraine.

689. La Géraine cicutine. Les éguilles, qui terminent ſes graines, ſe tordent au ſec, & ſe détordent à l'humide, comme les barbes de l'Averon 190 ; on en fait des hygrometres ; V. Mniole-hygrometre 29. *Geranium cicutarium.*

694. La Vigne. Le vinaigre eſt employé pour aviver les teintures rouges, pour tirer du fer une couleur jaune, & pour convertir le plomb en céruſe ; il ſert dans l'artillerie à rafraîchir les canons ; quelques perſonnes en mettent dans la colle ; on en mêle auſſi avec la poix, lorſqu'on la fait recuire ; V. Peſſe 1066. L'eſprit-de-vin ſert à conſerver, dans leur forme, toute ſorte d'animaux, même les chenilles, pour les cabinets d'hiſtoire naturelle ; coloré avec l'Orſeille, on en fait les thermometres ; il entre dans les plus beaux vernis ; on l'emploie pour faire diſparoître les marques que laiſſe l'eſſence

de térébentine après avoir enlevé les taches de graiſſe de deſſus diverſes étoffes, & pour en détacher la cire. On retire de la ſurface intérieure des tonneaux, & encore mieux des foudres, le tartre blanc & rouge, dont les teinturiers, les monnoyeurs, & pluſieurs autres ouvriers font uſage ; au défaut de tartre, ils emploient la cendre gravelée, qui ſe fait avec de la lie calcinée. La lie ſert à écurer & nettoyer la vaiſſelle & la batterie de cuiſine. Le marc de Raiſin ſert au chauffage des gens de campagne. Les ſarmens ſervent au même uſage : dans le bordelois maritime, les pêcheurs en font des cordes pour amarrer leurs canots [1]. *Vitis vinifera.*

XXXV. FAMILLE DU TILLEUL.

702. LE TILLEUL. Son bois eſt blanc, léger, un peu tendre, liant, & peu ex-

[1] Chez les romains, les couronnes bachiques étoient formées avec des pampres de Vigne ; Voyez Lierre 852.

posé aux vers ; les ouvriers le confondent avec le bois blanc ; V. Peuplier blanc 1026: les tourneurs & les ſculpteurs l'emploient beaucoup, parce qu'il ſe travaille facilement ; les menuiſiers en font quantité d'ouvrages légers, il ſert à couvrir l'impériale des carroſſes ; on en fait la carcaſſe, le couvercle, la planche, la barre & les claviers des claveſſins : c'eſt de ce bois que ſont les ſemelles des ſocques que portent certains religieux, & les talons des ſouliers d'hommes ; V. Aune 1029 : les tables de Tilleul ſont recherchées par les ouvriers en cuir, parce que ce bois n'émouſſe point leur tranchet ; V. Lierre 852. À ſtrasbourg, on fait les petits balais à chaſſer les mouches avec ſes jeunes branches. Lorſqu'elles ſont beaucoup plus petites, elles ſont propres pour faire les cribles, des vans & autres ouvrages groſſiers de vannerie. Son charbon eſt employé pour la poudre à canon, au défaut de celui du Saule 1025. On fait avec ſon écorce les cordes à

puits d'uſage en ce pays, & les cabas dans leſquels on nous apporte la poix de bourgogne ; V. Peſſe 1066 : M. Guettard ſoupçonne, à la flexibilité de ſes fibres, qu'elles pourroient ſoutenir l'apprêt néceſſaire pour faire du papier. *Tilia europæa.*

XXXVI. Fam. de la Morgeline.

724. Le Lin. Sa graine donne une huile d'uſage, pour la préparation des laines, & pour les teintures, elle entre dans l'encre des imprimeurs, & peut ſervir aux peintres ; V. Noyer 1024. La filaſſe, qu'on tire de ſon écorce, a les mêmes uſages que celle du Chanvre 1038 ; ſon fil eſt ordinairement beaucoup plus fin, & par conſéquent la toile, qu'on en fait, eſt plus belle ; c'eſt celui que préfèrent les velineuſes d'alençon, pour faire ces belles dentelles de point royal qu'on appelle vélin. [1] *Linum uſitatiſſimum.*

---

[1] Les couronnes plectiles des anciens étoient faites de lin, ou de toute autre matière pliante, ſuivant le P. Monfaucon.

718. La Savonière. Elle ôte les taches des habits, comme fait le savon, ce qui lui a fait donner son nom. *Saponaria officinalis.*.

XLII. Fam. de la Persicaire.

795. La Persicaire donne un jaune rougeâtre, propre à la teinture des draps. *Polygonum Perſicaria.*

La Renouée. On la nomme auſſi Lie-glane, parce que les glaneurs s'en ſervent pour lier leurs petites gerbes. *Polygonum aviculare.*

Le Sarrasin. Le ſon, qu'on retire de ſa graine en la mondant, ſert aux cultivateurs flamands à faire des couvertures, en le mettant entre deux toiles piquées; ils s'en ſervent en guiſe de paillaſſons; dans les premières ſerres chaudes du jardin du roi, les murs n'étoient formés que par deux cloiſons de planche, remplies de ſon de Sarraſin; ces murailles étoient toujours très-ſèches, mais les rats les détruiſoient promptement; V. Pois 916. *Polygonum Fagopyrum.*

798. L'Oseille. L'expreſſion de ſes feuilles efface les taches d'encre ſur le linge ; on dit qu'elle dérouille & nettoie le cuivre. *Rumex Acetoſa.*

XLIII. Fam. de la Joubarbe.

810. La Cuscute. On en tire une teinture rouſſâtre foible & peu uſitée. *Cuſcuta europæa.*

816. Le Groseiller. À la campagne on fait, de ſes branches, les afficots des tricoteuſes. *Ribes rubrum.*

824. La Parnassie. En fleuriſſant, elle annonce, ſuivant M. von Linné, qu'il eſt tems de faire les foins ; V. Renoncule-baſſin 659. *Parnaſſia paluſtris.*

830. La Joubarbe. Les payſans en garniſſent les faîtages & les noues de leurs toîts, pour retenir la terre qui recouvre les bouts du chaume. *Sempervivum tectorum.*

XLIV. Famille de l'Airelle.

849. La Bruyère, *Erica vulgaris ;*

La Bruyère cendrée, *Erica cinerea ;*

La haute Bruyère, *Erica ſcoparia ;*

La Bruyère velue. Certains montagnards ſe font des lits aſſez mollets avec leurs branches, qui ſont élaſtiques, en les arrangeant par couches les unes ſur les autres, les feuilles en deſſus. On a préſenté il y a quelques années à l'académie royale des ſciences des cuirs de veaux très-beaux, tannés avec les tiges des Bruyères pulvériſées; V. Chêne 1035. Dans pluſieurs provinces, où l'on a peu de bois, elles ſervent au chauffage, ſurtout lorſqu'elles ont ſèché ſur le pied, ce qui ſe nomme des Brandes en poitou; V. Ajonc 895. On fait de grands balais avec les jeunes branches de la haute Bruyère ; celles des trois autres, & ſurtout de la Bruyère cendrée, ſervent pour les petits balais d'âtre; V. Perce-mouſſe 31. On faiſoit uſage des branches de Bruyère dans la botanomancie; Voyez Verveine 454. *Erica Tetralix.*

851. L'Airelle. Les teinturiers allemands ſe ſervent de ſes fruits, pour teindre en violet les toiles & les étoffes communes. *Vaccinium Myrtillus.*

852. Le Lierre. Le bois, qu'on tire de ſes gros troncs, eſt quelquefois employé par les tourneurs ; ils en font des vaſes à boire, auquel on attribuoit autrefois la vertu de laiſſer filtrer l'eau & de retenir le vin, lorſqu'on y mettoit des deux liqueurs. Le bois de ſa racine ſert aux cordonniers à ôter le morfil de leur tranchet, lorſqu'ils l'ont éguiſé ; V. Tilleul 702. La décoction de ſes feuilles noircit les cheveux : dans les campagnes, on en met dans les leſſives pour enlever les taches d'encre & de fruit. [1] *Hedera Helix.*

XLVI. Fam. des Légumineuses.

895. L'Ajonc, qu'on nomme Lande [2]

[1] La couronne de Lierre étoit une des plectiles ; V. Lin 724 : elle étoit d'uſage à rome dans les bacchanales, ainſi que celle de Vigne 694.

[2] De même qu'on appelle bruyères les lieux

en plusieurs endroits, sert au chauffage, & à cuire la chaux, dans les lieux où le bois est rare. Réduit en fumier ou à demi brulé avec des mottes de gazon, c'est un bon engrais d'usage en bretagne; V. Graminées XII. *Ulex europæus.*

896. La Genette.[1] On pourroit la substituer à la Genestrole. *Genista pilosa.*

La Genestrole. Ses fleurs sont employées dans les teintures jaunes. *Genista tinctoria.*

897. Le Genêt. C'est un des morts-bois; V. Sanguen 329. On en fait des balais; on peut aussi s'en servir pour

---

couverts de Bruyère, on a d'abord appellé landes, ceux où il croît beaucoup de Landes; ce n'est que par extension qu'on a donné ce nom à tous les terreins en friche.

[1] C'est ce petit arbuste que S. Louis choisit en 1234, lors de son mariage avec Marguerite de provence, comme un symbole d'humilité, pour fonder l'ordre de chevalerie, dit de la Cosse de Genette, & dont la devise étoit : *Deus exaltat humiles.*

des liens. Dans le territoire de piſe, on l'emploie plus utilement ; en le faiſant rouir dans l'eau d'une ſource chaude, on en tire une eſpèce d'étoupe, qui devient un fil aſſez beau, & qui prend bien la teinture ; on a fait voir à l'académie en juin 1763, de la toile faite de ce fil, elle a paru bonne, mais groſſière. La partie ligneuſe, qui reſte après que l'écorce s'eſt détachée par le rouiſſage, tombe en pouſſiere dans la broye ; à piſe elle ſert à rembourrer les chaiſes, parce qu'elle a un peu d'élaſticité ; V. Chanvre 1038. Dans les villages on fait des foſſets du bois de ſes groſſes branches. *Spartium ſcoparium.*

904. Le Trèfle rouge. On tire de ſes fleurs une teinture verte, d'uſage pour les étoffes de laine, dans pluſieurs provinces de ſuède. *Trifolium pratenſe.*

Le Mélilot. Il convient dans les garderobes, à cauſe de ſon odeur agréable. *Trifolium Melilotus-officinalis.*

907. La Luzerne. Ses racines ſont groſſes comme le doigt, & compo-

ſées de fibres extrêmement fines, qui ſe ſéparent, lorſqu'on les fait bouillir dans de l'eau; les dentiſtes en font des broſſes très-douces pour nettoyer les dents; ils ont ſoin de les faire tremper dans de l'eau miellée & chaude, pour les dépouiller de leur mauvais goût. *Medicago ſativa.*

916. Le Pois. Quelques perſonnes ſe ſervent de ſes coſſes, pour garnir les murs de planches des ſerres chaudes; Voyez Sarraſin 795. *Piſum ſativum.*

919. La Fève. On la ſème ordinairement dans les terres que l'on fait repoſer, elle y tient lieu d'engrais, comme Théophraſte, Pline, & l'expérience journalière nous l'apprennent. Les parfumeurs font entrer ſa farine dans la poudre de cypre; on fait de ſes fleurs une eau coſmétique, qui décraſſe, dit-on, & embellit la peau. *Vicia Faba.*

931. L'Acacia. Son bois eſt d'une belle couleur & aſſez dur, ce qui fait qu'il eſt très-recherché, ſurtout par les tourneurs. *Robinia Pſeudo-acacia.*

XLVII. Fam. de la Campanule.

938. La petite Campanule. L'expreſſion de ſa fleur donne une encre bleue, qui devient verte en y ajoutant de l'alun; V. Flambe 91. *Campanula rotundifolia.*

XLVIII. Fam. de la Nériette.

953. La Nériette antonine. Les aigrettes de ſes ſemences ſont ſoyeuſes; elles font de bonne ouatte; en ſuéde on a eſſayé de les filer. *Epilobium anguſtifolium.*

LII. Famille du Nerprun.

975. Le Nerprun. On fait de ſes baies mûres le verd de veſſie, qui eſt d'un uſage ordinaire pour la miniature. Son écorce donne une teinture jaune. *Rhamnus catharticus.*

La Bourdaine. Ses baies cueillies avant leur maturité, donnent une couleur verte propre à la teinture des laines. Il y a des cordonniers, qui font les chevilles des talons de ſouliers, avec le bois de

de cet arbriſſeau : on en fait des allumettes, parce qu'il s'enflamme très-aiſément. C'eſt par la même raiſon que ſon charbon eſt préféré à tout autre pour la poudre à canon ; V. Saule 1025. On fait des paniers avec ſes branches flexibles. Son écorce donne une teinture jaune. *Rhamnus Frangula.*

982. Le Fusain. Ses baies, préparées diverſement, donnent à la teinture du jaune, du verd & du roux ; bouillies dans de la leſſive, elles ſervent à teindre les cheveux en blond. Son bois eſt fort dur ; on en fait des broches de boucher, des lardoires, & des fuſeaux, d'où lui viennent les noms de Bois-à-lardoires & de Fuſain. En ſuiſſe & en lorraine, on fait avec ſes branches des goupillons & des chaſſe-mouches, en les diviſant par petits copeaux longs & étroits, friſés régulièrement & avec une adreſſe ſingulière ; V. Tilleul 702. Le charbon du Fuſain eſt d'un bon uſage ; les peintres recherchent, pour eſquiſſer leurs deſ-

ſeins, celui que l'on fait avec ſes jeunes branches, en les enfermant dans un petit canon de fer, que l'on ferme par les deux bouts, & que l'on fait rougir enſuite; V. Troêne 556. *Evonymus europæus.*

984. Le Houx. On en fait d'excellentes haies. Son bois eſt très-bon pour les ouvrages de charpenterie, au rapport de Garidel. Ses jeunes branches ſont les meilleures houſſines à battre les habits, on en fait auſſi des manches de fouets. Lorſque ſes branches ſont garnies de feuilles, elles ſervent de houſſoirs, comme celles du Fragon 124; chargées de leurs fruits, on les emploie de même à l'ornement des autels & des cheminées. La ſeconde écorce du Houx, bouillie pendant ſept ou huit heures, égouttée, puis enterrée en maſſes couvertes de cailloux, ſe change au bout de trois ſemaines, par la putréfaction, en un mucilage épais, qui, étant pilé, lavé & repoſé à l'air, forme la glu, qu'on emploie

pour faire la chaſſe à la pipée, & qui ſert à pluſieurs autres choſes ; Voyez Gui 24. *Ilex Aquifolium.*

LIII. Famille des Rosacées.

990. L'Églantier odorant, *Roſa Eglanteria* ;

L'Églantier-hérisson, *Roſa villoſa* ;

L'Églantier, *Roſa canina* ;

Le Rosier blanc. On en fait de bonnes haies. Si, comme le dit le Chevalier von Linné, leur ombre eſt très-favorable à la ſanté des plantes, les cultivateurs devroient en faire uſage, pour faire grainer leurs plantes chéries. *Roſa ſpinoſiſſima.*

991. La Tormentille. Il y a des pays, où ſa racine ſert à tanner les cuirs ; elle leur donne en même-tems une couleur rouge. *Tormentilla erecta.*

994. Le Comaret. Sa racine donne une teinture rouge. *Comarum paluſtre.*

995. L'Argentine indique, ſuivant M.

von Linné, un terrain argilleux ou limoneux, lorſque ſes feuilles ſont argentées deſſus comme deſſous. On fait avec ſes feuilles un eau coſmétique. *Potentilla Anſerina.*

999. La Ronce eſt un mort-bois ; V. Sanguen 329 ; on en fait des haies vives. Ses branches écorcées ſont d'uſage en normandie, pour attacher aux lattes ou gaulettes le chaume, dont on couvre les maiſons ; Voyez Blé-trémois 206. *Rubus fruticoſus.*

1001. Le Cerisier. Ses différentes variétés ſe reconnoiſſent par la nature de leur bois, comme par le gout de leurs fruits. Celui du Merisier eſt fort dur, & prend un beau poli ; il eſt recherché par les menuiſiers, les ébéniſtes & les tourneurs ; les facteurs de claveſſins l'emploient pour les chevalets, ainſi que les luthiers. Le bois du Bigarotier pourroit preſque lui être ſubſtitué. Celui des autres variétés eſt beaucoup plus tendre. On fait avec les jeunes branches de tous les Cerifiers, de très-bons cercles

pour les petits barils. La ſeconde écorce du Meriſier eſt d'uſage pour faire des cabas & autres jolis ouvrages de cette eſpèce. *Ceraſus ſativa.*

Le Mahaleb. Dans nos provinces méridionales, il eſt connu des parfumeurs ſous le nom de Magaleb ; ils ſe ſervent de ſes amandes pour les ſavonettes & les pâtes. Il y a eu des religieuſes aſſez patientes & aſſez adroites, pour faire avec ſes noyaux de petits ſabots brodés très-jolis. Le bois de cet arbre eſt brun & odorant, les tourneurs & les ébéniſtes en font grand uſage, c'eſt ce qu'ils nomment Bois-de-ſainte-lucie. [1] Sa ſciûre entre dans les pots-pourris. *Ceraſus Mahaleb.*

1002. Le Prunellier fait partie du

[1] Ce nom lui vient du village de ſainte lucie en lorraine, où le Mahaleb eſt commun. Au reſte il eſt aujourd'hui certain que le Bois-de-ſainte-lucie eſt le Mahaleb (*Ceraſus Mahaleb*) & non le Pultier, (*Ceraſus Padus*) comme pluſieurs perſonnes le croyoient d'après Tournefort.

mort-bois. On l'emploie pour les haies vives & sèches, sous le nom d'Épine-noire. À la campagne on fait de son bois les dents des rateaux à faner; V. Frêne 561. *Prunus spinosa.*

1003 L'Alizier-cirier, *Cratægus Aria*;

L'Alizier. Leur bois est très-dur; on l'emploie comme celui des Sorbiers 1004; celui-ci est particulièrement recherché par les facteurs de claveſſins, & par les luthiers pour faire leurs chevalets; ces derniers font aussi, avec leurs jeunes branches, des flutes & des fifres. *Cratægus torminalis.*

L'Aubépin, qu'on nomme aussi l'Épine-blanche, fait partie du mort-bois; il convient dans les haies comme le Prunellier 1002. Ses tiges sont noueuses & dures, on en fait des bâtons de promenade: les charpentiers les emploient pour les alluchons des roues, & pour les fuseaux des lanternes, qui entrent dans les moulins & autres machines à roues. *Cratægus Oxyacantha.*

1004. Le Cochêne ; *Sorbus aucuparia* ;

Le Cormier. Le bois de ces deux Sorbiers eſt le plus dur de tous ceux de ce pays ; c'eſt pour cela qu'il eſt recherché par les bucherons, pour leurs ébuarts, qui ſont des coins, dont ils ſe ſervent pour fendre les bûches ; par les tonneliers, pour les billots qu'ils nomment colombes ; & par les menuiſiers, pour leurs maillets & les montures des rabots, verlopes, &c : ce bois eſt auſſi le meilleur pour les maſſes des mails ; V. Frêne 561 : les charpentiers en font grand cas pour les vis des preſſoirs & des preſſes, & pour les parties des machines qui ſont expoſées aux plus grands frottemens ; les charrons en font des timons & des jantes de roues ; les tourneurs & les ébéniſtes le travaillent auſſi ; enfin c'eſt un des plus favorables aux graveurs ; V. Buis 1048. On fait, avec les jeunes branches de ces deux arbres, des bâtons de promenade, comme de celles des Aliziers 1003. Elles

ſervent auſſi aux charpentiers, comme les tiges de l'Aubépin 1003, pour les fuſeaux & les alluchons. Les ſeaux, dans leſquels on recueille la poix, ſont faits avec leur écorce. *Sorbus domeſtica.*

1005. Le Nèflier. Ses gros troncs ſont fort recherchés pour les vis de preſſoirs, parce que ſon bois eſt doux & s'uſe peu par le frottement. Ses jeunes branches ſont pliantes & élaſtiques; on en fait les meilleurs manches de fouets. *Meſpilus germanica.*

1006. Le Poirier. On donne très-bien aux enfans une première idée de la coupe des pierres, en faiſant d'une Poire un puits, dont les pierres ſont poſées en liaiſon les unes ſur les autres. Le marc des Poires, qui ſort des preſſoirs à cidre, ſert, lorſqu'il eſt, ſec au chauffage des pauvres. Le bois du Poirier eſt peſant, plein, & d'un grain très-fin; les menuiſiers en font cas, parce qu'il eſt ſuſceptible du plus beau poli: il prend auſſi la couleur noire dans la plus grande perfection; c'eſt, en partie, pour cela, qu'il eſt ſi

recherché par les tourneurs & les ébéniſtes, qui le font paſſer pour de l'Ebène; V. Aune 1029 : il eſt auſſi fort propre aux graveurs ; Voyez Buis 1048. *Pyrus communis.*

Le Pommier. Le marc des Pommes ſert au chauffage comme celui des Poires. Son bois ne ſert qu'au défaut de celui des arbres précédens ; les charpentiers & les menuiſiers en font peu d'uſage ; cependant il eſt aſſez eſtimé par les tourneurs. Son écorce donne une teinture jaune. *Pyrus Malus.*

LIV. Famille de l'Érable.

1008. Le Marronier. Les Marrons-d'inde ſervent au chauffage des pauvres gens : on a prétendu en faire de la bougie pour éclairer , mais la lumière en étoit, dit-on, triſte & ſombre. Il y a des enfans qui ont l'adreſſe de faire avec les Marrons des portraits en relief très-reſſemblans ; ſouvent on a vu leur talent pour la ſculpture ſe déclarer par cet amuſement. Le bois de cet arbre eſt ten-

dre, filandreux, mollaſſe & pourriſſant; cependant les menuiſiers & les ſculpteurs l'emploient quelquefois pour des ouvrages deſtinés à être peints, mais il n'eſt guère propre qu'à faire des bières; V. Orme 1032 : il ſert auſſi au chauffage, faute de meilleur. *Æſculus Hippocaſtanum.*

1009. L'Érable. Les vieux Érables loupeux & nouailleux, qui ſe trouvent bien ſains, ſont très-eſtimés; ils ſe débitent dans les forêts par cartelles, ou petites planches de deux à cinq pouces d'épaiſſeur; les ébéniſtes l'emploient pour les ouvrages de marqueterie; les facteurs de claveſſins, pour les chevalets & les ſautereaux; & les luthiers, pour les violons, les guitares, les baſſes de viole, &c; les arquebuſiers en font auſſi uſage; les tourneurs & les tabletiers font venir ce bois en grume, c'eſt-à-dire, en groſſes buches revétues de leur écorce; ils en font de très-beaux ouvrages, & entr'autres des gobelets tranſparents & auſſi minces que le papier; ils font

ſurtout beaucoup de cas du bois qui ſe trouve dans les nœuds nommés brouſſins ; ce bois eſt ondé & tacheté fort agréablement, il étoit d'un grand prix chez les romains ; on en fait encore des caſſettes, des tabatieres, des étuis, & autres jolis ouvrages. Les jeunes branches de l'Érable ſont pliantes & élaſtiques, on en fait les meilleures perches de tour. Le bois de ſes racines, quoique inférieur aux brouſſins, ſert aux mêmes uſages. *Acer campeſtre.*

L'ÉRABLE-SICOMORE, *Acer Pſeudo-platanus.*

L'ÉRABLE-PLÂNE. Ils pourroient ſervir l'un & l'autre comme le Frêne 561, à garantir de la violence des vents, les bâtimens ou les plantations expoſées à leur impétuoſité. Leur bois eſt le meilleur de tous les bois blancs, auſſi les ſculpteurs, les menuiſiers & les ébéniſtes l'emploient-ils ; les tourneurs & les armuriers s'en ſervent, comme de celui de l'Érable ; les luthiers en font auſſi uſage. On dit leur charbon très-conve-

nable aux ouvriers en fer & en acier. *Acer Platanoides.*

LV. Famille du Piment.

1014. Le Piment étoit autrefois très-uſité pour parfumer les garderobes & même les chambres. On en tire une couleur jaune, nouvellement en uſage en ſuéde, pour la teinture des laines. On a attribué à cet arbuſte aquatique la vertu de rendre l'eau des ruiſſeaux, qu'il borde, beaucoup plus propre aux dégrais des étoffes de laine, dans les moulins à foulon [1]. *Myrica Gale.*

1024. Le Noyer. On tire des Noix une huile fort bonne à brûler, & que les peintres & les imprimeurs emploient: les fourbiſſeurs & les armuriers s'en ſervent pour leur vernis. On aſſure qu'en

[1] V. Piganiol, deſcript. de la fr. t. VI. p. 4. Ne ſeroit-il pas plus juſte de dire que la rivière de rerre tire cette vertu, non des larmes que le Piment y laiſſe tomber, mais de la terre ſur laquelle cette rivière coule, & qui eſt elle-même propre au dégrais, au rapport du même auteur.

poitou & ſurtout dans le mirebalais, les payſans font avec le marc des Noix des eſpèces de chandelles, dont la mèche eſt d'étoupe ; V. Chanvre 1038. Le brout qui entoure les Noix donne une teinture brune, très-ſolide, dont tous les ouvriers en bois ſe ſervent pour donner une belle couleur de Noyer aux bois blancs ; V. Tilleul 702, & Peuplier blanc 1026. Les teinturiers, en y joignant de l'écorce & des feuilles de cet arbre, en font cette teinture fauve, qu'ils nomment racine. Les menuiſiers en meubles, les ſculpteurs, les tourneurs & les ébéniſtes font très-grand cas de ſon bois, qui eſt liant, aſſez plein, & d'une belle couleur ; comme il ſe cambre aiſément au feu, les menuiſiers-caroſſiers l'emploient ordinairement pour les panneaux des caroſſes ; les facteurs de claveſſins en font quelquefois les chevalets ; on en fait auſſi les meilleurs ſabots. *Juglans regia.*

LVI. Famille du Chataignier.

1025. L'Osier. Ses branches, qui ſont

très-pliantes, ſont d'uſage pour accoler les ſeps de vignes & pour paliſſer les arbres fruitiers : fendues en trois, on en fait des prêtes, pour relier les cerceaux des futailles : l'Oſier ſert auſſi aux ouvrages groſſiers de vannerie ; pour les ouvrages propres, il faut le dépouiller de ſon écorce, qui ſert aux jardiniers à lier les grèfes en écuſſon. *Salix vitellina.*

Le Bullain ſert à peu près aux mêmes uſages. *Salix amygdalina.*.

Le Marceau eſt un des morts-bois ; V. Sanguen 329. On fait de ſes grandes branches, des échalats, des cerceaux, & des cerches ; les petites ſont employées par les vanniers, pour la charpente des paniers & autres ouvrages. Son charbon ſurpaſſe en bonté celui du Saule, pour faire la poudre à canon. *Salix caprea.*

Le Zénigole. Ses branches dépouillées de leur écorce, font de jolis bâtons de promenade. Lorſqu'elles ſont jeunes, elles peuvent ſervir à lier, comme celles de l'Oſier. *Salix viminalis.*

Le Saule eſt comme le Marceau, du nombre des morts-bois. Les aigrettes de ſes ſemences ſont ſoyeuſes, on pourroit peut-être en faire uſage comme de celles de la Nériette antonine 953 : M. Guettard croit qu'on pourroit en faire du papier ; V. Chenuelle 219 ; mais on trouve peu de pieds femelles à la campagne, parce que les payſans redoutent leur fécondité. Les Saules, qu'on n'a pas étêtés, fourniſſent des planches aſſez larges, que les menuiſiers emploient comme le bois blanc ; V. Peuplier blanc 1026 : Rai dit que ce bois eſt propre à repaſſer les couteaux. Les pouſſes des Saules étêtés ſe coupent tous les trois ans, & ſervent comme celles du Marceau. Le charbon, qu'on en fait, eſt recherché par les ouvriers en fer & en acier : il entre auſſi dans la poudre à canon ; V. Bourdaine 975. Les extrémités de ſes pouſſes ſont employées par les jardiniers & les vanniers, faute d'oſier. La terre, qui ſe trouve dans le milieu des Saules pourris, eſt recherchée

par quelques fleuriſtes, comme favorable aux Oreilles d'ours. *Salix alba.*

1026. Le Peuplier blanc. Son bois eſt connu, ſous le nom de bois blanc, & ſert aux mêmes uſages que celui du Tilleul 702 : on en fait des ſabots communs ; les ouvriers en bois l'emploient, pour contrefaire le Noyer 1024, parce qu'il en prend bien la couleur. Les orfèvres emploient ſon charbon. *Populus alba.*

Le Peuplier-tremble. On fait avec ſon bois d'aſſez mauvais ſabots ; les tonneliers s'en ſervent pour les barres & les chevilles, qui retiennent les fonds des futailles ; débité en planchettes un peu plus larges & beaucoup plus courtes que les lattes, on l'emploie dans pluſieurs provinces, pour garnir les entrevoux des planchers, & ſoutenir l'aire de terre franche, ſur laquelle on poſe les carreaux, c'eſt ce qui ſe nomme du paliſſon. *Populus tremula.*

Le Peuplier. Les charpentiers emploient ſon bois pour les bâti-

mens de peu de conſéquence. Cet arbre eſt connu dans les vignes, ſous le nom impropre d'Oſier blanc, parce qu'il a les uſages de l'Oſier 1025. *Populus nigra.*

1029. Le Bouleau. Quelques charrons font de ſon bois des jantes de roues; on en fait auſſi des ſabots: il eſt médiocrement propre au chauffage. On fait de ſes branches des cerceaux pour les futailles, & même pour les cuves; elles entrent communément dans les fagots; le charbon qu'on en fait eſt employé par les fondeurs. Cet arbre fait en une ſeule année des pouſſes très-longues; comme elles ſont auſſi fléxibles & élaſtiques, on les recherche pour les gaules des académiſtes. La brindille, qui ne peut entrer dans les fagots, fait de bons balais: les vanniers, après les avoir dépouillées de leur écorce, en forment des verges, d'uſage dans les offices. Vaillant appelle cet arbre le Sceptre des maîtres d'école, parce qu'en 1727 ils s'en ſervoient encore, pour commander

à leurs écoliers à coups de verge ; c'eſt auſſi d'où lui vient le nom d'Arbre-de-la-ſageſſe ; mais on ſait que cet uſage s'abolit tous les jours. Son écorce eſt employée par les tanneurs; M. von Linné dit que dans le nord de la ſuéde elle ſert à la couverture des maiſons ; V. Hêtre 1031 ; qu'en canada on en fait de grands canots, qui durent longtems ; & qu'en pluſieurs pays, les payſans & les pêcheurs en font de fort bonnes ſandales : on s'en ſert auſſi en quelques endroits pour faire des cordes à puits ; V. Tilleul 702. M. Guettard nous apprend qu'avant le ſiécle d'Alexandre le grand, & même depuis, les gaulois ſe ſervoient de ſa fine écorce, pour y graver leurs penſées ; cela leur tint lieu de papier pendant fort longtems : les ſeptentrionaux la tordent & en font des torches, pour s'éclairer, au rapport de Paul Contant ; il dit qu'elle eſt pleine d'une humeur graſſe, qui brûle fort bien. Cette écorce réduite en cendre eſt propre, ſuivant le Chevalier von Linné, à verniſſer les vaſes de terre cuite

On tire de ſes feuilles une teinture jaune, foible & peu uſitée ; Linder donne une maniere d'en faire une couleur propre à la peinture. *Betula alba.*

L'Aune. Quoique cet arbre ſoit fort grand, c'eſt un mort-bois, ſuivant l'ordonnance de 1313 ; V. Sanguen 329. Un cultivateur prévoyant a ſoin d'en planter autour de ſes îles, pour réſiſter à la deſtruction journaliere du courant, & même à l'impétuoſité de la barre, ſi l'île eſt à l'embouchure d'un fleuve, où le flot ſe faſſe ſentir. On fait, au rapport de Garidel, de l'encre avec ſes fruits infuſés avec du vitriol. Les charpentiers font de ſon bois des pilotis excellens, & qui durent preſque autant que ceux de Chêne 1035 ; il arrive même quelquefois, ſelon Jean Bauhin, qu'ils ſe pétrifient. Comme cet arbre s'élance beaucoup ſans groſſir, on l'emploie pour les écoperches, les boulins, les grands échalats, les perches des teinturiers & des blanchiſſeuſes, les montans des échelles & les tuyaux pour la conduite des eaux :

on en fait des ſabots, & les talons des ſouliers de femmes ; V. Tilleul 702 ; on en fait auſſi les chaiſes communes & quelques autres ouvrages de tour ; Voyez Frêne 561. Les ébéniſtes s'en ſervent pour contrefaire l'Ebéne ; V. Poirier 1006. Les boulangers, les pâtiſſiers, & les verriers chauffent leurs fours avec ce bois. Son écorce donne une couleur rouſſe, qui devient noire, en y ajoutant de la moulée ; cette teinture eſt d'uſage pour les cuirs, les draps, & les chapeaux ; les pêcheurs s'en ſervent auſſi pour colorer leurs filets, ſuivant M. von Linné. Paul Contant dit que les couteliers s'en ſervent pour teindre en noir la corne & l'os. *Betula Alnus.*

1030. Le Charme. Son bois eſt blanc & fort dur ; comme il ſe renfle beaucoup à l'eau, les carriers en font de petits coins, qu'ils ſéchent dans de la cendre rouge, & qu'ils placent dans la tranche faite autour d'une meule, qu'ils veulent détacher de la maſſe ; ils les mouillent enſuite abondamment, l'eſ-

fort du bois fait rompre le noyau & détache la meule ; Voyez Hêtre 1031 : au reſte, ce bois eſt très-ſujet aux vers & à la pourriture ; on ne l'emploie guère que pour des montures d'outils, des maillets, & des maſſes ; les charrons en font uſage, au défaut des autres bois ; V. Orme 1032 : en revanche, c'eſt un des plus propres au chauffage, ſoit en bois de corde, ſoit en fagot. On en fait d'excellent charbon ; les verriers en font grand cas. Les teinturiers de ſcanie tirent de ſon écorce une teinture jaune. *Carpinus Betulus.*

1031. Le Châtaignier. Autrefois on faiſoit grand uſage de ſon bois pour les charpentes couvertes ; ſi les charpentiers s'en ſervent peu aujourd'hui, c'eſt qu'il eſt devenu rare ; les menuiſiers en font auſſi uſage. On tire des taillis de Châtaignier de très-bons échalats, dont on fait les treillages des eſpaliers & contre-eſpaliers : ils nous fourniſſent auſſi les meilleurs cerceaux & les montures des raquettes. On en fait de bons fagots ;

ſon charbon eſt très-bon & très-recherché par les ouvriers en fer & en acier. On ne l'emploie pas pour le chauffage, parce que ſes cendres miſes dans les leſſives, tachent, dit-on, le linge ſans remede. *Fagus Caſtanea.*

LeHêtre. On tire de ſes faînes une huile bonne à bruler. Son bois eſt fendant & caſſant, lorſqu'il eſt ſec ; mais il plie & fait reſſort, tant qu'il conſerve de la ſéve ; c'eſt ce qui le fait rechercher pour les rames des galères & les carènes des vaiſſeaux : il augmente beaucoup de volume, lorſqu'il eſt mouillé, ce qui fait qu'on l'emploie, comme le Charme 1030, pour faire partir les meules : on l'emploie rarement en bois de charpente, parce qu'il eſt très-ſujet aux vers ; mais ſuivant la découverte de M. Hales, on peut le préſerver de ce défaut en le faiſant tremper dans l'eau, avant que de l'employer ; alors étant dépouillé de ſa ſéve, les vers ne l'attaquent plus, & il peut être ſubſtitué au Chêne pour les bâtimens, com-

me l'on fait aujourd'hui en angleterre. C'eſt du bois de Hêtre qu'on fait les meilleurs affuts de canon : il eſt auſſi très-eſtimé pour les tables de cuiſine & les tours à pâte, parce qu'il ne donne point d'échardes : les menuiſiers-caroſſiers en font le bâtis de l'impériale des carroſſes ; V. Tilleul 702 : les menuiſiers pour meubles & les ébéniſtes en font grand uſage ; ils le nomment Bois-de-fou, parce qu'il ſe tourmente beaucoup ; c'eſt de ce bois que ſont les goberges dont ils font les barres de nos couchettes [1], que les layetiers & les coffretiers emploient beaucoup, & qui ſervent aux ébéniſtes à tenir leur beſogne en état, après qu'ils ont aſſemblé & collé les pièces : les tourneurs travaillent auſſi le Hêtre, ils en font ſurtout des cuillers à pot : en allemagne les charrons en font des jantes de roues, ici ils

[1] Il y a apparence que de-là eſt venu le mot ſe goberger, pour dire reſter nonchalamment dans le lit.

s'en ſervent pour les brancards des chaiſes de poſte : on en fait des bâtières, des attelles, des colliers, les meilleures pelles, & de fort bons ſabots : comme ce bois ſe débite très-mince, c'eſt celui que les boiſſeliers préfèrent pour les ſeaux & les boiſſeaux; autrefois les relieurs l'employoient au lieu de carton, pour doubler le cuir qui couvre les livres; il eſt encore employé au même uſage par les fourbiſſeurs & les gainiers : les coutelliers en font ces manches de couteaux, nommés jambettes; ils les preſſent dans des moules de fer chauds & huilés, qui font ſubir au bois une eſpèce de fuſion, & lui donnent une couleur noirâtre & un beau poli. C'eſt auſſi le bois de chauffage le plus uſité à paris, où il arrive, par l'andelle & la ſeine, de la forêt de lions, & où on le nomme bois de compte, ou bois d'andelle. On tire du Hêtre de très-bons fagots, on en fait auſſi du charbon excellent & recherché par les poudriers. Son écorce ſert en quelques endroits à couvrir les maiſons comme

comme celle du Bouleau 1029. *Fagus ſilvatica.*

1032. L'Orme. Son bois eſt très-recherché par les conſtructeurs pour les carènes des vaiſſeaux : les charpentiers l'emploient rarement, parce qu'il devient caſſant, lorſqu'il eſt ſec ; cependant ils en font pluſieurs pièces des moulins, des preſſoirs, & des preſſes ; les menuiſiers en font auſſi peu d'uſage, parce qu'il ſe tourmente beaucoup ; les ébéniſtes s'en ſervent quelquefois, en guiſe d'Olivier, lorſqu'il eſt bien panaché : mais les charrons en font cas pour les moyeux & les jantes des roues; ils recherchent ſurtout l'Orme tortillard, qui eſt une variété très-chargée de nœuds : on l'eſtime auſſi pour les affuts de canon. La plus grande partie des bâtis de carroſſes ſont de bois d'Orme : en angleterre on en fait les cercueils des grands, parce qu'il ſe corrompt difficilement ; Voyez Marronier 1003 : on en fait auſſi de fort bons tuyaux pour la conduite des eaux ; & des pompes, dont on fait uſage, ſur-

tout dans la marine. Il eſt auſſi propre au chauffage, tant en bois de corde, qu'en fagot & en charbon. On ſe ſert de ſa racine écorcée & pilée pour faire une colle très-forte, en y mêlant de l'eau ou du vinaigre ; les tonneliers de provence en font uſage. *Ulmus campeſtris.*

1033. Le Micocoulier. Son bois eſt liant : lorſque l'arbre eſt parvenu à une certaine groſſeur, on en fait de bons brancards : quand il n'eſt qu'en taillis, on en tire des cercles de cuves, qui durent fort long-tems : dans les provinces méridionnales, on en fait les fourches, qui ſervent dans toute la france à remuer le foin dans les champs, le fumier dans les écuries, &c. *Celtis auſtralis.*

1034. Le Coudrier. Ses branches ſont ſouples ; on en fait des arcs de fléches : on en fait auſſi des fourches en quelques provinces : les tonneliers les emploient pour les cercles des petits barils ; ils en font des foſſets : elles ſont d'uſage pour les bâtons de lignes : les chandeliers s'en ſervent pour faire la

chandelle commune, nommée à la baguette. On ſait que la baguette divinatoire du fameux Jacques Aymar étoit de Coudrier; elle eſt bien tombée en diſcrédit dans notre ſiècle philoſophe. Cet arbre nous fournit du fagot, & ſur-tout des harts. On en fait du charbon aſſez bon & employé par les peintres, pour eſquiſſer leurs deſſeins; V. Fuſain 982. *Corylus Avellana.*

1035. Le Chêne. Les cupules de ſes Glands ſont employées, ainſi que ſon écorce, dans les teintures noires; Voyez Chêne velu Les charpentiers, les charrons, les menuiſiers, les ſculpteurs, les tourneurs, & les ébéniſtes font un très-grand uſage de ſon bois, qui eſt un des meilleurs de ce pays; il dure juſqu'à ſix cens ans, pourvu qu'il ſoit à l'abri des injures de l'air, & qu'on l'ait employé ſec & faiſonné, afin qu'il ne ſe tourmente pas: ce bois eſt auſſi le plus uſité pour les écluſes & les pilotis; on prétend qu'il ſe conſerve

dans l'eau jusqu'à quinze cens ans ; en effet, lorsqu'il y reste toujours, il y acquiert une très-grande dureté, & devient presque incorruptible ; les tourneurs en font alors grand cas. Le cœur de Chêne, qu'on nomme merrain, est presque le seul bois dont on puisse faire de bonnes douves : on en fait aussi le bardeau, qui sert, dans plusieurs villes de provinces, à revêtir les colombages ou pans de bois, & à les garantir de la pluie. Les taillis de Chêne nous fournissent des lattes & contre-lattes pour les bâtimens, des échalats pour les vignes & les treillages de nos jardins, des cerceaux pour les tonneaux, des cercles pour les seaux, les boisseaux, &c. Ce bois est très-propre au chauffage ; il y a des gens qui le préfèrent au bois de Hêtre 1031 ; les jeunes branches font de très-bon fagot & d'excellent charbon ; c'est même le plus recherché par les ouvriers en fer & en acier. Quelques fleuristes mêlent le bois de Chêne

pourri avec la terre, où ils cultivent des plantes bulbeuſes. L'écorce des jeunes Chênes, réduite en poudre, eſt ce qu'on appelle proprement le tan ; brut, il ſert dans les tanneries à la préparation des cuirs ; après quoi il eſt encore employé par les cultivateurs des ſerres chaudes, pour échauffer la terre façonnée, où ſont plantés les Ananas & autres plantes originaires des pays chauds ; on le nomme alors tan préparé ; lorſqu'il a ſéjourné plus long-tems dans les foſſes à tanner, & qu'il y a ſubi la fermentation, on en fait les mottes à brûler, qui ſervent au chauffage des pauvres. Le bois, ainſi dépouillé de ſon écorce pour l'uſage des tanneurs, ſe nomme bois-pelart & ſert aux rôtiſſeurs pour faire du feu clair. Le bois, dont on a formé des trains, pour l'amener à flot ſur les grandes rivières, ſert auſſi au chauffage ; mais il s'en faut bien qu'il ſoit auſſi bon que le bois neuf ; l'eau dont il eſt pénétré lui a fait perdre la plus grande partie de ſon huile & de ſes ſels, ce qui fait que la

cendre de bois flotté eſt preſque inutile aux blanchiſſeuſes. [1] *Quercus Robur.*

Le Chêne velu. Les cupules de ſes glands ſont préférées pour la teinture à celles du Chêne ordinaire. Son bois eſt à peu-près auſſi bon, mais comme l'arbre ne devient pas auſſi grand, il ne peut ſervir aux mêmes uſages, on en fait des eſſieux & autres petits ouvrages qui demandent de la ſolidité ; V. Cornouiller 329. Cet arbre ſert auſſi au chauffage, tant en bois de corde, qu'en fagot & en charbon. Les tanneurs pourroient employer ſon écorce. [2] *Quercus Haliphlæos.*

1036. Le Mûrier blanc. [3] Pline dit

---

[1] C'étoit des branches vertes de Chêne que l'on formoit à rome la couronne civique, la plus honorable de toutes, & qui ſe donnoit à celui qui avoit ſauvé la vie à un citoyen.

[2] Cet arbre n'eſt commun que dans l'europe méridionale, ſon plus grand mérite eſt de nous fournir la bonne Noix de gale ; mais nous nous réſervons à en parler ailleurs ; V. Églantier 999, 2e. partie.

[3] *Morus noviſſima urbanarum germinat, nec niſi exacto frigore ; ob id dicta ſapientiſſima ar-*

que c'eſt le plus ſage des arbres, parce qu'il ne commence à pouſſer qu'après les dernieres gelées; il faut attendre cet avertiſſement pour ſortir les plantes de l'orangerie; [1] V. Nénufar 637. Les charpentiers, les charrons, les menuiſiers, les tonneliers, & les tourneurs emploient quelquefois ſon bois; dans les provinces méridionales, on en fait communément uſage pour les caiſſes & les barils des marchandiſes; les conſtructeurs de bateaux ſe ſervent de ſes branches pour faire des courbes & des chevilles ou gournables. On fait des cordes avec ſon écorce. *Morus alba.*

Le Mûrier. Son bois a les mêmes uſages, ainſi que ſon écorce. *Morus nigra.*

1037. Le Houblon. Ses tiges, préparées comme celles du Chanvre 1038,

---

borum : ſed cum cœpit, in tantum univerſa germinatio erumpit, ut unâ nocte peragat, etiam cum ſtrepitu. Pline hiſt. natur. liv, 16. ch. 25.

[1] V. la jolie fable de la Motte intitulée *le Mûrier & le Pécher.*

donnent de même une filaſſe, qu'on peut y ſubſtituer pour les ouvrages groſſiers. *Humulus Lupulus.*

1038. Le Chanvre. Les chénevières détruiſent totalement, ſuivant quelques cultivateurs, les mauvaiſes herbes qui occupoient la terre, où on les établit. On fait de l'huile avec le Chenevis, qui eſt ſa graine. Ses tiges, rouies dans l'eau, ſe dépouillent de leur écorce, qu'on en détache en les tillant à la main, ou en les broyant dans la broye, après les avoir fait ſécher au ſoleil, puis au four, ou hâler au feu; cette écorce eſpadée & peignée, pour en ſéparer toutes les fibres, devient de la filaſſe : celle qu'on tire du Chanvre femelle [1] eſt recherchée

[1] Ce que nous entendons ici par Chanvre femelle eſt celui qui rapporte la graine, & que l'on nomme mâle communément, ſuivant l'ancien uſage des gaulois, qui leur faiſoit donner le nom de mâle à ce qui étoit le plus utile : la découverte du ſexe des plantes doit faire aujourd'hui changer de méthode, il faut nommer mâles les plantes qui portent les étamines, & femelles celles qui donnent de la graine.

comme plus forte pour les ficelles, cordes, cordages, câbles, &c; celle que fournit le Chanvre mâle étant plus foible, mais plus fine, eſt préférée pour être filée au fuſeau, ou au rouet. Les différens fils qu'on en fait ſont d'un uſage journalier à un très-grand nombre d'ouvriers; mais leur principale utilité eſt de ſervir à faire la toile; V. Lin 724 : il n'y a perſonne qui ne ſache par expérience combien elle eſt utile, tant pour l'habillement, que pour toutes les autres commodités de la vie. Les chiffons de vieille toile, macérés dans l'eau pendant un tems aſſez long, puis hachés à trois repriſes, dans différentes piles, forment une pâte très-fine, on la jette alors dans des moules de fils de laiton ſerrés l'un contre l'autre; elle s'y égoutte & ſe change dans le moment en un corps ſolide & bien lié, qui, après quelques autres préparations, eſt notre papier : c'eſt ainſi que la toile uſée & inutile devient par cette métamorphoſe une matiere très-précieuſe, où les penſées des

hommes peuvent être peintes & déposées, qui les transporte aux lieux les plus éloignés de la terre, & les conserve jusqu'aux tems les plus reculés : [1] on sait de plus à combien de choses le papier sert dans les arts, soit dans cet état, soit dans celui de carton. La vieille toile & le gros papier à demi-brûlés, ou plutôt réduits en charbon, tiennent lieu d'amadou à quelques personnes ; V. Amadouvier 9. L'étoupe, cette filasse grossière qui reste sur les peignes, ou que les espadeurs font tomber, s'emploie ordinairement pour faire des flambeaux de di-

[1] Qui doute combien la découverte de l'imprimerie, & l'invention de notre papier, ont contribué dans l'europe à l'avancement des sciences ? En effet, le papier de chiffon, qui ne le cede en bonté qu'au parchemin, est incomparablement préférable au papier de Papire, tant par sa blancheur, sa solidité & sa durée, que par la modicité de son prix ; aussi a-t-il fait tomber entièrement le papier d'égypte dans toute l'europe vers la fin du 12e siècle, comme le papier de Coton avoit fait précédemment dans toute l'asie ; V. Scirpe 218.

verſes groſſeurs ; V. Noyer 1024 ; les plus petits ſe nomment mèches, les canoniers s'en ſervent pour mettre le feu à la lumière des canons ; les mineurs les emploient auſſi ; les ſoldats s'en ſervoient pour les mouſquets, avant l'invention des chiens ; les chevaliers de l'arquebuſe en font encore uſage, afin de tirer plus juſte ; V. Amadouvier 9 ; on faiſoit autrefois avec l'étoupe cardée des matelats pour les équipages, mais elle ne ſert plus guère que pour les emballages ; V. Graminées XII ; quelques perſonnes prétendent cependant que mêlée avec quelqu'autre matière, elle peut ſervir utilement pour les étoffes : on peut auſſi, ſuivant M. Guettard, l'employer avec ſuccès dans les papeteries, en la mêlant avec de la chaux, comme le P. du Halde dit qu'on fait à la chine ; V. Blé-trémois 206. M. Guettard aſſure qu'il ſeroit poſſible de faire ſervir à cet uſage, même les chénevotes, c'eſt-à-dire les fragmens de la partie boiſeuſe, qui tombent dans la broye, & qui

ſont ordinairement inutiles : pour celles que les enfans rompent à la main, en tillant le Chanvre, on en fait les allumettes de picardie. [1] Quelques auteurs rapportent que le charbon du Chanvre femelle peut entrer avec ſuccès dans la compoſition de la poudre ; V. Saule 1025. [2] *Cannabis ſativa.*

1040. L'Ortie. Son écorce, préparée comme celle du Chanvre 1038, peut ſervir aux mêmes uſages ; on l'a ſurtout employée avec ſuccès dans les papeteries. En ſuéde, les gens de la campagne ſe ſervent de ſa racine pour donner une

---

[1] Rabelais rapporte que les enfans s'en ſervent pour enfler les veſſies de porc, & que » d'elles uſent aucunefois les frians, à cachettes, comme des ſiphons, pour ſuccer » & avec l'aleine attirer le vin nouveau par le » bondon «. Pantagruel l. III. ch. 48.

[2] Il faut voir dans Rabelais la deſcription entière de ce *célèbre Pantagruelion*, l'interprétation *de la domination d'icelle*, & comment *elle eſt miſe en ſes ineſtimables vertus.* Voyez Pantagruel, l. III. ch. 47, 48 & 49.

couleur jaune aux œufs de pâques. *Urtica dioica.*

LVII. Famille du Titimale.

1048. Le Buis. Son bois reſſemble parfaitement à l'obier de l'Ébene, & peut fort-bien le remplacer; V. Sureau 330; les ſculpteurs le recherchent [1], ainſi que les graveurs en bois; les luthiers en font les flutes allemandes, les flutes à bec, les flageolets, les anches des muſettes; les cordonniers ont un inſtrument de Buis qui leur ſert à liſſer les ſemelles & les talons des ſouliers, & ils le nomment bouis [2]. Les table-

---

[1] On voit dans les villages beaucoup de figures de Buis aſſez mal faites, & qui ont preſque toutes un menton large & en avant; c'eſt d'où nous vient le proverbe *d'un menton de Bouis.*

[2] Il y a apparence que de-là nous eſt venu le mot de *donner le bouis*, pour dire terminer & donner la dernière façon à un ouvrage, & celui de *rebouiſer*, pour redonner le poli à un homme groſſier.

tiers font une grande conſommation de ce bois pour les meilleurs peignes, & pour pluſieurs autres ouvrages; les tourneurs en font des cannelles nommées chante-pleures à la campagne, des écritoires, &c; ils emploient ſurtout celui de ſa racine, qui eſt bien veiné; ils en font des tabatières. La ſciure de Buis eſt en uſage pour jetter ſur l'écriture fraîche & l'empêcher de maculer; les maîtres à écrire la préfèrent aux poudres minérales & brillantes; les deſſinateurs s'en ſervent pour effacer les traces de mines de plomb de deſſus le papier. *Buxus ſempervirens.*

LVIII. Famille du Genévrier.

1062. L'If. Son bois eſt très-dur; on en fait de bons moyeux en quelques pays: comme il prend bien le poli, & qu'il eſt d'une belle couleur rouge, les tourneurs en font uſage; en ſuéde il eſt employé par les parqueteurs. On fait de bonnes harts avec ſes jeunes branches. *Taxus baccata.*

1063. Le Genèvrier. C'eſt un mort-bois ; V. Sanguen 329. Le Genièvre eſt d'uſage brûlé ſur de petits réchauds, pour purifier & embaumer l'air des chambres ; mais ſon bois brûlé de même répand une odeur bien plus agréable. Les ébéniſtes en font quantité de jolis ouvrages, comme du bois de Cédre. On en fait de fort bons échalats pour les clôtures ; ils durent très-long-tems, ce bois étant preſque incorruptible. Son charbon eſt excellent. On peut faire des cordes avec ſon écorce. *Juniperus communis.*

1064. Le Ciprès. Son bois étant auſſi réſineux, on pourroit de même en faire de bons échalats, des treillages, & même des palis pour les villes de guerre, ſuivant M. Duhamel. *Cupreſſus ſempervirens.*

1066. Le Pin. Ses branches ſont quelquefois ſi réſineuſes, qu'elles forment des torches naturelles, dont les payſans font uſage en pluſieurs pays. Son bois ſert quelquefois aux charpentiers & aux

menuiſiers ; on en fait de très-bons & très-grands échalats. Dans le nord c'eſt le bois de chauffage le plus uſité. Son charbon eſt excellent & fait merveille dans les forges. Dans pluſieurs provinces de france, où cet arbre eſt commun, on tire beaucoup de profit de la réſine dont il eſt rempli, en lui faiſant au pied une entaille de trois ou quatre pouces de largeur, ſur ſept ou huit de hauteur, qu'on rafraîchit tous les quinze jours, juſqu'à ce qu'étant au-deſſus de la main, on en faſſe une nouvelle à côté ; c'eſt par cette entaille que, depuis mai juſqu'en ſeptembre, il découle un ſuc réſineux & liquide, qu'on reçoit dans de petites auges de bois, & qui ſe nomment galipot dans le bordelois, ou périne-vierge en provence ; depuis ſeptembre juſqu'en mai, ce même ſuc ſe fige comme de la cire le long du tronc de l'arbre ; c'eſt ce que les bordelois nomment barras & les provençaux galipot. Le galipot liquide, expoſé au ſoleil dans de grandes auges de bois mal

jointes, laiſſe filtrer ſa partie la plus fluide qui eſt la térébenthine de Pin, qui, quoiqu'inférieure à la térébenthine de Sapin, ſert aux mêmes uſages, ainſi que l'eſſence que l'on en tire, en la diſtillant avec de l'eau; ce qui reſte dans les auges ſe nomme brai ſec. Le barras eſt employé par les ciriers, pour enduire les mêches des flambeaux de poing: mais ordinairement on le mêle avec le galipot, pour former la réſine. Les branches & les racines du Pin, réduites en charbon dans les fourneaux faits exprès, laiſſent couler au fond une autre matière réſineuſe mêlée de ſéve, qu'on appelle goudron ou tarc, & qui ſert à goudronner les vaiſſeaux & les bateaux de même que le brai gras, qui n'eſt autre choſe que le goudron mêlé avec le brai ſec. La fumée, que produit le Pin en brulant dans le fourneau, s'attache aux parois des murailles & forme une ſorte de noir de fumée, qui ſert comme celui qu'on tire de la Peſſe: on en fait auſſi avec la paille, qui ſert à fil-

trer la réſine chargée des impuretés qu'elle a arrêtées; avec la tête-morte de la térébenthine diſtillée; &c. Lorſque les Pins ſont vieux, il ſort auſſi naturellement de leur écorce des gouttes de réſine, qui ſe deſſéchent en forme de grains, & ſervent dans les égliſes de campagne au lieu d'encens [1]. *Pinus ſilveſtris.*

La Pesse. Les payſans de la ſuéde parfument leurs maiſons & même les rues, au rapport du Chevalier von Linné, avec des rameaux de cet arbre coupés par morceaux : ils ſervent en quelques endroits à filtrer le lait; on en garnit les couloirs; Voyez Grateron 339. Son bois eſt employé au défaut de celui du Sapin par les charpentiers & les menuiſiers : on en fait du bardeau, des ſeaux, & des tonneaux pour les marchandiſes & même pour le vin. En ſuéde les tonneliers font de ſes branches

[1] Dans les jeux iſthmiques, une couronne de rameaux de Pin étoit le prix du vainqueur.

des cerceaux pour les futailles. On en fait auſſi grand uſage en ce pays pour le chauffage. Son charbon eſt recherché par les ouvriers qui travaillent les métaux. Son écorce peut ſervir à tanner les cuirs. Cet arbre eſt très-réſineux de même que tous ceux de cette famille; la poix qu'il fournit fort quelquefois naturellement; mais en le dépouillant de ſon écorce en pluſieurs endroits, on en recueille une bien plus grande quantité; cette matière fondue & filtrée en preſſe dans des ſacs de toile, pour l'épurer, ſe vend dans des barils ou des cabats, ſous le nom de poix graſſe ou de poix de bourgogne; en y mêlant du noir de fumée, c'eſt la poix noire; les cordonniers en font uſage en cet état; mélangée avec du beurre, elle eſt employée pour graiſſer les voitures; on pourroit auſſi en la mêlant avec le goudron en faire du brai gras; V. Pin : cette poix étant cuite avec du vinaigre devient dure, ſèche, & preſque tranſparente, c'eſt ce qu'on nomme colophane

ou poix-réſine ; elle ſert à dégraiſſer les archets des inſtrumens à cordes ; réduite en poudre, on l'emploie pour faire prendre la ſoudure ; mêlée avec de la cire & du ciment, elle eſt d'uſage pour le maſtic des grottes expoſées à l'air & l'humidité : cette même poix graſſe nous fournit auſſi à l'alambic l'eſprit de poix, qu'on fait ſouvent paſſer pour de l'eſprit de térébenthine, & qui ſert aux mêmes uſages : la tête-morte de cette diſtillation, & les immondices qui reſtent dans les ſacs à purifier, ſervent à faire le noir de fumée, en les brulant dans un four, qui communique à un petit cabinet exactement fermé, où la fumée ſe dépoſe ſur la toile, dont le cabinet eſt tapiſſé ; ce noir de fumée ſert aux teinturiers & à pluſieurs autres ouvriers ; il eſt ſur-tout employé par ceux qui impriment à la main des livres de plain-chant ou autres, des vignettes, & des deſſeins ſur les étoffes. *Pinus Abies.*

QUATRIÈME

QUATRIÈME PARTIE.

PLANTES D'ORNEMENT POUR LES JARDINS.

Cedano quì, cedano i campi eliſi;
Queſte ſono delizie è paradiſi.

Rondinel. gentilh. de ver.

IV. FAMILLE DES NAÏADES.

45. LA MÂCRE. Ses feuilles, qui ſont luiſantes, nagent ſur l'eau dans la forme d'un petit cercle régulièrement feſtoné ; cette plante fait un joli effet dans un canal, & a d'ailleurs des utilités. *Trapa natans.*

VI. Famille des Fougères.

52. L'Osmonde. Ses feuilles ſont grandes & moins découpées que celles de la Fougère ; dans les mois de juin & juillet, il en pouſſe quelques unes, qui ſe terminent par des bouquets de graines brunes ; cette plante forme des touffes aſſez fortes, & ſeroit propre à orner les plate-bandes humides du nord ; Voyez Liſimachie 527. *Oſmunda regalis.*

VII. Famille de l'Orchide.

63. L'Orchide. Cette plante, que l'on nomme auſſi Damette, donne en juin une tige d'environ un pied, qui porte un épi de fleurs odorantes ; deux des pièces qui compoſent chaque fleur, repréſentent, à peu près, les aîles d'une Demoiſelle, dont le corps eſt verdâtre, le derrière de la fleur eſt orné d'un long éperon : elle ſe plaît dans les taillis, & mérite d'être multipliée dans ceux que l'on veut embellir. *Orchis bifolia.*

L'Orchide fétide. Ses fleurs qui

paroiſſent en mai dans les prés, ſemblent imiter la couleur & l'odeur des Punaiſes ; mais elles ſont joliment ramaſſées en un épi court, porté par une hampe de ſix à dix pouces, elle pourroit trouver place dans des gazons aérés. *Orchis coriophora.*

L'ORCHIDE PYRAMIDALE. Elle fleurit en mai & juin ; ſa tige haute d'environ un pied & demi, porte à l'extrémité une jolie pyramide de petites fleurs rouges : cette eſpèce eſt aſſez rare, elle croît ſur les glacis de gazons frais & ombrés, on pourroit l'élever dans de pareils endroits d'un éliſée. [1] *Orchis pyramidalis.*

L'ORCHIDE-MORION. Ses fleurs

---

[1] On nous permettra, ſans doute, de donner ce nom, avec Julie, à un lieu agréable, orné avec beaucoup d'art, dans le gout de la nature, où l'on raſſemble ce qu'elle nous offre de plus précieux, mais où l'on évite avec ſoin la régularité ; V. dans *la nouvelle Heloïſe, lettre* XI, *tome* IV, la charmante deſcription que faint Preux fait de l'éliſée de Julie.

ont la forme de l'armure de ce nom ; leur couleur eſt ordinairement un violet foncé, mais quelquefois elle ſe change en violet clair, en gris de lin, en roſe, en couleur de chair, en blanc ſale, & en blanc pur ; cette plante varie auſſi pour la hauteur de ſes tiges, depuis ſix pouces juſqu'à un pied & demi, & pour le nombre de ſes fleurs, depuis moins de dix juſqu'à plus de quarante ; ces fleurs ont une odeur agréable qui tient de celle des Jacintes ; les feuilles de cette plante ſont tantôt couchées par terre, tantôt accompagnant la tige, & quelquefois marquées de taches, comme celle de l'Orchide tachée. *Orchis Morio.*

L'ORCHIDE MAURETTE, ainſi nommée, à cauſe de la couleur pourpre-foncée & preſque brulée de ſes fleurs ; elles ſont cependant aſſez jolies, & raſſemblées en maſſes ; cette eſpèce eſt une des plus petites Orchides, & ſe plaît dans les prés ombrés ; elle fleurit en mai & juin. *Orchis uſtulata.*

L'ORCHIDE

L'ORCHIDE-CAPETTE. Ce nom lui vient de ce que l'on trouve dans ſa fleur la repréſentation d'une cape, ou cotte-d'arme, & dans quelques variétés celle d'un Singe ; les différentes pièces de la fleur changent auſſi de couleur, elle a une odeur aſſez agréable, & s'épanouit en mai ; la plante vient dans les bois aérés, où l'herbe croît, elle mérite, ainſi que les autres, ſa place dans un éliſée. *Orchis militaris.*

L'ORCHIDE DES PRÉS. C'eſt l'eſpèce qui ſe trouve le plus communément dans nos prés, ſes feuilles ſont larges & accompagnent aſſez ſa tige, qui a un pied de haut, ou environ : ſes fleurs, qui paroiſſent en mai, ſont pourpres, marquées de taches: cette Orchide pourroit peut-être s'élever dans les parterres. *Orchis latifolia.*

L'ORCHIDE TACHÉE ne diffère guère de la précédente, que par ſes feuilles marquées de taches, comme celles du Gouet 155 ; elle aime aſſez l'ombre & l'humidité. *Orchis maculata.*

L'Orchide giroflée. Ses fleurs ont une odeur très-agréable ; elles ſont rougeâtres, & ont de fort grands éperons ; le thyrſe qu'elles forment eſt aſſez beau : cette Orchide fleurit en juin & juillet ; c'eſt une de celles qu'on doit multiplier par préférence dans les gazons ombrés d'un petit bois deſtiné à la promenade. *Orchis conopſea.*

64. La Satiraine fétide. Ses feuilles ſont fort larges à la racine, & diminuent le long de la tige ; elles ſont très-petites dans l'épi ; ſes fleurs, placées dans les aiſſelles de ces dernières, ſont compoſées d'un éperon verdâtre & fort long, & d'un caſque verd, blanchâtre en quelques endroits, & marqué en dedans de points violets : elle ſe plaît ſur les collines ombrées & remplies de Mouſſes ; cette plante, ainſi que pluſieurs autres de la même famille, a paru juſqu'à préſent indocile à la culture. *Satyrium hircinum.*

La Satiraine grenouillette. Ce ſont ſes feuilles qui lui ont fait

donner ce nom, à cauſe de leurs taches; ſes fleurs ſont vertes & forment un épi aſſez clair, fort petit, & porté par une tige très-baſſe : cette plante veut être vue de près ; elle fleurit en mai & juin, & ſe plaît dans les lieux ſecs, ombrés, & en pente. *Satyrium viride.*

65. L'Ophrise spirale. Ses fleurs ſont blanches, odorantes, très-petites, compoſées de ſix pièces, dont trois forment une eſpèce de cocarde ; elles ſont placées en ſpirale ſur une tige aſſez courte ; cette plante aime les friches marécageuſes, & peut ſe cultiver dans de pareils endroits, qu'on veut rendre agréables ; elle a l'avantage de fleurir en août & ſeptembre. *Ophris ſpiralis.*

L'Ophrise - double - feuille, ainſi nommée, parce qu'elle n'a que deux feuilles ovales, placées un peu au-deſſus de terre, vis-à-vis l'une de l'autre ; elles embraſſent une tige haute d'un pied, ou environ, qui porte un épi de petites fleurs blanches : cette plante fleurit en juin ; elle vient dans les prés,

& s'accoutumeroit dans les parterres un peu ombrés d'un jardin de ville. *Ophris ovata.*

L'Ophrise-pantine. Ce nom lui vient de ce que la plus grande pièce de ſa fleur repréſente, par ſes découpures, un pantin de demi-pouce de long, ſa tête eſt d'un blanc ſale, le tronc tire ſur le ſouffre doré, les bras & les jambes ſont couleur de rouille ; les cinq autres pièces ſont vertes & rouſſâtres ; ſes fleurs ont une odeur peu agréable, au nombre de vingt ou trente, elles forment un épi fort grêle, long de deux à trois pouces : cette Ophriſe demande par ſa ſingularité, une place dans un éliſée. *Ophris antropophora.*

L'Ophrise insectone. La nature qui ſemble s'être plûe à contrefaire les animaux, dans toutes les parties des plantes de cette famille, a repréſenté dans la fleur de celle-ci, tantôt le ventre d'une Guêpe, d'une Abeille, ou d'un Frelon, tantôt celui d'une Mouche, & tantôt celui d'une Araignée, & cela

ſi parfaitement que les oiſeaux s'y tromperoient : toutes ces différentes variétés fleuriſſent depuis avril juſqu'en juillet ; elles croiſſent dans les lieux pierreux & élevés, & méritent d'être multipliées dans de pareils endroits deſtinés à la promenade. *Ophris inſectifera.*

66. L'Elléborine. Ses feuilles ſont fort larges dans quelques variétés, & étroites dans d'autres ; elles ſont placées alternativement, & aſſez près ſur une tige haute d'un à deux pieds ; elles deviennent beaucoup plus petites dans l'épi, & ſupportent une grande quantité de fleurs blanches, pourpres, ou rouſſâtres, qui forment en totalité un coup d'œil aſſez agréable : cette plante croît également dans les marais & ſur les collines, mais il lui faut de l'ombre ; elle pourroit s'accoutumer dans les parterres expoſés au nord, & les orneroit en juillet & août. *Serapias Helleborine.*

VIII. Fam. de la Perce-neige.

80. La Perce-neige porte des bou-

quets de fleurs blanches, dont l'agrément eſt de fleurir malgré le froid & la neige en janvier & février ; c'eſt la reſſource des parterres d'hiver. *Galanthus nivalis.*

85. La Morraine convient ſur les bords des petits ruiſſeaux preſque dormans ; ſes feuilles ſont luiſantes & reſſemblent en petit à celles du Nénufars jaune 637 ; ſes fleurs compoſées de trois pétales ſont blanches & aſſez jolies. *Hydrocharis Morſus-ranæ.*

IX. Famille des Liliacées.

I. Section du Glaïeul.

91. La Flambe. Ses grandes fleurs bleues & d'une ſtructure ſingulière la font placer dans les parterres. Nous en devons à la culture pluſieurs belles variétés. *Iris germanica.*

La Flambe d'eau. Ses fleurs ſont jaunes, & ſes feuilles diſpoſées en éventail, comme celles des autres Flambes ; celle-ci orne aſſez bien les lieux marécageux, on pourroit l'employer dans

une décoration champêtre. *Iris Pseudo-acorus.*

La Flambe fétide, connue aussi sous le nom d'Iris-gigot, à cause de l'odeur de ses feuilles; cette plante peut trouver place dans un grand parterre; son port est noble, elle donne en été des fleurs jaunes assez agréables. *Iris fœtidissima.*

II. Section du Narcisse.

94. L'Aïaut. Ses fleurs paroissent en mai, leurs pétales sont d'un blanc jaunâtre, leurs tubes sont jaunes & très-longs, ce qui a fait donner à ce Narcisse le nom de Cou-de-chameau, il croît dans nos bois, & est d'usage pour orner les parterres, sur le bord des plate-bandes. *Narcissus Pseudo-narcissus.*

III. Section du Lis.

111. La Phalangère rameuse. Sa tige se subdivise en plusieurs branches, qui portent de petites fleurs blanches à six pièces en étoile, elles font un bon effet dans les parterres. *Anthericum ramosum.*

LA PHALANGÈRE À ÉPI. Ses fleurs reſſemblent à celles de la précédente, mais elles ſont plus grandes, & forment un épi ; cette plante convient auſſi dans les parterres, qu'elle orne en mai & en juin. *Anthericum Liliago.*

112. L'ORNITOGALE JAUNE. Ses fleurs, qui paroiſſent en mars & avril, ſont vertes en deſſus, & d'un beau jaune par dedans, elles ſont diſpoſées en bouquet & ont la forme d'une étoile : quelques curieux le mettent dans les parterres du printems, ſous le nom d'Étoile-jaune. *Ornithogalum luteum.*

L'ORNITOGALE VERD. Ses tiges ſont droites & chargées de petites fleurs vertes aſſez jolies de près ; on le cultive en quelques jardins, il fleurit pendant l'été. *Ornithogalum pyrenaicum.*

L'ORNITOGALE À BOUQUET. Il n'a guère, ainſi que les deux précédens, que quatre à huit pouces de haut ; mais ſes fleurs qui ſont larges, blanches, & raſſemblées en bouquet, font en mai un fort bon effet dans les parterres ; il y eſt

connu ſous le nom de Dame-d'onze-heures. *Ornithogalum umbellatum.*

113. La Scille d'automne. Cette eſpèce donne en août & ſeptembre, deux ou trois tiges de demi-pied environ, elles ſe terminent par un épi de petites fleurs bleues, pourpres, ou blanches, qui durent près d'un mois; ſes feuilles ne ſe montrent que vers ce tems: elle ſe plait dans les lieux les plus ſecs, & trouveroit ſa place dans les petits parterres. *Scilla autumnalis.*

116. La Jacinte des bois. Cette plante ſe plait dans les bois; on l'éleve auſſi à l'ombre; elle fleurit en mai; ſes fleurs ſont bleues, blanches, ou cendrées; mais la culture nous en a fait gagner pluſieurs autres variétés. *Hyacinthus non ſcriptus.*

Le Vaciet. Ses longs épis de petites fleurs violettes lui font donner par nos payſans le nom de Queue-de-poireau; il croît en abondance dans les ſeigles, & fleurit en juillet: de groſſes touffes de cette plante peuvent faire va-

riété dans un grand parterre : ſes bulbes s'enfoncent juſqu'à plus de dix-huit pouces en terre, & permettent de planter dans les plate-bandes, au-deſſus d'elles, des plantes annuelles de printems & d'automne. *Hyacinthus comoſus.*

Le Vaciet Printanier fleurit au printems; ſes épis ſont beaucoup plus courts que ceux du Vaciet; ſes fleurs tirent plus ſur le bleu, on peut en mettre dans les petits parterres. *Hyacinthus Botryoides.*

218. L'Ail des bois. Ses feuilles ſont larges, d'un verd gai, leurs galbes ſerrés l'un contre l'autre forment un tapis touffus; de leur centre ſortent en avril & mai de petites fleurs blanches, raſſemblées par paquets, & qui ont quelque choſe de léger, il eſt fâcheux que ſon odeur ſoit ſi forte; cette plante n'eſt bonne qu'à être vue de loin dans les maſſifs d'un boſquet. *Allium urſinum.*

Le Moli. Ses fleurs ſont jaunes & belles; il peut orner les parterres pendant l'été, ſon odeur n'eſt pas ſi déſa-

gréable que celle de l'Ail des bois. *Allium Moly.*

120. LE COLCHIQUE donne en automne des fleurs gris de lin, couleur de roſe, blanches ou pannachées, qui font un joli effet dans les prés, & ne ſeroient pas déplacées dans les parterres; la variété à feuilles pannachées eſt préférable, parce qu'au printems elles font encore ornement, lorſqu'elles paroiſſent avec les fruits; cette plante a comme le Vaciet 116, le mérite de vivre ſous les autres plantes [1]. *Colchicum autumnale.*

IV. SECTION DE L'ASPERGE.

122. LE MUGUET. Ses fleurs ſont blanches, odorantes, & uſitées pour les bouquets; il eſt agréable d'en avoir abondamment dans les bois d'un petit boſquet. *Convallaria maialis.*

LE GENOUILLET peut trouver

---

[1] Ses oignons, enlevés en ſeptembre & mis à ſec ſur une cheminée, fleuriſſent ſans autre ſecours; quelques perſonnes en font de jolies décorations.

place dans les bois ornés, comme les deux eſpèces ſuivantes; ſes fleurs ont un peu d'odeur. *Convallaria Polygonatum.*

Le Genouillet odorant. Il eſt préférable au précédent; on peut le cultiver dans les plate-bandes du nord, & ſurtout la variété à fleur double; l'une & l'autre ſe plaiſent beaucoup mieux, comme le Muguet, dans de jeunes bois, & orneroient agréablement ceux d'un petit boſquet. *Convallaria odorata.*

Le grand Genouillet. Ses fleurs forment des grappes plus agréables que celles des autres eſpéces; mais elles n'ont point d'odeur; cependant il peut faire variété dans les mêmes endroits. *Convallaria multiflora.*

Le Mugueret convient dans de petites plate-bandes; chaque pied donne en mai deux feuilles & un épi de fleurs reſſemblantes en petit à celles du Muguet, elles ont une odeur agréable. *Convallaria bifolia.*

124. Le Fragon. Cet arbuſte eſt aſſez

petit, ſes feuilles ſont fermes, piquantes, & toujours vertes ; il porte en été des fruits rouges aſſez jolis, & peut former dans les boſquets des bordures agréables ; V. Genèvrier 1064. Son port eſt fort beau, ſurtout ſi l'on a ſoin de couper les vieilles pouſſes, lorſque les nouvelles paroiſſent. *Ruſcus aculeatus.*

129. Le Tamier eſt compoſé de deux individus, l'un mâle & l'autre femelle, celui-ci porte pendant l'été & l'automne des fruits rouges raſſemblés en grappe ; leurs feuilles ſont d'un beau verd & d'une jolie forme ; cette plante eſt grimpante, elle périt tous les ans comme la Brioine 957, & repouſſe en mai ; on peut en couvrir des tonnelles, en former des portiques, &c. *Tamus communis.*

V. Section du Jonc.

131. Le Jonc creux. *Juncus conglomeratus ;*

Le Jonc. Ils entrent l'un & l'autre dans la texture des îles flottantes, au

rapport de Scheuchzer ; V. Marisque 220. *Juncus effusus.*

XI. Famille du Gouet.

155. Le Gouet. Au printems il donne des feuilles le plus souvent tachetées de noir, & des fleurs jaunâtres, roulées en cornet, d'une figure très-singuliére ; en été, après que ses feuilles sont tombées, ses fruits rassemblés sur un pédicule en forme de masses oblongues, deviennent d'un beau rouge : dans l'un & l'autre état, il fait très-bien dans les parterres un peu ombrés. *Arum maculatum.*

167. Le Butôme. Ses fleurs, disposées en parasol sur une tige droite & assez haute, ornent très-bien les bords des riviéres ; on le cultive aussi dans des baquets pleins d'eau ; V. Fléchière 168. *Butomus umbellatus.*

168. La Fléchière. Ses feuilles, qui sont en forme de flèches, lui ont fait donner ce nom ; ses fleurs sont peu apparentes ; cependant mêlée avec le Bu-

tôme 167, elle orne fort bien le bord des rivières ; l'un & l'autre feroient un très-bon effet dans les îles flottantes ; V. Marisque 220. *Sagittaria sagittifolia.*

171. Le Méniante. Ses feuilles, composées de trois folioles, l'ont fait nommer Trèfle d'eau, il donne en mai & quelquefois en août des épis de fleurs blanches, mêlées d'un peu de purpurin, divisées en cinq parties, & frangées sur la superficie interne : cette plante croît dans les lieux marécageux, & mérite la culture. *Menyantes trifoliata.*

Le Méniante de riviere. Ses fleurs & ses feuilles nagent sur l'eau, & ressemblent en petit à celles du Nénufar jaune ; il décore joliment les petites rivières ; V. Morraine 85. *Menyantes Nymphoides.*

XII. Famille des Graminées.

172. Le Nardet forme un gazon fin & beau ; V. Flouve 188. *Nardus stricta.*

176. La Massette fait assez bien dans les gazons champêtres, mais se

feuilles ſont un peu larges. *Phleum pratenſe.*

179. L'Éternue traçante. Quoiqu'elle ſoit nuiſible dans les gazons, lorſqu'elle eſt ſeule, elle fait de belles allées vertes, & garnit conſidérablement. *Agroſtis ſtolonifera.*

188. La Flouve convient dans les gazons, mêlée avec quelqu'autre Graminée comme le Nardet 172, ou l'Avenette blonde 190, afin de ne pas laiſſer la terre nue, lorſque les fortes gelées l'ont fait ſouffrir; ſes épis ſont odorans. *Anthoxanthum odoratum.*

190. L'Avenette blonde. Ce ſont ſes épis qui donnent cette couleur aux prés, où elle abonde; ſes feuilles ſont d'un verd gai & forment un très-beau gazon; V. Flouve 188. *Avena flaveſcens.*

L'Avenette argentée. Ses épis, qui ſont d'un pourpre argenté, forment un coup d'œil agréable, lorſqu'on ne les coupe pas; on peut en faire des allées vertes, elle convient auſſi dans les

tapis tondus, pourvu qu'elle ſoit ſeule. *Avena pratenſis.*

Le Fromental. On doit préférer cette Avoine, ainſi que la précédente, aux autres Graminées, pour faire les allées vertes d'un grand potager, à cauſe de ſon utilité. [1] *Avena elatior.*

202. La Cretelle. On pourroit en faire des gazons fort beaux, qui n'auroient pas beſoin d'être ſouvent tondus, parce que ſes tiges ſont peu garnies de feuilles, & qu'elles ſont jolies à voir tant qu'elles ſont jeunes. *Cynoſurus criſtatus.*

207. Le Pain-vin. Il mérite, comme le Fromental 190, la préférence pour les allées vertes utiles : on en fait auſſi de très-beaux gazons, c'eſt l'eſpèce

---

[1] C'eſt de cette Graminée que quelques perſonnes ont fait nouvellement de bonnes prairies artificielles, la prenant fauſſement pour le Ray-graſs des anglois.

la plus commune. [1] *Lolium perenne.*

208. Le Roseau. Le brun de ſes longs épis tranche ſur le beau verd de ſes feuilles ; le plus léger vent met cette plante dans une agitation agréable, on peut en planter dans des caiſſes enfoncées à fleur d'eau, pour garnir un canal. Il y a une variété de Roſeau beaucoup plus petite, dont les feuilles ſont rayées de jaune ; quelques curieux la cultivent dans leurs jardins. *Arundo Phragmites.*

209. La petite Amourette, *Briza minor ;*

L'Amourette tremblante. Leurs épis, qui ſont preſque toujours agités, ſont très-jolis vus de près ; on doit en mettre dans les beaux gazons ; ces deux Graminées ſont annuelles, mais

---

[1] Les anglois, au rapport de Rai, cultivent ſans mélange cette eſpèce d'Ivroie, ſous le nom de Ray-graſs ; ils donnent ſes feuilles aux beſtiaux comme une très-bonne nourriture ; V. Graminées XII, 3e. partie.

elles ſe perpétuent abondamment de graine. *Briza media.*

210. La Poherbe d'eau croît juſqu'à plus de ſix pieds ; ſes longues feuilles & ſes belles panicules font un bel effet dans un canal, ou ſur les bords d'une rivière. *Poa aquatica.*

La Poherbe des friches, *Poa trivialis ;*

La Poherbe des bois, *Poa anguſtifolia ;*

La Poherbe des prés, *Poa pratenſis ;*

La Poherbe durette. Ces quatre Graminées entrent dans les gazons ; les trois premières ſont vivaces & tallent beaucoup ; quoique la dernière ſoit biſannuelle, elle peut auſſi être employée, parce qu'elle ſe reſème tous les ans. *Poa rigida.*

213. La Fétuque convient dans les gazons comme les Poherbes 210. *Feſtuca ovina.*

La Fétuque durette. On peut en mettre dans les beaux gazons, ſoit

ſeule, ſoit mêlée ; elle convient ſurtout ſur les bords, comme réſiſtant mieux au froiſſement. *Feſtuca duriuſcula.*

218. Le Scirpe entre dans la texture des îles flottantes ; V. Mariſque 220. *Scirpus lacuſtris.*

219. La Chenuelle. Ses flocons de duvet argenté feroient un effet agréable dans les mêmes îles flottantes ; ſes racines ne nuiroient pas à leur ſolidité. *Eriophorum polyſtachium.*

220. Le Marisque. Scheuchzer nous apprend que ces fameuſes îles flottantes, dont on a tant parlé, étoient formées par les racines de cette plante, entrelacées avec celles des Joncs 131, & du Scirpe 218 : on pourroit, avec un peu d'induſtrie, en faire de ſemblables en petit dans un canal ; le port du Mariſque eſt fort beau & orneroit très-bien. *Schœnus Mariſcus.*

223. La Masse. On peut en mettre dans des caiſſes plongées dans l'eau,

pour meubler un canal ; V. Roſeau 208. *Typha paluſtris.*

XIII. Fam. des Composées.

I. Section des Chicoracées.

232. Le Pissenlit rameux. Ses fleurs jaunes font aſſez bien dans les gazons champêtres, où il ſe trouve naturellement ; cependant comme il fleurit en automne, & que cette ſaiſon n'abonde que trop en jaune, on ne doit pas le laiſſer trop ſe multiplier ; il faut choiſir les plus petites variétés. *Leontodon autumnale.*

233. La Piloselle donne auſſi des fleurs jaunes, mais d'une nuance plus agréable, & qui viennent en été ; il eſt bon de la laiſſer dans les gazons champêtres. *Hieracium Piloſella.*

II. Section des Cinarocéphales.

255. Le Bluet. On en trouve dans les blés un grand nombre de variétés à fleurs bleues, pourpres, gris-de-lin, roſes ou blanches ; elles ſont d'uſage pour orner les parterres dans les mois

de mai, juin & juillet. *Centaurea Cyanus.*

La Jacée. Ses fleurs purpurines ſont aſſez jolies, de groſſes touffes de cette plante peuvent trouver place dans de grands parterres ; on peut s'en ſervir pour garnir des lieux pierreux & arides, où toute autre plante périroit ; V. Licnide-jacée 737. *Centaurea Jacea.*

III. Section des Corimbifères.

271. L'Eupatoire croît aſſez haut ; ſes fleurs pourprées ou blanches, forment des têtes agréables ; cette plante peut trouver place dans les lieux marécageux d'un éliſée. *Eupatorium cannabinum.*

274. Le Pétasite. Ses fleurs violettes, raſſemblées en thyrſe, paroiſſent avant ſes feuilles en février & mars, ce qui le feroit deſirer dans les jardins d'hyver ; mais ſes feuilles ſont deſagréables à la vue, & ſes racines redoutées par les jardiniers ; le moyen d'y remédier eſt de le planter dans des baquets,

& de l'ôter de ſa place après la fleur. *Tuſſilago Petaſites.*

282. Le Seneçon des bois, *Senecio ſilvatica;*

La Jacobée. Ces deux Seneçons donnent des fleurs jaunes, larges & fort nombreuſes, elles forment des touffes aſſez hautes, qui ne ſont pas déplacées dans de très-grands parterres, ſurtout la dernière eſpèce. *Senecio Jacobæa.*

284. La Verge-d'or. Ses fleurs jaunes, raſſemblées en thyrſe au bout de ſes tiges, lui ont fait donner ſon nom; on pourroit faire avec cette plante des bordures d'allées éloignées dans de grands jardins; V. Licnide-bourbonnoiſe. *Solidago Virga-aurea.*

285. L'Aunée. Son port eſt noble & élevé; ſes fleurs ſont plus grandes qu'aucunes de celles des Compoſées de ce pays; cette plante aime les terres fortes & humides; elle eſt très-propre à terminer de grandes allées, & à cacher des parties déſagréables. *Inula Helenium.*

290. La Paquerete. Ses fleurs blan-

ches ornent très-joliment les gazons champêtres ; ſes pétales ſont quelquefois rouges par l'extrémité & quelquefois vers le centre ; d'autres fois il s'en trouve deux, trois ou quatre rangs ; mais c'eſt à la culture que nous devons les variétés doubles dont on fait des bordures, des rampes d'eſcalier, &c. *Bellis perennis.*

291. LA MARGUERITE. Ses fleurs ſont fort grandes, elles ont un diſque jaune & des rayons blancs, qui font de loin un bon effet dans de grands parterres ; en ſemant & reſemant cette plante ſur couche, peut-être ſeroit-il poſſible de la faire doubler. *Chryſanthemum Leucanthemum.*

LA MARGUERITE DORÉE. Ses fleurs jaunes & brillantes feroient aſſez bien dans les parterres, ſi l'on pouvoit en obtenir des variétés doubles, elles ſeroient préférables à celles des eſpèces étrangères. *Chryſanthemum ſegetum.*

292. LA MATRICAIRE, *Matricaria Parthenium* ;

LA

La Camomille, *Matricaria Chamomilla ;*

295. L'Antémide odorante, *Anthemis nobilis ;*

L'Antémide des champs. Leurs fleurs ſont blanches, elles pourroient faire ornement dans les parterres pendant l'été, on n'emploie guère que la première & la troiſième, parce que leur port eſt plus noble ; d'ailleurs leurs variétés doubles ont fait naturellement abandonner les ſimples. *Anthemis arvenſis.*

296. La Ptarmique. Ses fleurs blanches & raſſemblées en corimbes ont quelque mérite ; mais on préfère la variété à fleur double, connue ſous le nom de Bouton-d'argent. *Achillea Ptarmica.*

La Mille-feuille donne en été de petites fleurs blanches raſſemblées en un corimbe fort ſerré ; il y en a une variété pourpre ; elle font l'une & l'autre aſſez bien dans les parterres, lorſ-

qu'elles ne montent pas trop haut. *Achillea Millefolium.*

XIV. Fam. des Dipsacées.

322. La Valériane éperonnée. Ses fleurs rouges ou blanches, ſont raſſemblées en tête ; cette plante forme en été des touffes agréables dans les parterres. *Valeria a rubra.*

La Valériane de marais convient dans les plate-bandes du nord des jardins frais & ombrés ; cette eſpèce fleurit en mai & juin ; elle eſt dioïque ; les individus mâles donnent des épis branchus de petites fleurs blanches, compoſées d'étamines & de pétales ; les épis des individus femelles ſont plus bas, leurs fleurs ſont ramaſſées en globules verdâtres ; les feuilles des uns & des autres forment de jolies touffes vertes. *Valeriana dioica.*

La Valériane sauvage. Cette plante, cultivée, s'éléve à plus de trois pieds, & forme des touffes couvertes de fleurs blanches, qui conviendroient

dans les parterres. *Valeriana officinalis.*

327. Le Remors, *Scabiosa succisa*;

La Scabieuse, *Scabiosa arvensis*;

La Scabieuse colombière. Ces trois plantes sont naturellement à fleur bleue; il y en a des variétés blanches, roses ou pourpres; elles font fort bien pendant l'été dans les parterres. *Scabiosa columbaria.*

328. La Viorne-mansienne. Cet arbrisseau souffre la tonture, & est fort joli au printems & à l'automne, lorsqu'il est garni de ses fleurs blanches, ou de ses fruits noirs en ombelle. *Viburnum Lantana.*

L'Obier. Ses fleurs blanches le rendent très-propre à décorer les bosquets de printems, & ses fruits rouges à orner ceux d'automne. On doit à la culture la variété stérile connue sous les noms de Rose-gueldre, de Pain-blanc, de Caille-botte, & de Pelote-de-neige. *Viburnum Opulus.*

329. Le Cornouiller. Ses fleurs, qui sont assez apparentes, s'ouvrent dès

février, & durent longtems ; ſon feuillage eſt agréable, les inſectes ne l'attaquent jamais, ce petit arbre vient bien à l'ombre des autres, & ſouffre le ciſeau, on en fait des berceaux, des paliſſades baſſes, & autres jolis compartimens de tonture ; il s'éléve quelquefois juſqu'à plus de vingt pieds. *Cornus maſcula.*

Le Sanguen. Ce nom lui vient de ce qu'en automne, ſes fruits, ſes feuilles, & ſes branches ſe colorent d'un rouge de ſang ; il donne en juin de gros bouquets de fleurs blanches ; on peut l'employer en paliſſades. *Cornus Sanguinea.*

330. Le Sureau. Quelques perſonnes en mettent dans les boſquets de printems & d'été, à cauſe de ſes fleurs blanches, qui forment des ombelles agréables ; ſes feuilles ſont printanniéres & tombent fort tard, les Chenilles ne les attaquent point ; Voyez 3e partie. Il y en a pluſieurs variétés recherchées. *Sambucus nigra.*

333. Le Chèvre-feuille. On l'emploie dans les boſquets de printems & d'été ; on en garnit auſſi les tonnelles, les murs de terraſſe, & les treillages d'appui ; il y en a une belle variété à feuilles de Chêne; ſes fleurs ſont jolies & ont une odeur délicieuſe ; ſes fruits ſont rouges & aſſez agréables. *Lonicera Periclymenum.*

Le Camérisier. Ce petit arbriſſeau convient dans les boſquets bas, il ſe charge au printems de fleurs blanches & en été de quantité de fruits d'un rouge foncé, qui reſſemblent à des Meriſes, quoiqu'elles ne ſoient pas bonnes à manger. *Lonicera Xyloſteum.*

XV. Famille de la Garance.

339. La Caille-lait. Ses feuilles verticillées, & ſes petites fleurs jaunes font un joli effet dans les gazons champêtres. *Galium verum.*

XVI. Fam. des Ombellifères.

372. La grande Girouille. Ses larges ombelles de petites fleurs blanches

décoreroient aſſez bien de grands parterres ; cette plante eſt annuelle. *Caucalis grandiflora.*

XVII. Famille des Labiées.

417. L'Orvale, *Salvia Sclarea*;

L'Ormin des prés. Ces deux Sauges peuvent former de belles touffes dans les parterres au ſecond rang ; elles donnent au commencement de l'été des épis de fleurs en gueule, d'un bleu foncé; la ſeconde varie en pourpre, en roſe & en blanc. *Salvia pratenſis.*

420. La Bugle, *Bugula reptans*;

La Bugle velue. Elles donnent toutes deux des épis bas de fleurs bleues, rouges, cendrées, ou blanches de différentes nuances ; elles font de jolies touffes dans les parterres ombrés, elles ſe plaiſent encore mieux dans les bois. *Bugula pyramidalis.*

433. La Galéope jaune. Ses touffes ſont d'une forme régulière, & ont près d'un pied de haut ; elles ſe couvrent en mai de fleurs jaunes, qui font un bel

effet dans les parterres. *Galeopſis Galeobdolon.*

434. La Stachide velue. Ses épis violets ou blancs forment un coup d'œil aſſez agréable, pour avoir mérité à cette plante le nom d'Epi fleuri; ſes feuilles ſont velues; ſon port reſſemble à celui de la Sauge; elle peut trouver place dans les parterres. *Stachys germanica.*

441. L'Origan forme des touffes rougeâtres, qu'on peut ſouffrir dans un grand parterre, par rapport à ſon odeur. *Origanum vulgare.*

442. Le Serpolet. Il y en a des variétés ſans nombre du violet au blanc, pour la couleur de ſes fleurs; d'autres à feuilles pannachées, ou à têtes lanugineuſes; elles ſont toutes très-jolies & conviennent dans les gazons; quelques perſonnes en font de petits maſſifs dans les plate-bandes ſur les bords. Le Serpolet citronné, qui eſt encore une variété, a une odeur très-agréable, on en fait de jolis arbuſtes à tige, qu'on

éléve en pot, ou dans les milieux des petits parterres. *Thymus Serpillum.*

450. La Brunelle. Cette plante de nos bois & de nos prés varie conſidérablement, tant pour la grandeur de ſes tiges & de ſes feuilles, que pour la couleur de ſes fleurs; les grandes variétés à fleurs bleues, pourpres, roſes, blanches, & à feuilles découpées, méritent d'être cultivées dans les ſecond & troiſième rangs d'un parterre. *Brunella vulgaris.*

XIX. Fam. des Personnées.

472. La Poligale. Ses tiges ſont fort baſſes, chargées de petites feuilles vertes & terminées par un épi de petites fleurs bleues, pourpres, roſes, couleur de chair, blanches ou pannachées; cette plante fait un joli effet dans les gazons champêtres, ſur les liſières des boſquets. *Polygala vulgaris.*

491. La Linaire. Ses feuilles ſont étroites comme celles du Lin 724, elles entourent des tiges d'un pied de haut ou environ, terminées par des épis de

fleurs jaunes, qui reſſemblent, comme celles de la Muſleaude, à une gueule ouverte, dont la barbe remue, comme la mâchoire inférieure des animaux, lorſqu'on preſſe le tube entre les doigts. La Péloire trouvée en ſuéde par M. Zioberg, & ſi bien décrite par M. Rudberg, ſous les yeux du célébre chevalier von Linné, n'eſt qu'une variété monſtrueuſe de cette plante [1]. *Antirrhinum Linaria.*

---

[1] Elle diffère de la Linaire, en ce que ſes fleurs ſont plus longues; en ce que leur corolle, au lieu d'être en gueule, eſt preſque régulière à cinq diviſions; en ce qu'elle a cinq éperons au lieu d'un; en ce que des cinq étamines eſſentielles aux Muſſleaudes, il y en a toujours dans la Linaire deux plus longues, deux plus courtes, & une qui avorte, au lieu que dans la variété dont nous parlons, elles ſont toutes cinq preſque égales, ce qui lui a fait donner par M. von Linné le nom de *Peloria*, par alluſion de cette égalité des étamines, à celle qui régnoit entre les maîtres & les eſclaves pendant les fêtes ainſi nommées chez les latins; on remarque encore entre la Linaire & la Péloire, une différence eſſentielle, c'eſt que la derniere ne

La Mufleaude. Ses fleurs, qui reſſemblent au muſle d'un veau, lui ont fait donner ce nom ; elles ſont rouges, & ornent les parterres pendant l'été. *Antirrhinum majus.*

501. La Molêne. Ses longs épis de fleurs jaunes & ſes feuilles blanchâtres & veloutées feroient fort bien dans de grands parterres ; mais comme cette plante eſt très-commune, & médicinale, elle ne peut trouver place que dans un jardin, où l'on ſe dépouille des préventions de ſymmétrie, pour imiter la nature. *Verbaſcum Thapſus.*

503. La Digitale. Cette plante eſt vivace & très-forte, on en mettoit autrefois dans les parterres au rang du milieu ; elle donne en été de longs épis, chargés ſur un ſeul côté de fleurs pourpres, couleur de roſe ou blanches, de

---

donne point de graine, ce qui fait voir clairement, qu'elle n'eſt qu'une variété monſtrueuſe de l'autre.

la forme d'un doitier, qui font un effet magnifique. *Digitalis purpurea.*

XX. Famille de la Morelle.

506. La Belladone. Son feuillage eſt fort beau, il fait oppoſition avec ſes fruits noirs & luiſans vers la fin de l'été, on peut l'employer comme la Stramoine 513, pour des milieux, dans de grands parterres. *Atropa Belladona.*

508. La Morelle grimpante peut ſervir, en la palliſſant, à garnir le bas des tonnelles & de petits murs de terraſſes; elle donne en été une quantité de petites fleurs violettes ou blanches très-jolies, & raſſemblées en aigrette; en automne, ſes fruits rouges forment un coup d'œil agréable. *Solanum Dulcamara.*

509. Le Coqueret. En automne les calices, qui entourent ſes fruits dans la forme d'une veſſie, prennent une couleur rouge, vive & fort agréable; cette plante fait alors un joli effet, ſur-tout de loin, & mériteroit ſa place dans nos

parterres ; mais comme elle eſt vivace & traçante, il faut la contenir dans des baquets, comme le Pétaſite 274. *Phyſalis Alkekengi.*

513. La Stramoine. Son port droit eſt aſſez beau : ſes feuilles d'un verd foncé, & ſes grandes fleurs blanches en entonnoir, lui ont longtems fait donner une place dans les parterres, mais ſa triſteſſe & ſa puanteur nuiſible, l'ont fait abandonner ; Voyez 3e. partie. *Datura Stramonium.*

XXI. Famille du Liseron.

514. Le Liseret. Ses fleurs en cloches, blanches, & le plus ſouvent rayonnées de couleur de roſe, ornent très-joliment les lieux champêtres ; on doit l'arracher avec ſoin dans les jardins & les champs, mais le laiſſer ſe multiplier ſur les liſières des bois. *Convolvulus arvenſis.*

Le Liseron. Il eſt propre à former des portiques, à couvrir des berceaux, & ſurtout à garnir les murailles

ombrées des jardins de ville, où toute autre plante grimpante périroit, faute d'air; V. Lierre 852. *Convolvulus ſepium.*

XXII. Fam. de la Lisimachie.

527. La Lisimachie croît naturellement ſur le bord des rivières, qu'elle décore fort bien en été par ſes fleurs jaunes & abondantes; on peut l'élever au nord dans les jardins, avec l'Oſmonde 52, & la Salicaire 967. *Lyſimachia vulgaris.*

531. La Prime-vère. Elle vient abondamment dans les prés & les jeunes bois; il eſt bon d'en garnir les maſſifs des boſquets, à cauſe de l'odeur agréable que ſes fleurs répandent le ſoir au printems, du reſte elles ſont petites, jaunes, pendantes, & ont peu de mérite. La Prime-vère d'hyver, qui eſt une variété de celle-ci, eſt uſitée dans les jardins; parce qu'elle fleurit comme la Perce-neige 80, malgré les intempéries de cette ſaiſon, ſes fleurs ſont rouges ou blanches, leur limbe eſt beau-

coup plus large, leurs pédicules ſont roides & font voir le dedans de la fleur. C'eſt de cette variété, cultivée d'abord dans le levant, & enſuite chez nos curieux de fleurs, qu'on a obtenu toutes celles que l'on admire ſur les théâtres. *Primula veris.*

533. La Plumelle. Ses feuilles, qui reſſemblent à des plumes, lui ont fait donner ce nom, elles ſont plongées dans l'eau, & accompagnent une hampe, qui porte des fleurs violettes très-jolies; cette plante mérite bien d'être cultivée dans les baquets de plantes aquatiques, ou encore mieux dans des baſſins, de petits étangs, &c. *Hottonia paluſtris.*

XXIII. Fam. de la Grassette.

539. La Globulaire. Elle porte en été ſur des hampes de ſix à huit pouces, de petites fleurs bleues, qui forment des têtes ſphériques fort jolies; ſes feuilles font toute l'année une belle verdure; comme cette plante ſe plaît ſur les montagnes arides, on peut en former des

rampes d'eſcalier, des glacis, &c; V. Œillet rampant 729. *Globularia vulgaris.*

XXIV. Fam. de la Gentiane.

551. La Gentiane d'automne donne dans cette ſaiſon de grandes fleurs bleues, portées par des tiges aſſez courtes; elle orne très-bien les gazons, où elle ſe plaît; on pourroit auſſi la cultiver en pot. *Gentiana Pneumonanthe.*

La Gentiane-amarelle. Ses fleurs qui ſont entourées d'un duvet laineux, ſont plus petites que celles de la précédente, & portées par des hampes très-courtes; cette eſpèce conviendroit auſſi dans les gazons, mais elle eſt ainſi que l'autre de difficile culture. *Gentiana Amarella.*

La Gentiane-croisette. Ses feuilles vertes, diſpoſées en croix, & qui embraſſent les tiges, font un joli effet, elles ſe terminent par des fleurs monopétales d'un bleu vif en dedans, & qui s'ouvrent pendant la chaleur: cette plante aime les lieux frais & un peu

ombrés, elle feroit merveille dans certaines clairières des boſquets champêtres. *Gentiana Cruciata.*

La Gentiane-centaurée. Ses petites fleurs rouges ou blanches, raſſemblées au bout de ſes tiges, font un joli effet dans les parties gazonneuſes de nos boſquets. *Gentiana Centaurium.*

XXV. Famille du Troène.

552. La Véronique à épis. Elle forme des touffes terminées par de longs épis de petites fleurs bleues, qui font beaucoup d'effet; cette plante ne ſeroit pas déplacée dans nos parterres, elle ſe plaît dans les bois, & y fait un bel ornement; V. Licnide-véronique 737. *Veronica ſpicata.*

La Véronique-teucriette eſt fort baſſe, & donne en été beaucoup de fleurs bleues aſſez grandes, qui ornent bien les gazons champêtres; on en pourroit mettre des touffes dans les parterres ſur les devants. *Veronica Teucrium.*

553. Le Lilas. Les grappes de fleurs odorantes, dont il eſt couvert en mai, le rendent un des arbres le plus recherchés pour les boſquets de printems ; elles varient pour leur couleur du violet pâle au blanc ; ſes feuilles ſe conſervent belles juſqu'aux gelées, les inſectes ne les attaquent point ; le Lilas a encore le mérite de s'accommoder à tous les terreins. *Syringa vulgaris.*

556. Le Troêne. Il donne en mai & juin des grappes de fleurs blanches ſemblables à celles du Lilas 553 ; mais ſon plus grand mérite eſt de former des paliſſades impénétrables à la vue, quoique très-minces ; c'eſt ce qui le fait préférer aux autres arbriſſeaux pour les labyrinthes & autres boſquets, où l'on a peu de terrain à perdre ; on peut en faire des banquettes d'appui, des boules, & autres ouvrages de tonture dans les lieux ombrés, comme on fait dans les lieux découverts avec l'If 1062 : le Troêne garde pendant l'hyver une grande partie de ſes feuilles ; Voyez

haute Bruyère 849. *Liguſtrum vulgare.*

561. Le Frêne eſt un très-grand arbre, qui monte fort droit, & forme un aſſez beau feuillage ; on en fait de belles avenues ; il convient auſſi dans les grands boſquets. *Fraxinus excelſior.*

XXVI. Fam. de la Pervenche.

565. La Pervenche. On peut en former des tapis pour les boſquets d'hyver, & des touffes pour les parterres en la ſoutenant un peu ; on en garnit fort bien de petits treillages à hauteur de banquette ; elle donne au mois d'avril de jolies fleurs violettes ; il y en a des variétés à feuilles pannachées, à fleurs doubles, & à fleurs blanches. *Vinca minor.*

La grande Pervenche donne des pouſſes plus longues, qu'on peut paliſſer ſur des treillages d'appui ; ſes feuilles & ſes fleurs ſont auſſi plus longues que celles de l'autre eſpèce. *Vinca major.*

XXVII. Fam. de la Bourrache.

596. La Miosotide aquatique. Ses

petites fleurs ſont d'un bleu très-vif & ont un centre doré ; elles ornent fort joliment les bords des ruiſſeaux ; on peut auſſi en élever dans les baquets de plantes aquatiques. *Myoſotis paluſtris.*

XXVIII. Fam. des Crucifères.

611. L'Iberiette amère. Cette petite plante ſe couvre au premier printems d'ombelles de fleurs blanches ; elle feroit un joli effet dans les petits parterres ſur les bords. *Iberis amara.*

612. L'Aliſſe de montagne forme des touffes régulières, couvertes au printems d'une grande quantité de fleurs jaunes, qui font de l'effet dans les parterres. *Alyſſum montanum.*

617. La Cardamine aime les lieux aquatiques & convient dans les plate-bandes ombrées ; ſes fleurs forment d'aſſez jolis bouquets ; il y en a d'un violet pâle & de blanches, la culture en a gagné des doubles qu'on préfère. *Cardamine pratenſis.*

619. La Barbarée. Ses fleurs ſont jaunes & forment des rameaux agréables; on en met communément dans les parterres ſur la fin du printems; la variété à fleur double, eſt la ſeule employée, c'eſt la Julienne jaune des jardiniers. *Eryſimum Barbarea.*

620. La Giroflée jaune. Ses rameaux de fleurs, d'un jaune d'or, font l'ornement des parterres au premier printems; elle fleurit encore ſur la fin de l'été; on en met dans les vaſes de faïence, qui ſervent à orner les murs de terraſſe, les dez de pierre, &c; les variétés doubles & pannachées, gagnées par la culture, vont de pair avec les plus belles fleurs. *Cheiranthus Cheiri.*

621. La Julienne. La violette & la blanche ſont d'uſage dans les grands parterres; elles fleuriſſent ſur la fin du printems, & répandent une odeur de muſc fort agréable. On doit à la culture des variétés à fleurs doubles, qui ſont plus petites & beaucoup plus belles. *Heſperis matronalis.*

XXIX. Famille du Pavot.

630. La Chélidoine. Ses feuilles ſont d'un verd clair agréable, & ſes fleurs d'un beau jaune ; on cultive dans les parterres la variété à feuilles découpées ; il y en a une à fleurs doubles. *Chelidonium majus.*

La Glaucienne jaune peut ſe placer au troiſième rang dans les grands parterres, pour varier ; ſes fleurs jaunes ſont petites & ont peu de mérite, mais ſon port eſt aſſez beau ; ſon feuillage blanchâtre eſt agréable, & ſes ſiliques crochues ont des formes ſingulières. *Chelidonium Glaucium.*

632. Le Coquelicot. Sa fleur eſt d'une très-belle couleur ; & ne ſeroit peut-être pas déplacée dans les plus beaux parterres ; mais on ne cultive que les variétés doubles & pannachées *Papaver Rhœas.*

635. La Balsamine jaune. On lui a donné le nom de *Noli me tangere*, parce que ſes fruits s'ouvrent, dès qu'on les

touche, avec un petit bruit, & une vivacité qui ſurprend; on peut la cultiver dans des lieux ombrés; ſes fleurs ſont d'un beau jaune, ſes branches ont une fleur de prune agréable, ſon port eſt droit & noble. *Impatiens Noli-tangere.*

637. Le Nénufar jaune. Quoique ſes fleurs ne ſoient pas auſſi belles que celles de l'eſpèce ſuivante; elles décorent aſſez bien les bordages des rivières. *Nymphæa lutea.*

Le Nénufár. Ses larges feuilles, qui nagent ſur l'eau, & ſes belles fleurs blanches, en forme de volant, ornent magnifiquement un canal pendant l'été: on peut auſſi, en le plantant dans des baquets plongés au fond de l'eau, s'en ſervir pour décorer des baſſins dans des jardins de ville. *Nymphæa alba.*

XXX. Famille du Caprier.

642. La Violette. On la cultive dans les boſquets, & dans les plate-bandes ombrées, pour avoir le plaiſir de cueil-

lir ſes fleurs odorantes : elles ſont communément violettes comme le nom de la plante l'annonce ; il s'en trouve auſſi de blanches ; c'eſt à la culture qu'eſt dûe la Violette double. *Viola odorata.*

La Violette bleue, qui ſe trouve en mars dans les prés, donne une grande quantité de fleurs bleues, foncées ou pâles, ou pannachées de violet & de blanc. *Viola canina.*

La Violette branchue. Ses tiges ſe ſoutiennent, & ont huit à dix pouces de haut ; ſes fleurs, qui ſurmontent ſes feuilles, ſont aſſez grandes, & d'un bleu pâle ; elle en donne une grande quantité en mai, juin & juillet ; cette plante convient au ſecond rang dans les plate-bandes. *Viola montana.*

La Pensée. Ses variétés ſont ſans nombre pour la couleur & les nuances de ſes fleurs ; il y en a d'admirables pour la vivacité des couleurs, la netteté des lignes noires, & le beau velouté des parties pourprées ; elles peuvent orner les parterres au moins depuis un équinoxe

juſqu'à l'autre, en la ſemant à différens mois. *Viola tricolor.*

XXXI. Fam. de la Renoncule.

651. La Clématite. C'eſt une plante ſarmenteuſe, dont on garnit les terraſſes, les murailles & les tonnelles, au défaut des eſpèces étrangères ; celle-ci donne en été des bouquets de petites fleurs blanches, ſes fruits qui y ſuccédent ſont chargés d'aigrettes argentées qui font beaucoup d'effet en automne. *Clematis Vitalba.*

652. La Coquelourde donne en avril & mai des fleurs violettes, qui font très-bien dans les parterres ; elle orne encore en été par ſes fruits, qui ſont ſemblables à ceux de la Clématite 551. Il y en a une variété à fleurs doubles. *Anemone Pulſatilla.*

La Silvie blanche, *Anemone trifolia ;*

La Silvie purpurine, *Anemone nemoroſa ;*

La Silvie jaune. Ces trois petites Anémones

Anémones croiſſent naturellement dans nos bois : elles donnent en avril des jolies fleurs à ſix pétales ; les feuilles qui les accompagnent ſont découpées & forment un tapis ſur la terre ; il n'en reſte nulle trace au mois de juillet ; cependant ces plantes méritent qu'on les laiſſe ſe multiplier dans les bois fréquentés pour la promenade : la ſeconde eſpèce eſt la plus commune, ſes fleurs ſont le plus ſouvent preſque blanches. *Anemone Ranunculoides.*

654. Le petit Pigamon, *Thalictrum minus ;*

Le Pigamon, *Thalictrum flavum ;*

Le Pigamon luisant. Leurs feuilles ſont d'un verd-bleuâtre ſingulier, & agréablement compoſées de folioles nombreuſes ; elles forment de belles touffes, d'où partent en été des tiges de deux à quatre pieds de haut, qui portent des houppes de fleurs jaunes ou blanches aſſez jolies, mais qui paſſent promptement : on peut en mettre dans

les pleins-bois des petits boſquets ; ces plantes aiment l'ombre & le frais. *Thalictrum lucidum.*

655. L'Adonide croît naturellement dans les blés ; ſa fleur reſſemble aſſez à une Renoncule, & varie pour la couleur en more-doré, en rouge, & en citron ; cette plante annuelle mériteroit ſa place dans les parterres au ſecond rang, pour ſon beau port & le brillant de ſes fleurs : la culture la feroit ſûrement varier en plus beau. *Adonis annua.*

657. Le Populage. Ses feuilles rondes & ſes fleurs jaunes ſont ornement dans les lieux marécageux ; on peut en tirer parti dans la décoration champêtre. Il y en a une variété à fleur double. *Caltha paluſtris.*

659. La Douve, *Ranunculus Flammula ;*

La grande Douve. Elles peuvent auſſi ſervir toutes deux à orner les marécages ; lorſqu'elles ſont couvertes de leurs petites fleurs jaunes, elles font un effet brillant. *Ranunculus Lingua.*

La Renoncule de montagne. Ses fleurs ſont blanches & paroiſſent au printems, ſes feuilles étroites, longues & d'un verd-bleuâtre agréable: on peut en garnir les parterres de cette ſaiſon. *Ranunculus gramineus.*

L'Éclairette forme au premier printems, dans les bois frais, un tapis de verdure agréable: ſes fleurs jaunes ſont aſſez jolies. Il y en a une variété à fleur double. *Ranunculus Ficaria.*

La Renoncule printannière croît dans les lieux un peu marécageux, qu'elle embellit au printems, par la grande quantité de petites fleurs jaunes qu'elle produit; on ne doit pas non plus la négliger dans une décoration champêtre. *Ranunculus auricomus.*

La Renoncule bulbeuse. Ses fleurs ſont un peu plus grandes que celles des eſpèces précédentes; on peut l'employer comme les trois ſuivantes: la culture l'a auſſi fait doubler. *Ranunculus bulboſus.*

La Renoncule-bassinet, *Ranunculus polyanthemos ;*

La Renoncule-grenouillère, *Ranunculus repens ;*

La Renoncule - bassin. Elles donnent toutes trois des fleurs jaunes très-brillantes, qui font ornement dans les parterres au commencement de l'été. Les variétés doubles ſont connues ſous le nom de Bouton-d'or, & les ſeules en uſage. *Ranunculus acris.*

La Renoncule d'eau. Ses fleurs ſont blanches, elles nagent, ainſi que ſes petites feuilles rondes, & font un joli coup d'œil ſur l'eau ; cette plante vient ſur le bord des petits ruiſſeaux avec la Morraine 85, elle répand le ſoir une odeur d'amande aſſez agréable. *Ranunculus aquatilis.*

663. L'Ancolie fleurit en mai ; on en voit à fleurs bleues, violettes, rouges, couleur de chair, blanches, &c ; on les cultive toutes dans les grands parterres au troiſième rang. Il y en a des variétés plus petites à fleurs ſemi-dou-

bles, & même doubles. *Aquilegia vulgaris.*

664. La Delphinette royale. Ses fleurs ſont d'un bleu très-beau, elles varient auſſi en blanc & en couleur de chair; il s'en trouve quelquefois de doubles pannachées, qui peuvent tenir lieu de l'eſpèce étrangère; elle fleurit en été. *Delphinium Conſolida.*

XXXII. Fam. de l'Épine-vinier.

670. L'Épine-vinier. On en fait de jolies paliſſades, qui ſe couvrent au printems de grappes de fleurs jaunes, & enſuite de fruits rouges, qui reſtent ſur l'arbre juſqu'aux gelées; comme cet arbriſſeau pouſſe très-promptement, on doit en mettre beaucoup dans les boſquets que l'on plante, dût-on les arracher quand les autres arbres ſont venus; V. Saule 1025. Les curieux en cultivent pluſieurs variétés, & entre-autres celle dont les fruits ſont blancs. *Berberis vulgaris.*

XXXIII. Famille du Ciste.

681. Le Ciste à bouquets. Cet arbuſte, qu'on trouve fréquemment à fontainebleau, forme ſur la terre un tapis, qui la couvre exactement; ſes pouſſes rempantes ſont chargées de petites feuilles argentées en-deſſous; ſes fleurs, qui durent tout l'été, ſont blanches, & raſſemblées par bouquets: on peut en faire de jolies touffes dans de petits parterres. *Ciſtus umbellatus.*

La Fumane eſt un ſous-arbriſſeau de la hauteur du Thim, qui convient dans les parterres au ſecond rang; ſes fleurs jaunes qu'il renouvelle tous les jours ſont fort jolies. *Ciſtus Fumana.*

L'Héliantème maculé. Quoique ce Ciſte ait à peu-près le port du précédent, il eſt annuel; on peut, en le ſemant à l'automne dans les plate-bandes, à l'endroit où il doit reſter, l'employer pour l'ornement; il donne une grande quantité de fleurs jaunes fort

jolies, qui ont une tache noire ſur chaque pétale. *Ciſtus guttatus.*

L'Héliantème. Ses feuilles ſont vertes toute l'année; ſes fleurs jaunes & aſſez larges, lui ont fait donner le nom d'Herbe-d'or; ce ſous-arbriſſeau peut très-bien tenir ſa place dans les milieux des petites plate-bandes. *Ciſtus Helianthemum.*

682. La Toute-saine, *Hypericum Androſæmum;*

Le Mille-pertuis anguleux, *Hypericum quadrangulum;*

Le Mille-pertuis, *Hypericum perforatum;*

Le Mille-pertuis de montagne, *Hypericum montanum;*

Le Mille-pertuis luisant. Ces cinq Mille-pertuis donnent en été de gros bouquets de fleurs jaunes qui feroient bien au ſecond rang dans les parterres; ils ornent auſſi joliment les clairières champêtres des petits boſquets. *Hypericum pulchrum.*

XXXIV. Fam. de la Géraine.

689. La Géraine. On pourroit en former des touffes dans les parterres ; elles ſeroient couvertes tout l'été de fleurs aſſez grandes, d'un rouge de ſang très-vif, & feroient un fort bon effet. *Geranium ſanguineum.*

La Géraine cicutine. Ses fleurs rouges émaillent joliment les gazons champêtres. *Geranium cicutarium.*

694. La Vigne. Son ombrage eſt agréable ; on s'en ſert pour couvrir des treilles & des tonnelles ; ſon verd eſt aſſez beau : on en garnit les murs ; mais on n'emploie guère que les variétés cultivées ; les bons économes les préfèrent avec raiſon au Chèvre-feuille 333, & à la Brioine 957 ; V. Cuſcute 810. *Vitis vinifera.*

La Lambrusque peut ſervir aux mêmes uſages, ſon fruit n'eſt pas bon à manger, mais ſes feuilles argentées en deſſous feroient un coup d'œil ſingulier & agréable ; cette eſpèce de

Vigne croît plus promptement que l'autre. *Vitis Labruſca.*

XXXV. Famille du Tilleul.

702. Le Tilleul. Cet arbre prend naturellement une belle forme, il ſouffre auſſi très-bien la tonture ; on en fait des allées couvertes, des portiques, des boules, &c. *Tilia europæa.*

XXXVI. Fam. de la Morgeline.

724. Le Lin. Le port de cette plante eſt noble & beau ; ſes fleurs bleues, qu'elle donne en grand nombre dans l'été, meriteroient qu'on la cultivât dans les parterres ; on pourroit y gagner des variétés utiles. V. 3e. part. *Linum uſitatiſſimum.*

728. La Savonière. Ses fleurs ſont gris de lin & reſſemblent aux Œillets, elles ſont raſſemblées en bouquets & ont une odeur agréable ; cette plante convient dans les parterres au troiſiéme rang. On cultive par préférence la variété double. *Saponaria officinalis.*

729. L'Œillet de montagne. Ses fleurs sont rouges & rassemblées en têtes au nombre de dix ou douze, dont deux se trouvent ordinairement épanouies en même tems ; ses tiges sont courtes & roides : on peut en mettre dans les gazons en pente. C'est par la culture que l'on a obtenu de cette plante toutes les variétés connues sous le nom d'Œillet à bouquets, d'Œillet de poète, d'Œillet des chartreux, & de Bouquet-parfait. *Dianthus carthusianorum.*

L'Œillet rampant. Il peut former un joli gazon dans les lieux secs & en pente, comme la Globulaire 539 ; ses fleurs sont rouges, solitaires & fort jolies. *Dianthus deltoides.*

733. La Stellaire-graminée. Elle croît dans les brouſſailles & donne de longues pouſſes très-fragiles, dont les feuilles ressemblent à celles des Graminées, & qui portent à leur extrêmité un grand nombre de fleurs blanches très-jolies ; elles durent tout le printems & l'été : il ne faut pas oublier cette plante,

lorſqu'on veut orner des bois dans le goût de la nature ; on peut auſſi en faire des touffes dans les plate-bandes ombrées. *Stellaria Holoſtea.*

736. La Nêle. Ses fleurs rouges & aſſez grandes pourroient, ainſi que ſon beau port, lui faire trouver place dans les parterres ; cette plante annuelle donneroit ſans doute des fleurs doubles ſi on la cultivoit. *Agroſtemma Githago.*

737. La Licnide-véronique. *Lychnis Flos-cuculi ;*

La Licnide-bourbonnoise. Ces deux plantes croiſſent dans les prés, elles donnent au commencement de l'été des fleurs pourpres, raſſemblées en thyrſe & dont les pétales ſont ſingulièrement frangées : la première varie en blanc, il s'en trouve auſſi de doubles pourpres, que l'on préfère pour l'ornement des parterres & des plate-bandes, où elle fait fort bien en ligne : la ſeconde eſpèce eſt belle ſimple, mais ſa variété double eſt ſeule employée & fait beaucoup plus d'effet que la précédente ;

Voyez Véronique à épis 552. *Lychnis viſcaria.*

La Licnidé-jacée. Elle vient dans les prés & les bois ; ſes fleurs blanches & aſſez larges peuvent faire quelque ornement dans les lieux champêtres. C'eſt à la culture que l'on doit les variétés doubles, rouges, pannachées, &c, qui ſont d'uſage dans les jardins ; Voyez Jacée 255. *Lychnis dioica.*

738. La Ceraiste-argentine. Ses feuilles ſont petites, rangées autour de ſes tiges, & couvertes deſſus & deſſous d'un duvet argenté, ce qui fait un joli effet ; les jardiniers en mettent par cette raiſon des touffes dans les parterres : on peut former des compartimens avec cette plante, en la tondant comme le Buis nain. *Ceraſtium repens.*

XL. Famille du Garou.

782. Le Mézéréon. Cette Timélée eſt un petit arbriſſeau aſſez joli au printems, pour mériter le nom de Bois-gentil ; on

en met dans les maſſifs des boſquets bas ; il ſe couvre en mars de petites fleurs rouges, qui répandent une odeur fort agréable, mais il faut ſe garder d'en porter à ſa bouche à cauſe de ſon acreté ; Voyez 2e. partie. *Daphne Mezereum.*

La Lauréole eſt un petit arbriſſeau à feuille de Laurier, qui ne quitte point ſes feuilles en hiver ; on peut en mettre dans les boſquets de cette ſaiſon ; la Lauréole prend d'elle-même une forme régulière, & peut trouver place parmi les arbriſſeaux de parterre ; V. Troène 556. *Daphne Laureola.*

XLII. Fam. de la Persicaire.

795. La Persicaire amphibie. Lorſqu'elle vient en terre ferme, ſes feuilles ſont étroites, pointues, ſes épis de fleurs, petits, pâles, & recourbés ; quand elle croît ſur les bords d'une rivière ou d'un étang, ſes feuilles s'élargiſſent, & ſes épis deviennent plus forts ; mais

dans ces deux états elle a peu d'agrément, elle n'eſt belle qu'en pleine eau ; alors ſes feuilles deviennent larges, ovales & nageantes ; ſes fleurs rougiſſent & ſe reſſerrent dans la forme d'un petit épi compacte & roide, ce qui fait ſur l'eau un très-joli effet ; cette plante mérite d'être jointe à la Mâcre 45, & aux Nénufars 637. *Polygonum amphibium.*

XLIII. Fam. de la Joubarbe.

810. La Cuscute. Quoique cette plante germe en terre, on ſait qu'elle ne vit dans la ſuite que ſur divers plantes auxquelles elle s'attache, & dont elle tire la ſéve au moyen de ſes ſuçoirs, c'eſt ainſi qu'elle eſt paraſite du Genêt, des Bruyères, du Thim, du Lin, &c : quelques curieux s'amuſent à en ramaſſer à la campagne, puis à en poſer ſur de jeunes grappes de Raiſins ; elle ne tarde pas à pouſſer abondamment ; ſes filets rouges & ſes paquets de petites fleurs blanchâtres font un effet plaiſant, & forment ce qu'on nomme

Raiſin barbu ; Voyez Vigne 694. *Cuſcuta europæa.*

813. La Saxifrage. Elle croît quelquefois dans les gazons champêtres, ſes fleurs blanches y font très-bien ; il y en a une variété à fleur double qui ſert à l'ornement. *Saxifraga granulata.*

816. Le Groseiller, *Ribes rubrum ;*

Le Cassis, *Ribes nigrum ;*

Le Groseiller épineux. On peut en former des boules dans les grands parterres : le dernier a l'avantage de ſe garnir de ſes feuilles au premier printems : les deux autres peuvent auſſi s'élever en tige pour orner les contre-eſpaliers des jardins à fruits : tous trois ont le mérite d'être utiles en même-tems qu'agréables ; Voyez 1e. partie. *Ribes Uva-criſpa.*

824. La Parnassie. Cette petite plante croît dans les lieux aquatiques & les orne vers la fin de l'été par ſes fleurs blanches à cinq pétales : on dit qu'il y en a une variété à fleur double. *Parnaſſia vulgaris.*

828. La Trique blanche orne joliment les gazons champêtres par ſes bouquets de fleurs d'un blanc d'émail tachetées de petits points rouges. *Sedum album.*

830. La Joubarbe. Indépendamment de l'utilité que les payſans trouvent à en garnir leurs toits, ſon port & ſes fleurs les réjouiſſent ; en effet, ſi cette plante venoit du cap, on la préféreroit à bien d'autres plantes graſſes [1]. *Sempervivum tectorum.*

XLIV. Famille de l'Airelle.

849. La Bruyère cendrée. Elle donne aux montagnes, où elle abonde, une couleur rouge, qu'un habile déco-

[1] Lorſqu'on l'a privée du jour dans une cave pendant l'hiver, ſes feuilles acquierent un brillant ſingulier & une blancheur éclatante ; quelques perſonnes en décorent des bras de cheminées. On peut auſſi en été, quand elle eſt prête à fleurir, l'y ſuſpendre renverſée ; alors ſes branches ſe recourbent pour s'épanouir, & prennent la forme d'une girandole.

rateur pourroit diſpoſer agréablement ; Voyez Ajonc 895. *Erica cinerea.*

La haute Bruyère. On en fait, en l'élevant, de jolis arbriſſeaux, qui ſouffrent le ciſeau & conviennent dans les grands parterres comme l'If 1062 ; ſes petites fleurs blanches ſont un mérite de plus. *Erica ſcoparia.*

La Bruyère velue. Ce ſous-arbriſſeau donne des bouquets de fleurs d'un pourpre gai, qui ſont fort jolies ; ſes feuilles ſont velues & blanchâtres ; il ſe plaît ſur les côtes, & vient également dans les marais ; mais il eſt un peu rébelle à la culture. *Erica Tetralix.*

852. Le Lierre. On en fait de fort beaux berceaux ; V. Tamier 129. On peut en former des guirlandes fort agréables, pour lier les arbres d'un boſquet ; il eſt d'un uſage ordinaire pour couvrir les murailles ; Voyez Liſeron 514. Il y en a une variété qui fait tige & s'élève en arbre. *Hedera Helix.*

XLVI. Fam. des Légumineuses.

895. L'Ajonc. On lui a donné le nom

de Jaunet à cauſe de l'abondance de fleurs jaunes, dont il eſt couvert, preſque d'une équinoxe à l'autre ; elles font un fort bon effet de loin ſur les côtes, où il abonde ; V. Bruyère cendrée 849 ; On peut en faire des haies très-hautes & très-agréables ; il peut auſſi trouver place dans les boſquets à la mode, compoſés de divers arbriſſeaux à fleurs. *Ulex europæus.*

896. La Genette ailée. On peut en faire des touffes dans de petits parterres ; ſes branches rampent, elles ſont vertes toute l'année, & donnent en été d'aſſez jolis bouquets de fleurs jaunes. *Geniſta ſagittalis.*

La Genestrole. Ce petit arbuſte forme, quand il eſt cultivé, des touffes aſſez fortes, qui donnent beaucoup de fleurs jaunes & qui peuvent figurer dans les parterres. *Geniſta tinctoria.*

897. Le Genêt peut comme l'Ajonc 895 entrer dans les maſſifs des petits boſquets. *Spartium ſcoparium.*

904. Le Triolet eſt d'uſage pour les

gazons champêtres, parce qu'il couvre bien la terre, & que ſes fleurs & ſes feuilles ſont très-petites; mais il détruit à la longue les Graminées, avec leſquels on le mêle ; on pourroit l'employer ſeul. [1] *Trifolium repens.*

Le Trèfle de gaston peut ſervir dans les gazons comme le Triolet, ce qu'il a de particulier, c'eſt que ſes fruits s'enfoncent dans la terre pour mûrir. *Trifolium ſubterraneum.*

Le Trèfle de montagne forme des touffes très-garnies de longs épis de fleurs de diverſes nuances du rouge au blanc ; on en met dans les parterres. *Trifolium rubens.*

Le Trèfle rouge. On en fait des prairies artificielles, qui, dans les allées découvertes d'un grand parc, forment un coup d'œil agréable ; il plaît

---

[1] C'eſt cette eſpèce de Trèfle, qui donne quelquefois des feuilles compoſées de quatre folioles.

ſurtout aux bons économes. *Trifolium pratenſe.*

Le Trèfle blanc peut être placé comme le Trèfle de montagne. *Trifolium montanum.*

Le Trèfle-fraise. Ses fleurs gris de lin, & ſes fruits rougeâtres, qui reſſemblent à des Fraiſes, doivent le faire rechercher pour les gazons champêtres. *Trifolium fragiferum.*

906. Le Lotier fait auſſi très-bien dans les gazons champêtres & émaillés, il donne en été des fleurs jaunes très-jolies. *Lotus corniculata.*

915. Le Minson. On peut en faire des touffes baſſes dans les parterres, il porte en été de beaux bouquets de fleurs rouges; cette plante a d'ailleurs le mérite d'être utile pour la nourriture. *Lathyrus tuberoſus.*

926. La Coronille eſt propre à orner les parterres par ſes fleurs qui varient en beaucoup de nuances du pourpre au blanc: il faut ſoutenir ſes touffes avec un cerceau à un pied de

terre ; ſes pouſſes qui retombent leur donnent une forme de vaſe agréable. *Coronilla varia.*

931. L'Acacia. C'eſt un bel & grand arbre qui croît fort vite, & ſe charge à la fin de mai de grappes de fleurs blanches d'une odeur agréable : on en fait de belles ſalles ; nos pères étoient dans l'uſage d'en planter dans leurs cours ; ils ſoupoient ſous l'Acacia comme les romains ſous le Platane. *Robinia Pſeudo-Acacia.*

933. Le Baguenaudier. Cet arbriſſeau eſt bon pour décorer les parterres, en l'élevant en tige & en boule ; il porte en mai & juin une grande quantité de fleurs rouges, & eſt chargé pendant l'été & l'automne des fruits nommés Baguenaudes, qui reſſemblent à de petites veſſies rougeâtres, & dont le coup d'œil eſt ſingulier. *Colutea arboreſcens.*

XLVII. Fam. de la Campanule.

938. La petite Campanule. Elle

pourroit peut-être ſervir à l'ornement comme la Campanule ; ſes fleurs ſont bleues & varient en blanc & en cendré. *Campanula rotundifolia.*

La Campanule donne de longs épis de fleurs en cloches bleues ou blanches ; on en plante dans les parterres, qu'elle décore fort bien, depuis mai juſqu'en octobre. La culture en a gagné pluſieurs variétés. *Campanula perſicifolia.*

La Gantelée. Ses feuilles reſſemblent à celles de l'Ortie, ce qui lui a fait donner le nom d'Ortie fleurie ; ſes fleurs ſont bleues ou blanches, & ont la forme d'une cloche évaſée, elles ſont raſſemblées en épis courts, & ornent fort bien les parterres. Il y a une Gantelée double. *Campanula Trachelium.*

La Ganteline ne différe guère de la Gantelée, qu'en ce que ſes fleurs ont une forme plus allongée, telle que celle d'une ſonnaille ; elles ſont raſſemblées en têtes : cette plante convient aux

mêmes endroits que la précédente. *Campanula glomerata.*

La Doucette. Cette petite plante eſt annuelle & donne en été une grande quantité de fleurs bleues, gris de lin, ou blanches ; elle mériteroit ſa place au premier rang dans de petits parterres. *Campanula Speculum-veneris.*

942. La Phiteume à épis, *Phyteuma ſpicata;*

La Phiteume à têtes, *Phyteuma orbicularis ;*

943. La Jasione. Ces plantes donnent en été des fleurs bleues ou blanches qui peuvent orner les parterres ; quoique la dernière ait naturellement peu d'apparence, elle forme de belles touffes lorſqu'on la cultive ; ſes fleurs ſont raſſemblées en têtes, comme celles de la Scabieuſe 327. *Jaſione montana.*

944. La Cardinale de marais. Elle donne en automne une grande quantité de jolies fleurs bleues, qui ornent bien les liſières marécageuſes des

bois ; on peut auſſi l'élever au nord. *Lobelia urens.*

XLVIII. Fam. de la Nériette.

953. La Nériette antonine. Elle s'élève droit, aſſez haut, & donne dans l'été, à l'extrêmité de ſes tiges, une abondance de fleurs rouges, qui font un bel effet dans les parterres. *Epilobium anguſtifolium.*

XLIX. Famille de la Brioine

957. La Brioine. On l'emploie comme la Vigne 694, pour couvrir des berceaux & des tonnelles, on peut former de belles guirlandes avec cette plante grimpante, comme avec le Lierre 852 ; elle perd ſes tiges tous les ans, mais elle repouſſe abondamment une fort belle verdure. *Bryonia alba.*

L. Famille de la Salicaire.

967. La Salicaire. Elle forme des touffes aſſez hautes, & donne en été de longs épis de fleurs rouges ; cette plante peut trouver ſa place dans les parterres, ſurtout

ſurtout ſi le lieu eſt humide ; V. Liſimachie 527. *Lythrum Salicaria.*

LII. Famille du Nerprun.

975. Le Nerprun. C'eſt un joli arbriſſeau, dont on peut faire de petites paliſſades & des boules dans les parterres. *Rhamnus catharticus.*

La Bourdaine fait très-bien dans les maſſifs des boſquets, ſur la fin de l'été ; ſon port, ſes feuilles vertes & liſſes, ſes petites fleurs jaunes & ſes fruits rougeâtres, qu'il porte en même tems, le rendent un fort-joli arbriſſeau. *Rhamnus Frangula.*

982. Le Fusain convient dans les boſquets d'automne ; ſes fruits rouges ou violets, qu'on nomme Bonnets-de-prêtre, conſervent leur belle couleur juſqu'aux gelées. *Evonymus europæus.*

984. Le Houx. On en fait de belles paliſſades dans les hautes futaies ; ſes feuilles ſont luiſantes & vertes toute l'année, il porte en automne de beaux bouquets de fruits rouges. Il y en a des

variétés ſans nombre, pour la couleur des fruits, pour la forme des feuilles, pour la quantité des épines dont elles ſont chargées, & pour la figure des marques blanches ou jaunes qui les panachent. *Ilex Aquifolium.*

LIII. Famille des Rosacées.

990. L'Églantier odorant. Ses feuilles ſentent la Pomme; ſes fleurs ſont petites, couleur de roſes, odorantes, & reſſemblent à celles du petit Roſier de meaux : il convient dans les maſſifs des boſquets. *Roſa Eglanteria.*

L'Églantier. Il donne des fleurs rouges, larges & ſans odeur, mais qui font aſſez bien dans les haies & les bois. *Roſa canina.*

L'Églantier blanc. Ses fleurs ſont larges & d'un beau blanc, elles ont une odeur agréable, ſon feuillage eſt aſſez beau. Il y en a une variété double. *Roſa alba.*

Le Rosier blanc. Ses feuilles reſſemblent à celles de la Pimprenelle

& ſont fort jolies ; il rapporte une grande quantité de petites fleurs blanches, ſans odeur, mais qui forment un coup d'œil agréable ; il ne faut pas le négliger dans les maſſifs des boſquets, encore moins dans les clairières des bois, que l'on deſtine à la promenade : ce Roſier eſt le plus épineux de tous. *Roſa ſpinoſiſſima.*

Le Rosier jaune. Ses fleurs ſont fort belles, mais ſans odeur ; ſes feuilles ſont d'un verd tendre, & découpées comme celles du précédent. Il y en a une variété double très-recherchée. *Roſa lutea.*

993. Le Fraisier. Il forme des touffes, qui plantées en bordures font un auſſi bon effet que la Violette 642 ; bien des gens aiment mieux cueillir les fruits exquis du premier, que les fleurs agréables de la ſeconde ; d'ailleurs ſa verdure eſt belle, & ſes fleurs ne ſont pas ſans mérite. Les variétés à fleurs doubles, & à feuilles panachées ſont dues à la cul-

ture & recherchées par quelques curieux. *Fragaria veſca.*

995. L'Argentine. Dans l'éliſée, cette plante n'eſt pas négligée ; elle commence au printems à couvrir la terre de pouſſes rampantes, chargées de fleurs jaunes aſſez jolies ; enſuite, quand ſes feuilles grandiſſent, elles forment un tapis d'un verd agréable & argenté, ſurtout dans les lieux frais. *Potentilla Anſerina.*

999. La Ronce. Cet arbriſſeau, qui eſt fort utile pour les haies, a peu de mérite quant à l'ornement ; cependant ſes fleurs, qui durent ou ſe renouvellent tout l'été, ſes fruits noirs & luiſans, peuvent le faire ſupporter dans les bois auxquels on veut conſerver l'air champêtre. C'eſt à la culture que l'on doit pluſieurs variétés recherchées par les curieux, telles que les Ronces à fruits blancs, à feuilles pannachées, & à fleurs doubles. *Rubus fruticoſus.*

1001. Le Cerisier. Les eſpaliers de

Cerisiers, qu'on éleve dans les potagers, sont magnifiques au printems, lorsqu'ils sont en fleurs ; leurs feuilles d'un beau verd & leurs fruits rouges font aussi un très-beau coup d'œil : cet arbre convient dans les massifs des petits bosquets ; il croît quelquefois très-haut dans les bois. Le Merisier surtout est un des plus grands arbres ; il convient dans les grands bosquets : son feuillage est agréable, il se couvre en avril de beaux bouquets de petites fleurs blanches. Le Cerisier & le Merisier à fleurs doubles sont très-estimés des curieux, & sont en effet charmans pendant leur floraison. *Cerasus sativa.*

Le Mahaleb est propre pour les palissades des bosquets de printems ; ses feuilles sont plus petites que celles du Cerisier ; ses fleurs sont blanches & fort jolies. *Cerasus Mahaleb.*

1003. L'Alizier-cirier, *Cratægus Aria ;*

L'Alizier. Leurs bouquets de fleurs blanches font de l'effet au printems,

& leurs fruits rouges en automne ; ces deux arbres conviennent dans les bosquets ; on peut en faire de petites allées dans les parcs ; V. Cormier 1004. *Cratægus torminalis.*

L'Aubépin. Ses bouquets de fleurs blanches & odorantes, embellissent les haies pendant le mois de mai ; cet arbrisseau convient dans les bosquets de printems ; on en fait des palissades. Il y en a une variété à fleurs doubles. *Cratægus Oxiacantha.*

1004. Le Cochêne, *Sorbus aucuparia ;*

Le Cormier. Ces deux Sorbiers conviennent comme les Aliziers 1003 dans les bosquets de printems & d'automne, pour leurs fleurs & leurs fruits ; ce sont de grands & beaux arbres : on en fait de belles salles. *Sorbus domestica.*

1006. Le Poirier, *Pyrus communis ;*

Le Pommier. Dans le nombre des variétés sauvages de ces deux arbres,

il s'en trouve qui ſoutiennent bien leurs branches, & dont le port & le feuillage ſont aſſez beaux; on peut en faire dans les parcs de petites allées utiles; ce ſont-là les Tilleuls qu'un pere de famille doit planter dans ſa terre. Quant aux variétés cultivées, il n'y a que celles dont la fleur eſt double qui ſoient d'ornement pour les jardins fleuriſtes. *Pyrus Malus.*

1007. La Filipendule. Elle donne en juin & juillet des fleurs blanches aſſez jolies; on cultive cette plante dans les parterres. Il y en a une variété à fleurs doubles. *Spiræa Filipendula.*

L'Ormière. Ses fleurs reſſemblent à celles de la Filipendule, ſes bouquets ſont ſeulement plus longs; la plante croît auſſi plus haut: on peut l'employer à la décoration des lieux humides, avec l'Oſmonde 52, la Salicaire 967, &c. *Spiræa Ulmaria.*

IIV. Famille de l'Érable.

1008. Le Marronier. Il a le mérite de ſe garnir de feuilles de très-

bonne heure ; ſes fleurs ſont auſſi en mai un coup d'œil agréable ; mais ſes fruits & ſes feuilles tombent dès le mois de juillet : c'eſt un grand arbre qui s'élève droit, & prend naturellement une belle forme ; il ſouffre très-bien le croiſſant ; on en fait des allées couvertes magnifiques dans les boſquets de printems, où il faut le reléguer. *Æſculus Hippocaſtanum.*

1009. L'Érable. Comme il vient fort bien à l'ombre des autres arbres, on l'emploie pour former des allées & des ſalles dans les futaies : on en met communément dans les charmilles pour remplacer les arbres morts ; ſes feuilles ſont découpées & aſſez petites ; Voyez Cornouiller 329. *Acer campeſtre.*

L'Érable-sicomore. Son feuillage eſt triſte & foncé, même au printems, ainſi que ſes grappes de fleurs, mais un décorateur habile pourroit en tirer parti pour le contraſte : on reproche auſſi à ce bel arbre d'être ſujet aux Chenilles, & de ſe dépouiller de bonne

heure ; mais il a les excellentes qualités de s'accommoder à toutes ſortes de terrains, de ſe ſoutenir contre les plus grandes chaleurs, les plus longues ſéchereſſes, & les hivers les plus rigoureux, de réſiſter aux efforts du vent, & d'être peu affecté par les vapeurs de la mer. *Acer Pſeudo-platanus.*

L'Érable-plâne eſt un des plus beaux arbres qu'on puiſſe employer pour l'ornement des jardins ; on en fait de fort belles ſalles, comme avec le Platane ; il lui reſſemble beaucoup par ſon port & par ſes feuilles, qui ſont d'un verd tendre & agréable, & que les inſectes attaquent rarement ; ſes fleurs jaunes raſſemblées par bouquets, font au printems un aſſez bon effet ; cet arbre a d'ailleurs preſque toutes les bonnes qualités du précédent. *Acer Platanoides.*

LV. Famille du Piment.

1014. Le Piment. Les pimentières ſe trouvent dans des lieux baignés de

ſources ; chaque pied de Piment forme un petit tertre élevé au deſſus de la ſuperficie de l'eau ; ſes feuilles ſont d'un beau verd pendant tout l'été, & répandent une odeur délicieuſe : les pieds mâles donnent en février des épis de fleurs qui ſentent auſſi fort bon ; les fruits qui paroiſſent peu après ſur des pieds différens, ne ſont pas non plus ſans mérite : on peut en élever dans des endroits arroſés continuellement d'une eau renouvellée. *Myrica Gale.*

1024. Le Noyer. On en fait de belles avenues utiles ; mais il faut l'écarter de la maiſon, parce que ſa tranſpiration réſineuſe rend ſon ombre malſaine. *Juglans regia.*

LVI. Fam. du Chataignier.

1025. Le Marceau. Il réuſſit indifféremment dans les lieux ſecs ou humides ; on peut en faire des paliſſades, & le planter en arbre de ligne dans les allées de promenade. *Salix caprea.*

Le Saule. Lorſqu'il n'eſt pas

étêté, c'eſt un fort bel arbre, qui forme une ſuperbe pyramide argentée ; on plante des avenues de Saule dans les lieux marécageux pour le plaiſir de la vue ; V. Aune 1029 ; comme il vient très-vîte, même dans les lieux ſecs, on doit en garnir les jeunes boſquets : V. Épine-vinier 670. *Salix alba.*

1026. Le Peuplier blanc. On en fait des avenues magnifiques, cet arbre eſt un des plus hauts & des plus droits : il eſt ordinairement à petites feuilles. Il y en a une variété à feuilles plus larges ; c'eſt le Peuplier-ipréau, ainſi nommé parce qu'il a d'abord été élevé dans des pépinières voiſines d'ipres ; V. Orme-ipreau 1032. *Populus alba.*

Le Peuplier-tremble n'eſt propre que dans les maſſifs des boſquets & pour border de petites allées ; ſon nom lui vient de l'agitation continuelle de ſes feuilles. *Populus tremula.*

Le Peuplier eſt très-utile pour garnir & décorer les parties baſſes d'un parc. *Populus nigra.*

1029. Le Bouleau. Il croît également bien dans les lieux aquatiques & ſur les collines eſcarpées ; on l'emploie dans la décoration, pour cacher des parties difformes. *Betula alba.*

L'Aune. On peut l'employer comme le Saule 1025, à l'ornement des parties aquatiques. *Betula Alnus.*

1030. Le Charme. Cet arbre abandonné à la nature n'a aucun mérite, mais docile ſous la main du jardinier, il devient un des plus beaux ornemens de nos jardins, par ces paliſſades qu'on a nommées de ſon nom charmilles ; on en met auſſi dans les maſſifs des boſquets. *Carpinus Betulus.*

1031. Le Châtaignier. On l'emploie dans les maſſifs des boſquets ; on en fait auſſi des avenues, mais il étend ſes branches un peu trop horizontalement : ſes larges feuilles forment un bel ombrage, il s'élève très-haut, mais il ne ſe plaît pas par-tout. *Fagus Caſtanea.*

Le Hêtre. C'eſt un des plus

grands & des plus beaux arbres de ce pays ; V. Chêne 1035 ; ſon écorce eſt unie & luiſante ; ſes feuilles ſont liſſes & d'un beau verd tout l'été ; elles prennent ſur la fin de l'automne une couleur rouge pittoreſque, & ſubſiſtent ainſi juſqu'aux gelées : le Hêtre eſt d'uſage pour les avenues, les ſalles & les maſſifs des grands boſquets, on en fait auſſi de belles paliſſades, connues en pluſieurs endroits ſous le nom de hêtriſſes. *Fagus ſilvatica.*

1032. L'ORME. Quoique cet arbre ſoit hermaphrodite, les jardiniers diſtinguent ces deux variétés par les noms de mâle & de femelle : le premier qui eſt L'ORMILLE, a de petites feuilles, mais qui ſont très-touffues ; on l'emploie pour les paliſſades & les boules : le ſecond eſt L'ORME-IPRÉAU, ainſi nommé parce qu'il nous eſt venu de la ville d'ipres, comme le Peuplier-ipréau 1026 ; ſes feuilles ſont plus larges & plus belles que celles de l'Ormille, il croît plus vîte qu'elle, mais

ne dure pas ſi long-tems; il s'élève droit & haut, on en fait des avenues & des ſalles magnifiques. *Ulmus campeſtris.*

1033. Le Micocoulier convient dans les maſſifs des boſquets bas, on peut en former des paliſſades. *Celtis auſtralis.*

1034. Le Coudrier eſt très-propre à garnir les maſſifs des petits boſquets; ſon écorce eſt claire, il jette beaucoup de branches, chargées de feuilles larges & belles. *Corylus Avellana.*

1035. Le Chêne eſt le plus beau de tous nos arbres; il croît lentement, mais il dure des ſiècles; il monte droit & haut; ſa feuille eſt belle & donne beaucoup de couvert: quelques perſonnes en font des paliſſades, qu'ils nomment chêniſſes; il convient dans les maſſifs des grands boſquets; le Chêne eſt auſſi un arbre de ligne: il forme, ainſi que le Hêtre 1031, les futaies les plus majeſtueuſes; Saint Bernard appelloit ces deux arbres ſes précepteurs & ſes maîtres; il diſoit que l'horreur & le ſilence des forêts lui fourniſſoient la

matière des plus belles méditations. *Quercus Robur.*

Le Chêne velu peut trouver place dans les massifs des bosquets bas ; son feuillage est blanchâtre ; ses Glands sont presque enveloppés par leurs cupules, qui sont chargées de piquants. *Quercus Haliphlæos.*

1036. Le Mûrier blanc. On en fait de belles palissades, préférables en bonne économie à la charmille à cause de l'utilité de ses feuilles, qui, en ce pays, ne sont jamais attaquées des insectes [1] : on le plante aussi en ligne, mais il est sensible aux fortes gelées ; celle de 1709 fit périr l'allée des capucins aux tuileries. *Morus alba.*

1037. Le Houblon. C'est une plante sarmenteuse d'un usage ordinaire, pour couvrir des berceaux & des tonnelles ; elle perd ses tiges tous les ans, mais elle

[1] On sait que c'est la nourriture des vers à soie ; mais ce n'est pas ici le lieu d'en parler. Voyez Graminées XII, 3e. partie.

repouſſe vigoureuſement & promptement; le Houblon monte preſque auſſi haut que les Lianes d'amérique, lorſqu'il ſe trouve dans de bons terrains; on pourroît, en le ſoutenant avec de grandes perches, en former des portiques très-élégants, des obéliſques de plus de cinquante pieds dans le centre d'une étoile de petits arbriſſeaux, &c. *Humulus Lupulus.*

LVII. Famille du Titimale.

1048. Le Buis. On en fait de belles paliſſades toujours vertes, qui croiſſent bien dans les lieux ombrés, mais très-lentement. Le Buis nain n'eſt qu'une variété, mais on n'en trouve pas à la campagne dans les environs de paris. *Buxus ſempervirens.*

LVIII. Famille du Genèvrier.

1062. L'If. On en fait des paliſſades le long des murs de terraſſe, des boules & autres maſſes de diverſes figures tondues au ciſeau, dans les grands parter-

res; V. haute Bruyère 849. *Taxus baccata.*

1063. Le Genêvrier eſt d'une grande reſſource pour garnir les côteaux des mauvaiſes terres; il convient auſſi comme le Fragon 124 dans les maſſifs des boſquets; ſes feuilles ſont d'un verd aſſez agréable, ſes fruits noirs font un bon effet; il a une odeur aromatique & agréable. *Juniperus communis.*

1064. Le Ciprès eſt un bel arbre dont on fait des allées & des paliſſades; il eſt naturellement fort-élevé, & touffu depuis ſon pied juſqu'à ſa cime qui ſe termine en pointe; ſon feuillage eſt épais, mais triſte. Le Ciprès-faisceau, plus connu ſous le nom de mâle, a les branches droites, au lieu que le Ciprès ordinaire, qu'on nomme femelle, les a écartées horizontalement. *Cupreſſus ſempervirens.*

1066. Le Pin. On en fait de belles allées dans les lieux élevés & en pente, il s'élève haut & droit, mais il a le défaut de ne ſouffrir ſous ſon ombrage, que quelques Mouſſes & quelques Gra-

minées ; de plus, ſon port ſingulier, ſa couleur noire, l'odeur forte qu'il répand, & qui porte à la tête, tout enfin dans cet arbre inſpire la plus grande triſteſſe. *Pinus ſilveſtris.*

La Pesse prend naturellement une belle forme pyramidale ; ſon verd eſt plus gai que celui des autres arbres de cette famille : quant à la maniére de l'employer pour l'ornement, on peut en voir dans le jardin de verſailles un modèle enchanteur de l'invention de l'inimitable le Nôtre. *Pinus Abies.*

On a pu remarquer, dans la lecture de cet ouvrage, que les mêmes plantes se présentent quelquefois dans deux, trois, & même quatre endroits différens; nous avons cru devoir les placer ainsi dans les quatre parties, suivant leurs diverses propriétés; il nous paroît nécessaire de les donner de suite, rangées sous leurs Genres & leurs Familles, comme elles le sont dans le catalogue de trianon, dont celui qui suit n'est qu'un extrait: on peut y voir combien, dans chaque famille, il se trouve de plantes utiles pour la Nourriture, d'usage en Médecine, employées dans les Arts, d'ornement pour les Jardins, ou qui ont en général quelques propriétés: nous croyons faire plaisir d'en rapporter auparavant le calcul, en forme de tableau, en ajoutant à chaque famille le nombre qu'elle renferme de plantes de nos environs.

Noms des Familles.	Nombre des Plantes qui se trouvent dans nos environs.	utiles pour la nourriture.	d'usage en Médecine.	employées dans les Arts.	d'ornement pour les Jardins.	qui ont quelques propriétés.
1. F. des Champignons	37	7	2	1	0	9
2. F. des Algues	62	0	8	6	0	11
3. F. des Mousses	49	0	4	5	0	7
4. F. des Naïades	6	1	0	1	1	1
5. F. de l'Aristoloche	2	0	2	0	0	2
6. F. des Fougères	19	2	10	2	1	10
7. F. de l'Orchide	19	1	1	0	16	16
8. F. de la Perce-neige	2	0	0	0	2	2
9. F. des Liliacées						
1. Section du Glaïeul	3	0	1	1	3	3
2. Section du Narcisse	1	0	0	0	1	1
3. Section du Lis	12	0	1	0	12	12
4. Section de l'Asperge	8	4	5	1	7	8
5. Section du Jonc	9	0	1	1	2	3
10. F. des Palmiers	0	0	0	0	0	0
11. F. du Gouet	20	2	3	1	5	6
12. F. des Graminées	106	13	10	22	23	44
13. F. des Composées						
1. Sect. des Chicoracées	39	7	4	1	2	11
2. S. des Cinarocéphales	24	4	6	6	2	12
3. Sect. des Corimbifères	37	2	20	7	15	25
4. Section de l'Armoise	11	1	3	1	0	4
14. F. des Dipsacées	18	5	8	8	13	16
	484	49	89	64	105	203

de l'autre part	484	49	89	64	105	203
15. F. de la Garance	11	3	6	4	1	7
16. F. des Ombellifères	48	5	17	3	1	22
17. F. des Labiées	47	7	22	5	9	29
18. F. de la Verveine	1	0	1	1	0	1
19. F. des Personnées	31	1	11	0	5	13
20. F. de la Morelle	6	2	4	2	4	6
21. F. du Liseron	2	0	0	0	2	2
22. F. de la Lisimachie	9	1	3	2	3	5
23. F. de la Graſſette	4	1	0	1	1	2
24. F. de la Gentiane	7	0	2	0	4	4
25. F. du Troêne	17	1	3	3	5	7
26. F. de la Pervenche	3	0	3	1	2	3
27. F. de la Bourrache	14	4	8	2	1	11
28. F. des Crucifères	46	9	16	7	6	22
29. F. du Pavot	12	1	6	1	6	7
30. F. du Câprier	9	1	1	1	4	5
31. F. de la Renoncule	30	2	7	7	22	24
32. F. de l'Epine-vinier	1	1	1	1	1	1
33. F. du Ciſte	13	1	2	1	9	10
34. F. de la Géraine	11	2	6	2	4	7
35. F. du Tilleul	1	1	1	1	1	1
36. F. de la Morgeline	38	3	4	2	10	14
37. F. du Jalap	1	0	0	0	0	0
38. F. de l'Amarante	7	1	6	0	0	6
39. F. de l'Arroche	12	1	2	0	0	2
40. F. du Garou	4	0	2	0	2	2
41. F. du Chalef	0	0	0	0	0	0
42. F. de la Perſicaire	29	5	11	4	1	14
43. F. de la Joubarbe	19	8	10	4	8	12
44. F. de l'Airelle	8	2	5	6	4	8
45. F. de la Mauve	6	2	2	0	0	3
46. F. des Légumineuſes	65	13	9	10	15	29
47. F. de la Campanule	12	2	0	1	9	10
48. F. de la Nérietre	4	0	0	1	1	1
49. F. de la Brioine	1	0	1	0	1	1
50. F. de la Salicaire	4	0	0	0	1	1
51. F. du Mirte	0	0	0	0	0	0
52. F. du Nerprun	4	0	4	4	4	4
53. F. des Roſacées	38	18	18	19	19	30
54. F. de l'Érable	4	2	1	4	4	4
55. F. du Piment	2	2	2	2	2	2
56. F. du Châtaignier	30	10	15	23	17	25
57. F. du Titimale	15	0	10	1	1	10
58. F. du Genèvrier	5	4	4	5	5	5
TOTAUX.	1115	165	315	195	300	575

CATALOGUE

DES NOMS FRANÇOIS ET LATINS

des Familles, des Genres, & des Eſpèces de Plantes contenues dans les quatre parties du préſent ouvrage.

Les chiffres qui ſuivent les Familles & les Genres ſont les mêmes que ceux qui ſont dans le corps de l'ouvrage. Les noms ſpécifiques latins ſont ſuivis de lettres qui indiquent les parties de l'ouvrage, où il eſt parlé de ces eſpèces; ſçavoir: n. Nourriture, *première partie*; m. Médecine, *ſeconde partie*; a. Arts, *troiſième partie*; j. Jardins, *quatrième partie.*

FAMILLE	FUNGORUM
DES CHAMPIGNONS	FAMILIA I.
LES CLAVAIRES	CLAVARIÆ 4.
la Galinole	Clavaria Corralloides. n.
LES MORILLES	PHALLI 6.
la Morille	Phallus eſculentus. n.
LES BOVISTES	LYCOPERDA 7.
la Truffe	Lycoperdon Tuber. n.
la Boviſte	Lycoperdon Boviſta. m.
LES AGARICS	BOLETI 9.
l'Amadouvier	Boletus igniarius. m. a.
LES CHAMPIGNONS	AGARICI 10.
la Chanterelle	Agaricus Cantharellus. n.
le Champignon	Agaricus campeſtris. n.
l'Oronge	Agaricus coccineus. n.
le Mouſſeron	Agaricus Mouſſeron. n.

FAM. DES ALGUES	ALGARUM FAMILIA II.
LES HERPETTES	LICHENES 17.
la Perelle des murailles	Lichen parietinus. a.
la Perelle brodée	Lichen ſaxatilis. a.
la Coralloïde à calice	Lichen pyxidatus. m.
la Coralloïde frangée	Lichen fimbriatus. m.
l'Oreille feuillée	Lichen prunaſtri. m. a.
l'Oreille chévelue	Lichen floridus. a.

la Pulmonière de chêne	Lichen pulmonarius. m.
la Pulmonière de terre	Lichen caninus. m.
LES HÉPATIQUES	MARCHANTIÆ 23.
l'Hépatique de fontaine	Marchantia polymorpha. m.
LES GUIS	VISCA 24.
le Gui	Viſcum album. m. a.
LES PRÈLES	EQUISETA 26.
la Prèle	Equiſetum arvenſe. m. a.
F. DES MOUSSES	MUSCORUM FAMILIA III.
LES USNÉES	HYPNA 27.
l'Uſnée	Hypnum triquetrum. m.
LES MNIOLES	MNIA 29.
la Mniole hygromètre	Mnium hygrometricum. a.
LES PERCE-MOUSSES	POLYTRICHA 31.
la Perce-mouſſe	Polytrichum commune. m. a.
LES SPHAIGNES.	SPHAGNA 35.
la Sphaigne de marais	Sphagnum paluſtre. a.
LES PLICAIRES	LYCOPODIA 37.
la Plicaire	Lycopodium clavatum. m. a.
la Plicaire ſélagine	Lycopodium complanatum. a.
LES OPHIOGLOSSES	OPHIOGLOSSA 38.
l'Ophiogloſſe	Ophiogloſſum vulgatum. m.
FAM. DES NAÏADES	NAIADUM FAMILIA IV.
LES MACRES	TRAPÆ 45.
la Mâcre	Trapa natans. n. a. j.
FAMILLE DE L'ARISTOLOCHE	ARISTOLOCHIÆ FAMILIA V.
LES ASÈRES	ASARA 48.
le Cabaret	Aſarum europæum. m.
LES ARISTOLOCHES	ARISTOLOCHIÆ 49.
l'Ariſtoloche-ſarraſine	Ariſtolochia Clematitis. m.
F. DES FOUGÈRES	FILICUM FAMILIA VI.
LES OSMONDES	OSMUNDÆ 52.
l'Oſmonde	Oſmunda regalis. n. m. j.
LES CAPILLAIRES	ASPLENIA 55.
la Scolopendre	Aſplenium Scolopendrium. m.
le Cétérac	Aſplenium Ceterach. m.
le Politric	Aſplenium Trichomanes. m.
le Capillaire noir	Aſplen. Adiantum-nigrum. m.
le Sauve-vie	Aſplenium Ruta-muraria. m.

LES POLIPODES	POLYPODIA 58.
le Polipode	Polypodium vulgare. m. a.
la Filique	Polypodium Filix-mas. n. m.
la Filicule	Polypodium fragile. m.
LES FOUGERES	PTERIDES 61.
la Fougère	Pteris aquilina. n. m. a.
F. DE L'ORCHIDE	ORCHIDIS FAMILIA VII.
LES ORCHIDES	ORCHIDES 63.
l'Orchide	Orchis bifolia. n. m. j.
l'Orchide fétide	Orchis coriophora. j.
l'Orchide piramidale	Orchis pyramidalis. j.
l'Orchide-morion	Orchis Morio. j.
l'Orchide maurette	Orchis uſtulata. j.
l'Orchide-capette	Orchis militaris. j.
l'Orchide des prés	Orchis latifolia. j.
l'Orchide tachée	Orchis maculata. j.
l'Orchide giroflée	Orchis conopſea. j.
LES SATIRAINES	SATYRIA 64.
la Satiraine fétide	Satyrium hircinum. j.
la Satiraine-grenouillette	Satyrium viride. j.
LES OPHRISES	OPHRIDES 65.
l'Ophriſe ſpirale	Ophris ſpiralis. j.
l'Ophriſe-double-feuille	Ophris ovata. j.
l'Ophriſe-pantine	Ophris anthropophora. j.
l'Ophriſe inſectone	Ophris inſectifera. j.
LES ÉLLÉBORINES	SERAPIADES 66.
l'Élléborine	Serapias Helleborine. j.
FAMILLE DE LA PERCE-NEIGE	GALANTHI FAMILIA VIII.
LES PERCE-NEIGES	GALANTHI 80.
la Perce-neige	Galanthus nivalis. j.
LES MORRAINES	HYDROCHARIDES 85.
la Morraine	Hydrocharis Morſus-ranæ. j.
FAM. DES LILIACÉES	LILIACEARUM FAM. IX.
SECT. DU GLAÏEUL	*GLADIOLI SECTIO I.*
LES FLAMBES	IRIDES 91.
la Flambe	Iris germanica. m. a. j.
la Flambe d'eau	Iris Pſeudo-acorus. j.
la Flambe fétide	Iris fœtidiſſima. j.
SECT. DU NARCISSE	*NARCISSI SECTIO II.*
LES NARCISSES	NARCISSI 94.
l'Aïaut	Narciſſus Pſeudo-narciſſus. j.

SECTION DU LIS

LES PHALANGÈRES

la Phalangère rameuſe
la Phalangère à épi

LES ORNITOGALES

l'Ornitogale jaune
l'Ornitogale verd
l'Ornitogale à bouquet

LES SCILLES

la Scille d'automne

LES JACINTHES

la Jacinte des bois
le Vaciet
le Vaciet printanier

LES AUX

l'Ail des bois
le Moli

LES COLCHIQUES

le Colchique

SECT. DE L'ASPERGE

LES MUGUETS

le Muguet
le Genouillet
le Genouillet odorant
le grand Genouillet
le Mugueret

LES FRAGONS

le Fragon

LES ASPERGES

l'Aſperge

LES TAMIERS

le Tamier

SECTION DU JONC

LES JONCS

le Jonc creux
le Jonc

LES PATRIETTES

la Patriette

LILII SECTIO III.

ANTHERICA 111.

Anthericum ramoſum. j.
Anthericum Liliago. j.

ORNITOGALA 112.

Ornitogalum luteum. j.
Ornitogalum pyrenaicum. j.
Ornitogalum umbellatum. j.

SCILLÆ 113.

Scilla autumnalis. j.

HYACINTHI 116.

Hyacinthus non ſcriptus. j.
Hyacinthus comoſus. j.
Hyacinthus Botryoides. j.

ALLIA 118.

Allium urſinum. j.
Allium Moly. j.

COLCHICA 120.

Colchicum autumnale. m. j.

ASPARAGI SECTIO IV.

CONVALLARIÆ 122.

Convallaria maialis. m. j.
Conval. Polygonatum. n. m. j.
Convallaria odorata. j.
Convallaria multiflora. j.
Convallaria bifolia. j.

RUSCI 124.

Ruſcus aculeatus. n. m. a. j.

ASPARAGI 125.

Aſparagus officinalis. n. m.

TAMI 129.

Tamus communis. n. m. j.

JUNCI SECTIO V.

JUNCI 131.

Juncus conglomeratus. j.
Juncus effuſus. a. j.

PARIDES 136.

Paris quadrifolia. m.

FAMILLE DU GOUET

LES CANNILLÉES

la Cannillée

LES GOUETS

le Gouet

ARI FAMILIA XI.

LEMNÆ 154.

Lemna minor. m.

ARA 155.

Arum maculatum. n. m. a. j.

LES

LES BUTOMES	BUTOMI 167.
le Butome	Butomus umbellatus. j.
LES FLÉCHIÈRES	SAGITTARIÆ 168.
la Fléchière	Sagittaria ſagittifolia. j.
LES MÉNIANTES	MENYANTHES 171.
le Méniante	Menyanthes trifoliata. n. m. j.
le Méniante de rivière	Menyanthes Nymphoides. j.

FAMILLE DES GRAMINÉES	GRAMINUM FAMILIA XII.
LES NARDETS	NARDI 172.
le Nardet	Nardus ſtricta. j.
LES MASSETTES	PHLEA 176.
la Maſſette	Phleum pratenſe. a. j.
LES ÉTERNUES	AGROSTES 179.
l'Éternue traçante	Agroſtis ſtolonifera. j.
LES ÉTIÈPES	STIPÆ 180.
l'Étièpe-aigrette	Stipa pennata. a.
LES ANDROPOGES	ANDROPOGA 187.
la Broſſière	Andropogon Iſchæmum. a.
LES FLOUVES	ANTHOXANTHA 188.
la Flouve	Anthoxanthum odoratum. j.
LES CANFES	AIRÆ 189.
la Canfe	Aira cærulea. a.
LES AVOINES	AVENÆ 190.
l'Avoine	Avena ſativa. n. m. a.
l'Averon	Avena fatua. n. a.
l'Avenette blonde	Avena flaveſcens. j.
l'Avenette argentée	Avena pratenſis. j.
le Fromental	Avena elatior. j.
LES MILLETOTS	MILIA 192.
le Milletot	Milium effuſum. a.
LES PANIS	PANICA 193.
le Pânis	Panicum italicum. n. m.
le Pânis-manne	Panicum ſanguinale. n.
le Pânis-grame	Panicum Dactylon. m.
le Millet	Panicum miliaceum. n. m.
LES CRÉTELLES	CYNOSURI 202.
la Crételle	Cynoſurus criſtatus. a. j.
LES ORGES	HORDEA 204.
l'Eſcourgeon	Hordeum vulgare. n. m. a.
l'Orge	Hordeum diſtichum. n. m. a.
LES SEIGLES	SECALIA 205.
le Seigle	Secale cereale. n. m. a.

LES FROMENS
le Froment
le Blé-trémois
le Chiendent
LES IVROIES
le Pain-vin
l'Ivroie
LES ROSEAUX
le Roſeau
LES AMOURETTES
la petite Amourette
l'Amourette tremblante
LES POHERBES
la Poherbe d'eau
la Poherbe des friches
la Poherbe des bois
la Poherbe des prés
la Poherbe durette
LES FÉTUQUES
la Fétuque
la Fétuque duiette
la Manne
LES DROUES
la Droue
LES SOUCHETS
le Souchet long
LES SCIRPES
le Scirpe
LES CHENUELLES
la Chenuelle
LES FOENES
le Matiſque
LES LAICHES
la Laîche
LES MASSES
la Maſſe

TRITICA 206.
Triticum hibernum. n. m. a.
Triticum æſtivum. n. a.
Triticum repens. n. m.
LOLIA 207.
Lolium perenne. j.
Lolium temulentum. a.
ARUNDINES 208.
Arundo Phragmites. a. j.
BRIZÆ 209.
Briza minor. j.
Briza media. j.
POÆ 210.
Poa aquatica. j.
Poa trivalis. j.
Poa anguſtifolia. j.
Poa pratenſis. j.
Poa rigida. j.
FESTUCÆ 213.
Feſtuca ovina. j.
Feſtuca duriuſcula. j.
Feſtuca fluitans. n.
BROMI 214.
Bromus ſecalinus. n. a.
CYPERI 217.
Cyperus longus. m. a.
SCIRPI 218.
Scirpus lacuſtris. a. j.
ERIOPHORA 219.
Eriophorum polyſtachion. a. j.
SCHŒNI 220.
Schœnus Mariſcus. a. j.
CARICES 221.
Carex acuta. a.
TYPHÆ 223.
Typha paluſtris. a. j.

FAMILLE DES COMPOSÉES *S. des Chicoracées.*

LES SALSIFIS
la Barbouquine
LES PICRIDES
la Picride épineuſe

COMPOSITARUM FAMILIA XIII.

CICHORIACARUM SECTIO I.

TRAGOPOGA 225.
Tragopogon pratenſe. n.
PICRIDES 227.
Picris echioides. n.

LES LAITERONS
le Laiteron — Sonchi 228.
LES LAITUES — Sonchus oleràceus. n.
la Laitue sauvage — Lactucæ 229.
LES PISSENLITS — Lactuca virosa. m.
le Pissenlit — Leontoda 232.
le Pissenlit rameux — Leontodon Taraxacum. n. m.
LES ÉPERVIÈRES — Leontodon autumnale. j.
la Pilosselle — Hieracia 233.
l'Épervière des bois — Hieracium Pilosella. m. j.
LES PORCELLES — Hieracium umbellatum. a.
la Porcelle — Hypochœrides 237.
LES LAMPSANES — Hypochœris maculata. n.
la Lampsane — Lapsanæ 238.
LES CHICORÉES — Lapsana communis. n.
la Chicorée sauvage — Cichoria 239.
SECTION DES CINAROCÉPHALES — Cichorium Intybus. n. m.
LES GLOUTERONS — *Cinarocephalarum sectio II.*
le Glouteron — Arctia 245.
LES SARRETTES — Arctium Lappa. n. m. a.
la Sarrette — Serratulæ 246.
la Sarrette hémorroïdale — Serratula tinctoria. a.
LES CHARDONS — Serratula arvensis. m. a.
le Chardon de marais — Cardui 247.
le Chardon-marie — Carduus palustris. n.
le Chardon nain — Carduus marianus. m.
LES CNICHAUTS — Carduus acaulos. a.
le Cnichaut — Cnici 248.
LES ONOPORDES — Cnicus oleraceus. n.
l'Onoporde — Onoporda 249.
LES CARTAMES. — Onopordum Acanthium. n.
le Cartame sauvage — Carthami 253.
LES CENTAURÉES — Carthamus lanatus. m.
le Bluet — Centaureæ 255.
la Jacée — Centaurea Cyanus. m. a. j.
la Chausse-trape — Centaurea Jacea. a. j.
S. DES CORIMBIFÈRES — Centaurea Calcitrapa. m.
LES CORNUETS — *Corymbiferarum s. III.*
le Cornuet — Bidentes 265.
LES EUPATOIRES — Bidens tripartita. a.
l'Eupatoire — Eupatoria 271.
LES TUSSILAGES — Eupatorium cannabinum. m. j.
le Tussilage — Tussilagines 274.
— Tussilago Farfara. m.

le Pétasite
LES TANAISIES
la Tanaisie
LES CONISES
la Coniſe
LES SENEÇONS
le Seneçon
le Seneçon des bois
le Seneçon férulacé
la Jacobée
LES SOLIDACHES
la Verge d'or
LES AUNÉES
l'Aunée
LES DORONICS
le Doronic
LES PAQUERETTES
la Paquerette
LES MARGUERITES
la Marguerite
la Marguerite dorée
LES MATRICAIRES
la Matricaire
la Camomille
LES ANTÉMIDES
l'Antémide odorante
l'Antémide des champs
la Maroute
LES ACHILLÉES
la Ptarmique
la Mille-feuille
LES SOUCIS
le Souci ſauvage
LES IMMORTELLES
le Piéchatier
S. DE L'ARMOISE
LES ARMOISES
l'Aurone ſauvage
l'Armoiſe
LES LAMPOURDES
la Lampourde
LES PIMPRENELLES
la Pimprenelle

Tuſſilago Petaſites. m. f.
TANACETA 277.
Tanacetum vulgare. n. m. a.
CONIZÆ 280.
Coniza ſquarroſa. m.
SENECIONES 282.
Senecio vulgaris. m.
Senecio ſilvaticus. j.
Senecio abrotanifolius. m.
Senecio Jacobæa. m. a. j.
SOLIDAGINES 284.
Solidago Virga-aurea. m. j.
INULÆ 285.
Inula Helenium. m. j.
DORONICA 288.
Doronicum plantagineum. m. a.
BELLIDES 290.
Bellis perennis. m. j.
CHRYSANTHEMA 291.
Chryſanthemum Leucanthemum. m. j.
Chryſanthemum ſegetum. a. j.
MATRICARIÆ 292.
Matricaria Parthenium. m. j.
Matricaria Chamomilla. m. j.
ANTHEMIDES 295.
Anthemis nobilis. m. j.
Anthemis arvenſis. j.
Anthemis Cotula. m. a.
ACHILLEÆ 296.
Achillea Ptarmica. j.
Achillea Millefolium. m. j.
CALENDULÆ 305.
Calendula officinalis. n. m. a.
GNAPHALIA 312.
Gnaphalium dioicum. m.
ARTEMISIÆ SECTIO IV.
ARTEMISIÆ 313.
Artemiſia campeſtris. m.
Artemiſia vulgaris. m.
XANTHIA 318.
Xanthium ſtrumarium. a.
POTERIA 319.
Poterium Sanguiſorba. n. m.

F. DES DIPSACÉES
LES VALÉRIANES
la Valériane éperonnée
la Valériane des marais
la Valériane ſauvage
la Mâche
LES CARDIAIRES
la Cardiaire ſauvage
LES SCABIEUSES
le Remors
la Scabieuſe
la Scabieuſe-colombière
LES VIORNES
la Viorne-manſienne
l'Obier
LES CORNOUILLIERS
le Cornouillier
le Sanguen
LES SUREAUX
l'Hièble
le Sureau
LES CHÈVRE-FEUILLES
le Chèvre-feuille
le Camériſier

DIPSACEARUM FAM. XIV.
VALERIANÆ 321.
Valeriana rubra. j.
Valeriana dioica. j.
Valeriana officinalis. m. j.
Valeriana Locuſta. n.
DIPSACI 325.
Dipſacus ſilveſtris. n. m.
SCABIOSÆ 327.
Scabioſa Succiſa. m. a. j.
Scabioſa arvenſis. m. j.
Scabioſa columbaria. j.
VIBURNA 328.
Viburnum Lantana. n. a. j.
Viburnum Opulus. j.
CORNI 329.
Cornus maſcula. n. m. a. j.
Cornus Sanguinea. a. j.
SAMBUCI 330.
Sambucus Ebulus. m. a.
Sambucus nigra. n. m. a. j.
LONICERÆ 333.
Lonicera Periclymenum. m. a. j.
Lonicera Xyloſteum. a. j.

F. DE LA GARANCE
LES APARINETTES
l'Aparinette
la Cinanchine
LES GRATERONS
le Caille-lait
le Caille-lait blanc
le Grateron
LES CROISETTES
la Croiſette
LES GARANCES
la Garance

RUBIÆ FAMILIA XV.
ASPERULÆ 338.
Aſperula odorata. m.
Aſperula tinctoria. a.
GALIA 339.
Galium verum. n. m. a. j.
Galium Mollugo. m.
Galium Aparine. n. m. a.
VALANTIÆ 341.
Valantia Cruciata. m.
RUBIÆ 342.
Rubia tinctorum. n. m. a.

F. DES OMBELLIFÈRES
LES PANICAUTS
le Panicaut
LES SANICLES
la Sanicle

UMBELLIFERARUM F. XVI.
ERYNGIA 366.
Eryngium campeſtre. n. m.
SANICULÆ 367.
Sanicula europæa. m.

LES BUPLÈVRES
la Perce-feuille
LES GIROUILLES
la grande Girouille
LES CAROTTES
la Carotte
la Bifnague
LES AMMIS
l'Ammi
LES SURONS
le Suron
LES CIGUES
la Cigüe
LES PEUCÉDANES
la Peucédane
la Silave
LES BERCES
la Berce
LES BERLES
la Berle
la petite Berle
LES ÉTUSES
l'Étufe
LES CORIANDRES
la Coriandre
LES CÉROFLES
le Cérofle fauvage
LES FENOUILS
le Fenouil
LES CARVIS
le Carvi
LES BOUCAGES
le Boucage
LES ACHES
l'Ache
LES PODAGRAIRES
la Podagraire

BUPLEVRA 369.
Buplevrum rotundifolium. m.
CAUCALES 372.
Caucalis grandiflora. j
DAUCI 374.
Daucus Carota. m. a.
Daucus Vifnaga. a.
AMMEA 375.
Ammi majus. m.
BUNIA 376.
Bunium Bulbocaftanum. n.
CONIA 377.
Conium maculatum. m.
PEUCEDANA 380.
Peucedanum officinale. m.
Peucedanum Silaus. m.
HERACLEA 386.
Heracleum Sphondylium. m.
SIA 389.
Sium latifolium. m.
Sium nodiflorum. m.
ÆTHUSÆ 396.
Æthufa Cynapium. m.
CORIANDRA 397.
Coriandrum fativum. m.
CHÆROPHYLLA 399.
Chærophyllum filveftre. a.
ANETHA 405.
Anethum Fœniculum. n. m.
CARA 406.
Carum Carvi. n. m.
PIMPINELLÆ 407.
Pimpinella Saxifraga. m.
APIA 408.
Apium graveolens. m.
ÆGOPODIA 409.
Ægopodium Podagraria. n.

FAMILLE DES LABIÉES

LES LICOPES
le Licope
LES SAUGES
l'Orvale

LABIATARUM FAMILIA XVII.

LYCOPI 412.
Lycopus europæus. a.
SALVIÆ 417.
Salvia Sclarea. n. m. j.

l'Ormin des prés
LES BUGLES
la Bugle
la Bugle velue
LES GERMANDRÉES
le Chamaras
la Germandrée
l'Ivette
LES CATAIRES
la Cataire
LES BÉTOINES
la Bétoine
la Crapaudine
LES MENTES
le Mentaſtre
la Mente aquatique
le Pouliot
LES TERRETTES
la Terrette
LES LAMIERS
le Lamier
le Lamier rouge
LES GALÉOPES
la Galéope jaune
LES STACHIDES
la Stachide des bois
la Stachide veloutée
LES BALLOTES
la Ballote
LES MARRUBES
le Marrube
LES LÉONURES
l'Agripaume
LES ORIGANS
l'Origan
LES THIMS
le Serpolet
LES MÉLISSES
la Méliſſe
le Calament
le petit Calament
LES BRUNELLES
la Brunelle

Salvia pratenſis. m. j.
BUGULÆ 420.
Bugula reptans. m. j.
Bugula pyramidalis. j.
TEUCRIA 421.
Teucrium Scordium. m.
Teucrium Chamædrys. m.
Teucrium Chamæpitys. m.
NEPETÆ 425.
Nepeta Cataria. n. m.
BETONICÆ 427.
Betonica officinalis. m.
Betonica hirta. m.
MENTHÆ 429.
Mentha ſpicata. a.
Mentha aquatica. m.
Mentha Pulegium. m.
GLECHOMÆ 430.
Glechoma hederacea. m.
LAMIA 432.
Lamium album. n. m.
Lamium purpureum. n.
GALEOPSES 433.
Galeopſis Galeobdolon. j.
STACHYDES 434.
Stachys ſilvatica. a.
Stachys germanica. j.
BALLOTÆ 435.
Ballota nigra. m.
MARRUBIA 436.
Marrubium vulgare. m.
LEONURI 437.
Leonurus Cardiaca m.
ORIGANA 441.
Origanum vulgare. n. m. a. j.
THYMI 442.
Thymus Serpillum. n. m. j.
MELISSÆ 443.
Meliſſa officinalis. n. m. a.
Meliſſa Calamintha. m.
Meliſſa Nepeta. m.
BRUNELLÆ 450.
Brunella vulgaris. m. j.

F. DE LA VERVEINE
LES VERVEINES
la Verveine

VERBENÆ FAMILIA XVIII.
VERBENÆ 454.
Verbena officinalis. m. a.

F. DES PERSONNÉES
LES MÉLAMPIRES
le Mélampire
LES POLIGALES
la Poligale
LES EUFRAISES
l'Eufraiſe
LES GRATIOLES
la Gratiole
LES SCROFULAIRES
la Scrofulaire
la Scrofulaire aquatique
LES MUFLEAUDES
la Cimbalaire
la Velvotte
la Linaire
la Mufleaude
LES MOLÊNES
la Molêne
LES DIGITALES
la Digitale
LES JUSQUIAMES
la Juſquiame

PERSONATARUM F. XIX.
MELAMPYRA 471.
Melampyrum arvenſe. n.
POLYGALÆ 472.
Polygala vulgaris. j.
EUPHRASIÆ 476.
Euphraſia officinalis. m.
GRATIOLÆ 489.
Gratiola officinalis. m.
SCROPHULARIÆ 490.
Scrophularia nodoſa. m.
Scrophularia aquatica. m.
ANTIRRHINA 491.
Antirrhinum Cymbalaria. m.
Antirrhinum Elatine. m.
Antirrhinum Linaria. m. j.
Antirrhinum majus. m. j.
VERBASCA 501.
Verbaſcum Thapſus. m. j.
DIGITALES 503.
Digitalis purpurea. m. j.
HYOSCIAMI 504.
Hyoſciamus niger. m.

F. DE LA MORELLE
LES MANDRAGORES
la Belladone
LES MORELLES
la Morelle grimpante
la Patate
la Morelle
LES COQUERETS
le Coqueret
LES STRAMOINES
la Stramoine

SOLANI FAMILIA XX.
ATROPÆ 506.
Atropa Belladona. m. a. j.
SOLANA 508.
Solanum Dulcamara. m. j.
Solanum tuberoſum. n.
Solanum nigrum. m.
PHYSALIDES 509.
Phyſalis Alkekengi. n. m. j.
DATURÆ 513.
Datura Stramonium. a. j.

FAM. DU LISERON
LES LISERONS
Liſeron

CONVOLVULI FAM. XXI.
CONVOLVULI 514.
Convolvulus arvenſis. j.

le Liseron

F. DE LA LISIMACHIE
LES MOURONS
le Mouron
LES LISIMACHIES
la Lisimachie
la Nummulaire
LES PRIME-VÈRES
la Prime-vère
LES PLUMELLES
la Plumelle

F. DE LA GRASSETTE
LES GRASSETTES
la Grassette
LES GLOBULAIRES
la Globulaire

F. DE LA GENTIANE
LES GENTIANES
la Gentiane d'automne
la Gentiane-amarelle
la Gentiane-croisette
la Gentiane-centaurée

FAM. DU TROÊNE
LES VÉRONIQUES
la Véronique à épis
la Véronique
la Bécabongue
la Véronique-teucriette
LES LILAS
le Lilas
LES TROÈNES
le Troène
LES FRÈNES
le Frène

FAMILLE
DE LA PERVENCHE
LES PERVENCHES
la Pervenche
la grande Pervenche

Convolvulus sepium. j.

LYSIMACHIÆ FAM. XXII.
ANAGALLIDES 526.
Anagallis arvensis. m. a.
LYSIMACHIÆ 527.
Lysimachia vulgaris. a. j.
Lysimachia Nummularia. m.
PRIMULÆ 531.
Primula veris. n. m. j.
HOTTONIÆ 533.
Hottonia palustris. j.

PINGUICULÆ FAM. XXIII.
PINGUICULÆ 535.
Pinguicula vulgaris. n. a.
GLOBULARIÆ 539.
Globularia vulgaris. j.

GENTIANÆ FAM. XXIV.
GENTIANÆ 551.
Gentiana Pneumonanthe. j.
Gentiana Amarella. j.
Gentiana Cruciata. m. j.
Gentiana Centaurium. m. j.

LIGUSTRI FAMILIA XXV.
VERONICÆ 552.
Veronica spicata. j.
Veronica officinalis. m.
Veronica Becabunga. n. m.
Veronica Teucrium. j.
SYRINGÆ 553.
Syringa vulgaris. a. j.
LIGUSTRA 556.
Liguſtrum vulgare. a. j.
FRAXINI 561.
Fraxinus excelsior. m. a. j.

VINCÆ
FAMILIA XXVI.
VINCÆ 565.
Vinca minor. m. a. j.
Vinca major. m. j.

LES ASCLÉPIADES	ASCLEPIADES 574.
le Dompte-venin	Aſclepias Vincetoxicum. m.
F. DE LA BOURRACHE	BORRAGINIS FAM. XXVII.
LES HÉLIOTROPES	HELIOTROPIA 584.
l'Héliotrope	Heliotropium europæum. m.
LES CONSOUDES	SYMPHITA 587.
la Conſoude	Symphitum officinale. m.
LES RAPETTES	ASPERUGINES 588.
la Rapette	Aſperugo procumbens. n.
LES VIPÉRINES	ECHIA 589.
la Vipérine	Echium vulgare. m.
LES BOURRACHES	BORRAGINES 591.
la Bourrache	Borrago officinalis. n. m.
LES PULMONAIRES	PULMONARIÆ 592.
la Pulmonaire	Pulmonaria officinalis. n. m.
LES CINOGLOSSES	CYNOGLOSSA 593.
la Cinogloſſe	Cynogloſſum officinale. m.
LES BUGLOSES	ANCHUSÆ 594.
la Bugloſe	Anchuſa officinalis. n. m. a.
LES GRÉMILS	LITHOSPERMA 596.
le Grémil	Lithoſpermum officinale. m.
le Grémil ſauvage	Lithoſpermum arveſſe. a.
LES MIOSOTIDES	MYOSOTIDES 596.
la Mioſotide aquatique	Myoſotis paluſtris. j.
F. DES CRUCIFÈRES	CRUCIFERARUM F. XXVIII.
LES PASTELS	ISATIDES 601.
le Paſtel	Iſatis tinctoria. m. a.
LES CAMELINES	MYAGRA 603.
la Cameline	Myagrum ſativum. a.
LES PASSE-RAGES	LEPIDIA 608.
la Paſſe-rage	Lepidium latifolium. n. m.
LES THLASPIS	THLASPI 609.
la Monnoyère	Thlaſpi arvenſe. a.
le Mouſſelet	Thlaſpi perfoliatum. n.
le Thlaſpi	Thlaſpi campeſtre. m. a.
le Tabouret	Thlaſpi Burſa-paſtoris. m.
LES CRANS	COCHLEARIÆ 610.
l'Ambroſelle	Cochlearia Coronopus. m.
LES IBÉRIETTES	IBERIDES 611.
l'Ibériette amère	Iberis amara. j.
LES ALISSES	ALYSSA 612.
l'Aliſſe de montagne	Alyſſum montanum. j.

LES DENTAIRES	DENTARIÆ 616.
la Dentaire	Dentaria heptaphyllos. m.
LES CARDAMINES	CARDAMINÆ 617.
la Cardamine	Cardamine pratensis. n. m. j.
LES CRESSONS	SISYMBRIA 618.
le Cresson de fontaine	Sisymbrium Nasturtium-aquaticum. n. m.
la Murquette	Sisymbrium tenuifolium. n. m.
le Sophia	Sisymbrium Sophia. m. a.
LES VELARS	ERYSIMA 619.
le Velar	Erysimum officinale. m.
la Barbarée	Erysimum Barbarea. n. m. j.
l'Alliaire	Erysimum Alliaria. n. m.
LES GIROFLÉES	CHEIRANTHI 620.
la Giroflée jaune	Cheiranthus Cheiri. m. j.
LES JULIENNES	HESPERIDES 621.
la Julienne	Hesperis matronalis. j.
LES CHOUS	BRASSICÆ 624.
le Navet	Brassica Napus. n. m. a.
LES SÉNEVÉS	SINAPES 625.
le Sénevé	Sinapis nigra. n. m. a.

FAMILLE DU PAVOT	PAPAVERIS FAM. XXIX.
LES CHÉLIDOINES	CHELIDONIA 630.
la Chélidoine	Chelidonium majus. m. j.
la Glaucienne jaune	Chelidonium Glaucium, m. j.
LES PAVOTS	PAPAVERA 632.
le Coquelicot	Papaver Rhæas. m. j.
LES FUMETERRES	FUMARIÆ, 634.
la Fumeterre	Fumaria officinalis. n. m.
LES BALSAMINES	IMPATIENTES 635.
la Balsamine jaune	Impatiens Noli-tangere. j.
LES NÉNUFARS	NYMPHÆÆ 637.
le Nénufar jaune	Nymphæa lutea. m. j.
le Nénufar	Nymphæa alba. m. a. j.

FAM. DU CAPRIER	CAPPARIDIS FAM. XXX.
LES VIOLETTES	VIOLÆ 642.
la Violette	Viola odorata. n. m. j.
la Violette bleue	Viola canina. j.
la Violette branchue	Viola montana. j.
la Pensée	Viola tricolor. j.
LES RÉSÉDAS	RESEDÆ 643.
la Gaude	Reseda Luteola. a.

F. DE LA RENONCULE

LES CHRISTOPHORIANES
la Christophoriane

LES CLÉMATITES
la Clématite

LES ANÉMONES
la Coquelourde
la Silvie blanche
la Silvie purpurine
la Silvie jaune

LES PIGAMONS
le petit Pigamon
le Pigamon
le Pigamon luisant

LES ADONIDES
l'Adonide

LES POPULAGES
le Populage

LES RENONCULES
la Douve
la grande Douve
la Renoncule de montagne
l'Éclairette
la Renoncule printannière
la Renoncule bulbeuse
la Renoncule-bassinet
la Renoncule grenouillère
la Renoncule-bassin
la Renoncule d'eau

LES ELLÉBORES
l'Ellébore-griffon

LES ANCOLIES
l'Ancolie

LES DELPHINETTES
la Delphinette royale

RANUNCULI FAM. XXXI.

ACTÆÆ 650.
Actæa spicata. a.

CLEMATITES 651.
Clematis Vitalba. m. a. j.

ANEMONÆ 652.
Anemone Pulsatilla. m. a. j.
Anemone trifolia. j.
Anemone nemorosa. j.
Anemone Ranunculoides. j.

THALICTRA 654.
Thalictrum minus. j.
Thalictrum flavum. a. j.
Thalictrum lucidum. j.

ADONIDES 655.
Adonis annua. j.

CALTHÆ 657.
Caltha palustris. n. a. j.

RANUNCULI 659.
Ranunculus Flammula. j.
Ranunculus Lingua. j.
Ranunculus gramineus. j.
Ranunculus Ficaria. n. m. j.
Ranunculus auricomus. j.
Ranunculus bulbosus. m. j.
Ranunculus polyanthemos. j.
Ranunculus repens. j.
Ranunculus acris. a. j.
Ranunculus aquatilis. j.

HELLEBORI 660.
Helleborus fœtidus. m.

AQUILEGIÆ 663.
Aquilegia vulgaris. m. j.

DELPHINIA 664.
Delphinium Consolida. m. a. j.

F. DE L'ÉPINE-VINIER

LES ÉPINE-VINIERS
l'Épine-vinier

BERBERIDIS FAM. XXXII.

BERBERIDES 670.
Berberis vulgaris. n. m. a. j.

FAMILLE DU CISTE

LES RUES
la Rue

CISTI FAMILIA XXXIII.

RUTÆ 673.
Ruta graveolens. m.

LES

LES CISTES	CISTI 681.
le Ciſte à bouquet	Ciſtus umbellatus. j.
la Fumane	Ciſtus Fumana. j.
l'Héliantème maculé	Ciſtus guttatus. j.
l'Héliantème	Ciſtus Helianthemum. j.
LES MILLE-PERTUIS	HYPERICA 682.
la Toute-ſaine	Hypericum Androſæmum. j.
le Mille-pertuis anguleux	Hypericum quadrangulum. j.
le Mille-pertuis	Hyperic. perforatum. n. m.a. j.
le Mille-per. de montagne	Hypericum montanum. j.
le Mille-pertuis luiſant	Hypericum pulchrum. j.
F. DE LA GÉRAINE	GERANII FAM. XXXIV.
LES GÉRAINES	GERANIA 689.
la Géraine	Geranium ſanguineum. m. j.
la Géraine robertine	Geranium robertianum. m.
la Géraine mauvette	Geranium rotundifolium. m.
la Géraine cicutine	Geranium cicutarium. m. a. j.
LES OXALIDES	OXALIDES 690.
l'Oxalide	Oxalis Acetoſella. n. m.
LES VIGNES	VITES 694.
la Vigne	Vitis vinifera. n. m. a. j.
la Lambruſque	Vitis Labruſca. j.
F. DU TILLEUL	TILIÆ FAMILIA XXXV.
LES TILLEULS	TILIÆ 702.
le Tilleul	Tilia europæa. n. m. a. j.
FAMILLE	ALSINÆ
DE LA MORGELINE	FAMILIA XXXVI.
LES MORGELINES	ALSINÆ 723
la Morgeline	Alſine media. m.
LES LINS	LINA 724.
le Lin	Linum uſitatiſſimum. m. a. j.
le Lin purgatif	Linum catharticum. m.
LES SAVONIÈRES	SAPONARIÆ 728.
la Savonière	Saponaria officinalis. a. j.
LES ŒILLETS	DIANTHI 729.
l'Œillet de montagne	Dianthus carthuſianorum. j.
l'Œillet rampant	Dianthus deltoides. j.
LES CARNILLETS	CUCUBALI 731.
le Carnillet	Cucubalus Behen. n. m.
LES STELLAIRES	STELLARIÆ 733.
la Stellaire-graminée	Stellaria Holoſtea. j.

LES NÊLES	AGROSTEMMÆ 736.
la Nêle	Agroſtemma Githago. n. j.
LES LICNIDES	LYCHNIDES 737.
la Licnide-véronique	Lychnis Flos-cuculi. j.
la Licnide-bourbonnoiſe	Lychnis viſcaria. j.
la Licnide-jacée	Lychnis dioica. j.
LES CÉRAISTES	CERASTIA 738.
la Céraiſte-argentine	Ceraſtium repens. j.
LES ESPARGOUTES	SPERGULÆ 739.
l'Eſpargoute	Spergula arvenſis. n.
F. DE L'AMARANTE	AMARANTHI F. XXXVIII.
LES PLANTAINS	PLANTAGINES 749.
le Plantain	Plantago major. m.
le Plantain rond	Plantago media. m.
le Plantain long	Plantago lanceolata. m.
le Coronope	Plantago Coronopus. n. m.
la Pulicaire	Plantago Pſyllium. m.
LES AMARANTES	AMARANTHI 755.
la Blette	Amaranthus Blitum. m.
F. DE L'ARROCHE	ATRIPLICIS F. XXXIX.
LES ANSÉRINES	CHENOPODIA 763.
le Bon-henri	Chenopodium Bonus-henricus. n. m.
l'Olidaire	Chenopodium Vulvaria. m.
FAMILLE DU GAROU	GNIDII FAMILIA XL.
LES THIMÉLÉES	DAPHNÆ 782.
le Mézéréon	Daphne Mezereum. m. j.
la Lauréole	Daphne Laureola. m. j.
F. DE LA PERSICAIRE	PERSICARIÆ FAMILIA XLI.
LES RENOUÉES	POLYGONA 695.
la Perſicaire amphibie	Polygonum amphibium. j.
le Curage	Polygonum Hydropiper. m.
la Perſicaire	Polygonum Perſicaria. m.
la Renouée	Polygonum aviculare. n. m. a.
le Sarraſin	Polygon. Fagopyrum. n.m. a.
le Sarraſin grimpant	Polygonum Convolvulus. n.
LES PARELLES	RUMICES 798.
la Patience	Rumex Patientia. m.
la Parelle	Rumex acutus. m.
la Patience-violon	Rumex pulcher. n.

la Patience d'eau
l'Oseille
la Surette
LES TURQUETTES
la Turquette
la Turquette velue

Rumex aquaticus. m.
Rumex Acetosa. n. m. a.
Rumex Acetosella. m.
HERNIARIÆ 803.
Herniaria glabra. m.
Herniaria hirsuta. m.

F. DE LA JOUBARBE
LES POURPIERS
le Pourpier
LES CUSCUTES
la Cuscute
LES SAXIFRAGES
la Saxifrage
LES GROSEILLERS
le Groseiller
le Cassis
le Groseiller épineux
LES ROSSOLIS
le Rossolis
LES PARNASSIES
la Parnassie
LES TRIQUES
l'Orpin
la Trique
la Trique blanche
LES JOUBARBES
la Joubarbe

SEMPERVIVI F. XLIII.
PORTULACÆ 809.
Portulaca oleracea. n. m.
CUSCUTÆ 810.
Cuscuta europæa. m. a. j.
SAXIFRAGÆ 813.
Saxifraga granulata. m. j.
RIBES 816.
Ribes rubrum. n. m. a. j.
Ribes nigrum. n. m. j.
Ribes Uva-crispa. n. m. j.
DROSERÆ 823.
Drosera rotundifolia. n. m.
PARNASSIÆ 824.
Parnassia palustris. a. j.
SEDA 828.
Sedum Telephium. m.
Sedum rupestre. n. m.
Sedum album. n. j.
SEMPERVIVA 830.
Sempervivum tectorum. n. m. a. j.

F. DE L'AIRELLE
LES BRUYÈRES
la Bruyère
la Bruyère cendrée
la haute Bruyère
la Bruyère velue
LES AIRELLES
l'Airelle
le Canneberge
LES LIERRES
le Lierre
LES PIROLES
la Pirole

MYRTILLI FAM. XLIV.
ERICÆ 849.
Erica vulgaris. m. a.
Erica cinerea. a. j.
Erica scoparia. a. j.
Erica Tetralix. a. j.
VACCINIA 851.
Vaccinium Myrtillus. n. m. a.
Vaccinium Oxycoccus. n. m.
HEDERÆ 852.
Hedera Helix. m. a. j.
PYROLÆ 855.
pyrola rotundifolia. m.

F. DE LA MAUVE
LES MAUVES
la Mauve
la petite Mauve
LES GUIMAUVES
la Guimauve

MALVÆ FAMILIA XLV.
MALVÆ 867.
Malva rotundifolia. n. m.
Malva ſilveſtris. n.
ALTHÆÆ 870.
Althæa officinalis. m.

F. DES LÉGUMINEUSES
LES AJONCS
l'Ajonc
LES GENETTES
la Genette
la Geneſtrole
la Genette aîlée
LES GENÊTS
le Genêt
LES BUGRANDES
la Bugrande
LES TRÈFLES
le Triolet
le Trèfle de gaſon
le Trèfle de montagne
le Trèfle rouge
la Rougeole
le Trèfle blanc
le Trèfle-fraiſe
le Mélilot
LES TRIGONELLES
le Fenu grec
LES LOTIERS
le Lotier aîlé
le Lotier des prés
LES LUZERNES
la Luzerne
LES HARICOTS
le Haricot
LES GESSES
la Geſſe
le Minſon
LES POIS
le Pois
LES OROBES
l'Orobe

LEGUMINOSARUM F. XLVI.
ULICES 895.
Ulex europæus. a. j.
GENISTÆ 896.
Geniſta piloſa. a.
Geniſta tinctoria. a. j.
Geniſta ſagittalis. j.
SPARTIA 897.
Spartium ſcoparium. n. m. a. j.
ANONES 901.
Anonis ſpinoſa. m.
TRIFOLIA 904.
Trifolium repens. j.
Trifolium ſubterraneum. j.
Trifolium rubens. j.
Trifolium pratenſe. a. j.
Trifolium arvenſe. n.
Trifolium montanum. j.
Trifolium fragiferum. j.
T. Melilotus officinalis. n. m. a.
TRIGONELLÆ 905.
Trigonella Fœnum-græcum. m.
LOTI 906.
Lotus ſiliquoſa. n.
Lotus corniculata. j.
MEDICAGINES 907.
Medicago ſativa. a.
PHASEOLI 910.
Phaſeolus vulgaris. n.
LATHYRI 915.
Lathyrus ſativus. n.
Lathyrus tuberoſus. n. j.
PISA 916.
Piſum ſativum. n. a.
OROBI 917.
Orobus tuberoſus. n.

LES VESCES	VICIÆ 919.
la Fève	Vicia Faba. n. m. a.
LES ERS	ERVA 920.
la Lentille	Ervum Lens. n. m.
l'Ers	Ervum Ervilia. n. m.
LES CORONILLES	CORONILLÆ 926.
la Coronille	Coronilla varia. j.
LES ACACIAS	ROBINIÆ 931.
l'Acacia	Robinia Pseudo-acacia. m. a. j.
LES BAGUENAUDIERS	COLUTEÆ 933.
le Baguenaudier	Colutea arborescens. n. m. j.
F. DE LA CAMPANULE	CAMPANULÆ F. XLVII.
LES CAMPANULES	CAMPANULÆ 938.
la petite Campanule	Campanula rotundifolia. a. j.
la Raiponce	Campanula Rapunculus. n.
la Campanule	Campanula perficifolia. j.
la Gantelée	Campanula Trachelium. j.
la Ganteline	Campanula glomerata. j.
la Doucette	Camp. Speculum-veneris. n. j.
LES PHITEUMES	PHYTEUMÆ 942.
la Phiteume à épis	Phyteuma spicata. j.
la Phiteume à têtes	Phyteuma orbicularis. j.
LES JASIONES	JASIONÆ 943.
la Jasione	Jasione montana. j.
LES CARDINALES	LOBELIÆ 944.
la Cardinale de marais	Lobelia urens. j.
F. DE LA NÉRIETTE	EPILOBII FAM. XLVIII.
LES NÉRIETTES	EPILOBIA 953.
la Nériette antonine	Epilobium anguſtifolium. a. j.
F. DE LA BRIOINE	BRYONIÆ FAMILIA XLIX.
LES BRIOINES	BRYONIÆ 957.
la Brioine	Bryonia alba. m. j.
F. DE LA SALICAIRE	SALICARIÆ FAMILIA L.
LES SALICAIRES	LYTHRA 967.
la Salicaire	Lythrum Salicaria. j.
F. DU NERPRUN	RHAMNI FAMILIA LII.
LES NERPRUNS	RHAMNI 975.
le Nerprun	Rhamnus catharticus. m. a. j.
la Bourdaine	Rhamnus Frangula. m. a. j.

LES FUSAINS	EVONYMI 982.
le Fusain	Evonymus europæus. m. a. j.
LES HOUX	ILICES 984.
le Houx	Ilex Aquifolium. m. a. j.
F. DES ROSACÉES	ROSACEARUM FAM. LIII.
LES AIGREMOINES	AGRIMONIÆ 988.
l'Aigremoine	Agrimonia Eupatoria. m.
LES ROSIERS	ROSÆ 990.
l'Églantier odorant	Rosa Eglanteria. a. j.
l'Églantier hérissón	Rosa villosa. n. a.
l'Églantier	Rosa canina. n. m. a. j.
l'Eglantier blanc	Rosa alba. j.
le Rosier blanc	Rosa spinosissima. a. j.
le Rosier jaune	Rosa lutea. j.
LES TORMENTILLES	TORMENTILLÆ 991.
la Tormentille	Tormentilla erecta. m. a.
LES FRAISIERS	FRAGARIÆ 993.
le Fraisier	Fragaria vesca. n. m. j.
LES COMARETS	COMARA 994.
le Comaret	Comarum palustre. a.
LES POTENTILLES	POTENTILLÆ 995.
l'Argentine	Potentilla Anserina. m. a. j.
la Quinte-feuille	Potentilla reptans. m.
LES BENOITES	CARYOPHYLLATÆ 997.
la Benoite	Caryophyllata vulgaris. n. m.
LES RONCES	RUBI 999.
le Framboisier	Rubus idæus. n. m.
la Ronce bleue	Rubus cæsius. n.
la Ronce	Rubus fruticosus. n. m. a. j.
LES CERISIERS	CERASI 1001.
le Cerisier	Cerasus sativa. n. m. a. j.
le Mahaleb	Cerasus Mahaleb. a j.
LES PRUNIERS	PRUNI 1002.
le Prunellier	Prunus spinosa. n. m. a.
LES ALIZIERS	CRATÆGI 1003.
l'Alizier-cirier	Cratægus Aria. n. a. j.
l'Alizier	Cratægus torminalis. n. a. j.
l'Aubépin	Cratægus Oxyacantha. n. m. a. j.
LES SORBIERS	SORBI 1004.
le Cochêne	Sorbus aucuparia. n. a. j.
le Cormier	Sorbus domestica. n. m. a. j.
LES NÈFLIERS	MESPILI 1005.
le Nèflier	Mespilus germanica. n. m. a.

l'Amelanchier	Mespilus Amelanchier. n.
LES POIRIERS	PYRI 1006.
le Poirier	Pyrus communis. n. m. a. j.
le Pommier	Pyrus Malus. n. m. a. j.
LES SPAIRELLES	SPIRÆÆ 1007.
la Filipendule	Spiræa Filipendula. m. j.
l'Ormière	Spiræa Ulmaria. m. j.
F. DE L'ÉRABLE	ACERIS FAMILIA LIV.
LES MARRONIERS	ÆSCULI 1008.
le Marronier	Æsculus Hippocastanum. m. a. j.
LES ÉRABLES	ACERA 1009.
l'Érable	Acer campestre. a. j.
l'Érable-sicomore	Acer Pseudo-platanus. n. a. j.
l'Érable-plâne	Acer Platanoides. n. a. j.
FAM. DU PIMENT	GALE FAMILIA LV.
LES PIMENTS	MYRICÆ 1014.
le Piment	Myrica Gale. n. m. a. j.
LES NOYERS	JUGLANDES 1024.
le Noyer	Juglans regia. n. m. a. j.
F. DU CHATAIGNIER	CASTANEÆ FAMILIA LVI.
LES SAULES	SALICES 1025.
l'Osier	Salix vitellina. a.
le Bullain	Salix amygdalina. a.
le Marseau	Salix caprea. m. a. j.
le Zénigole	Salix viminalis. a.
le Saule	Salix alba. m. a. j.
LES PEUPLIERS	POPULI 1026.
le Peuplier blanc	Populus alba. a. j.
le Peuplier-tremble	Populus tremula. a. j.
le Peuplier	Populus nigra. m. a. j.
LES BOULEAUX	BETULÆ 1029.
le Bouleau	Betula alba. n. m. a. j.
l'Aune	Betula Alnus. m. a. j.
LES CHARMES	CARPINI 1030.
le Charme	Carpinus Betulus. a. j.
LES HÊTRES	FAGI 1031.
le Châtaignier	Fagus Castanea. n. m. a. j.
le Hêtre	Fagus silvatica. n. a. j.
LES ORMES	ULMI 1032.
l'Orme	Ulmus campestris. n. m. a. j.
LES MICOCOULIERS	CELTES 1033.
le Micocoulier	Celtis australis. n. a. j.

LES COUDRIERS	CORYLI 1034.
le Coudrier	Corylus Avellana. n. m. a. j.
LES CHÊNES	QUERCUS 1035.
le Chêne	Quercus Robur. n. m. a. j.
le Chêne velu	Quercus Haliphlæos. a. j.
LES MURIERS	MORI 1036.
le Mûrier blanc	Morus alba. a. j.
le Mûrier	Morus nigra. n. m. a.
LES HOUBLONS	HUMULI 1037.
le Houblon	Humulus Lupulus. n. m. a. j.
LES CHANVRES	CANNABES 1038.
le Chanvre	Cannabis sativa. m. a.
LES ORTIES	URTICÆ 1040.
l'Ortie grièche	Urtica urens. n. m.
l'Ortie	Urtica dioica. m. a.
LES PARIÉTAIRES	PARIETARIÆ 1041.
la Pariétaire	Parietaria officinalis. m.

FAM. DU TITIMALE	EUPHORBIÆ F. LVII.
LES MERCURIALES	MERCURIALES 1044.
la Mercuriale	Mercurialis annua. m.
LES TITIMALES	EUPHORBIÆ 1047.
le Titimale des vignes	Euphorbia Peplus. m.
l'Epurge	Euphorbia Lathyrus. m.
le Reveille-matin	Euphorbia helioscopia. m.
le Titimale des prés	Euphorbia verrucosa. m.
le Titimale des champs	Euphorbia Cyparissias m.
le Titimale des marais	Euphorbia palustris. m.
le Titimale des ruisseaux	Euphorbia amygdaloides. m.
le Titimale	Euphorbia silvatica. m.
LES BUIS	BUXI 1048.
le Buis	Buxus sempervirens. m. a. j.

F. DU GENÈVRIER	JUNIPERI FAM. LVIII.
LES IFS	TAXI 1062.
l'If	Taxus baccata. n. a. j.
LES GENÈVRIERS	JUNIPERI 1063.
le Genèvrier	Juniperus communis. n. m. a. j.
LES CIPRÈS	CUPRESSI 1064.
le Ciprès	Cupressus sempervirens. m. a. j.
LES PINS	PINI 1066.
le Pin	Pinus silvestris. n. m. a. j.
la Pesse	Pinus Abies. n. m. a. j.

TABLE

DES FAMILLES ET DES SECTIONS.

Famille de l'Airelle XLIV.
F. des Algues II.
F. de l'Amarante XXXVIII.
F. de l'Ariſtoloche V.
Sect. de l'Armoiſe IV, XIII.
F. de l'Arroche XXXIX.
Sect. de l'Aſperge IV, IX.
F. de la Bourrache XXVII.
F. de la Brioine XLIX.
F. de la Campanule XLVII.
F. du Câprier XXX.
F. du Chalef XLI.
F. des Champignons I.
F. du Châtaignier LVI.
Sect. des Chicoracées I, XIII.
S. des Cinarocéphales II, XIII.
F. du Ciſte XXXIII.
F. des Compoſées XIII.
S. des Corimbifères III, XIII.
F. des Crucifères XXVIII.
F. des Dipſacées XIV.
F. de l'Épine-vinier XXXII.
F. de l'Érable LIV.
F. des Fougères VI.
F. de la Garance XV.
F. du Garou XL.
F. du Genèvrier LVIII.
F. de la Gentiane XXIV.
F. de la Géraine XXXIV.
Sect. du Glaïeul I, IX.
F. du Gouet XI.
F. drs Graminées XII.
F. de la Graſſette XXIII.
F. du Jalap XXXVII.
Section du Jonc V, IX.
F. de la Joubarbe XLI.
F. des Labiées XVII.
F. des Légumineuſes XLVI.
F. des Liliacées IX.
Section du Lis III, IX.
F. de la Liſimachie XXII.
F. du Liſeron XXI.
F. de la Mauve XLV.
F. du Mirte LI.
F. de la Morelle XX.
F. de la Morgeline XXXVI.
F. des Mouſſes III.
F. des Naïades IV.
Sect. du Narciſſe II, IX.
F. de la Nériette XLVIII.
F. du Nerprun LII.
F. des Ombellifères XVI.
F. de l'Orchide VII.
F. des Palmiers X.
F. du Pavot XXIX.
F. de la Perce-neige XIII.
F. de la Perſicaire XLII.
F. des Perſonnées XIX.
F. de la Pervenche XXVI.
F. du Piment LV.
F. de la Renoncule XXXI.
F. des Roſacées LIII.
F. de la Salicaire L.
F. du Tilleul XXXV.
F. du Titimale LVII.
F. du Troène XXV.
F. de la Verveine XVIII.

TABLE DES GENRES.

les Acacias 931.
les Aches 408.
les Achillées 296.
les Adonides 655.
les Agarics 9.
les Aigremoines 988.
les Airelles 851.
les Ajoncs 895.
les Aliſſes 612.
les Aliziers 1003.
les Amarantes 755.
les Ammis 375.
les Amourettes 209.
les Ancolies 663.
les Andropoges 187.
les Anémones 952.
les Anſérines 763.
les Antémides 295.
les Aparinettes 338.
les Ariſtoloches 49.
les Armoiſes 313.
les Aſclépiades 574.
les Aſères 48.
les Aſperges 125.
les Aunées 285.
les Aux 118.
les Avoines 190.
les Baguenaudiers 933.
les Ballotes 435.
les Balſamines 635.
les Benoites 997.
les Berces 386.
les Berles 389.
les Bétoines 427.
les Boucages 407.
les Bouleaux 1029.
les Bourraches 591.
les Boviſtes 7.
les Brioines 957.
les Brunelles 450.
les Bruyères 849.
les Bugles 420.
les Bugloſes 594.
les Bugrandes 901.
les Buis 1048.
les Buplèvres 369.
les Butomes 167.
les Camelines 603.
les Campanules 938.
les Canſes 189.
les Cannillées 154.
les Capillaires 55.
les Cardamines 617.
les Cardiaires 325.
les Cardinales 944.
les Carnillets 731.
les Carottes 374.
les Cartames 253.
les Carvis 406.
les Cataires 425.
les Centaurées 255.
les Céraiſtes 738.
les Ceriſiers 1001.
les Cérofles 399.
les Champignons 10.
les Chanvres 1038.
les Chardons 247.
les Charmes 1030.
les Chélidoines 630.
les Chênes 1035.
les Chenuelles 219.
les Chèvre-feuilles 333.
les Chicorées 239.
les Chous 624.
les Chriſtophorianes 650.
les Cigües 377.
les Cinogloſſes 593.
les Ciprès 1064.
les Ciſtes 681.
les Clavaires 4.

les Clématites 651.
les Cnichauts 248.
les Colchiques 120.
les Comarets 994.
les Coniſes 280.
les Conſoudes 587.
les Coquerets 509.
les Coriandres 397.
les Cornouilliers 329.
les Cornuets 265.
les Coronilles 926.
les Coudriers 1034.
les Crans 610.
les Creſſons 618.
les Crételles 202.
les Croiſettes 341.
les Cuſcutes 810.
les Delphinettes 664.
les Dentaires 616.
les Digitales 503.
les Doronics 288.
les Droues 214.
les Ellébores 660.
les Elléborines 66.
les Épervières 233.
les Épine-viniers 670.
les Érables 1009.
les Ers 920.
les Eſpargoutes 739.
les Éternues 179.
les Étièpes 180.
les Étuſes 396.
les Eufraiſes 476.
les Eupatoires 271.
les Fenouils 405.
les Fétuques 213.
les Flambes 91.
les Fléchières 168.
les Flouves 188.
les Foènes 220.
les Fougères 62.
les Fragons 124.
les Fraiſiers 993.
les Frênes 561.
les Froments 206.
les Fumeterres 634.
les Fuſains 982.
les Galéopes 433.
les Garances 342.
les Genets 897.
les Genettes 896.
les Genèvriers 1063.
les Gentianes 551.
les Géraines 689.
les Germandrées 421.
les Geſſes 915.
les Giroflées 620.
les Girouilles 372.
les Globulaires 539.
les Glouterons 245.
les Gouets 155.
les Graſſettes 535.
les Graterons 339.
les Gratioles 489.
les Grémils 595.
les Groſeillers 816.
les Guimauves 870.
les Guis 24.
les Haricots 910.
les Héliotropes 584.
les Hépatiques 23.
les Herpettes 17.
les Hêtres 1031.
les Houblons 1037.
les Houx 984.
les Ibériettes 611.
les Ifs 1062.
les Immortelles 312.
les Ivroies 207.
les Jacintes 116.
les Jaſiones 943.
les Joncs 131.
les Joubarbes 830.
les Juliennes 621.
les Juſquiames 504.
les Laîches 221.
les Laiterons 228.
les Laitues 229.

les Lamiers 432.
les Lampourdes 318.
les Lampſanes 238.
les Léonures 437.
les Licnides 737.
les Licopes 412.
les Lierres 852.
les Lilas 553.
les Lins 724.
les Liſerons 514.
les Liſimachies 527.
les Lotiers 906.
les Luzernes 907.
les Mâcres 45.
les Mandragores 506.
les Marguerites 291.
les Marroniers 1008.
les Marrubes 436.
les Maſſes 223.
les Maſſettes 176.
les Matricaires 292.
les Mauves 867.
les Mélampires 471.
les Méliſſes 443.
les Méniantes 171.
les Mentes 429.
les Mercuriales 1044.
les Micocouliers 1033.
les Mille-pertuis 682.
les Milletots 192.
les Mioſotides 596.
les Mnioles 29.
les Molènes 501.
les Morelles 508.
les Morgelines 723.
les Morilles 6.
les Morraines 85.
les Mourons 526.
les Muſleaudes 491.
les Muguets 122.
les Mûriers 1036.
les Narciſſes 94.
les Nardets 172.
les Nèfliers 1005.
les Nêles 736.
les Nénufars 637.
les Nériettes 953.
les Nerpruns 975.
les Noyers 1024.
les Œillets 729.
les Onopordes 249.
les Ophiogloſſes 38.
les Ophriſes 65.
les Orchides 63.
les Orges 204.
les Origans 441.
les Ormes 1032.
les Ornitogales 112.
les Orobes 917.
les Orties 1040.
les Oſmondes 52.
les Oxalides 690.
les Pairiettes 136.
les Panicauts 366.
les Panis 193.
les Paquerettes 290.
les Parelles 798.
les Pariétaires 1041.
les Parnaſſies 824.
les Paſſe-rages 608.
les Paſtels 601.
les Pavots 632.
les Perce-mouſſes 31.
les Perce-neiges 80.
les Pervenches 565.
les Peucédanes 380.
les Peupliers 1026.
les Phalangères 111.
les Phiteumes 942.
les Picrides 227.
les Pigamons 654.
les Piments 1014.
les Pimprenelles 319.
les Pins 1066.
les Piroles 855.
les Piſſenlits 232.
les Plantains 749.
les Plicaires 37.

les

les Plumelles 533.
les Podagraires 409.
les Poherbes 210.
les Poiriers 1006.
les Pois 916.
les Poligales 472.
les Polipodes 58.
les Populages 657.
les Porcelles 237.
les Potentilles 995.
les Pourpiers 809.
les Prêles 26.
les Prime-vères 531.
les Pruniers 1002.
les Pulmonaires 592.
les Rapettes 588.
les Renoncules 659.
les Renouées 795.
les Réſédas 643.
les Ronces 999.
les Roſeaux 208.
les Roſiers 990.
les Roſſolis 823.
les Rues 673.
les Salicaires 967.
les Salſifis 225.
les Sanicles 367.
les Sarrettes 246.
les Satiraines 64.
les Sauges 417.
les Saules 1025.
les Savonières 728.
les Saxifrages 813.
les Scabieuſes 327.
les Scilles 113.
les Scirpes 218.
les Scrofulaires 490.
les Seigles 205.
les Seneçons 281.
les Sénevés 625.
les Solidaches 28.
les Sorbiers 1004.
les Souchets 217.
les Soucis 305.
les Spairelles 1007.
les Sphaignes 35.
les Stachides 434.
les Stellaires 733.
les Stramoines 513.
les Sureaux 330.
les Surons 376.
les Tamiers 129.
les Tanaiſies 277.
les Terrettes 430.
les Thimélées 781.
les Thims 442.
les Tilleuls 702.
les Titimales 1047.
les Tlaſpis 609.
les Tormentilles 991.
les Trèfles 904.
les Trigonelles 905.
les Triques 828.
les Troènes 556.
les Turquettes 803.
les Tuſſilages 274.
les Uſnées 27.
les Valérianes 322.
les Velars 619.
les Véroniques 552.
les Verveines 454.
les Veſces 919.
les Vignes 674.
les Violettes 642.
les Viornes 328.
les Vipérines 589.

TABLE
DES NOMS SPÉCIFIQUES
ET DE LEURS SYNONIMES

Les Noms spécifiques sont suivis des mêmes chiffres qui précedent chaque article dans les quatre parties de cet ouvrage, & qui servent de numero aux genres, tant à trianon que dans le catalogue ci-dessus. On les a de plus cottés en marge depuis 1 *jusqu'à* 575.

On a mis au dessous de chacuns, leurs noms synonimes en plus petit caractère: ils sont encore répétés à leur ordre alphabétique, & suivis pour lors du même chiffre qui se trouve en marge à côté du nom dont ils sont synonimes.

Lorsque des variétés ont eu des noms particuliers, on les a écris en capitale italique, pour les distinguer des simples synonimes.

L'on a eu soin en faveur des étrangers de marquer par une f. les genres des mots féminins que l'article ou l'adjectif ne désigne pas; les autres sont masculins.

Le c. *qui suit plusieurs noms dans cette table indique qu'ils se trouvent dans le* Codex medicamentarius *de la faculté de paris, édit. de* 1758.

A

1 l'*Abrotanum campestre* 31.
1. l'ACACIA 931.
l'Acacia-arbre. c.
le faux Acacia. c.
le grand Acacia.
le faux Acacia 1.
le grand Acacia 1.
l'Acacia-arbre 1.
2. l'ACHE 408. f. c.
l'Api.
l'Ache d'eau 45.
l'Achillée 511.
le faux *Acorus* 187.
l'Acurnier 137.
3. l'ADONIDE 655. f.
la Rougeotte.
le Rubisso.
l'Agaric de chêne 14.
l'Agoure-de-lin 147.
l'Agoyon 68.
l'Agriottier 96.
4. l'AGRIPAUME 437. f. c.
la Cordiale.
l'Agron 248.
le pichot Agrutier 96.
5. l'AÏAUT 94.
le Narcisse.
le Porrion.
la Blute.
le Cou-de-chameau.
l'Aiglantine 20.
6. l'AIGREMOINE 988. f. c.
le Sourbeiretto.
l'Herbe-saint-guillaume. f.

l'Eupatoire des grecs. f.
l'Aigremoine ſauvage 24.
7. L'AIL DES BOIS 118.
l'Ail d'ours.
l'Ail d'ours 7.
l'Ail jaune 324.
8. L'AIRELLE 851. f. c.
le Moret.
le Mirtile. c.
le Raiſin de bois.
9. L'AJONC 895.
la Lande.
la Jauge.
le Jaunet.
le Bruſque.
le Jomarin.
le Jonc-marin.
le Genêt épineux.
10. L'ALISSE DE MONTAGNE 612. f.
le Thaſpi des rochers.
11. L'ALIZIER 1003.
le Torminal.
le Sorbier torminal.
12. L'ALIZIER-CIRIER 1003.
le Cirier.
l'Alouchier.
le Drouillier.
l'Alkékenge 132.
l'*Alleluia* 388.
13. L'ALLIAIRE 619. f. c.
l'Herbe-aux-aillets. f.
l'Alouchier 12.
14. L'AMADOUVIER 9.
l'Agaric de chêne. c.
l'Eſquo.
le Champignon de chêne.
l'Amarel 289.
l'Amarinier 386.
l'Amaroute 295.
l'Ambre 386.
l'Ambrette ſauvage 253.
15. L'AMBROSELLE 610. f.
la Corne-de-cerf bâtarde. c.
le Pied-de-corneille.
l'Ambroſie ſauvage. f.
le Creſſon ſauvage.
l'Ambroiſie ſauvage 15.
L'AMELANCHIER 1005. 16.
le Mélancier.
l'Amérelle 295.
L'AMMI 375. c. 17.
LA PETITE AMOURETTE 209. 18.
L'AMOURETTE TREMBLANTE 209. 19.
l'Amourié 338.
l'Amouroque 295.
l'*Anagallis* 331.
L'ANCOLIE 663. f. c. 20.
l'Aiglantine. f.
la Colombine.
la Galantine.
l'Angélique ſauvage 443.
l'Anis 178.
l'Anis doux 178.
l'Anois 29.
L'ANTÉMIDE DES CHAMPS 295. f. 21.
le Margaridier.
L'ANTÉMIDE ODORANTE 295. 22.
la Camomille romaine. c.
l'Antoniane 346.
L'APARINETTE 338. f. 23.
l'Aſpérule. f.
la Rubéole.
le Muguet des bois. c.
le petit Muguet.
l'Hépatique des bois. f.
l'Hépatique à étoile. f.
l'Api 2.
l'Arbre-de-la-ſageſſe 54.
l'Archangélique 266.
l'Archangélique rouge 267.
l'*Arctium* 229.
L'ARGENTINE 995. f. c. 24.
la Potentille.
le Bec-d'oie.

l'Aigremoine sauvage.
la Tanaisie sauvage.
l'Argentine 95.
l'Argentine rouge 518.
l'Aristoloche-clématite 25.
l'Aristoloche des vignes 25.
25. L'ARISTOLOCHE - SARRASINE 49.
l'Aristol. des vignes. f. c.
l'Aristoloche-clématite. f.
la Sarrasine. c.
la Fauterne.
le Ratelou.
la Gale.
l'Armoirie sauvage 274.
26. L'ARMOISE 313. f. c.
l'Artémise. f.
l'Herbe-saint-jean f.
l'Arrête-bœuf 68.
l'Arroche fétide 353.
l'Artémise 26.
l'Artichaut sauvage 104. 259. 354.
l'*Arum* 230.
27. L'ASPERGE 125. f. c.
l'Aspérule 23.
l'*Atractylis* 91.
28. L'AUBÉPIN 1003.
l'Aubépine. f.
le Senellier. c.
l'Épine blanche. c.
la noble Épine.
l'Aubépine 28.
l'Aubi-foin 51.
le petit Aubi-foin 51.
l'Aubiton 51.
29. L'AUNE 1029. c.
l'Aunet.
l'Anois.
l'Averno.
le Vergne.
le Verne.
le Bouillard.
30 L'AUNÉE 285 f. c.
la Lionne.
l'*Enula-campana*.
l'Aune noir 55.
l'Aunet 29.
l'Aureillette 157.
L'AURONE SAUVAGE 313. f. 31.
l'*Abrotanum campestre*. c.
L'AVENETTE ARGENTÉE 32. 190.
l'Avoine des prés. f.
L'AVENETTE BLONDE 190. 33.
l'Avoine des prés. f.
l'Averno 29.
L'AVERON 190. 34.
la folle Avoine.
L'AVOINE 190. f. c. 35.
l'Avoine blanche.
la Civade.
l'*AVOINE NOIRE*.
la folle Avoine 34.
l'Avoine blanche 35.
l'Avoine des prés 32. 33. 197.
L'AVOINE NOIRE 35.

B.

LE BAGUENAUDIER 933. c. 36.
le faux Séné. c.
LA BALLOTE 435. c. 37.
le Marrube fétide. c.
le Marrube noir. c.
le Marrubin noir.
LA BALSAMINE JAUNE 635. 38.
la Merveille.
l'Herbe-ste-catherine. f.
le *Noli-me-tangere*.
LA BARBARÉE 619. 39.
l'Herbe-ste-barbe. f. c.
l'Herbe-au-charpentier. f.
la Julienne jaune.
le Barbeau 51.
la Barbe-de-bouc 40.
la Barbe-de-chèvre 202.
la Barbe-de-moine 147.
LA BARBOUQUINE 225. 40.

la Barbe-de-bouc.
le Salsifi des prés.
le Ricochet.
la Bardane 229.
la petite Bardane 268.
le gros Barralet 557.
le petit Barralet 558.
le Bassinet 471. 472.
le Bassinet rampant 476.
le Bâton-d'or 225.
le Baume d'eau 309.
41. LA BÉCABONGUE 552.
la Véronique d'eau.
le *Becabunga*. c.
le *Becabunga* 41.
le Bec-de-cicogne 220.
le Bec-de-grue 219. 220. 221. 222.
le Bec-de-grue ordinaire 220.
le Bec-de-grue sanguin 219.
le Bec-d'oie 24.
le *Been album nostras* 89.
le Béen blanc du pays 89.
le Béhen blanc *nostras* 89.
le *Belladona* 42.
42. LA BELLADONE 506. c.
la Belle-dame.
le *Belladona*.
la Belle-dame 42.
43. LA BENOITE 997. c.
la Recise. c.
la Galiote. c.
le Galiot.
le Gariot.
l'Herbe-saint-benoit. f.
le *Berberis* 165.
le Berbouisset 192.
44. LA BERCE 386. c.
la Branche-ursine sauvage.
45. LA BERLE 389. c.
la grande Berle.
l'Ache d'eau. f.
la Berle 46.
la grande Berle 45.
LA PETITE BERLE 389. 46.
la Berle. c.
LA BÉTOINE 427. c. 47.
la Bétoine d'eau 507.
le Beuret 301.
le *Bidens* 138.
LE *BIGARREAUTIER* 96.
LA BISNAGUE 374. 48.
la Visnague.
le Blanc-d'eau 344.
le Blanc de hollande 419.
la Blanchette 287.
la Blanquette 553. 554.
la Blavéole 51.
le Blé 196.
le Blé de mars 49.
le Blé-de-renard 303.
le Blé de trois mois 49.
le Blé-de-vache 303.
le Blé d'hiver 196.
le Blé noir 491.
le Blé sarrasin 491.
LE BLÉ-TRÉMOIS 206. 49.
le Blé de trois mois.
le Blé de mars.
le Froment d'été.
LA BLETTE 755. c. 50.
LE BLUET 255. c. 51.
le petit Aubi-foin. c.
l'Aubi-foin.
l'Aubiton.
la Blavéole.
le Chevalot.
la Casse-lunette. c.
le Barbeau. c.
la Blute 5.
le Bois-beni 69.
le Bois-blanc 54. 419.
le Bois-chaud 167.
le Bois de-sainte-lucie 289.
le Bois-franc 248.
le Bois-gentil 311.
le Bois-noir 55.
le Bois-punais 489.

52. LE BON-HENRI 763. c.
l'Épinard sauvage.
le Bon-homme 323.
la Bonnette 60.
53. LE BOUCAGE 407. c.
la Bouquetine. c.
la Pimprenelle blanche. c.
la Pimprenelle-saxifrage.
la grande Saxifrage.
le Persil-de-bouc.
LE PETIT BOUCAGE.
la petite Saxifrage.
LE PETIT BOUCAGE 53.
le Bouillard 29. 54.
le Bouillon blanc 323.
le Bouis 69.
54. LE BOULEAU 1029. c.
le Bouillard.
le Bois-blanc.
le Sceptre-des-maîtres-d'école.
l'Arbre-de-la sagesse.
le Boulet 100.
la Boulette 228.
la Bouquetine 53.
la Bourbonnoise 272.
la Bourcette 287.
55. LA BOURDAINE 975.
la Bourgène. c.
le Bois-noir.
l'Aune noir.
la Bourge-épine 347.
la Bourgène 55.
56. LA BOURRACHE 591. c.
la Bourroche.
la Langue-de-bœuf.
la Bourroche 56.
la Bourse-à judas 529.
la Bourse-à-pasteur 529.
le Bouton-d'or 471. 472. 476.
57. LA BOVISTE 7.
la Vesse-de-loup. c.
la Branche-ursine sauvage 44.
la Brande 61.
LA BRIOINE 957. 58.
la Couleuvrée. c.
la Brione. c.
la Vigne blanche. c.
la Brione 58.
le *Bromos* 156.
LA BROSSIÈRE 187. 59.
le Bruc 62.
LA BRUNELLE 450. c. 60.
la Bonnette. c.
la Prunelle.
la petite Consoude.
la petite Consire.
le Brusc 192.
le Brusque 9.
LA BRUYÈRE 849. c. 61.
la Brande.
la Pétrole.
la grande Bruyère 62.
LA HAUTE BRUYÈRE 849. 62.
la grande Bruyère.
la Bruyère à balais.
la Bruyère noire.
le Bruc.
la Bruyère à balais 62.
la Bruyère à fleur d'arbousier 63.
LA BRUYÈRE CENDRÉE 849. 63.
la Bruyère à fleur d'arbousier.
la Bruyère noire 62.
LA BRUYÈRE VELUE 849. 64.
LA BUGLE 420. c. 65.
la Consoude moyenne.
la Consire moyenne.
la Bugle sauvage 66.
LA BUGLE VELUE 420. 66.
la Bugle sauvage.
LA BUGLOSE 594. c. 67.
la Langue-de-bœuf.
LA BUGRANDE 901. c. 68.
la Bugrave.
la Bugrane.

l'Agovon.
le Tenon.
le Chaupoint.
l'Arrête-bœuf. f. c.
l'*Ononis*. c.
la Bugrane 68.
la Bugrave 68.
69. LE BUIS 1048. c.
le Bouis. c.
le Bois-béni.
le Buis piquant 192.
70. LE BULLAIN 1025.
l'Osier-bullain.
l'Osier verd.
le Saule à feuille d'amandier.
le Rouge-bois.
le *Buplevrum* 406.
71. LE BUTOME 167.
le Jonc fleuri.

C.

72. LE CABARET 48. c.
la Rondelle.
l'Oreillette. f.
l'Oreille-d'homme. f. c.
le Girard-roussin.
le Nard sauvage.
la Cagarelle 310.
73. LE CAILLE-LAIT 339.
le Caille-lait jaune. c.
le petit Muguet.
74. LE CAILLE-LAIT BLANC 339. c.
la petite Garance.
le petit Muguet.
le Caille-lait jaune 73.
le Cailli 143.
le Calamendrier 223.
75. LE CALAMENT 443. c.
le Calament 76.
76. LE PETIT CALAMENT 443.
le Calament. c.
le Cambé 102.
LA CAMÉLINE 603. 77.
la Camomille.
LE CAMÉRISIER 333. 78.
le petit Merisier des bois.
le petit Cerisier des bois.
LA CAMOMILLE 292. 79.
la Camomil. des champs. c.
la Camomille blanche.
la Camomille ordinaire. c.
la Camomille 77.
la Camomille blanche 79.
la Camomille des champs 79.
la Camomille fétide 295.
la Camomille ordinaire 79.
la Camomille romaine 22.
la Campanette 282.
LA CAMPANULE 938. 80.
la Cloche.
la Campanule 203.
LA PETITE CAMPANULE 938. 81.
la Clochette.
la Campanule-raiponce 468.
LA CANFE 189. 82.
le Grame sans nœuds.
LA CANNEBERGE 851. c. 83.
la Cousine-de-marais.
LA CANNILLÉE 154. 84.
la Lentille d'eau. c.
le Capillaire 453.
le Capillaire blanc 183.
le Capillaire commun 85.
LE CAPILLAIRE NOIR 55. 85.
le Capillaire commun. c.
LE CAPITON 193.
la Capriole 140.
LA CARDAMINE 617. 86.
la Cressonette.
le Cresson des prés. c.
le petit Cresson aquatique.
LA CARDIÈRE SAUVAGE 325. 87.
la Cuve-de-vénus.
le Chardon-à-bonnetier des champs. c.
le Chard-à-arder sauvage.

88. LA CARDINALE DE MARAIS 544.
la Cardinale de ſologne.
la Cardinale de ſologne 88.
la Careillade 261.
le Carne 106.
89. LE CARNILLET 734.
le Caulichou.
le Béen blanc du pays.
le Béhen blanc *noſtras*.
le *Been album noſtras*. c.
90. LA CAROTTE 374.
la Carotte ſauvage. c.
le Nid-d'oiſeau.
le faux Cheruis. c.
la Paſtenade ſauvage.
la Carotte ſauvage 90.
91. LE CARTAME SAUVAGE 253.
le Chardon-bénit des pariſiens.
la Quenouille ruſtique.
l'*Atractylis*. c.
92. LE CARVI 406. c.
le Cumin des prés.
la Caſſe-lunette 51.
la Caſſe-pierre 397.
le Caſſier 93.
93. LE CASSIS 816. c.
le Caſſier.
le Groſeiller noir. c.
le Gardier noir.
le Poivrier. c.
la Caſſolette 260.
le Caſtillier 224.
94. LA CATAIRE 425. c.
l'Herbe-à-chat. f. c.
la Catapuce 166.
le Caulichou 89.
la petite Centaurée 216.
la Centinode 478.
95. LA CÉRAISTE-ARGENTINE 738.
l'Argentine. f.
96. LE CERISIER 1001.
le Ceriſier cultivé.
le pichot Agrutier.
LE BIGARREAUTIER.
le Puigarreautier.
le Duraînier.
LE GRIOTTIER.
l'Agriottier.
le Ceriſier ſauvage.
LE GUIGNIER.
LE MERISIER.
le grand Ceriſier des bois.
le Chècher.
le Ceriſier cultivé 96.
le grand Ceriſier des bois 96.
le petit Ceriſier des bois 78.
le Ceriſier-mahaleb 289.
le Ceriſier ſauvage 96.
LE CÉROFLE SAUVAGE 399. 97.
le Cerre 224.
LE CÉTÉRAC 55. c. 98.
la Dauradille.
l'Herbe-dorée.
la vraie Scolopendre.
LE CHAMARAS 421. c. 99.
la Germandrée aquatique.
le *Scordium*. c.
LE CHAMPIGNON 10. 100.
le Boulet.
le Sauciron.
le Champignon de chêne 14.
LA CHANTERELLE 10. 101.
la Gérille.
la Chanvre 102.
LE CHANVRE 1038. c. 102.
LE CHANVRE FEMELLE.
LE CHANVRE MALE.
la Chanvre.
le Cambé.
le Pantagruélion.
LE CHANVRE FEM. 102.
LE CHANVRE MALE. 102.
la Chaqueue 459.
le Chardon-à-bonnetier des champs 87.

le Chardon-à-carder sauvage 87.
le Chardon-à-cent-têtes 391.
le Chardon argenté 104.
le Chardon-bénit des parisiens 91.
le Chardon blanc 104.
103. LE CHARDON DE MARAIS 247.
le Chardon des vignes 494.
le Chardon étoilé 108.
le Chardon hémorroïdal 494.
le Chardon laité 104.
le Chardon léchar 104.
104. LE CHARDON-MARIE 247. c.
le Chardon-notre-dame.
le Chardon blanc.
le Chardon argenté.
le Chardon laité.
le Chardon léchar.
l'Artichaut sauvage.
105. LE CHARDON NAIN 245.
l'Herbe-aux-varices. f.
le Chardon-notre-dame 104.
le Chardon-roland 391.
le Chardon roulant 391.
le Chardon sauvage 354.
106. LE CHARME 1030.
le Carne.
le Charpe.
le Cherme.
le Hêtre.
LA CHARMILLE.
LA CHARMILLE 106.
le Charpe 106.
la Chasse-bosse 283.
la Chasse-puce 128.
la Chasse-taupe 525.
la Châtaigne-d'eau 188.
la Châtaigne-de-terre 528.
107. LE CHATAIGNIER 1031.
le Chaupoint 68.
108. LA CHAUSSE-TRAPE 255. c.
le Chardon étoilé. c.
le Chêcher 96.
LA CHÉLIDOINE 630. c. 109.
la grande Chélidoine.
l'Éclaire. f. c.
la grande Éclaire.
la Felongne.
l'Herbe-de-l'hirondelle. f.
la grande Chélidoine 109.
la petite Chélidoine 157.
la Chenarde 126. 375.
LE CHÊNE 1035. c. 110.
le Rouvre.
le Roure.
le petit Chêne 223.
le Chêne blanc 111.
le Chêne-roure 111.
LE CHÊNE VELU 1035. 111.
le Chene-roure.
le Chêne blanc.
LA CHENUELLE 219. 112.
le Cherme 106.
le faux Cheruis 90.
le Chevalot 51.
LE CHÈVRE-FEUILLE 333. c. 113.
LA CHICORÉE SAUVAGE 114. 239. c.
l'Endive sauvage. f.
l'Endive frisée. f.
le Chicotrin 379.
LE CHIENDENT 206. c. 115.
le Chiendent 393.
le Chiendent du parnasse 398.
la Chiennée 126.
la Choucrille 383.
LA CHRISTOPHORIANE 650. 116.
l'Herbe-saint-christophe.
la Chuquete 287.
le Churle 528.
le Cicotrin 230.
LA CIGUE 377. 117.
la grande Cigüe. c.
la Sauverrasse.
la grande Cigüe 117.
la petite Cigüe 175.

118. LA CIMBALAIRE 491. c.
119. LA CINANCHINE 338.
l'Herbe-à-l'esquinancie. f.
la Garance de chien.
120. LA CINOGLOSSE 593. c.
la Langue-de-chien. c.
121. LE CIPRÈS 1064. c.
le Ciprès mâle.
LE CIPRÈS-FAIS CEAU.
le Ciprès femelle.
LE CIPRÈS-FAIS CEAU 121.
le Ciprès femelle 121.
le Ciprès mâle 121.
le Cirier 12.
122. LE CISTE A BOUQUETS 681.
la Citronelle 305.
la Civade 35.
la Clairiette 287.
la Cloche 80.
la Clochette 81.
123. LA CLÉMATITE 651.
la Lierne.
la Vioche.
le Rinquilli.
l'Herbe aux-gueux. f. c.
la Viorne. c.
124. LE CNICHAUT 248.
125. LE COCHÊNE 1004.
le Sorbier torminal.
le Sorbier tormigne.
le Sorbier sauvage.
le Cormier sauvage.
le Cochêne 350.
126. LE COLCHIQUE 120. c.
la Chiennée.
la Chenarde.
l'Éveillote. f.
le Tue-chien.
la Colombine 20.
127. LE COMARET 994.
la Quinte-feuille rouge.
la Quinte-feuil. de marais.
les Compagnons 273.
le Confanon 130.
LA CONISE 280. c. 12
la grande Coniſe.
la Chaſſe-puce.
l'Herbe-aux-puces. f.
l'Herbe-aux-punaiſes. f.
l'Herbe-aux-pucerons. f.
l'Her. aux-moucherons. f.
la grande Coniſe 128.
la grande Conſire 129.
la petite Conſire 60. 395.
la Conſire moyenne 65.
LA CONSOUDE 587. 12
la grande Conſoude. c.
la grande Conſire.
l'Oreille-d'âne. f.
la Langue-de-vache.
l'Herbe-à-la-coupure. f.
la grande Conſoude 129.
la petite Conſoude 60.
la Conſoude moyenne 65.
la Conſoude royale 148.
la Coque 130.
LE COQUELICOT 632. c. 13
la Coque.
le Ponceau. c.
le Confanon.
le Maudui.
la Graouſelſe.
le Pavot rouge.
LA COQUELOURDE 652. c. 13
la Pulſatille.
la Paſſe-fleur.
LE COQUERET 509. c. 132
l'Alkékenge. f. c.
le Coqueret jaune 516.
LA CORALLOÏDE A CALICE 133
17.
le Muſcus pyxidatus. c.
LA CORALLOÏDE FRANGÉE 134
17.
le Muſcus pyxidatus. c.
la Cordiale 4.
LA CORIANDRE 397. c. 13
la Coridale 199.

136. LE CORMIER 1003. c.
le Sorbier. c.
le Cormier sauvage 125.
la Corne-de-cerf 140.
la Corne-de-cerf bâtarde 15.
la Corneille 283.
le Cornier 137.
137. LE CORNOUILLIER 329. c.
le Cornier. c.
l'Acornier.
la Cornuelle 288.
138. LE CORNUET 265.
la Tête-cornue.
l'Eupatoire d'eau. f.
l'Eupatoire femelle. f.
le *Bidens*.
139. LA CORONILLE 926.
140. LE CORONOPE 749.
la Capriole.
la Sanguinaire.
la Corne-de-cerf. c.
la Corrigiole 478.
la petite Corrigiole 553. 554.
la Coudre 141.
le Coudre 141.
la Coudre-manſienne 573.
141. LE COUDRIER 1034. c.
la Coudre.
le Coudre.
le Keur.
le Noiſettier. c.
le Cou-de-chameau 5.
la Couleuvrée 58.
la Couleuvrée noire 530.
la Couſine-de-marais 83.
le Couteau 186.
142. LA CRAPAUDINE 427. c.
le Cèrquier 461.
le Creſſon 143.
le petit Creſſon aquatique. 86.
le Creſſon d'eau 143.
143. LE CRESSON DE FONTAINE 618. c.
le Creſſon d'eau. c.
le Creſſon.
le Cailli.
le Creſſon des prés 86.
la Creſſonette 86.
le Creſſon ſauvage 15.
LA CRÉTELLE 202. 144.
la Croiſée 145. 217.
LA CROISETTE 341. c. 145.
la Croiſée.
la Crumène 275.
le Cumin des prés 92.
LE CURAGE 795. c. 146.
la Perſicaire brûlante.
le Poivre d'eau. c.
le Piment d'eau.
LA CUSCUTE 810. c. 147.
la Teigne.
la Raſque.
la Barbe-de-moine.
la Goute-de-lin. c.
l'Agoure-de-lin. f.
l'Epithim. c.
la Cuve-de-vénus 87.

D.

la Dame-d'onze-heure 374.
la Dauradille 98.
LA DELPHINETTE ROYALE 664. 148.
le Pied-d'alouette. c.
l'Éperon-de-chevalier.
l'Herbe-ſainte-othilie. f.
la Conſoude royale.
LA DENTAIRE 616. c. 149.
la Dent-de-lion 436.
LA DIGITALE 503. c. 150.
le Doitier.
le Gantelet.
le Gand-notre-dame.
la Damette 360.
la Dogue 403.
le Doitier 150.
LE DOMPTE-VENIN 574. c. 151.
LE DORONIC 288. c. 152.

la Double-feuille 356.
la Douce-amère 327.
153. LA DOUCETTE 938.
la Doucette 287.
154. LA DOUVE 659.
la petite Douve.
l'Herbe-de-feu. f.
155. LA GRANDE DOUVE 659.
la petite Douve 154.
la Dreuche 262.
156. LA DROUE 214.
le Fétu.
le *Bromos.*
le Drouillier 12.
le Duraînier 96.

E.

l'Écharbot 288.
l'Éclaire 109.
la grande Éclaire 109.
la petite Éclaire 157.
157. l'ÉCLAIRETTE 659. f.
l'Aureillette. f.
l'Hémorroïdale. f.
la petite Éclaire. c.
la petite Chélidoine. c.
la petite Scrofulaire. c.
158. l'ÉGLANTIER 990. c.
le Roſier ſauvage. c.
le Roſier de chien.
159. l'ÉGLANTIER BLANC 990.
le Roſier blanc.
160. l'ÉGLANTIER-HÉRISSON 990.
161. l'ÉGLANTIER ODORANT 990.
162. l'ELLÉBORE-GRIFFON 660.
la Pommelée.
le Marcioure.
le Pied-de-griffon. c.
163. l'Herbe-du-cru. f.
l'ELLÉBORINE 66. f.
l'Endive friſée 114.
l'Endive ſauvage 114.
l'*Enula-campana* 30.
l'Éperon de chevalier 148.
L'ÉPERVIÈRE DES BOIS 233. 166.
l'Épicia 415.
l'Epi-fleuri 523.
l'Épinard ſauvage 52.
la noble-Épine 28.
l'Épine aigrette 165.
l'Épine blanche 28.
l'Épine noire 461.
l'Épine-vinette 165.
L'ÉPINE-VINIER 670. 165.
le Vinettier. c.
l'Épine-vinette. f. c.
l'Épine aigrette.
le *Berberis.*
l'Épithim 147.
L'ÉPURGE 1047. f. c. 166.
la Catapuce.
L'ÉRABLE 1009. 167.
le petit Érable.
le Bois chaud.
le grand Érable 169.
le petit Érable 167.
L'ÉRABLE-PLANE 1009. 168.
le Plâne.
le faux Sicomore.
L'ÉRABLE-SICOMORE 1009. 169.
le Sicomore.
le grand Érable.
L'ERS 920. f. c. 170.
la Veſce noire.
L'ESCOURGEON 204. 171.
l'Orge-eſcourgeon.
la groſſe Orge.
l'Orge d'hiver. f.
l'Orge à pluſieurs rangs. f.
l'Orge. f. c.
L'ESPARGOUTE 739. f. 172.
la Spergule.
l'Eſpargoute 295. 300.
l'Eſquo 14.
la grande Éſule 536. 538.
la petite Éſule 535.

l'Ésule ronde 539.
173. L'ÉTERNUE TRAÇANTE 179.
la Tremme.
la Terre-nue.
174. L'ÉTIÈPE-AIGRETTE 180. f.
l'Étoile jaune 375.
175. L'ÉTUSE 898. f.
la petite Cigüe. c.
176. L'EUFRAISE 476. f. c.
la Lumilette.
177. L'EUPATOIRE 271. f. c.
l'Eupatoire d'avicenne. f.
le Pantagruelion sauvage.
l'Herbe-ſte-cunegonde. f.
l'Eupatoire d'avicenne 177.
l'Eupatoire d'eau 138.
l'Eupatoire des grecs 6.
l'Eupatoire femelle 138.

F.

le Falabriguier 312.
le Fau 245.
la Fauterne 25.
la Favelotte 182.
la Felongne 109.
le Fénabregue 312.
178. LE FENOUIL 405. c.
l'Anis doux.
l'Anis c.
le Fenouil de porc 417.
179. LE FENU-GREC 905. c.
le Senegré.
le Fétu 156.
180. LA FÉTUQUE 213.
le Poil-de-loup.
le petit Foin.
181. LA FÉTUQUE DURETTE 213.
la Feuchière 191.
la Feugère 185. 191.
la Feugerole 183.
182. LA FÈVE 919.
la Fève de marais. c.
la groſſe Fève.
la Fève verte.
la Gourgane.
la Lombarde.
LA FÈVEROLE.
la Favelotte.
la Fève 240.
la groſſe Fève 182.
la Fève de marais 182.
LA FÈVEROLE 182.
la Fève verte 182.
le Fiel-de-terre 216.
LA FILICULE 58. 183.
la Feugerole
le Capillaire blanc. c.
LA FILIPENDULE 1007. 184.
LA FILIQUE 58. 185
la Fougère mâle. c.
la Feugère.
LA FLAMBE 91. c. 186.
le Couteau.
le Glais.
le Glaïeul. c.
l'*Iris*. c.
LA FLAMBE D'EAU 91. 187.
l'*Iris* jaune des prés.
le faux *Acorus*.
LA FLAMBE FÉTIDE 91. 188.
le Glaïeul puant.
l'*Iris*-gigot.
la Flèche d'eau 189.
LA FLÉCHIÈRE 166. 189
la Flèche-d'eau.
la Sagette.
la Sagittaire.
la Queue-d'arondelle.
la Fleur-de-la-trinité 405.
LA FLOUVE 188. 190.
le petit Foin 180.
le Foin-de-bourgogne 286.
le Foin-dur 315.
la Foirole 319.
LA FOUGÈRE 62. 193.
la Fougère commune. c.
la Fougère femelle. c.

la Feugère.
la Feuchière.
la Fougère aquatique 387.
la Fougère commune 191.
la Fougère femelle 191.
la Fougère fleurie 387.
la Fougère mâle 185.
le Fouinier 245.
le Fouteau 245.
le Foyard 245.
192. LE FRAGON 124.
le Brusc.
le Barbouisset
le Prébouisset.
le Houssion. c.
le petit Houx. c.
le Houx-fourgon.
le Houx-frelon.
le Buis piquant.
le Frelon. c.
193. LE FRAISIER 993. c.
le Majoufier.
LE CAPITON.
194. LE FRAMBOISIER 999. c.
le Franc-picard 419.
le Frelon 192.
195. LE FRÊNE 561.
le Fréfillon 551.
le Fromageot 301.
196. LE FROMENT 206. c.
le Blé.
le Blé d'hiver.
la Touzelle.
la Raſcalade.
le Froment d'été 49.
197. LE FROMENTAL 190.
l'Avoine des prés. f.
198. LA FUMANE 681.
199. LA FUMETERRE 634. c.
la Coridale.
le Lait-battu.
le Pied-de géline.
le Fugueiton 230.
200. LE FUSAIN 982. c.
le Garas.
le Puin.

G.

le Gadellier 236.
la Galantine 20.
la Gale 25.
le *Gale* 431.
LA GALÉOPE JAUNE 433. 201.
l'Ortie jaune. f.
l'Ortie morte.
LA GALINOLE 4. 202.
la Barbe-de-chèvre.
le Galiot 43.
la Galiote 43.
le Gand-notre-dame 150. 203.
LA GANTELÉE 938. 203.
le Gantelet
la Campanule.
le Gand-notre-dame.
l'Ortie fleurie.
la petite Gantelée 204.
le Gantelet 150. 203.
LA GANTELINE 938. 204.
la petite Gantelée.
LA GARANCE 342. c. 105
la petite Garance 74.
la Garance de chien 119.
le Garas 200.
le Gardier 236.
le Gardier noir 94.
le Gariot 43.
le Garranier jaune 225.
la Gaſſe 345.
le Gauchet 520.
LA GAUDE 643. 206
l'Herbe-à-jaunir. f.
le Gauguier 348.
LA GENESTROLE 896. 205
le Genêt des teinturiers.
LE GENÊT 897. 20
le Genêt à balais.
le Genêt ordinaire. c.

le petit Genêt 209.
le Genêt à balais 208.
le Genêt des teinturiers 207.
le Genêt épineux 9.
le Genêt ordinaire 208.

209. LA GENETTE 896.
le petit Genêt.
le Genêt velu.

210. LA GENETTE AILÉE 896.
le Genêt velu 209.

211. LE GENÈVRIER 1063. c.
le Pétron.

212. LE GENOUILLET 122.
le Sceau-de-salomon. c.
le Signet-de-salomon.
l'Herbe-de-la-rupture. f.

213. LE GRAND GENOUILLET 122.

214. LE GENOUILLET ODORANT 122.
la petite Gentiane 210. 217.

215. LA GENT. AMARELLE 551.

216. LA GENTIANE-CENTAURÉE 551.
le Tresalau.
le Fiel-de-terre.
la petite Centaurée. c.
la Gentiane-croisée 217.

217. LA GENTIANE - CROISETTE 551. c.
la Gentiane-croisée.
la Croisée.
la petite Gentiane.

218. LA GENTIANE D'AUTOMNE 551.
la petite Gentiane.
la Violette d'automne.

219. LA GÉRAINE 689.
le Bec-de-grue sanguin.
le Bec-de-grue.

220. LA GÉRAINE-CICUTINE 289.
le Bec-de-grue ordinaire. c.
le Bec-de-grue.
le Bec-de-cicogne.
le *Geranium*.

LA GÉRAINE-MAUVETTE 223. 289.
le Bec-de-grue. c.
le Pied-de-pigeon. c.
l'Herbe-aux-langues. f.
le *Geranium*.

LA GÉRAINE - ROBERTINE 222. 289.
l'Herbe-à-robert. f. c.
l'H. à-l'esquinancie. f. c.
le Bec-de-grue. c.

le *Geranium* 220. 221.
la Gérille 101.

LA GERMANDRÉE 421. c. 223.
le Calamendrier.
l'Herbe-des-fièvres. f.
le petit Chêne. c.

la Germandrée aquatique 99.

LA GESSE 915. 224.
le Sar.
le Cerre.
le Pois-cerre.
le Pois quarré.
la Lentille d'espagne.

le Girard-roussin 72.
la Giroflée d'eau 442.
la Giroflée des dames 260.

LA GIROFLÉE JAUNE 620. c. 225.
la Ravenelle.
le Bâton-d'or.
le Rameau-d'or.
le Garranier jaune.
le Giroflier jaune.
le Violier jaune.

la Giroflée musquée 260.
le Giroflier jaune 225.
le Glaïeul 186.
le Glaïeul puant 188.
le Glais 186.
le Gland-de-terre 320.

LA GRANDE GIROUILLE 372. 226.
l'Hérissonée. f.

LA GLAUCIENNE JAUNE 630. 227.
le Pavot cornu. c.

le Pavot jaune.
le *Glaucium*.
le *Glaucium* 227.
228. LA GLOBULAIRE 539.
la Boulette.
la Marguerite bleue.
229. LE GLOUTERON 245. c.
la Lapourdie.
le Napolier.
le Tignon.
l'Herbe-aux-teigneux. f.
l'Herbe-aux-punaises. f.
l'Herbe-aux-bardanes. f.
la Bardane. c.
l'*Arctium*.
le petit Glouteron 268.
230. LE GOUET 155.
la Vaquette.
le Fugueiron.
le Cicotrin.
la Racine-amidonière.
le Pied-de-veau. c.
l'*Arum*.
la Gourgane 182.
la Goute-de-lin 147.
le Grame sans nœuds 82.
la Graouselle 130.
le Gras-de-mouton 269.
231. LA GRASSETTE 535.
l'Herbe-grasse.
l'Herbe-huileuse.
le Tue-brebis.
la Sanicle à éperon.
232. LE GRATERON 339. c.
le Rièble.
la Philantrope.
233. LA GRATIOLE 489. c.
l'Herbe-à-pauvre-homme. f. c.
234. LE GRÉMIL 595. c.
l'Herbe-aux-perles. f. c.
le Grémil d'eau 321.
235. LE GRÉMIL SAUVAGE 595.
la Grenouillette 473.
la Grenouillette blanche 517.
la Grenouillette des bois 516.
la Grife-de-loup 440.
LE *GRIOTTIER* 96.
la Grisaille 419.
LE GROSEILLER 816. 2368
le Gadellier.
le Castillier.
le Gardier.
le Groseiller ordinaire. c.
le Groseiller rouge.
LE *GROSEILLER BLANC*.
le Groseil. à maquereau 237.
LE *GROS BLANC* 236.
le Groseiller blanc 237.
LE GROSEILLER ÉPINEUX 237
816. c.
le Groseiller à maquereau.
le Groseiller blanc.
le Groseiller noir 93.
le Groseiller ordinaire 236.
le Groseiller rouge 236.
la Guède 400.
la Gueule-de-lion 334.
LE GUI 24. c. 23
LE *GUIGNIER* 96.
LA GUIMAUVE 870. c. 23
la Vive-marne.

H.

la Hanebane 261.
LE HARICOT 910. 24
la Fève.
le Pois blanc.
le Pois de mai.
L'HÉLIANTÈME 681. 24
l'Herbe-d'or.
l'Hissope des garigues.
L'HÉLIANTÈME MACULÉ 24
681.
L'HÉLIOTROPE 584. 24
la Verrucaire.
le Tournesol.

l'Herbe-aux-verrues. f. c.
l'Hémorroïdale 157.
l'Hépatique à étoile 23.
l'Hépatique d'eau 244.
244. L'HÉPATIQUE DE FONTAINE 23. f.
l'Hépatique d'eau. f. c.
l'Hépatique des bois 23.
l'Herbe-à-cent-maux 349.
l'Herbe-à-cent-nœuds 478.
l'Herbe-à-chat 94.
l'Herbe-à-cochon 478.
l'Herbe-à-éternuer 462.
l'Herbe-à gérard 443.
l'Herbe-à-jaunir 206.
l'Herbe-à-la-coupure 129. 313.
l'Herbe-à-la fièvre 529.
l'Herbe-à lait 451. 535.
l'Herbe-à-l'esquinancie 119. 222.
l'Herbe-à-pauvre-homme 233.
l'Herbe-à-robert 222.
l'Herbe-au-cancre 553. 554.
l'Herbe-au-chantre 562.
l'Herbe-au-charpentier 39. 313.
l'Herbe-au-poumon 464.
l'Herbe-aux-aillets 13.
l'Herbe-aux-bardanes 229.
l'Herbe-aux-écrouelles 268.
l'Herbe-aux-écus 349.
l'Herbe-aux-engelures 261.
l'Herbe-aux-gueux 123.
l'Herbe-aux-langues 221.
l'Herbe-aux-mamelles 269.
l'Herbe-aux-moucherons 128.
l'Herbe-aux-perles 234.
l'Herbe-aux-pucerons 128.
l'Herbe-aux-puces 128. 463.
l'Herbe-aux-pulmoniques 464.
l'Herbe-aux-punaises 128. 229.
l'Herbe-aux-teignes 396.
l'Herbe-aux-teigneux 229. 416.
l'Herbe-aux-varices 105.
l'Herbe-aux-verrues 243.
l'Herbe-aux-vers 531.
l'Herbe-de-bœuf 388.
l'Herbe-de-feu 154.
l'Herbe-de-la-goutte 485.
l'Herbe-de-la-paralysie 460.
l'Herbe-de-la rupture 212.
l'Herbe-de-l'hirondelle 109.
l'Herbe-des-egyptiens 275.
l'Herbe-des-fièvres 223.
l'Herbe-d'or 241.
l'Herbe-dorée 98. 255.
l'Herbe-du-cru 162.
l'Herbe-du-siege 507.
l'Herbe-du-tac 464.
l'Herbe-du-turc 553. 554.
l'Herbe-grasse 231.
l'Herbe-huileuse 231.
l'Herbe-militaire 313.
l'Herbe-notre-dame 397.
l'Herbe-nouée 553. 554.
l'Herbe sacrée 568.
l'Herbe-saint-benoît 43.
l'Herbe-saint-christophle 116.
l'Herbe-sainte-barbe 39.
l'Herbe-sainte-catherine 38.
l'Herbe sainte-claire 561.
l'Herbe-sainte-cunegonde 177.
l'Herbe-sainte-marie 531.
l'Herbe-sainte-othilie 148.
l'Herbe-saint-fiacre 323.
l'Herbe-saint-george 561.
l'Herbe saint-guillaume 6.
l'Herbe-saint-jacques 255.
l'Herbe-saint-jean 26. 314.
l'Herbe-saint laurent 490.

l'Herbe-saint-paul 460.
l'Herbe-saint-philippe 400.
l'Herbe-saint-quirin 555.
l'Herbe-saint-simon 301.
l'Herbe-sans-couture 355.
l'Herissonée 226.
l'Herniole 553. 554.
245. LE HÊTRE 1031.
le Fau.
le Fouteau.
le Foyard.
le Fouinier.
le Hêtre 106.
246. L'HIÈBLE 330.
l'Ièble. c.
le petit Sureau.
l'Hissope des garigues 241.
247. LE HOUBLON 1037. c.
LE HOUBLON FEMELLE.
LE HOUBLON MALE.
la folle Vigne.
LE HOUBLON FEMELLE 247.
LE HOUBLON MALE 247.
le Houssion 192.
le grand Houssion 248.
248. LE HOUX 984. c.
le grand Houssion.
l'Agron.
le grand Pardon.
le Bois-franc.
le petit Houx 192.
le Houx-fourgon 192.
le Houx-frelon 192.

I.

249. L'IBÉRIETTE AMÈRE 611. f.
l'Ièble 246.
250. L'IF 1062.
l'Ipréau 371. 419.
l'*Iris* 186.
l'*Iris*-gigot 188.
l'*Iris* jaune des prés 167.
l'Iver 371.
l'IVETTE 421. f. c.
l'IVROIE 207. f.
la Vorge.
la Zizanie.
la fausse Ivroie 389.

J.

LA JACÉE 255.
l'Ambrette sauvage. f.
le Maquomuon.
la Jacée 273.
LA JACINTE DES BOIS 116.
la Jacinte de mai.
la Jacinte de mai 254.
la Jacinte étoilée 503.
LA JACOBÉE 282. c.
l'Herbe-saint-jacques. f.
l'Herbe-dorée.
la Jarnote 528.
LA JASIONE 943.
la Scabieuse de brebis.
la Jauge 9.
le Jaunet 9.
le Jaunet d'eau 345.
le Jomarin 9.
la Jombarbe 259.
LE JONC 131.
le Jonc plein.
le grand Jonc 504.
LE JONC CREUX 131.
le Jonc fleuri 71.
le Jonc-marin 9.
le Jonc plein 257.
LA JOUBARBE 830. c.
la grande Joubarbe.
la Jombarde.
l'Artichaut sauvage.
la grande Joubarbe 259.
la petite Joubarbe 549.
la Joubarbe des vignes 379.
la Juliane 260.
LA JULIENNE 621.
la Juliane.

la Caſſolette.
la Giroflée muſquée.
la Giroflée des dames.
la Violette de damas.
la Julienne jaune 39.
261. LA JUSQUIAME 504. c.
la Juſquiame noire.
la Hanebane. c.
la Potelée.
la Careillade.
l'Herbe-aux-engelures. f.
la Juſquiame noire 261.

K.

le Keur 141.

L.

le Laceron 263. 264.
262. LA LAÎCHE 221.
la Dreuche.
le Lait-battu 199.
263. LE LAITERON 228.
le Laceron.
le Palais-de-liévre.
264. LA LAITUE SAUVAGE 229. c.
le Laceron.
265. LA LAMBRUSQUE 694.
la Vigne ſauvage.
266. LE LAMIER 432.
l'Archangélique f.
l'Ortie blanche. c.
l'Ortie morte. c.
267. LE LAMIER ROUGE 432.
l'Archangélique rouge. f.
l'Ortie morte.
l'Ortie rouge. f.
268. LA LAMPOURDE 318.
l'Herbe-aux-écrouelles. f.
le petit Glouteron.
la petite Bardane.
269. LA LAMPSANE 238.
le Gras-de-mouton.
l'Herbe-aux-mamelles. f.
la Lande 9.
la Langue-de-bœuf 56. 67.
la Langue-de-cerf 505.
la Langue-de-chien 120.
la Langue-de-ſerpent 355.
la Langue-de-vache 129.
la Langue-d'oiſeau 524.
le Lapaton-violon 404.
la Lapourdie 229.
LA LAURÉOLE 782. c. 270.
la Lauréole fémelle 311.
le Laurier ſaint-antoine 346.
LA LENTILLE 920. c. 271.
la Lentille-d'eau 84.
la Lentille d'eſpagne 224.
le *Lichen terreſtris* 466.
LA LICNIDE-BOURBONNOISE 737. 272.
la Bourbonnoiſe.
LA LICNIDE-JACÉE 737. 273.
la Jacée.
les Compagnons.
LA LICNIDE-VÉRONIQUE 737. 274.
la Véronique.
l'Armoirie ſauvage. f.
LE LICOPE 412. 275.
la Crumene.
le Pied-de-loup.
l'Herbe-des-égyptiens. f.
le Marrube aquatique.
la Lie-glane 478.
la Lierne 123.
LE LIERRE 852. c. 276.
le Lierre terreſtre 532.
LE LILAS 553. 277.
la Queue-de-renard.
le Lilas de terre 557.
LE LIN 724. c. 278.
le petit Lin 280.
LA LINAIRE 491. 279.
la Linaire commune. c.
la Linaire commune 279.
le Lin des prés 280.
LE LIN PURGATIF 724. c. 280.

le Lin des prés.
le petit Lin.
la Lionne 30.
le Lis d'étang 344.
le Lis des valées 336.
281. LE LISERET 514.
Le Liset.
le petit Liseron.
la Trinelle.
282. LE LISERON 514.
le grand Liseron.
la Campanette.
la grand'Vrillée.
le grand Liseron 282.
le petit Liseron 281.
le Liset 281.
283. LA LISIMACHIE 527.
la Chasse-bosse.
la Perce-bosse.
la Corneille.
la Lombarde 182.
la Loque 327.
284. LE LOTIER AILÉ 906.
285. LE LOTIER DES PRÉS 906.
la Trouble.
le Pied-d'oiseau.
la Lumilette 176.
286. LA LUZERNE 907.
le Foin-de-bourgogne.

M.

287. LA MACHE 322.
la Clairiette.
la Chuquette.
la Blanchette.
la Bourcette.
l'Oreillote.
la Salade-royale.
la Salade-de-chanoine.
la Doucette.
la Poule-grasse.
288. LA MACRE 45.
la Cornouelle.
l'Écharbot.
le Saligot.
la Châtaigne-d'eau.
la Truffe-d'eau.
le Macusson 320.
le Magaleb 289.
LE MAHALEB 1001. 289.
le Cerisier-mahaleb.
le Magaleb.
l'Amarel.
le Bois-de-sainte-lucie.
le Majoufier 193.
la Mallette-à-berger 529.
LA MANNE 213. 290.
la Manne aquatique.
la Manne de pologne.
la Manne 394.
la Manne aquatique 290.
la Manne de pologne 290.
la Manne terrestre 394.
la Mansienne 573.
le Maquomuon 253.
LE MARCEAU 1015. C. 291.
le Saule-marceau.
la Salingre.
la Vorde.
le Marcioute 162.
le Margal 389.
le Margaridier 21.
LA MARGUERITE 291. C. 292.
la grande Paquerette.
la grande Paquette.
l'Œil-de-bœuf.
la petite Marguerite 395.
la Marguerite bleue 228.
LA MARGUER. DORÉE 291. 293.
LE MARISQUE 220. 294.
la Marjolaine sauvage. C.
le Marochemin 297.
LA MAROUTE 295. C. 295.
l'Amaroute. f.
l'Amérelle. f.
l'Amouroque. f.
la Camomille fétide. C.
l'Espargoute. f.

296. LE MARRONIER 1008.
le Marronier d'inde. c.
le Marronier d'inde 296.
297. LE MARRUBE 436.
le Marrube blanc. c.
le Marochemin.
le Marrube aquatique 275.
le Marrube blanc 297.
le Marrube fétide 37.
le Marrube noir 37.
le Marrubin noir 37.
298. LA MASSE 223.
la Masse d'eau.
le Roseau.
la Masse d'eau 298.
299. LA MASSETTE 176.
300. LA MATRICAIRE 292. c.
l'Espargoute. f.
le Maudui 130.
301. LA MAUVE 867. c.
la grande Mauve.
le Fromageot.
le Beuret.
l'Herbe-saint-simon. f.
la Mauve 302.
la grande Mauve 301.
302. LA PETITE MAUVE 867.
la Mauve.
303. LE MÉLAMPIRE 471.
la Rougerelle.
la Rouge-herbe.
la Queue-de-renard.
le Blé de vache.
le Blé de renard.
le Mélancier 16.
le Mélier 342.
304. LE MÉLILOT 904. c.
le Mirlirot.
305. LA MÉLISSE 905. c.
la Citronelle. c.
306. LE MÉNIANTE 171. c.
le Trèfle d'eau.
307. LE MÉNIANTE DE RIVIÈRE 171.
le petit Nénufar jaune.
LE MENTASTRE 429. 308.
la Mente sauvage.
LA MENTE AQUATIQUE 309. 429.
le Baume d'eau.
le Pouliot-thim.
le *Mentha aquatica*. c.
le *Menthastrum*. c.
la Mente d'eau 457.
la Mente de marais 457.
la Mente sauvage 308.
le *Mentha aquatica* 309.
le *Menthastrum* 309.
LA MERCURIALE 1044. c. 310.
LA MERCURIALE FÉMELLE.
LA MERCUR. MALE.
la Rimberge.
la Vignoble.
la Foirole.
la Cagarelle.
LA MERCURIALE FEMELLE 310.
LA MERCURIALE MALE 310.
LE MERISIER 96.
le petit Merisier des bois 78.
la Merveille 38.
LE MÉZÉRÉON 782. c. 311.
le Bois-gentil. c.
la Lauréole femelle.
le Miançon 320.
LE MICOCOULIER 1033. 312.
le Falabriguier.
le Fénabregue.
le Mil 318.
LA MILLE-FEUILLE 296. c. 313.
l'Herbe-militaire. f.
l'Herbe-à-la-coupure f.
l'Herbe-au-charpentier. f.
la Mille-graine 553. 554.
LE MILLE-PERTUIS 682. c. 314.
le Trucheran.

le Treſcalan jaune.
l'Herbe-ſaint-jean. f.
315. LE MILLE-PERTUIS ANGULEUX 682.
le Foin-dur.
316. LE MILLE-PERTUIS DE MONTAGNE 682.
317. LE MILLE-PERTUIS LUISANT 682.
318. LE MILLET 193. c.
le Mil.
319. LE MILLETOT 192.
320. LE MINSON 915.
le Miançon.
le Macuſſon.
le Gland-de-terre.
321. LA MIOSOTIDE AQUATIQUE 595.
le Grémil d'eau.
le Mirlirot 304.
le Mirtile 8.
322. LA MNIOLE-HYGROMETRE 29.
323. LA MOLÈNE 501. c.
le Bouillon-blanc. c.
le Bon-homme.
l'Herbe-ſaint fiacre. f.
324. LE MOLI 118.
l'Ail jaune.
325. LA MONNOYÈRE 609.
326. LA MORELLE 508. c.
327. LA MOR. GRIMPANTE 508.
la Douce-amère.
la Loque.
la Vigne de judée.
le *Solanum ſcandens.* c.
le Moret 8.
328. LA MORGELINE 723. c.
le Mouron blanc.
le Mouron pour les petits oiſeaux. c.
329. LA MORILLE 6.
330. LA MORRAINE 85.
le Mors-du-diable 470.
LE MOURON 426. 331.
le Mouron rouge.
le Mouron mâle. c.
l'*Anagallis.*
LE MOURON BLEU.
le Mouron femelle. c.
le Mouron blanc 328.
LE MOURON BLEU 331.
le Mouron femelle 331.
le Mouron mâle 331.
le Mouron pour les petits oiſeaux 328.
le Mouron rouge 331.
la Mouſſe 556.
la Mouſſe d'arbre 381.
LE MOUSSELET 609. 332.
LE MOUSSERON 10. 333.
la Mouſſe terreſtre 440.
la Moutarde 512.
LA MUFLEAUDE 491. 334.
le Muſle-de veau. c.
la Gueule-de-lion.
la Tête-de-veau.
le Muſle-de-veau 334.
LE MUGUERET 122. 335.
l'Une-feuille.
LE MUGUET 122. c. 336.
le Lis des valées.
le petit Muguet 23. 73. 74.
le Muguet des bois 23.
LE MURIER 1036. c. 337.
le Mûrier noir.
LE MURIER BLANC 1036. 338.
l'Amourié.
le Mûrier de haie 480.
le Murier noir 337.
LA MURQUETTE 618. 339.
la Roquette ſauvage.
la Roquette. c.
le Muſcus arboreus 381.
le Muſc. pyxidatus 133. 134.

N.

le Napolier 229.

le Narciſſe 5.
340. LE NARDET 172.
le Nard ſauvage 72.
le Naveau 341.
341. LE NAVET 624.
le Navet ſauvage. c.
la Navette.
la Rabette.
LE NAVET CULTIVÉ.
le Navet. c.
le Naveau.
le Navet 341.
LE NAVET CULTIVÉ 341.
le Navet ſauvage 341.
la Navette 341.
342. LE NÊFLIER 1005. c.
le Mêlier.
le Nieulier.
343. LA NÊLE 736.
la Nielle.
la Gaſſe.
344. LE NÉNUFAR 637. c.
le Nénufar blanc.
le Volet.
le Blanc-d'eau.
le Plateau à fleur blanche.
le Lis d'étang. c.
le Nénufar blanc 344.
345. LE NÉNUFAR JAUNE 637. c.
le Jaunet d'eau.
le Plateau à fleur jaune.
le petit Nénufar jaune 307.
346. LA NÉRIETTE-ANTONINE 953.
l'Antoniane. f.
le Laurier-ſaint-antoine.
l'Oſier fleuri.
347. LE NERPRUN 975. c.
le Noirprun. c.
la Bourge-épine. c.
le Nid d'oiſeau 90.
la Nielle 343.
le Nieulier 342.
le Noitprun 347.
le Noiſettier 142.
le *Noli-me-tangere* 38.
LE NOYER 1024. c. 348.
le Gauguier.
LA NUMMULAIRE 527. c. 349.
l'Herbe-aux-écus. f.
l'Herbe-à-cent-maux. f.

O.

L'OBIER 328. 350.
le Sureau rouge.
le Sureau d'eau.
le Cochêne.
l'Œil-de bœuf 292.
L'ŒILLET DE MONTAGNE 351. 729.
l'Œillet ſauvage.
L'ŒILLET RAMPANT 729. 352.
l'Œillet ſauvage 351.
L'OLIDAIRE 763. f. 353.
la Vulvaire.
l'Arroche fétide. f. c.
l'Olivier-ſaule 575.
l'*Ononis* 68.
L'ONOPORDE 249. 354.
le Pet-d'âne.
le Chardon ſauvage.
l'Artichaut ſauvage.
L'OPHIOGLOSSE 38. 355.
la Langue-de-ſerpent. c.
l'Herbe-ſans-couture. f. c.
l'*Ophris* 356.
L'OPHRISE-DOUBLE-FEUILLE 65. f. 356.
la Double-feuille.
l'*Ophris*.
L'OPHRISE-INSECTONE 65. f. 357.
L'OPHRISE-PANTINE 65. f. 358.
L'OPHRISE SPIRALE 65. 359.
L'ORCHIDE 63. f. 360.
la Damette.
l'*Orchis*.
le *Satyrium*. c.
L'ORCHIDE-CAPETTE 63. f. 361.

362. L'ORCHIDE DES PRÉS 63. f.
la Palme-de-chriſt.
363. L'ORCHIDE FÉTIDE 63. f.
364. L'ORCHIDE GIROFLÉE 63.
365. L'ORCHIDE MAURETTE 63. f.
366. L'ORCHIDE-MORION 63. f.
367. L'ORCH. PYRAMIDALE 63.
368. L'ORCHIDE TACHÉE 63.
l'*Orchis* 360.
l'Oreille-d'âne 129.
l'Oreille-de-lièvre 406.
l'Oreille-de-ſouris 430.
l'Oreille-d'homme 72.
l'Oreillette 72.
l'Oreillote 287.
369. L'ORGE 204. f. c.
la petite Orge.
l'Orge de mars. f.
l'Orge à deux rangs. f.
la Paumole.
la Pamele.
l'Orge 171.
la groſſe Orge 171.
la petite Orge 369.
l'Orge à deux rangs 369.
l'Orge à pluſieurs rangs 171.
l'Orge de mars 369.
l'Orge d'hiver 171.
l'Orge-eſcourgeon 171.
370. L'ORIGAN 441. c.
la Marjolaine ſauvage. c.
371. L'ORME 1032. c.
l'Ormeau.
l'Oumieu.
L'ORME-IPRÉAU.
l'Ipréau.
l'Iver.
l'Ormeau 371.
L'ORME-IPRÉAU 371.
372. L'ORMIÈRE 1007. f.
la Reine-des-prés. c.
373. L'ORMIN DES PRÉS 417. c.
l'Orvale des prés. f.
L'ORNITOGALE A BOUQUETS 112. f. 374.
la Dame-d'onze-heures.
L'ORNITOG. JAUNE 112. f. 375.
l'Étoile-jaune. f.
le Porrion.
la Chenarde.
L'ORNITOGALE VERD 112. f. 376.
L'OROBE 917. 377.
L'ORONGE 10. f. 378.
L'ORPIN 828. c. 379.
la Repriſe. c.
le Chicotrin.
la Joubarbe des vignes.
L'ORSEILLE CHEVELUE 17. 380.
l'Uſnée. f.
L'ORSEILLE FEUILLÉE 17. 381.
la Mouſſe d'arbre.
le *Muſcus arboreus*. c.
L'ORTIE 1040. f. 382.
la grande Ortie.
l'Ortie grièche. c.
la grande Ortie 382.
la petite Ortie 383.
l'Ortie blanche 266.
l'Ortie fleurie 203.
l'Ortie grecque 283.
L'ORTIE GRIÈCHE 1040. 383.
la petite Ortie.
l'Ortie grecque.
la Choucrille.
l'Ortie grièche 382.
l'Ortie jaune 201.
l'Ortie morte 201. 266. 267.
l'Ortie puante 522.
l'Ortie rouge 267.
L'ORVALE 417. f. c. 384.
la Toute-bonne. c.
la Sclarée.
l'Orvale des prés 373.
L'OSEILLE 798. f. 385.
l'Oſeille longue.
l'Oſeille ordinaire. f. c.

la

la Surelle.
la Saliette.
la petite Oſeille 527.
l'Oſeille de brebis 527.
l'Oſeille longue 385.
l'Oſeille ordinaire 385.
l'Oſeille ſauvage 527.
386. L'OSIER 1025.
l'Oſier franc.
l'Oſier rouge.
le Saule rouge.
l'Amarinier.
L'OSIER JAUNE.
l'Ambre.
l'Oſier blanc 575.
l'Oſier-bullain 70.
l'Oſier fleuri 346.
l'Oſier franc 386.
L'OSIER JAUNE 386.
l'Oſier rouge 386.
l'Oſier verd 70.
387. L'OSMONDE 52. f. c.
l'Oſmonde royale.
la Fougère aquatique.
la Fougère fleurie. c.
l'Oſmonde royale 387.
l'Oumieu 371.
88. L'OXALIDE 690. f.
le Pain-de-coucou.
l'Herbe-de-bœuf. f.
le Trèfle aigre.
l'*Alleluia*. c.

P.

le Pain-de-coucou 388.
89. LE PAIN-VIN 297.
la fauſſe Ivroie.
le Margal.
le Ray-graſſ. (Anglois)
90. LA PAIRIETTE 186.
le Raiſin-de-renard. c.
le Palais-de-lièvre 263.
la Palme-de-chriſt 362.
la Pamelle 369.
LE PANICAUT 366. c. 391.
le Chardon à cent têtes. c.
le Chardon-roland. c.
le Chardon roullant.
LE PANIS 193. c. 392.
LE PANIS-GRAME 193. 393.
le Pied-de-coq.
le Chiendent. c.
LE PANIS-MANNE 193. 394.
la Manne.
la Manne terreſtre.
la Sanguinelle.
le Pantagruelion 202.
le Pantagruel. ſauvage 177.
LA PAQUERETTE 290. c. 395.
la Paquette.
la petite Marguerite.
la petite Conſire.
la grande Paquerette 292.
la Paquette 395.
la grande Paquette 292.
le grand Pardon 248.
LA PARELLE 798. c. 396.
la Patience ſauvage. c.
la Raguette.
l'Herbe-aux-teignes. f.
la Parelle de marais 403.
LA PARIÉTAIRE 1041. c. 397.
la Caſſe-pierre.
l'Herbe-notre-dame. f.
LA PARNASSIE 824. 398.
le Chiendent du parnaſſe.
le Pas-d'âne 555.
la Paſſe-fleur 131.
LA PASSE-RAGE 608. c. 399.
la grande Paſſe-rage.
la grande Paſſe-rage 399.
LE PASTEL 601. c. 400.
la Guède. c.
la Vouède.
l'Herbe-ſaint-philippe. f.
la Paſtenade ſauvage 90.
LA PATATE 508. 401.
la Pomme-de-terre.

la Truffe rouge.
LA PATATE BLANCHE.
la Truffe blanche.
LA PATATE BLANCHE 401.
402. LA PATIENCE 798.
la Patience des jardins. c.
la Renèbre.
403. LA PATIENCE D'EAU 798. c.
la Parelle de marais.
la Dogue.
la Patience des jardins 402.
la Patience sauvage 396.
404. LA PATIENCE-VIOLON 798.
le Lapaton-violon.
la Patte-de-loup 440.
la Paumole 369.
le Pavot cornu 227.
le Pavot jaune 227.
le Pavot rouge 130.
la Pelvette 430.
405. LA PENSÉE 642.
la Fleur-de-la-trinité.
la Perce-bosse 283.
406. LA PERCE-FEUILLE 369. c.
l'Oreille-de-lièvre. f.
le *Buplevrum.*
407. LA PERCE-MOUSSE 31. c.
le Politric doré.
408. LA PERCE-NEIGE 80.
409. LA PÉRELLE BRODÉE 17.
410. LA PÉRELLE DES MURAILLES 17.
411. LA PERSICAIRE 795. c.
412. LA PERSICAIRE AMPHIBIE 795.
la Persicaire brûlante 146.
le Persil de bouc 53.
413. LA PERVENCHE 565. c.
le Pucelage.
la Pervenche 414.
414. LA GRANDE PERVENCHE 565.
la Pervenche. c.
LA PESSE-1066. c. 415.
l'Épicia.
le Sapin rouge.
LE PÉTASITE 274. c. 416.
l'Herbe-aux-teigneux. f. c.
le Pet-d'âne 354.
la Pétrole 61.
le Pétron 211.
LA PEUCÉDANE 380. 417.
la Queue-de-pourceau. c.
le Fenouil-de porc.
le Peuple 418.
LE PEUPLIER 1026. c. 418.
le Peuplier noir.
le Peuple.
LE PEUPLIER BLANC 1026. 419.
le Bois-blanc.
la Grisaille.
LE PEUPLIER-IPRÉAU.
l'Ipréau.
le Blanc-de-hollande.
le Franc-picard.
LE PEUPLIER - IPRÉAU 419.
le Peuplier noir 418.
LE PEUPLIER - TREMBLE 420 1026.
le Tremble.
LA PHALANGÈRE A ÉPI 111. 42
LA PHALANGÈRE RAMEUSE 111. 42
la Philantrope 232.
LA PHITEUME A ÉPIS 942. 42
la Raiponce.
LA PHITEUME A TÊTES 942. 42
LA PICRIDE ÉPINEUSE 227. 42
LE PIÉCHATIER 312. 42
LE PIÉCHATIER FEM.
LE PIÉCHAT. MALE.
le Pied-de-chat. c.
LE PIÉCHATIER F. 426.
LE PIÉCHAT. MALE 426.
le Pied-d'alouette 148.

le Pied-de-chat 426.
le Pied-de-coq 393. 473.
le Pied-de-corbin 473.
le Pied-de-corneille 15.
le Pied-de-geline 199.
le Pied-de-griffon 162.
le Pied-de-lièvre 486.
le Pied-de-loup 275. 440.
le Pied-de-pigeon 221.
le Pied-de-veau 230.
le Pied-d'oiſeau 285.

417. LE PIGAMON 654.
la Rue des prés.

428. LE PETIT PIGAMON 654.

429. LE PIGAMON LUISANT 654.

430. LA PILOSELLE 233. c.
la Pelvette.
l'Oreille-de-ſouris. c.

431. LE PIMENT 1014.
LE PIMENT FEMELLE.
LE PIMENT MALE.
le Piment royal. c.
le *Gale.*
le Piment d'eau 146.
LE PIMENT FEMELLE 431.
LE PIMENT MALE 431.
le Piment royal 431.

432. LA PIMPRENELLE 319. c.
la petite Pimprenelle.
la petite Pimprenelle 432.
la Pimprenelle blanche 53.
la Pimprenelle-ſaxifrage 53.

433. LE PIN 1066.
le Pin ſauvage.
le Pinier.
le Pinier 433.
le Pin ſauvage 433.
la Pirêtre ſauvage 462.

434. LA PIROLE 855. c.

435. LE PISSENLIT 232. c.
la Dent-de-lion. c.

436. LE PISSENLIT RAMEUX 232.
le Plâne 168.

437. LE PLANTAIN 749. c.
le grand Plantain.
le Plantain 438. 439.
le grand Plantain 437.
le Plantain moyen 439.

LE PLANTAIN LONG 749. 438.
le Plantain. c.

LE PLANTAIN ROND 749. 439.
le Plantain moyen.
le Plantain. c.

le Plateau à fleur blanche 344.
le Plateau à fleur jaune 345.

LA PLICAIRE 37. 440.
la Mouſſe terreſtre. c.
le Pied-de-loup. c.
la Patte-de-loup.
la Griffe-de-loup.
le Soufre-végétal.

LA PLICAIRE SÉLAGINE 37. 441.

la Plume d'eau 442.

LA PLUMELLE 533. 442.
la Plume d'eau.
la Giroflée d'eau.

le Plumet 482.

LA PODAGRAIRE 409. 443.
l'Herbe-à-gérard. f.
l'Angélique ſauvage. f.

LA POHERBE D'EAU 210. 444.

LA POHERBE DES BOIS 210. 445.

LA POHERBE DES FRICHES 210. 446.

LA POHERBE DES PRÉS 210. 447.

LA POHERBE DURETTE 210. 448.

le Poil-de-loup 180.

LE POIRIER 1006. 449.
le Poirier ſauvage.

le Poirier ſauvage 449.

LE POIS 916. 450.

le Pois blanc 240.
le Pois-cerre 224.
le Pois de mai 240.
le Pois quarré 224.
le Poivre d'eau 146.
le Poivrier 93.

451. LA POLIGALE 472.
l'Herbe-à-lait. f.
452. LE POLIPODE 58. c.
453. LE POLITRIC 55. c.
le Capillaire.
le Politric doré 407.
la Pomme-de-terre 401.
la Pomme-épineuse 525.
la Pommelée 162.
454. LE POMMIER 1006.
le Pommier sauvage.
le Pommier sauvage 454.
le Ponceau 130.
455. LE POPULAGE 657.
le Souci de marais.
456. LA PORCELLE 237.
le Portion 5. 375.
la Poffette-de-rat 550.
la Potelée 261.
la Potentille 24.
la Poule-grasse 287.
457. LE POULIOT 429. c.
la Mente de marais.
la Mente d'eau. c.
le Pouliot-thim 309.
la Pourcelaine 458.
la Pourchaille 458.
458. LE POURPIER 809. c.
la Pourcelaine.
la Pourchaille.
le Prébouisset 192.
459. LA PRÊLE 26. c.
la Chaqueue.
la Queue-de-cheval. c.
la Primerole 460.
460. LA PRIME-VÈRE 531. c.
la Primerole.
l'Herbe-de-la-paralysie. f.
l'Herbe-saint-paul. f.
LA PRIME-VÈRE D'HIVER.
LA PRIME-VÈRE D'HIVER 460.
la Prunelle 60.
LE PRUNELLIER 1002. 461.
le Prunier sauvage. c.
le Crèquier.
l'Épine-noire.
le Prunier sauvage 461.
LA PIARMIQUE 296. 462.
l'Herbe-à-éternuer. f.
la Pirêtre sauvage.
le Pucelage 413.
le Puigarreautier 96.
le Puin 200.
la Puîne blanche 551.
la Puîne noire 489.
LA PULICAIRE 749. 463.
l'Herbe-aux-puces. f. c.
LA PULMONAIRE 592. c. 464.
l'Herbe-au-poûmon. f.
l'H. aux-pulmoniques. f.
l'Herbe-du-tac. f.
la Pulmonaire 465.
la Pulmonaire de chêne 465.
LA PULMONIÈRE DE CHÊNE 465. 17.
la Pulmonaire de chêne. c.
la Pulmonaire.
LA PULMONIÈRE DE TERRE 466. 17.
le *Lichen terrestris.* c.
la Pulsatille 131.

Q.

la Quenouille rustique 91.
la Queue-d'arondelle 189.
la Queue-de-cheval 459.
la Queue-de-poireau 557.
la Queue-de-pourceau 417.
la Queue-de-renard 277. 303.
LA QUINTE-FEUILLE 995. c. 467.
la Quinte-feuille de marais 127.
la Quinte-feuille rouge 127.

R.

la Rabette 341.

la Racine-amidonière 230.
la Racine-des-femmes-battues 530.
la Racine-vierge 530.
la Raguette 396.
468. LA RAIPONCE 938.
la Campanule-raiponce.
la Raiponce 423.
le Raisin-de-bois 8.
le Raisin-de-renard 390.
le Rameau-d'or 225.
469. LA RAPETTE 588.
la Ravenelle 225.
la Rascalade 196.
la Rasque 147.
le Ratelou 25.
le *Ray-graſſ* 389.
la Reciſe 43.
la Reine-des-prés 372.
470. LE REMORS 327.
la Succiſe.
le Mors-du-diable. c.
la Renèbre 402.
471. LA RENONCULE-BASSIN 659.
le Baſſinet.
le Bouton-d'or.
472. LA RENONCULE-BASSINET 659.
le Baſſinet.
le Bouton-d'or.
473. LA RENONCULE BULBEUSE 659. c.
la Grenouillette.
le Pied-de-coq.
le Pied-de-corbin.
474. LA RENONCULE D'EAU 659.
475. LA REN. DE MONTAGNE 659.
476. LA RENONCULE-GRENOUILLÈRE 659.
le Baſſinet rampant.
le Bouton-d'or.
477. LA RENONCULE PRINTANIÈRE 659.
478. LA RENOUÉE 795. c.
la Traînaſſe. c.
la Corrigiole.
la Centinode.
la Lie-glane.
l'Herbe-à-cent nœuds.
l'Herbe-à-cochon.
la petite Renouée 553. 554.
la Repriſe 379.
LE REVEILLE-MATIN 479.
1047. c.
le Ricochet 40.
le Rièble 232.
la Rimberge 310.
le Rinquilli 123.
LA RONCE 999. c. 480.
la Ronce noire.
la Ronce de haie.
le Mûrier de haie.
la petite Ronce 481.
LA RONCE BLEUE 999. 481.
la petite Ronce.
la Ronce de haie 480.
la Ronce noire 480.
la Rondelle 72.
la Rondote 532.
la Roquette 339.
la Roquette ſauvage 339.
LE ROSEAU 208. 482.
le Roſeau de marais.
le Plumet.
le Roſeau 298.
le Roſeau de marais 482.
la Roſée-du-ſoleil 485.
LE ROSIER BLANC 990. 483.
le Roſier très-épineux.
le Roſier blanc 159.
le Roſier de chien 158.
LE ROSIER JAUNE 990. 484.
le Roſier ſauvage 158.
le Roſier très-épineux 483.
LE ROSSOLIS 823. c. 485.
la Roſée-du-ſoleil.
l'Herbe-de-la-goutte. f. c.
le Rouge-bois 70.

la Rouge-herbe 303.
486. LA ROUGEOLE 904.
le Pied-de-lièvre.
la Rougeote 3.
la Rougerelle 303.
le Roûre 110.
le Rouvre 110.
la Rubarbe des payſans 518.
la Rubéole 23.
le Rubiſſo 103.
487. LA RUE 673. c.
la Rue de jardin.
la Rue de jardin 487.
la Rue de muraille 498.
la Rue des prés 427.

S.

la Sagette 189.
la Sagittaire 189.
la Salade-de-chanoine 287.
la Salade-royale 287.
488. LA SALICAIRE 967.
la Saliette 385.
le Saligot 288.
la Salingre 291.
le Salſifi des prés 40.
489. LE SANGUEN 329.
le Bois-punais.
la Puîne noire.
la Sanguinelle 394.
490. LA SANICLE 367. c.
l'Herbe-ſaint-laurent. f.
la Sanicle à éperon 231.
le Sapin rouge 415.
la Sanguinaire 140.
le Sar 224.
491. LE SARRASIN 795. c.
le Blé-farraſin.
le Blé noir. c.
la Sarraſine 25.
492. LE SARRASIN GRIMPANT 795.
493. LA SARRETTE 246.
LA SARRETTE HÉMORROÏDALE 246. 494.
le Chard. hémorroïdal. c.
le Chardon des vignes. c.
LA SATIRAINE FÉTIDE 64. 495.
LA SATIRAINE-GRENOUILLETTE 64. 496.
le *Satyrium* 360.
le Sauciron 100.
la Sauge ſauvage 523.
LE SAULE 1025. c. 497.
le Saulx.
le Saule à feuille d'amandier 70.
le Saule-marceau 291.
le Saule rouge 386.
le Saulx 497.
la Sauvertaſſe 117.
LA SAUVE-VIE 55. c. 498.
la Rue de muraille.
LA SAVONIÈRE 728. 499.
LA SAXIFRAGE 813. c. 500.
la Saxifrage blanche.
la grande Saxifrage. 53. 514.
la petite Saxifrage 53.
la Saxifrage blanche 500.
la Saxifrage des anglois 514.
la Saxifrage des prés 514.
LA SCABIEUSE 327. c. 501.
la Scabieuſe des prés.
LA SCABIEUSE COLOMBIÈRE 327. 502.
la Scabieuſe de brebis 256.
la Scabieuſe des prés 501.
le Sceau-de-ſalomon 212.
le Sceau-notre-dame 530.
le Sceptre-des-maîtres-d'écoles 54.
LA SCILLE D'AUTOMNE 113. 503.
la Jacinte étoilée.
LE SCIRPE 218. 504.
le grand Jonc.
la Sclarée 384.
LA SCOLOPENDRE 55. c. 505.

la Langue-de-cerf. c.
la vraie Scolopendre 98.
le *Scordium* 99.
506. LA SCROFULAIRE 490.
la grande Scrofulaire. c.
la grande Scrofulaire 506.
la petite Scrofulaire 157.
507. LA SCROF. AQUATIQUE 490.
l'Herbe-du-siége. f. c.
la Bétoine d'eau.
508. LE SEIGLE 205. c.
le faux Séné 36.
509. LE SÉNEÇON 282. c.
510. LE SÉNEÇON DES BOIS 282.
511. LE SÉNEÇON FÉRULACÉ 282.
l'Achillée. f. c.
le Sénegré 179.
le Senellier 28.
512. LE SÉNEVÉ 625.
la Moutarde. c.
513. LE SERPOLET 442. c.
LE SERP. CITRONNÉ.
le Thim-mirte.
LE SERPOLET CITRONNÉ 513.
le Séu 526.
le Seur 526.
le Sicomore 169.
le faux Sicomore 168.
le Signet-de-salomon 212.
514. LA SILAVE 380.
la Saxifrage des prés. c.
la Saxifrage des anglois.
la grande Saxifrage.
515. LA SILVIE BLANCHE 652.
516. LA SILVIE JAUNE 652.
la Grenouillette des bois.
le Coqueret jaune.
517. LA SILVIE PURPURINE 652.
la Grenouillette blanche.
le Sognon 526.
le *Solanum scandens* 327.
518. LE SOPHIA 618.
le Thalitron.
la Rubarbe des payfans.
l'Argentine rouge. f.
le *Sophia chirurgorum*. c.
le *Sophia chirurgorum* 518.
le Sorbier 136.
le Sorbier sauvage 125.
le Sorbier tormigne 125.
le Sorbier torminal 11. 125.
LE SOUCHET LONG 217. c. 519.
le Souci de marais 455.
le Souci de la campagne 520.
le Souci des vignes 520.
LE SOUCI SAUVAGE 305. 520.
le Souci de la campagne. c.
le Souci des vignes.
le Gauchet.
le Soufre-végétal 440.
le Sourbeirette 6.
la Souveraine 542.
la Spergule 172.
LA SPHAIGNE DE MARAIS 35. 521.
LA STACHIDE DES BOIS 434. 522.
l'Ortie puante.
LA STACHIDE VELOUTÉE 434. 523.
l'Épi-fleuri.
la Sauge sauvage.
LA STELLAIRE-GRAMINÉE 733. 524.
la Langue d'oiseau.
LA STRAMOINE 513. 525.
la Chasse-taupe.
la Pomme-épineuse.
la Succise 470.
le Suin 526.
LE SUREAU 330. c. 526.
le Suin.
le Seur.
le Séu.
le Sognon.
le petit Sureau 246.
le Sureau d'eau 350.
le Sureau rouge 350.
la Surelle 385.

527. LA SURETTE 798.
la petit Oſeille. c.
l'Oſeille ſauvage. f. c.
l'Oſeille de brebis. f.
la Vinette.
528. LE SURON 376.
la Jarnote.
le Churle.
la Terre-noix.
la Châtaigne-de-terre.

T.

529. LE TABOURET 609. c.
la Mallete-à-berger. c.
la Bourſe-à paſteur. c.
la Bourſe-à j das
l'Herbe-à la fièvre. f.
le Taconnet 555.
530. LE TAMIER 129.
le Sceau-notre-dame. c.
la Racine-des-femmes-battues.
la Racine vierge. c.
la Couleuvrée noire.
531. LA TANAISIE 277. c.
l'Herbe-aux vers. f.
l'Herbe-ſainte-marie. f.
LA TANAISIE CRÊPUE.
LA TANAIS. CRÊPUE 531.
la Tanaiſie ſauvage 24.
la Teigne 147.
le Tenon 68.
la Terre-noix 528.
la Terre-nue 173.
532. LA TERRETTE 430. c.
la Rondote.
le Lierre terreſtre. c.
la Tête-cornue 138.
la Tête de-veau 334.
la Tete-de-ſouris 550.
le Thalitron 518.
le Thé d'europe 565.
le *Thlaſpi* 540.
le Tignon 229.
LE TILLEUL 702. c. 533.
le Tillot. c.
le Tillot 533.
LE TITIMALE 1047. 534.
le Titimale des bois. c.
le Titimale des bois 534.
LE TITIMALE DES CHAMPS 1047. c. 535.
l'Herbe-à-lait. f.
la petite Eſule.
LE TITIMALE DES MARAIS 1047. 536.
le Titimale des ruiſſeaux. c.
la grande Eſule.
LE TITIMALE DES PRÉS 1047. c. 537.
LE TITIMALE DES RUISSEAUX 1047. c. 538.
la grande Eſule.
le Titimale des ruiſſeaux 536.
LE TITIMALE DES VIGNES 1047. c. 539.
l'Eſule ronde.
le Thim mirte 513.
LE TLASPI 609. 540.
le grand Tlaſpi.
le *Thlaſpi*. c.
le grand Thlaſpi 540.
le Tlaſpi des rochers 10.
LA TORMENTILLE 991. c. 541.
le Torminal 11.
la Tortelle 562.
le Tourneſol 243.
la Toute-bonne 384.
LA TOUTE-SAINE 682. 542.
la Souveraine.
la Touzelle 196.
la Traînaſſe 478.
le Trèfle 547.
le grand Trèfle 545.
le petit Trèfle 548.
le Trèfle à épis 545.
le Trèfle aigre 388.

543. LE TRÈFLE BLANC 904.
le Trèfle de montagne.
le Trèfle caché 544.
le Trèfle d'eau 306.
le Trèfle de blois 544.

544. LE TRÈFLE DE GASTON 904.
le Trèfle de blois.
le Trèfle caché.
le petit Tr. de hollande 548.

545. LE TR. DE MONTAGNE 904.
le Trèfle à épis.
le grand Trèfle.
le Trèfle rouge.
le Trèfle de montagne 543.
le Trèfle des prés 547.

546. LE TRÈFLE-FRAISE 904.

547. LE TRÈFLE ROUGE 904.
le Trèfle des prés.
le Trèfle.
le Triolet.
le Trèfle rouge 545.
le Tremble 420.
la Tremme 173.
le Treſcalan jaune 314.
le Treſcalau 216.
la Trinelle 281.

548. LE TRIOLET 904.
le petit Trèfle.
le petit Trèfle de hollande.
le Triolet 547.
la Trippe-madame 549. 550.

549. LA TRIQUE 828.
la Trique-madame. c.
la Trippe-madame.
la petite Joubarbe.

550. LA TRIQUE BLANCHE 828.
la Trique-madame.
la Trippe-madame.
la Poſſette-de-rat.
la Tette-de-ſouris.
la Trique-madame 549. 550.

551. LE TROÊNE 556.
le Fréſillon.
la Puîne blanche.
la Trouble 285.
le Trucheran 314.

LA TRUFFE 7. 552.
la Truffe blanche 401.
la Truffe d'eau 288.
la Truffe rouge 401.
le Tue-brebis 231.
le Tue-chien 126.

LA TURQUETTE 803. c. 553.
la Turquette glabre.
l'Herniole. f. c.
la Blanquette.
la Mille-graine.
l'Herbe-nouée.
l'Herbe-au-cancre. f.
l'Herbe-du-turc. f.
la petite Corrigiole.
la petite Renouée.
la Turquette 554.
la Turquette glabre 553.

LA TURQUETTE VELUE 803. 554.
la Turquette. c.
l'Herniole. f. c.
la Blanquette.
la Mille-graine.
l'Herbe-nouée.
l'Herbe-au-cancre. f.
l'Herbe-du-turc. f.
la petite Corrigiole.
la petite Renouée.

LE TUSSSILAGE 274. 555.
le Taconnet.
le Pas-d'âne. c.
l'Herbe-ſaint-quirin. f.

U.

l'Une-feuille 335.

L'USNÉE 27. f. 556.
la Mouſſe. c.
l'Uſnée 380.

V.

LE VACIET 116. 557.
le gros Barralet.

la Queue-de poireau.
le Lilas de terre.
558. LE VACIET PRINTANIER 116.
le petit Barralet.
a petite Valériane 561.
559. LA VALÉRIANE DE MARAIS 322
LA V. DE MARAIS F.
LA V DE MAR. MALE.
LA VALÉRIANE DE MARAIS FEMELLE. 559.
LA VALÉRIANE DE MARAIS MALE 559.
560. LA VAL. ÉPERRONNÉ 322
la Valériane des jardins.
la Valériane rouge.
la Valériane rouge 560.
561. LA VALER. SAUVAGE 322. C.
la petite Valériane. C.
la Valériane des bois.
l'Herbe-saint-george. f.
l'Herbe-sainte-claire. f.
le Valinié 573.
la Vaquette 230.
562. LE VELAR 619. C.
la Tortelle C.
l'Herbe-au-chantre. f.
563. LA VELVOTTE 491. C.
la Véronique femelle.
564. LA VERGE-D'OR 284. C.
le Vergne 29.
la Verne 29.
565. LA VÉRONIQUE 552.
la Véronique mâle. C.
le Thé d'europe.
la Véronique 274.
566. LA VÉRONIQUE A ÉPIS 452.
la Véronique d'eau 41.
la Véronique des prés 567.
la Véronique femelle 563.
la Véronique mâle 566.
567. LA VÉRONIQUE-TEUCRIETTE 552.
la Véronique des prés.
a Verrucaire 243.
LA VERVEINE 454. 568.
l'Herbe-sacrée. f.
la Vesce-noire 170.
la Vesse-de-loup 57.
LA VIGNE 694. C. 569.
la folle Vigne 247.
la Vigne blanche 58.
la Vigne de judée 327.
la Vigne sauvage 265.
la Vignoble 310.
la Vinette 527.
le Vinnetier 565.
la Vioche 123.
LA VIOLETTE 642. 570.
le Violier. C.
LA VIOLETTE BLEUE 642. 571.
LA VIOL. BP. ANCHUE 642. 572.
la Violette d'automne 218.
la Violette de damas 260.
le Violier 570.
le Violier jaune 225.
la Viorne 123.
LA VIORNE-MANSIENNNE 573. 328.
la Mansiennne.
la Coudre-mansienne.
le Valinié.
LA VIPÉRINE 589. C. 574.
la Visnague 48.
la Vive-marne 239.
le Volet 344.
la Vorde 291.
la Vorge 252.
la Vouède 400.
la grand'Vrillée 282.
la Vulvaire 353.

Z.

LE ZÉNIGOLE 1025. 575.
l'Osier blanc.
l'Olivier-saule.
la Zizanie 252.

INDEX

GENERUM ALPHABETICUS,

ſub quibus ordinatim collocantur Species, ad Sebaſtiani Vaillant *Botanici pariſienſis Generica nomina & Specierum numeros relatæ.*

A.

ACER 1009
campeſtre. *Acer* 1.
Pſeudo-platanus. *Acer* 2.
Platanoides. *Acer* 3.
ACHILLÆA 296
Ptarmica. *Ptarmica* 1.
Millefolium. *Millefol.* 1.
ACTÆA 650
ſpicata. *Chriſtophoriana* 1.
ADONIS 655
annua. *Ranunculus* 18.
ÆGOPODIUM 409
Podagraria. *Angelica* 1.
ÆSCULUS 1008
Hippocaſtanum. *Hipp.* 1.
ÆTHUSA 396
Cynapium. *Cicuta* 2.
AGARICUS 10
Cantharellus. *Fungus* 5 *fam.* 1. 2. 3.
campeſtris. *Fungus* 6 *fam.* 3 *cl.* 7.
coccineus [1]. *Fungus* 6 *fam.* 3. *cl.* 6.
Mouſſeron [2]. *Fungus* 6 *fam.* 1. *cl.* 3.
AGRIMONIA 988
Eupatoria. *Agrimon.* 1. 2.
AGROSTEMMA 736
Githago. *Lychnis* 9.
AGROSTIS 179
ſtolonifera. *Gramen* 36.
AIRA 189
cœrulea. *Gramen* 55.
ALLIUM 118
urſinum. *Allium* 1.
Moly. *Allium* ***(*l.* 7.
ALSINE 723
media. *Alſ.* 5.(*p.* 5. *l.* 30.
ALTHÆA 870
officinalis. *Althæa* 1.
ALYSSUM 612
montanum. *Alyſſon* 2.
AMARANTHUS 755
Blitum. *Blitum* 1. 2.
AMMI 375
majus. *Ammi* 2.
ANAGALLIS 526
arvenſis. *Anagallis* 1. 2.
ANCHUSA 594
officinalis. *Bugloſſum* 1.
ANDROPOGON 187
Iſchæmum. *Gramen* 32.
ANEMONE 652
Pulſatilla. *Pulſatilla* 1.
trifolia. *Ranunculus* 26.

[1] [2] *Uterque in Linnæi ſpeciebus plantarum omiſſus.*

nemorosa. *Ranunculus* 25.
Ranunculoides. *Ran.* 24.
ANETHUM 405
Fœniculum. *Fœniculum* 6.
ANONIS 901
spinosa [1]. *Anonis* 1. 2.
ANTHEMIS 295
nobilis. *Chamæmelum* 1.
arvensis. *Chamæmelum* 4.
Cotula. *Chamæmelum* 3.
ANTHERICUM 111
ramosum. *Phalangium* 2.
Liliago. *Phalangium* 1.
ANTHOXANTHUM 188
odoratum. *Gramen* 28.
ANTIRRHINUM 491
Cymbalaria. *Linaria* 7.
Elatine. *Linaria* 9. 10.
Linaria. *Linaria* 1. 2.
majus. *Antirrhinum* 2.
APIUM 408
graveolens. *Apium* 1.
AQUILEGIA 663
vulgaris. *Aquilegia* 1.
ARCTIUM 245
Lappa. *Lappa* 1. 2. 3.
ARISTOLOCHIA 49
Clematitis. *Aristolochia* 1.
ARTEMISIA 313
campestris. *Abrotanum* 1.
vulgaris. *Artemisia* 1.
ARUM 155
maculatum. *Arum* 1. 2. 3.
ARUNDO 208
Phragmites. *Arundo* 1.
ASARUM 48
europæum. *Asarum* 1.
ASCLEPIAS 574
Vincetoxicum. *Asc.* 1. 2. 3.
ASPARAGUS 125
officinalis. *Asparagus* 1.
ASPERUGO 588
procumbens. *Asperugo* 1.
ASPERULA 338
odorata. *Aparine* 6.
tinctoria (*Galium* 7. Dalibard)
ASPLENIUM 55
Scolopendrium. *Linguacervina* 1.
Ceterach. *Asplenium* 1.
Trichomanes. *Trich.* 1. 2.
Adiantum-nigrum. *Filicula* 3.
Ruta-muraria. *Ruta-muraria.* 1.
ATROPA 506
Belladona. *Belladona* 1.
AVENA 190
sativa. *Avena* 1. 2.
fatua. *Avena* 3.
flavescens. *Gramen* 48.
pratensis. *Gramen* 30.
elatior. *Gramen* 49. 50.

B.

BALLOTA 435
nigra. *Ballote* 1.
BELLIS 290
perennis. *Bellis* 1.
BERBERIS 670
vulgaris. *Berberis* 1.
BETONICA 427
officinalis. *Betonica* 1.
hirta. *Sideritis* 1.
BETULA 1029
alba. *Betula* 1.
Alnus. *Alnus* 1.
BIDENS 265
tripartita. *Bidens* 2.

---

[1] *Ononis spinosa, Linnæi spec. plant.*

BOLETUS 9
igniarius. *Agaricus* 1.
BORRAGO 591
officinalis. (*Borrago* 1. Dalibard)
BRASSICA 624
Napus. *Napus.*
BRIZA 209
minor. *Gramen* 72.
media. *Gramen* 71.
BROMUS 214
secalinus. *Gramen* 84.
BRUNELLA 450
vulgaris [1]. *Brunella* 1. 2. 3. 4. 5.
BRYONIA 957
alba. *Bryonia* 1.
BUGULA 420
reptans [2]. *Bugula* 1.
pyramidalis [3]. *Bugula* 2.
BUNIUM 376
Bulbocastanum. *Bulb.* 1.
BUPLEVRUM 369
rotundifolium. *Bupl.* 3.
BUTOMUS 16
umbellatus. *Butomus* 1.
BUXUS 1048
sempervirens. *Buxus.*

C.

CALENDULA 305
officinalis. *Caltha* 1.
CALTHA 657
palustris. *Populago* 1.
CAMPANULA 938
rotundifolia. *Campan.* 1.
Rapunculus. *Campan.* 6.
persicifolia. *Campan.* 5.
Trachelium. *Campan.* 3.
glomerata. *Campanula* 4.
Speculum-veneris. *C.* 7.
CANNABIS 1038
sativa. *Cannabis* 1.
CARDAMINE 617
pratensis. *Cardamine* 1.
CARDUUS 247
marianus. *Carduus* 1.
palustris. *Cirsium* 3.
acaulos. *Cirsium* 1.
CAREX 221
acuta. *Cyperoides* 1.
CARPINUS 1030
Betulus. *Carpinus* 1.
CARTHAMUS 253
lanatus. *Cnicus* 2.
CARUM 406
Carvi. *Carui* 1.
CARYOPHYLLATA 997
vulgaris [4]. *Caryophyll.* 1.
CAUCALIS 372
grandiflora. *Caucalis* 1.
CELTIS 1033
australis. *Celtis* 1.
CENTAUREA 255
Cyanus. *Cyanus* 1.
Jacea. *Jacea* 1.
Calcitrapa. *Carduus* 8.
CERASTIUM 738
repens. *Myosotis* 1*. (*l.* 10.
CERASUS 1001
sativa [5]. *Cerasus* 2. 3. 4. 5. 6.
Mahaleb [6]. *Cerasus* 1.

---

[1] *Prunella vulgaris, Linnæi spec. plantar.*
[2] *Ajuga reptans, Linn. sp. pl.*
[3] *Ajuga pyramidalis, Linn. sp. pl.*
[4] *Geum urbanum, Linn. sp. pl.*
[5] *Prunus Cerasus, Linn. sp. pl.*
[6] *Prunus Mahaleb, Linn. sp. pl.*

CHÆROPHYLLUM 399
silvestre. *Chærophyllum* 2.
CHEIRANTHUS 620
Cheiri. *Leucoium* 1.
CHELIDONIUM 630
majus. *Chelidonium* 1. 2.
Glaucium. *Glaucium* 1.
CHENOPODIUM 763
Bonus-Henricus. *Chen.* 10.
Vulvaria. *Chenopodium* 2.
CHRYSANTHEMUM 291
Leucanthemum. *Leucanthemum* 1.
segetum. *Chrysanthem.* 1.
ICHORIUM 239
Intybus. *Cichorium* 1.
CISTUS 681
umbellatus. *Helianthemum* 6.
Fumana. *Helianthem.* 4.
guttatus. *Helianthem.* 5.
Helianthemum. *H.* 1. 2. 3.
CLAVARIA 4
Coralloides. *Corallo-fungus* 1. 2.
CLEMATIS 651
Vitalba. *Clematitis* 1.
CNICUS 248
oleraceus. *Cnicus* 3.
COCHLEARIA 610
Coronopus. *Nasturtium* 1.
COLCHICUM 120
autumnale. *Colchicum* 1.
COLUTEA 933
arboreſcens. *Colutea* 1.
COMARUM 994
paluſtre. *Pentaphylloid.* 3.
CONIUM 377
maculatum. *Cicuta* 1.
CONVALLARIA 122
maialis. *Lilium-convallium* 1.
Polygonatum. *Polyg.* 1.
odorata. *Polygonatum* 4.
multiflora. *Polygon.* 2. 3.
bifolia. *Lilium-conval.* 2.
CONVOLVULUS 514
arvenſis. *Convolvulus* 2.
ſepium. *Convolvulus* 1.
CONYSA 280
ſquarroſa. *Conyſa* 1.
CORIANDRUM 397
ſativum. *Coriandrum* 1.
CORNUS 329
maſcula. *Cornus* 1.
Sanguinea. *Cornus* 2.
CORONILLA 926
varia. *Coronilla* 1.
CORYLUS 1034
Avellana. *Corylus* 1.
CRATÆGUS 1003
Aria. *Cratægus* 1.
torminalis. *Cratægus* 2.
Oxyacantha. *Meſpilus* 2. 3.
CUCUBALUS 731
Behen. *Lychnis* 6. 7.
CUPRESSUS 1064
ſempervirens. *Cupreſſus* 1. 2.
CUSCUTA 810
europæa. *Cuſcuta* 1. 2.
CYNOGLOSSUM 593
officinale. *Cynogloſ.* 1. 2.
CYNOSURUS 202
criſtatus. *Gramen* 23.
CYPERUS 217
longus. *Cyperus* 1.

D.

DAPHNE 782
Mezereum. *Thymelæa* 3.
Laureola. *Thymelæa* 2.
DATURA 513
Stramonium. (*Datura* 1. Dalibard)
DAUCUS 374
Carota. *Daucus* 1.
Viſnaga. *Fœniculum* 3.

DELPHINIUM 664
Consolida. *Delphinium* 1.
DENTARIA 616
heptaphyllos [1]. *Dentar.* 1.
DIANTHUS 729
carthusianorum. *Caryophyllus* 1.
deltoides. *Caryophyllus* 2.
DIGITALIS 503
purpurea. *Digitalis* 1.
DIPSACUS 325
silvestris [2]. *Dipsacus* 1.
DORONICUM 288
plantagineum. *Doron.* 1.
DROSERA 823
rotundifolia. *Ros-solis* 1.

E.

ECHIUM 589
vulgare. *Echium* 1.
EPILOBIUM 953
angustifolium. *Chamænerion* 5.
EQUISETUM 26
arvense. *Equisetum* 5.
ERICA 849
vulgaris. *Erica* 1. 2.
cinerea. *Erica* 3.
scoparia. *Erica* 4**. *fl.* 26.
Tetralix. *Erica* 4.
ERIOTHORUM 219
polystachion. *Linagrostis* 1. 2.
ERVUM 920
Lens. *Lens* 1. 2.
Ervilia. *Ervum* 1.
ERYNGIUM 366
campestre. *Eryngium* 1.
ERYSIMUM 619
officinale. *Erysimum* 1.
Barbarea. *Sisymbrium* 2.
Alliaria. *Hesperis* 2.
EUPATORIUM 271
cannabinum. *Eupator.* 1.
EUPHORBIA 1047
Peplus. *Tithymalus* 12.
Lathyrus. *Tithymalus* 9.
helioscopia. *Tithym.* 11.
verrucosa. *Tithymali* 5.
Cyparissias. *Tithymal.* 8.
palustris. *Tithymalus* 2.
amygdaloides. *Tithym.* 6.
silvatica. *Tithymalus* 1.
EUPHRASIA 476
officinalis. *Euphrasia* 1. 2.
EVONYMUS 982
europæus. *Evonymus* 1.

F.

FAGUS 1031
Castanea. *Castanea* 1.
silvatica. *Fagus* 1.
FESTUCA 213
ovina. *Gramen* 67.
duriuscula. *Gramen* 79.
fluitans. *Gramen* 66.
FRAGARIA 993
vesca. *Fragaria* 1. 2.
FRAXINUS 561
excelsior. *Fraxinus* 1.
FUMARIA 634
officinalis. *F.* 1. 2. 3. 4. 5. 6.

G.

GALANTHUS 80
nivalis. *Narcisso-leucoium* 1.
GALEOPSIS 433

[1] *Dentariæ pentaphylli varietas, Linn. sp. plant.*
[2] *Dipsaci fullonum varietas, Linn. sp. pl.*

Galeobdolon. *Galeopſis* 7.
GALIUM 339
verum. *Gallium* 3.
Mollugo. *Gallium* 1. 2.
Aparine. *Aparine* 1. 2.
GENISTA 896
piloſa. *Geniſta* 2.
tinctoria. *Geniſta* 1.
ſagittalis *Geniſtella* 1.
GENTIANA 551
Pneumonanthe. *Gent.* 2.
Amarella. *Gentiana* 3.
Cruciata. *Gentiana* 1.
Centaurium. *Centaurium* 1. 2. 3.
GERANIUM 689
ſanguineum. *Geran.* 1.
robertianum. *Geran.* 7.
rotundifolium. *Geran.* 2.
cicutarium. *Geranium* 8.
GLECHOMA 430
hederacea. *Calamintha* 4. 5.
GLOBULARIA 539
vulgaris. *Globularia* 1.
GNAPHALIUM 312
dioicum. *Elichryſum* 1. 2.
GRATIOLA 489
officinalis. *Gratiola* 1.

H.

HEDERA 852
Helix. *Hedera* 1.
HELIOTROPIUM 584
europæum. *Heliotrop.* 1.
HELLEBORUS 660
fœtidus. *Helleborus* 1.
HERACLEUM 386
Sphondylium. *Sph.* 1. 2.
HERNIARIA 803
glabra. *Herniaria* 1.
hirſuta. *Herniaria* 2.
HESPERIS 621
matronalis. *Heſperis* 1.
HIERACIUM 233
Piloſella. *Dens-leonis* 7.
umbellatum. *Hierac.* 7.
HORDEUM 204
vulgare. *Hordeum* 3. 4.
diſtichum. *Hordeum* 1. 2.
HOTTONIA 533
paluſtris. *Stratiotes* 1.
HUMULUS 1037
Lupulus. *Lupulus* 1.
HYACINTHUS 116
non ſcriptus. *Hyacinth.* 1.
comoſus. *Muſcari* 1.
Botryoides. *Muſcari* 2.
HYDROCHARIS 85
Morſus-ranæ. *Morſus-ranæ* 1.
HYOSCYAMUS 504
niger. *Hyoſcyamus* 1.
HYPERICUM 682
Androſæmum. *Androſ.* 1.
quadrangulum. *Hyp.* 2. 3.
perforatum. *Hyperic.* 1.
montanum. *Hyperic.* 4.
pulchrum. *Hypericum* 5.
HYPNUM 27
triquetrum. *Muſcus* 54.
HYPOCHŒRIS 237
maculata. *Hieracium* 17.

I.

IBERIS 611
amara. *Thlaſpi* 4.
ILEX 784
Aquifolium. *Aquifol.* 1.
IMPATIENS 635
Noli-tangere. *Balſamina* 1.
INULA 285
Helenium. *Aſter* 8.
IRIS 91
germanica. *Iris* 3.
Pſeudo-acorus. *Iris* 1.
fœtidiſſima. *Iris* 2.

ISATIS 601
tinctoria. *Isatis* 1.

J.

JASIONE 943
montana. *Rapunculus* 3.
JUGLANS 1024
regia. *Nux* 1. 2. 3. 4.
JUNCUS 131
conglomeratus. *Juncus* 1.
effusus. *Juncus* 2.
JUNIPERUS 1063
communis. *Juniperus* 1.

L.

LACTUCA 229
virosa [1]. *Lactuca* 1.
LAMIUM 432
album. *Lamium* 1.
purpureum. *Lamium* 2. 3.
LAPSANA 238
communis. *Lampsana* 1.
LATHYRUS 915
sativus. *Lathyrus* 1.
tuberosus. *Lathyrus* 4.
LEMNA 154
minor. *Lenticula* 1.
LEONURUS 437
Cardiaca. *Cardiaca* 1.
LEONTODON 232
Taraxacum. *Dens-leonis* 1. 2.
autumnale. *Hieracium* 9.
LEPIDIUM 608
latifolium. *Lepidium* 1.
LICHEN 17
parietinus. *Lichen* 14. 15.
saxatilis. (*Lichen tab.* 21. *fig.* 1. Vaillant fol.)
pyxidatus. *Lichen* 1 *major.*
fimbriatus. *Lich.* 1 *minor*
prunastri. *Lichen* 5.
floridus. *Lichen* 24.
pulmonarius. *Lichen* 8.
caninus. *Lichen* 9.
LIGUSTRUM 556
vulgare. *Ligustrum* 1.
LINUM 724
usitatissimum. *Linum* 1.
catharticum. *Linum* 3. & *Chamælinum* 2.
LITHOSPERMUM 595
officinale. *Lithosper.* 1.
arvense. *Buglossum* 3.
LOBELIA 944
urens. *Rapuntium* 1.
LOLIUM 207
perenne. *Gramen* 2.
temulentum. *Gramen* 1.
LONICERA 335
Periclymenum. *Caprifolium* 1.
Xylosteum. *Chamæcerasus* 1.
LOTUS 906
siliquosa. *Lotus* 1.
corniculata. *L.* 2. 3. 4. 5. 6.
LYCHNIS 737
Flos cuculi. *Lychnis* 8.
Viscaria. *Lychnis* 15.
dioica. *Lychnis* 3.
LYCOPERDON 7
Tuber. *Tubera* 1.
Bovista. *Lycoperdon* 1.
LYCOPODIUM 37
clavatum. *Lycopodium* 1.
complanatum. *Lycopod.* 2.
LYCOPUS 412
europæus. *Lycopus* 1.
LYSIMACHIA 527

[1] *Lactuca virosa & Scariola, Linn. sp. plant.* 2 *ed.* 1763.

vulgaris. *Lyſimachia* 1.
Nummularia. *Lyſim.* 3.
LYTHRUM 967
Salicaria. *Salicaria* 1.

M.

MALVA 867
rotundifolia. *Malva* 2.
ſilveſtris. *Malva* 1.
MARCHANTIA 23
polymorpha. *Hepatica* 1. 2. 3.
MARRUBIUM 436
vulgare. *Marrubium* 1.
MATRICARIA 292
Parthenium. *Matricar.* 1.
Chamomilla. *Chamæmelum* 2.
MEDICAGO 907
ſativa. *Medica* 1.
MELAMPYRUM 471
arvenſe. *Melampyrum* 1.
MELISSA 443
officinalis. *Meliſſa* 1.
Calamintha *Calam.* 1. 2.
Nepeta. *Calamintha* 3.
MENTHA 429
ſpicata. *Mentha* 1. 2. 3. *4.
aquatica. *Mentha* 4.
Pulegium. *Mentha* 6.
MENYANTHES 171.
trifoliata. *Menyanthes* 1.
Nymphoides. *Nymph.* 1.
MERCURIALIS 1044
annua. *Mercurialis* 1.
MESPILUS 1005
germanica. *Meſpilus* 1.
Amelanchier. *Meſpilus* 4.
MILIUM 192
effuſum. *Gramen* 34.
MNIUM 29
hygrometricum. *Muſcus* 40.
MORUS 1036
alba. (*Morus* 2. Dalibard)
nigra. (*Morus* 1. Dalibard)
MYAGRUM 603
ſativum. *Alyſſon* 4.
MYOSOTIS 596
paluſtris[1]. *Lithoſpermum* 4.
MYRICA 1014
Gale. *Gale* 1.

N.

NARCISSUS 94
Pſeudo-narciſſus. *Narc.* 1.
NARDUS 172
ſtricta. *Gramen* 10.
NEPETA 425
Cataria. *Cataria* 1.
NYMPHÆA 637
lutea. *Nymphæa* 2.
alba. *Nymphæa* 1.

O.

ONOPORDUM 249
Acanthium. *Carduus* 2.
OPHIOGLOSSUM 38
vulgatum. *Ophioglo ſſum* 1.
OPHRIS 65
ſpiralis. *Orchis* 7. 8.
ovata. *Ophris* 1.
anthropophora. *Orchis* 6.
inſectifera. *Or.* 1. 2. 3. 4. 5.
ORCHIS 63
bifolia. *Orchis* 19.
coriophora. *Orchis* 14.
pyramidalis. *Orchis* 20.
Morio. *Or.* 15. 16. 17. 18.
uſtulata. *Orchis* 12.

---

[1] *Myoſotidis ſcorpioidis varietas, Linnæi ſpec. plant.*

militaris. *Orch.* 9. 10. 11.
latifolia. *Or.* 21. & *Orchis?* 1. 3. 4. 5. (*l.* 8, 11, 12 & 14.
maculata. *Or.* 22. & *Orchis?* 2. (*l.* 9.
conopsea. *Orchis* 23.

ORIGANUM 441
vulgare. *Origanum* 1.

ORNITHOGALUM 112
luteum. *Ornithogalum* 1.
pyrenaicum. *Ornith.* 3.
umbellatum. *Ornithogalum* 2.

OROBUS 917
tuberosus. *Orobus* 1.

OSMUNDA 52
regalis. *Osmunda* 1.

OXALIS 690
Acetosella. *Oxys* 1.

P.

PANICUM 19
italicum. 3
sanguinale. *Gramen* 33.
Dactylon. *Gramen* 31.
miliaceum. *Milium* 1.

PAPAVER 632
Rhæas. *Papaver* 1. 2.

PARIETARIA 1041
officinalis. *Parietar.* 1. 2.

PARIS 136
quadrifolia. *Herba-paris* 1.

PARNASSIA 824
palustris. *Parnassia* 1.

PEUCEDANUM 380
officinale. *Peucedanum* 1.
Silaus. *Angelica* 2.

PSALLUS 6
esculentus. *Boletus* 1.

PHASEOLUS 910
vulgaris. *Phaseolus* 1. 2.

PHLEUM 176
pratense. *Gramen* 19.

PHYSALIS 509
Alkekengi. *Alkekengi* 1.

PHYTEUMA 942
spicata. *Rapunculus* 1.
orbicularis. *Rapuncul.* 2.

PICRIS 227
echioides. *Hieracium* 13.

PIMPINELLA 407
Saxifraga. *Tragoselinum* 1. 2. 3.

PINGUICULA 535
vulgaris, *Pinguicula* 1.

PINUS 1066
silvestris. *Pinus* 1.
Abies. *Abies.*

PISUM 916
sativum.

PLANTAGO 749
major. *Plantago* 1. 2.
media. *Plantago* 3.
lanceolata. *Plantago* 4.
Coronopus. *Coronopus* 1.
Psyllium. *Psyllium* 1.

POA 210
aquatica. *Gramen* 64.
trivialis. *Gramen* 59.
angustifolia. *Gramen* 57.
pratensis. *Gramen* 56.
rigida. *Gramen* 70.

POLYGALA 472
vulgaris. *Polyg.* 1. 2. 3. 4.

POLYGONUM 795
amphibium. *Persicaria* 6.
Hydropiper. *Persicaria* 7.
Persicaria. *Persic.* 1. 2. 3.
aviculare. *Polygon.* 1. 2.
Fagopyrum. *Fagopyrum* 1.
Convolvulus. *Fagopyr.* 2.

POLYPODIUM 58
vulgare. *Polypodium* 1.
Filix-mas. *Filix* 2.
fragile. *Filicula* 1.

POLYTRICUM 31
commune. *Muscus* 24.

POPULUS 1026
alba. *Populus* 3. 4.
tremula. *Populus* 2.
nigra. *Populus* 1.
PORTULACA 809
oleracea. *Portulaca* 1.
POTENTILLA 995
Anſerina. *Pentaphylloides* 2.
reptans. *Quinquefolium* 1.
POTERIUM 319
Sanguiſorba. *Pimpinella* 2.
PRIMULA 531
veris. *Primula* 1. 2. 3.
PRUNUS 1002
ſpinoſa. *Prunus* 1.
PTERIS 62
aquilina. *Filix* 7.
PULMONARIA 592
officinalis. *Pulmonaria* 1.
PYROLA 855
rotundifolia. *Pyrola* 1.
PYRUS 1006
communis. *Pyrus* 1. 2. 3.
Malus. *Malus* 1. 2.

Q.

QUERCUS 1055
Robur. *Quercus* 1. 2. 3. 4.
Haliphlæos. (*Quercus* 5. Vaillant fol.)
RANUNCULUS 659
Flammula. *Ranunculus* 3.
Lingua. *Ranunculus* 2.
gramineus. *Ranunculus* 1.
Ficaria. *Ranunculus* 17.
auricomus. *Ranunculus* 15.
bulboſus. *Ranunculus* 10.
polyanthemos. *R.* 5. * 2. (*l.* 10.
repens. *Ranunculus* 9.
acris. *Ranunculus* 5.
aquatilis. *Ranunculus* 20.

R.

RESEDA 643
Luteola. *Luteola* 1.
RHAMNUS 975
catharticus. *Rhamnus* 1.
Frangula. *Frangula* 1.
RIBES 816
rubrum. *Groſſularia* 3.
nigrum. *Groſſularia* 2.
Uva-criſpa. *Groſſularia* 1.
ROBINIA 631
Pſeudo-acacia. *Pſeudo-acacia* *.
ROSA 990
Eglanteria. *Roſa* 2. 3.
villoſa. *Roſa* 9.
canina. *Roſa* 1.
alba. *Roſa.* 5. 8.
ſpinoſiſſima. *Roſa* 6.
lutea [1]. *Roſa* 7.
RUBIA 342
tinctorum. *Rubia* 1. 2.
RUBUS 999
idæus. *Rubus* 3.
cæſius. *Rubus* 2.
fruticoſus. *Rubus* 1.
RUMEX 798
Patientia. *Lapathum* 4.
acutus. *Lapathum* 2.
pulcher. *Lapathum* 8.
aquaticus. *Lapathum* 3.
Acetoſa. *Acetoſa* 1.
Acetoſella. *Acetoſa* 2. 3.
RUSCUS 124

* *In ſpeciebus plantarum Linnæi omiſſa.*

aculeatus. *Ruscus* 1.
RUTA 673
graveolens. *Ruta* 1.

S.

SAGITTARIA 168
sagittifolia. *Sagitta* 1. 2.
SALIX 1025
vitellina. *Salix* 2. 3.
amygdalina. *Salix* 4. 6.
caprea. *Salix* 8. 9. *bis.*
viminalis. *Salix* 5.
alba. *Salix* 1.
SALVIA 417
Sclarea. *Sclarea* 1.
pratensis. *Sclarea* 2. 3.
SAMBUCUS 330
Ebulus. *Sambucus* 2.
nigra. *Sambucus* 1.
SANICULA 367
europæa. *Sanicula* 1.
SAPONARIA 728
officinalis. *Lychnis* 1.
SATYRIUM 64
hircinum. *Orchis* 13.
viride. *Orchis* 24.
SAXIFRAGA 813
granulata. *Saxifraga* 1.
SCABIOSA 327
Succisa. *Scabiosa* 4.
arvensis. *Scabiosa* 1.
columbaria. *Scabiosa* 2.
SCHŒNUS 220
Mariscus. *Scirpus* 4.
SCILLA 113
autumnalis. *Ornithogalum* 4.
SCIRPUS 218
lacustris. *Scirpus* 1.
SCROPHULARIA 490
nodosa. *Scrophularia* 1.
aquatica. *Scrophularia* 2.
SECALE 205
cereale. *Secale* 1.
SEDUM 828
Telephium. *Anacampseros* 1.
rupestre. *Sedum* 5. & *Sedum.* (*p.* 116. *l.* 1.
album. *Sedum* 1.
SEMPERVIRUM 830
tectorum. *Sedum* 9.
SENECIO 282
vulgaris. *Senecio* 1.
silvaticus. *Jacobæa* 2.
abrotanifolius. *Jacobæa* 6.
Jacobæa. *Jacobæa* 1.
SERAPIAS 66
Helleborine. *Helleborine* 1. 2. 3. 4. 5.
SERRATULA 246
tinctoria. *Jacea* 6.
arvensis. *Cirsium* 4.
SINAPIS 625
nigra. *Sinapi* 1.
SISYMBRIUM 618
Nasturtium-aquaticum. *Sisymbrium* 1.
tenuifolium. *Eruca* 1.
Sophia. *Sisymbrium* 7.
SIUM 389
latifolium. *Sium* 1. 2.
nodiflorum. *Sium* 3.
SOLANUM 508
Dulcamara. *Solanum* 4.
tuberosum. *Solanum* 5.
nigrum. *Solanum* 1. 2. 3.
SOLIDAGO 284.
Virga-aurea 1. *Virga-aurea* 1.
SONCHUS 228
oleraceus. *Sonchus* 1.
SORBUS 1004
aucuparia. *Sorbus* 2.
domestica. *Sorbus* 1.
SPARTIUM 897
scoparium. *Cytiso-genista* 1.

SPERGULA 739
arvensis. *Alsine 7.* (*p. 5. l. 7.*
SPHAGNUM 35
palustre. *Muscus 67.*
SPIRÆA 1007
Filipendula. *Filipendula 1.*
Ulmaria. *Ulmaria 1.*
STACHYS 434
silvatica. *Galeopsis 1.*
germanica. *Stachys 1.*
STELLARIA 733
Holostea. *Alsine 3. 4.* (*p. 5. l. 25 & 27.*
STIPA 180
pennata. *Gramen 29.*
SYMPHYTUM 587
officinale. *Symphytum 1.*
SYRINGA 553
vulgaris. *Lilac 1.*

T.

TAMUS 129
communis. *Tamnus 1.*
TANACETUM 277
vulgare. *Tanacetum 1.*
TAXUS 1062
baccata. *Taxus 1.*
TEUCRIUM 421
Scordium. *Chamædrys 4.*
Chamædrys. *Chamæ. 1.*
Chamæpytis. *Chamæpit. 1.*
THALICTRUM 654
minus. *Thalictrum 3.*
flavum. *Thalictrum 1.*
lucidum. *Thalictrum 2.*
THLASPI 609
arvense. *Thlaspi 2.*
perfoliatum. *Thlaspi 3.*
campestre. *Thlaspi 1.*
Bursa-pastoris. *Bursa-p. 1.*
THYMUS 442
Serpillum. *Serpillum 1. 2. 3. 4. 5.*
TILIA 702
europæa. *Tilia 1. 2.*
TORMENTILLA 991
erecta. *Tormentilla 1.*
TRAGOPOGON 225
pratense. *Tragopogon 1. 2.*
TRAPA 45
natans. *Tribuloides.*
TRIFOLIUM 904
repens. *Trifolium 6. 7.*
subterraneum. *Trifol. 10.*
rubens. *Trifolium 3.*
pratense. *Trifolium 1.*
arvense. *Trifolium 12.*
montanum. *Trifolium 4.*
fragiferum. *Trifolium 8.*
Melilotus-officinalis. *Melilotus 1.*
TRIGONELLA 905
Fœnum-græcum. *Fœnum-græcum 1.*
TRITICUM 206
hibernum. *Triticum 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 9.*
æstivum. *Triticum 8.*
repens. *Gramen 7.*
TUSSILAGO 274
Farfara. *Tussilago 1.*
Petasites. *Petasites 1.*
TYPHA 223
palustris [1]. *Typha 1. 2.*

U.

ULEX 895
europæus. *Genista-spartium 1. 2.*
ULMUS 1032

[1] *Typhæ latifoliæ & angustifoliæ, Linnæi sp. pl.*

campestris. *Ul.* 1. 2. 3. 4.
URTICA 1040
urens. *Urtica* 2.
dioica. *Urtica* 1.

V.

VACCINIUM 851
Myrtillus. *Vitis-idæa* 1.
Oxycoccus. *Oxycoccus* 1.
VALENTIA 341
Cruciata. *Cruciata* 1.
VALARIANA 322
rubra. *Valeriana* 5.
dioica. *Valeriana* 3. 4.
officinalis. *Valeriana* 1. 2.
Locusta. *Valerianella* 1. 2. 3. 4.
VERBASCUM 501
Thapsus. *Verbascum* 1.
VERBENA 454
officinalis. *Verbena* 1.
VERONICA 552
spicata. *Veronica* 2.
officinalis. *Veronica* 1.
Becabunga. *Veronica* 12.
Teucrium. *Veronica* 4.
VIBURNUM 328
Lantana. *Viburnum* 1.
Opulus. *Opulus* 1.
VICIA 919
Faba. *Faba* 1. 2.
VINCA 565
minor. *Pervinca* 1.
major. *Pervinca* 2.
VIOLA 642
odorata. *Viola* 1.
canina. *Viola* 2.
montana. *Viola* 4.
tricolor. *Viola* 5. 6. 7.
VISCUM 24
album. *Viscum* 1.
VITIS 694
vinifera. *Vitis* 2.
Labrusca. *Vitis* 1.

X.

XANTHIUM 318
strumarium. *Xanthium* 1.

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Vice-Chancelier, un Manuscrit intitulé; *Manuel de Botanique*: cet Ouvrage m'a paru mériter d'être compté parmi le petit nombre de livres utiles, qu'on donne au public, tant parcequ'il renferme des notions exactes sur les différens usages des plantes de notre pays, qu'on neglige trop de connoître, parcequ'on ignore leurs propriétés, que parce que les noms françois que l'auteur a donné à un grand nombre de plantes qui n'en avoient point, doivent rendre plus facile l'étude d'une science pour laquelle il est à desirer que le public prenne du goût. A Paris ce 23 Juin 1764.

COSTE, Docteur Regent de la Faculté de Paris, Censeur Royal.

De l'Imprimerie de MICHEL LAMBERT, rue de la Comédie Françoise.

FAUTES A CORRIGER.

Ie PARTIE.

Page 2. l. 17. *Lycoperdum* liſez *Lycoperdon*
l. 19. *Chantarellus* l. *Cantharellus*
p. 11. l. 6. *Hypocharis* l. *Hypochœris.*
p. 12. l. 12. SOUCI. l. SOUCI SAUVAGE.
l. 24. CARDIÈRE l. CARDIAIRE.
p. 14. l. 12. *vulgare.* l. *campeſtre.*
p. 34. l. 25. 2. partie liſez Mouſſes III, 3. partie.
p. 42. l. 24. LE liſez 1036. LE

IIe PARTIE.

p. 27. l. 20. TERRÈTE lis. TERRETTE.
p. 22. l. 28. *album.* l. *vulgare.*
p. 32. l. 22. HANNEBANNE l. HANEBANE
p. 11. l. 44. GLAUCIENNE l. GLAUCIENNE JAUNE
p. 48. l. 7. GRUE ORDINAIRE lis. GRUE
p. 65. l. 24. Chêne 1035. l. Chêne velu 1035, 3. partie.
p. 71. l. 4. MARSEAU liſez MARCEAU.

IVe PARTIE.

p. 8. l. 17. *antropophora.* lis. *anthropophora.*
p. 27. l. 4. *ſilvatica.* l. *ſilvaticus.*
p. 35. l. 3. VELUE. liſez VELOUTÉE.
p. 70. (*Porter l'article de la Geneſtrole avant celui de la Genette ailée.*)
p. 72. l. 11. LOTIER. lis. LOTIER DES PRÉS.

CATALOGUE ET TABLES.

p. 2. l. 40. le Sauve-vie lis. la Sauve-vie.
p. 9. l. 18. CORNOUILLIERS lis. CORNOUILLERS.
p. 14. l. 20. 596. liſez 595.
p. 19. l. 36. le Canneberge lis. la Canneberge.
p. 25. l. 24. XIII. liſez VIII.
p. 35. l. 44. arder l. carder
p. 39. l. 38. Cèrquier liſez Crèquier